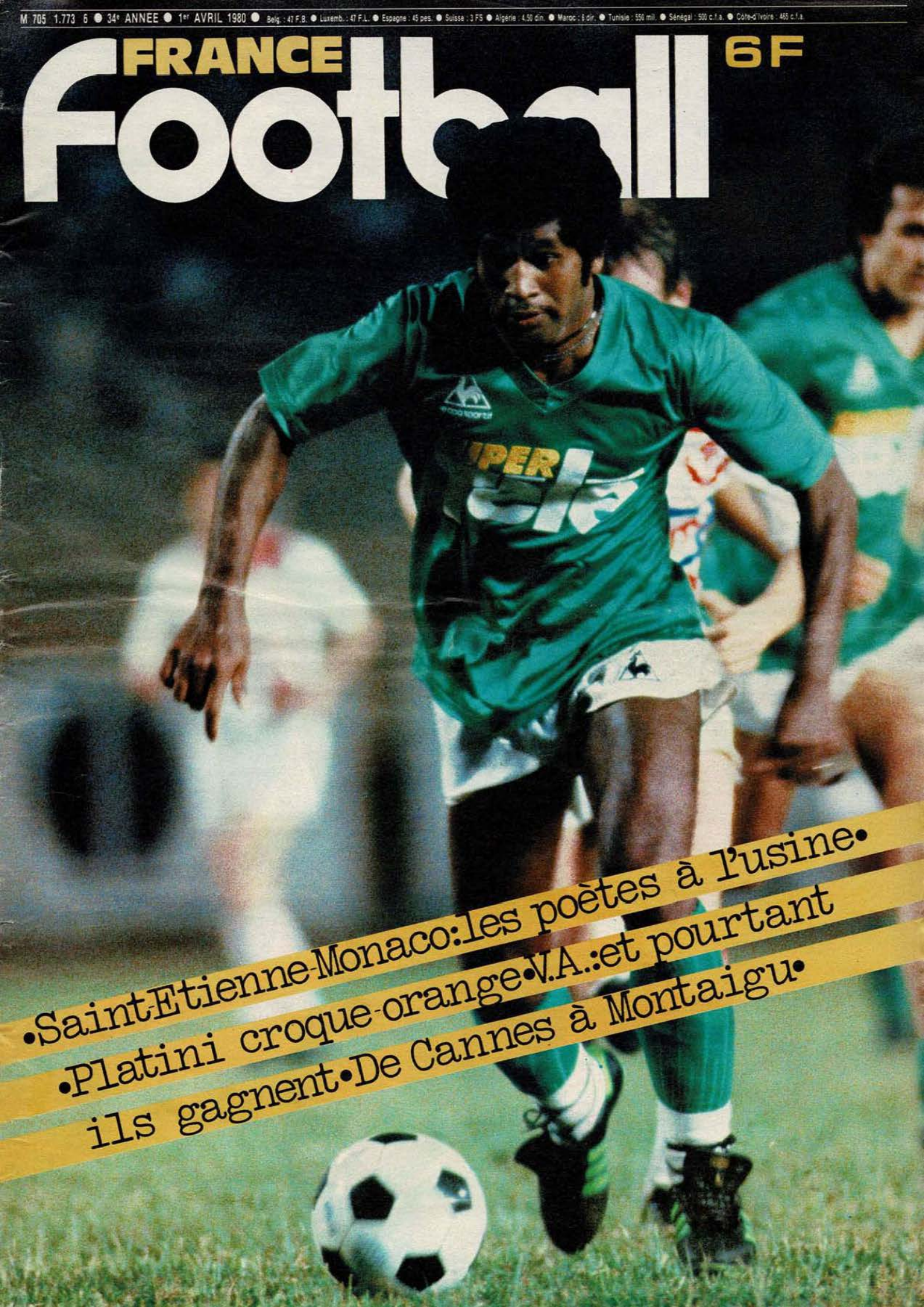


FRANCE Football 6F



• Saint-Etienne-Monaco: les poètes à l'usine.
• Platini croque orange V.A.: et pourtant
ils gagnent. • De Cannes à Montaigu.



FRANCE-HOLLANDE (0-0)

Au bal masqué qui dansera le dernier ?

En février 1978, quatre mois avant la Coupe du monde, l'équipe de France avait rencontré l'Italie, son futur adversaire du Mondial, à Naples. Ce fut un match étrange, contrasté à l'extrême, avec un onze tricolore aussi bousculé en première période que frétilant après la reprise. A l'arrivée, bien malin qui, d'un côté ou de l'autre, aurait pu tirer le moindre enseignement vraiment solide de cette rencontre... en dehors de la certitude, confirmée par la suite, que les deux rivaux étaient très proches l'un de l'autre.

Le match de mercredi dernier contre la Hollande détiendrait beaucoup plus d'unité. Il ne laisse aucun doute, aux uns comme aux autres, sur la valeur profonde de l'antagoniste. Le seul point d'interrogation reste de savoir si la sélection hollandaise, qui a élevé le réalisme au rang d'une seconde nature, a bien donné tout ce qu'elle avait dans le ventre, ou bien si elle s'est contentée d'assurer un résultat honorable en terre étrangère, remettant à plus tard — c'est-à-dire au match de Coupe du monde de l'année prochaine — le soin de définir la véritable hiérarchie. A cet égard, les avis restent très partagés.

Il est possible que les Néerlandais aient un peu caché leur jeu, comme il est possible qu'il y ait deux équipes de Hollande, celle des matches à domicile et celle des matches à l'extérieur, voire trois ou quatre si l'on prend en considération la différence entre matches amicaux et matches officiels. Si l'on admet en plus qu'aucun match ne ressemble jamais complètement au suivant, on devine qu'il n'est pas facile de trouver, sinon l'âge du capitaine, du moins l'orientation des deux France-Hollande décisifs qui nous attendent en 1981.

Mais, si l'éventualité d'une ruse de guerre hollandaise n'est pas à écarter, peut-être convient-il aussi de se demander si l'équipe de France, de son côté, a bien montré toutes les cartes qui seront les siennes dans un an à l'heure du grand poker menteur du Mondial. De la part de Michel Hidalgo, il ne s'agirait pas d'une astuce délibérée, mais d'une adaptation aux nouvelles lignes de force du football national, dont l'évolution est pour le moins sidérante.

Contre la Grèce débuta Didier Christophe, qui n'avait jamais joué un seul match de Division I dix mois auparavant. Le démenageur monégasque s'est installé au sein de l'équipe tricolore avec une tranquillité et un naturel ahurissants. Sa puissance, son abattage, sa résistance font merveille, mais aussi son intelligence de jeu, principalement dans le placement par rapport à ses partenaires, qualité capitale dans le bagage d'un joueur de milieu de terrain. Il n'a pas joué deux matches entiers sous le maillot bleu et déjà on s'imaginerait plus une équipe de France sans lui.

Contre la Hollande, ce fut le tour de son partenaire Alain Couriol, titularisé dans son club depuis deux mois à peine. A son tour, l'ex-major de l'INF Vichy a fourni un match tout à fait extraordinaire pour un gamin qui disputait il y a seulement neuf mois le Championnat de Division III. Il n'est pas douteux que pour cette génération-là, les barrières psychologiques n'existent plus : préparés depuis plusieurs années à la carrière, ils sont immédiatement à la hauteur de l'événement. Les circonstances ont favorisé l'arrivée aujourd'hui de Couriol, Christophe et Stopyra ; demain, ce sera peut-être le tour de Roussey, Paganelli, Anziani, Touré, Henry, Ayache, Oleksiak et quelques autres. Si Michel Hidalgo a tenu, si jeunes, à les mettre dans le grand bain, c'est qu'il a bon espoir de les utiliser au plus vite.

On constatera qu'il s'agit là, en grande majorité, de joueurs d'attaque, ce qui est une bonne nouvelle pour un onze tricolore dont ce fut quand même, ces dernières années, le talon d'Achille. Rien ne dit que si la France ne reconnaît pas la Hollande dans un an à Amsterdam, la Hollande, de son côté, n'éprouvera pas une sérieuse surprise à l'occasion de ces retrouvailles. Ce qui n'est pas, bien au contraire, pour ôter du piquant et de l'incertitude à l'affaire.

Jean-Jacques VIERNE.

Nos photos. En haut de gauche à droite : Pécourt face à Thyssen (8) devant Platini et Krol ; Specht coincé par Thyssen et Stevens ; Christophe et Trésor contre Vermeulen ; Dropsy aux prises avec Nanninga. En vedette américaine, Couriol, débutant surdoué, et son garde-chiourme Hovenkamp

(Photos Roger Krieger et Christian Rochard).







JOHNNY LE FAUX-FRÈRE

Johnny Rep, le Hollandais de France, était le faux frère des Tricolores dans ce match amical du Parc qui venait pour lui comme un phare dans son désert du printemps 1980. L'occasion était belle, pour le maudit de Geoffroy-Guilchard, de rappeler qu'il était encore digne des Diables Oranges, digne de leur passé et digne de leur avenir en Championnat d'Europe.

Dire que Johnny le faux frère passa une soirée enivrante serait exagéré. Les envolées furent rares et les contacts avec ses « amis » Christophe et Trésor assez nombreux. Tout le registre des atermoiements, des intimidations, des rouspétances et des facéties y passa. On vit Marius, calmé par Christophe, maugréer dans sa barbe : « Mais il m'énervé, ce type... » tandis que Johnny scrutait négligemment ses ongles. On vit Johnny debout, belle au pied, tenter d'échapper à la menace du tackle de Trésor. Puis on le vit, assis sur son séant, après que Christophe lui eût fait sentir le poids d'un beau talent naissant de baroudeur.

Au bout du compte, Johnny Rep ne fit ni la démonstration d'une classe envolée ni celle d'une forme retrouvée. Il fut un Orange en demi-teinte heureux de se retenir dans une ambiance qui lui est chère mais pas encore très motivée.

Tout cela sera sans doute pour le mois de juin pour illustrer cette phrase d'un faux frère qu'on apprécie dans l'hexagone : « Je n'ai encore rien gagné avec l'équipe de Hollande. C'est pourquoi j'aimerais bien devenir champion d'Europe en Italie. »



L'ÉQUIPE de France n'a pas su marquer le moindre but aux Hollandais et elle a terminé son match avec la hantise de perdre ; et pourtant nul n'a affirmé, après cette rencontre, que ses chances de se bien comporter en Coupe du monde, notamment contre les Hollandais, étaient moindres après qu'avant.

Comment cela se fait-il ? Et pourquoi n'avons-nous pas entendu plailler les habitués oiseaux de mauvais augure qui ont l'air de se repaître des malheurs d'Hidalgo et des siens ?

Je crois que l'équipe de France doit cet étonnant privilège au football qu'elle a dessiné sur la pelouse aqueuse du Parc pendant plus d'une heure, football qu'elle n'avait sans doute pas étalé depuis son match de River Plate contre l'Argentine et qui a impressionné tout le monde, y compris ses adversaires néerlandais.

Une formation comme celle des Pays-Bas, coutumière des plus hauts titres de gloire, n'aime pas être malmenée, dominée et réduite au rôle de faire-valoir. Même si elle s'en tire sans dommages apparents, elle a senti le danger constant né de la supériorité adverse et elle se dit qu'une autre fois elle n'échappera pas au pouvoir de ces rondes magiques que Platini et les siens enroulaient autour des joueurs orange.

On n'aime pas être techniquement humiliés quand on est vice-champion du monde. Surtout s'il s'agit d'un match amical.

Car le paradoxe est là. Si ce 0-0 avait conclu un match

retour en forme. Mais en même temps elle fait des signes surprenants à des garçons qui se croyaient encore dans l'enfance. Elle rappelle Trésor et invente Couriol, retrouve Bossis, Janvion, Bathenay, mais se souvient d'Amissé, de Petit, de Lopez, de Zimako, de Rocheteau, et elle guette Stoppyra, Genghini, Henry, Anziani. Et de tous ces hommes qui viennent, qui s'arrêtent, qui repartent, elle doit faire un corps vivant, qui s'agit, qui parle et qui tape du pied.

Au Parc, l'autre soir, elle nous a donné du ravissement, mais aussi de la crainte. Par son inefficacité et par une impression d'usure. L'inefficacité, n'en faisons pas trop, comme on tend à le dire, une maladie française. Voyez même les Allemands, les Italiens, les Anglais en matches inter-nations, ils marquent peu.

L'équipe de France, l'année de la Coupe du monde (1978), fut la seule équipe européenne (je l'avais souligné en son temps) qui ait réussi au moins un but au cours des dix rencontres qu'elle disputa en douze mois (20 buts en tout). Ce qui n'était pas précisément un signe d'inefficacité.

En 1979, la France a marqué 15 buts en six rencontres et n'a été stérile qu'une fois, à Bratislava (2-0). Et, cette année, elle a passé en se jouant cinq buts à la Grèce.

Ne créons donc pas de nouvelle légende à partir d'une seule observation. Devant Schrijvers, Krol et leurs partenaires, nos joueurs se sont trouvés confrontés à l'un des réseaux défensifs les plus coriaces et les plus déter-

Aux Essais du Parc, heurs et malheurs des voitures françaises

de compétition, il aurait largement souri à Krol et à ses troupes et aurait constitué un faux pas pour nos joueurs. A titre d'essai au contraire — comme on essaie une voiture avant un Grand Prix —, il a montré la France capable de prendre l'ascendant sur la Hollande et de jouer, en tout cas, contre elle sans aucun complexe d'infériorité.

PLUS se rapprochent les duels de notre groupe éliminatoire du « Mundial 82 » et plus il fait peur, d'ailleurs, par ce qu'il recèle de pièges et d'incendies !

On aurait bien tort en effet de croire qu'il se ramènera à des rencontres au sommet entre la France et la Hollande, la France et la Belgique, la Belgique et la Hollande. La petite Irlande n'a pas du tout l'intention de regarder cette belle bagarre sans y mordre. Et en allant gagner sur le terrain périlleux de Chypre, l'autre jour (3-2), elle a montré le chemin, mais n'est pas sûre que tout le monde pourra le suivre.

C'est à une pression presque constante de quatorze mois que l'équipe de France sera soumise, du 11 octobre prochain (Chypre-France) au 5 décembre 1981 (France-Chypre). Il y faudra de la fraîcheur physique, du sang-froid, de l'agressivité et une ambition inflexible.

L'autre soir, devant les Pays-Bas, l'équipe de France, en jouant si bien, semblait dire : « Vous voyez bien que vous devez croire en nous. » Des garçons comme Platini, Bossis, Couriol, Trésor, Specht, Six multipliaient les audaces techniques et les signes de virtuosité. Tous étaient tendus comme des cordes de violon pour donner de leur jeu la meilleure sonorité possible.

Et les jeunes s'asseyaient sans gêne à la table des anciens et s'y comportaient, comme Couriol, avec une aisance et une audace désarmantes.

D'ailleurs, qui était ancien ou débutant dans cette équipe ?

Quand Hidalgo alla repêcher Trésor et Six dans le club où ils s'enfonçaient pour les replacer sous le soleil de la sélection, on cria, ici et là, au scandale en disant que l'équipe tricolore n'était pas l'Armée du salut.

C'est fou ce que certains de nos confrères adoraient voir Hidalgo piquer du nez sous le poids de ses « bons sentiments ». Ils lui en veulent sans doute de ne pas avoir du sport professionnel la conception égoïste, « héroïque », qui est à la mode. Ils seront bien avancés quand notre sport en sera arrivé là.

QUELLE construction délicate qu'une équipe nationale !

Elle existe toujours dans les esprits et, sur le terrain, presque jamais. Elle n'oublie, ne rejette aucun de ceux qui en ont été membres et attend patiemment leur

minés du monde. Il n'y a rien de déshonorant à n'avoir pas su le tromper une seule fois.

LE plus grave sans doute, mais pas le plus surprenant, c'est l'impuissance physique marquée en fin de match par la plupart de nos joueurs et ce sentiment qui nous habitait que le temps travaillait invinciblement pour la Hollande.

Il y avait le terrain, bien sûr, et la pluie inlassable qui rendaient les efforts plus lourds, plus éreintants ; il y avait la solidité hollandaise, la puissance et la rugosité hollandaises et la nécessité de ne jamais abandonner un combat ni une balle, à aucun endroit du terrain.

Mais il y avait aussi sans doute l'usure d'une saison multiforme qui commence à peser dans la plupart de nos équipes, ainsi que cela s'est vu en quarts de finale des Coupes européennes et ainsi que je l'avais noté, ici même, la semaine passée.

On pourrait à ce propos s'interroger sur les moments les plus convenables aux productions de l'équipe de France. Est-ce à l'automne ou est-ce au printemps ?

D'une statistique que j'ai faite (que nous publierons quelque jour) et qui prend en compte tous les matches de la France depuis dix ans, il ressort que :

— Septembre est de loin son meilleur mois (ses 10 matches de septembre se sont achevés par 8 victoires, 2 nuls, 0 défaite ;

— octobre est le plus mauvais ! 6 défaites, 2 nuls et 3 victoires en 11 rencontres ;

— novembre est bon en revanche : 9 victoires, 2 nuls, 1 défaite.

Au total de ces trois mois : 20 victoires, 6 nuls, 7 défaites en trente-trois matches.

Au printemps voici :

— février : 3 victoires et 1 nul ;

— mars : 3 victoires, 3 nuls, 3 défaites ;

— avril : 4 victoires, 3 nuls, 3 défaites ;

— mai : 3 victoires, 1 nul, 4 défaites.

Au total de ces quatre mois : 13 victoires, 8 nuls, 9 défaites. Bilan plus maussade donc à la fin de la saison qu'au début et au printemps qu'en automne, malgré un mois d'octobre étonnamment catastrophique.

Et la trêve d'hiver qui devrait, semble-t-il, rééquilibrer les saisons et redonner du tonus à nos footballeurs au printemps, ne semble pas avoir rempli son office.

Le 23 mai aura lieu, à Moscou, un match contre l'URSS qui sera difficile, compte tenu du moment. Si la France le négociait avec succès, elle aurait traversé sa saison 1979-1980 sans une seule défaite. Et ce qu'elle aurait gagné d'enseignements et d'expériences au cours de ces quelques mois lui serait sans doute précieux à l'heure où débiterait une des périodes les plus périlleuses et les plus exaltantes de son histoire.

FRANCE Football
N° 1.773

10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur
de la publication :
René LAURE

Directeur général :
Jacques GODDET

Directeur
de la rédaction :
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef :
Jacques THIBERT

Adjoints
au rédacteur en chef :
Jean-Marie LORANT
Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION

Patrick BLAIN, Didier BRAUN,
Claude CHEVALLEY, Gérard
EJNES, Gérard ERNAULT, Jac-
ques ETIENNE, François de
MONTVALON, Jean-Paul
OUDOT, Victor PERONI, Jean-
Philippe RETHACKER, Victor
SINET, Philippe TOURNON,
Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE

Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION

Société d'Édition
de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérant du titre
« France Football ».
Secrétaire général :
Alain MAJANI
Fabrication :
Lionel PLANQUART
Promotion :
Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE

25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS

Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE

DOM-TOM (voies maritimes)
3 mois : 65 F ; 6 mois : 125 F ;
12 mois : 235 F

ÉTRANGER

3 mois : 85 F ; 6 mois : 165 F ;
12 mois : 300 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

* CHANGEMENT D'ADRESSE

Un franc et l'une des dernières
bandes. Pour les changements
d'adresse de vacances comportant
deux opérations
(départ retour), 2 F

* PUBLICITÉ

Régie Football
Services commerciaux
26 bis, rue François-1^{er}
75008 Paris - Tél. : 256-90-00
Siège social
et Services techniques
8-10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. 246-88-22

Chefs de Publicité
Béatrice Blachard
Charles Train

Commission paritaire
n° 20.078

Distribution N.M.P.P.



Le numéro de
« FRANCE FOOTBALL »
daté
du mardi 25 mars 1980
n° 1.772 a été tiré
à 219.962 exemplaires

Impression :
Imprimerie de
Montsouris-Massy
et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe
d'ouvriers syndiqués

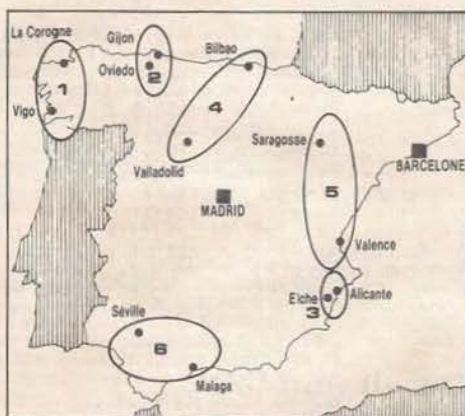
Tous les textes et photographies
sont placés sous le
Copyright
« France Football »
et « Presse-Sports ».
Toute reproduction, même
partielle, est formellement
interdite.

FF

vous en dit plus

avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

Coupe du Monde : demandez le programme



Le calendrier définitif du Mundial 1982, qui aura lieu en Espagne du 13 juin au 11 juillet 1982, est désormais connu. On notera tout de suite que, contrairement à ce qui avait été assuré (notamment dans le but d'emporter le vote favorable des Européens, réticents à la formule des vingt-quatre clubs), la compétition durera vingt-neuf jours, soit cinq de plus que la précédente édition en Argentine.

Le match d'inauguration de cette phase finale 1982 aura lieu à Barcelone ; il opposera le tenant, l'Argentine, à une équipe qui sera désignée lors du tirage au sort. Contrairement à ce que laissent supposer certaines informations, on ignore encore dans quel groupe l'Argentine sera placée. La seule certitude dans ce domaine est que l'Espagne fera partie du groupe V, basé à Valence comme le montre notre carte ci-dessus, qui représente les six groupes de ce premier tour.

A noter aussi que le match de classement pour la troisième place n'aura pas lieu, comme d'abord envisagé, à Barcelone, mais dans la ville à laquelle on aura retiré le match d'inauguration pour le donner justement à Barcelone au premier tour.

Rappelons que le premier tour sera constitué par six groupes de quatre équipes, les deux premiers de chaque groupe étant qualifiés pour le second tour. Celui-ci sera formé de quatre groupes de trois équipes dont le vainqueur accèdera aux demi-finales (qui sont donc rétablies après avoir été supprimées en 1974 et 1978).

Un second tour dont la formule semble un peu discutable sur le plan sportif : avec trois participants par groupe, il y aura incontestablement des équipes qui seront avantagées par le calendrier, le temps de récupération n'étant pas le même pour chaque concurrent. Imaginons ainsi que la France, l'Italie et l'Espagne, par exemple, soient regroupées dans un des groupes du second tour. Si le premier match de ce groupe oppose l'Italie et l'Espagne, il est bien évident que la France, qui se reposera durant ce temps-là, sera avantagée par rapport à celui de ses adversaires qu'elle affrontera pour le second match du groupe, et qui n'aura pas eu de coupure depuis le début du Tournoi.

Les matches de ce second tour auront lieu comme suit :

- Groupe A à Barcelone (premier du groupe 1, deuxième du groupe 6 et premier du groupe 3), au stade du Nou Camp ;

- Groupe B à Madrid (premier du groupe 2, deuxième du groupe 5 et premier du groupe 6), au stade Santiago Bernabeu ;

- Groupe C à Barcelone (premier du groupe 4, deuxième du groupe 1 et deuxième du groupe 3), au stade Sarria ;

- Groupe D à Madrid (premier du groupe 5, deuxième du groupe 2 et deuxième du groupe 3), au stade Vicente Calderon.

Les demi-finales auront lieu le 8 juillet et au Nou Camp de Barcelone (entre les vainqueurs des groupes A et C), et au stade Sanchez Pizjuan de Séville (entre les vainqueurs des groupes B et D).

La finale aura lieu le 11 juillet au stade Santiago Bernabeu de Madrid, et le match de classement la veille sur un stade encore à désigner.

Le calendrier des rencontres s'établira donc ainsi :

- Dimanche 13 juin : 2 matches (groupes 1, 3 ou 6) ;

- Mardi 15 juin : 3 matches (groupes 1, 3 et 6) ;

- Mercredi 16 juin : 3 matches (groupes 2, 4 et 5) ;

- Jeudi 17 juin : 3 matches (groupes 2, 4 et 5) ;

- Vendredi 18 juin : 3 matches (groupes 1, 3 et 6) ;

- Samedi 19 juin : 3 matches (groupes 1, 3 et 6) ;

- Dimanche 20 juin : 3 matches (groupes 2, 4 et 5) ;

- Lundi 21 juin : 3 matches (groupes 2, 4 et 5) ;

- Mardi 22 juin : 3 matches (groupes 1, 3 et 6) ;

- Mercredi 23 juin : 3 matches (groupes 1, 3 et 6) ;

- Jeudi 24 juin : 3 matches (groupes 2, 4 et 5) ;

- Vendredi 25 juin : 3 matches (groupes 2, 4 et 5) ;

- Samedi 26 juin : repos ;

- Dimanche 27 juin : repos ;

- Lundi 28 juin : 2 matches (groupes A et D) ;

- Mardi 29 juin : 2 matches (groupes B et C) ;

- Mercredi 30 juin : repos ;

- Jeudi 1^{er} juillet : 2 matches (groupes A et D) ;

- Vendredi 2 juillet : 2 matches (groupes B et C) ;

- Samedi 3 juillet : repos ;

- Dimanche 4 juillet : 2 matches (groupes A et D) ;

- Lundi 5 juillet : 2 matches (groupes B et C) ;

- Mardi 6 juillet : repos ;

- Mercredi 7 juillet : repos ;

- Jeudi 8 juillet : demi-finales ;

- Vendredi 9 juillet : repos ;

- Samedi 10 juillet : match pour le classement ;

- Dimanche 11 juillet : finale.

C'est donc cinquante-deux rencontres (au lieu de trente-huit en Argentine) qui seront proposées à la boulimie des spectateurs espagnols et des télé-spectateurs de tous les pays. Mais les deux finalistes et les deux participants au match de classement disputeront exactement le même nombre de rencontres qu'en 1978 : sept. Avec davantage de temps de récupération.

Peyroche : essai transformé

Georges Peyroche devrait signer dans les prochains jours un contrat le liant pour deux ans au Paris-Saint-Germain. « Il n'y a plus qu'une signature à apposer au bas d'un bout de papier », dit-il. « Tout est réglé, ajoute de son côté Francis Borelli, l'entraîneur du club parisien. Nous sommes rapidement tombés d'accord avec Georges Peyroche qui parle le même langage. Il n'y a pas eu de tiraillements, mais au contraire beaucoup de compréhension. Georges Peyroche avait envie de rester à Paris, et compte tenu des résultats obtenus depuis novembre, nous avions le désir de le garder. »

Essai transformé donc pour Georges Peyroche avec pour objectif, dans un premier temps, de bien terminer la saison et de conserver cette cinquième place à laquelle Paris-Saint-Germain s'est hissé. Ensuite, il y a la saison prochaine, et à ce sujet, Francis Borelli est très clair, et catégorique. Aucun joueur n'a encore été contacté, ni Gomes le Portugais, ni Bonsink, l'attaquant d'Ajax, ni quelqu'un d'autre. « J'ai déjà fait plusieurs démentis à propos de tous ces bruits, précise le président. Le seul contact que nous ayons eu, c'est avec l'impresario de Kevin Keegan, qui nous a téléphoné deux fois. Nous lui avons répondu que nous serions très heureux que Kevin Keegan vienne à Paris, mais ces prétentions financières étaient largement au-dessus de nos moyens. »

Il faut donc patienter quelques semaines encore pour connaître les intentions exactes du Paris-Saint-Germain en matière de recrutement. Georges Peyroche n'ayant pas posé de conditions dans ce domaine. Lors du prochain tournoi de Paris, les 20 et 22 mai prochains, qui réunira Benfica, Vasco de Gama, dans la cadre du transfert d'Abel, et une équipe encore qualifiée en Coupe d'Europe, sans doute Ajax, le visage du Paris-Saint-Germain 80-81 se dessinera beaucoup mieux, mais c'est sur la voie de la sagesse, et dans une politique de continuité, que l'équipe parisienne tient à s'engager. Sur sa lancée d'une saison qui marquera peut-être un tournant dans son histoire.

Humour batave

Jacques Lecoq, qui fut de longues années le correspondant de « FF » à Bruxelles, et qui collabore toujours au journal « Les Sports », dont il fut le rédacteur en chef, signalait dernièrement dans sa chronique que « FIFA news », le bulletin officiel de la Fédération internationale, vient de fêter sa 200^e parution. Après avoir évoqué la surprenante évolution de cette publication, dont le premier numéro parut donc en 1963 sur deux pages recto-verso, et qui en compte à l'heure actuelle près de 800, il raconte, avec le plaisir d'un tantin sardonique que peut ressentir un Belge bon teint en la circonstance, la dernière de la très sérieuse Fédération néerlandaise.

Celle-ci vient en effet de poser à la FIFA l'étrange question que voici : « Nous remarquons dans les lois du jeu, que « l'équipe qui marquera le plus grand nombre de buts gagnera la partie. » Ceci est incomplet et prête à confusion. En effet, si un joueur marque contre son camp, on pourrait dire qu'on doit compter ce but à l'actif des siens. Nous vous proposons donc d'ajouter : « l'équipe qui marquera le plus grand nombre de buts à l'adversaire. »

La FIFA, croyez-le ou pas, a estimé que la chose allait de soi. Mais de deux choses l'une : ou bien en Hollande on aime que les choses soient vraiment très claires, ou bien on possède un sens de l'humour particulièrement développé.

NOTRE UNE :

Après France-Hollande, l'actualité de la semaine se trouve de nouveau dominée par un Championnat, appelé à connaître un nouveau « sommet », ce mercredi, à Geoffroy-Guichard, avec Saint-Etienne-Monaco. Un match à ne pas perdre pour Zimako et les Verts, distancés d'un point par Nantes et... Monaco. Autres rendez-vous importants, les traditionnels Tournois de Pâques, Cannes, Montalgu, Saint-Malo... samedi, dimanche et lundi.

SOMMAIRE. — P. 2 à 4 : France-Hollande en couleurs. P. 5 : éditio. P. 6 et 7 : « F.F. » vous en dit plus. P. 8 à 17 : le Championnat de Division I. P. 18 et 19 : Valenciennes. P. 20 à 24 : la Division II. P. 25 à 30 : les Championnats amateurs. P. 31 à 33 : les jeunes, les Tournois de Pâques. P. 34 à 40 : les Championnats étrangers. P. 42 et 43 : Valence.

Mundial 82 : c'est parti !

Le Mondial 1982 a commencé la semaine dernière pour l'Europe avec les deux premières rencontres des groupes éliminatoires. Curieusement, ce sont les deux Irlandais qui ont ouvert les hostilités, en descendant dans les pays chauds du bassin méditerranéen. Pour le compte du groupe 6, celle du Nord est allée faire match nul (0-0) à Tel-Aviv contre Israël, ce qui prouve que les résultats ici seront serrés, même si la qualification semble plutôt devoir se disputer entre les trois autres concurrents, qui sont l'Ecosse, le Portugal et la Suède.

Pour le groupe 2, qui nous intéresse plus directement puisque c'est celui de la France, l'Irlande du Sud, toujours dirigée par notre vieille connaissance Johnny Giles, et où l'on retrouve beaucoup d'anciens adversaires des Tricolores pour le précédent Mondial, l'a difficilement emporté à Chypre (3-2). Preuve que les déplacements à Nicosie ne devront pas être négligés, car les Irlandais sont plus que des outsiders par rapport à la Hollande, à la France et à la Belgique, considérés comme les principaux protagonistes du groupe.

Enfin, pour en terminer avec les matches officiels d'une semaine internationale très dense, le dernier match éliminatoire du Championnat d'Europe s'est déroulé entre l'Ecosse et le Portugal à Glasgow. Les Britanniques, grosse déception de ce groupe II, qui a vu la qualification de la Belgique, ont largement triomphé (4-1), si bien que le classement final s'établit ainsi :

Classement		Pts	J.	G.	N.	P.	c.
1. Belgique	12	8	4	4	—	12	5
2. Autriche	11	8	4	3	1	14	7
3. Portugal	9	8	4	1	3	10	11
4. Ecosse	7	8	3	1	4	15	13
5. Norvège	1	8	—	1	7	5	20

Des Espagnols ombrageux

Malgré sa qualification à la phase finale du Championnat d'Europe, obtenue par l'essentiel par les résultats de la saison dernière, l'équipe d'Espagne n'avait pas été spécialement brillante depuis un an. 1980 n'a pas mieux commencé pour la sélection de Kubala, humiliée mercredi dernier en amical sur son herbe — en l'occurrence celle du Nou Camp de Barcelone — par une équipe d'Angleterre qui, elle, en revanche, n'abandonne pas sa trajectoire ascendante.

Une ombre à cependant été jetée sur ce match par le comportement des joueurs espagnols. Vexés d'être « trimbalés » devant leur public, ils ont, de l'avis des témoins impartiaux dont notre envoyé spécial Victor Sinet, durci le jeu au-delà des limites de l'admissible. Plusieurs joueurs anglais en souffrent, dont Trevor Francis, superbe au poste d'avant-centre, qui finit, écorché et blessé, par demander à sortir du terrain après une série d'agressions de la part des défenseurs adverses.

Voilà qui n'est pas de bon augure pour le Mondial 82, où les Espagnols seront certainement bien préparés, mais où ils tomberont sur des adversaires capables de leur répondre du tac au tac, et dont certains — n'en a-t-on pas eu la preuve mercredi dernier au Parc des Princes ? — sont toujours prêts à ce genre de dialogue, quand ils ne le provoquent pas eux-mêmes.

Cette fâcheuse tendance à trop souvent dépasser les limites reste malheureusement une caractéristique du football espagnol, par ailleurs si riche et si attachant. Il n'est pas un buteur ayant un peu bourlingué sur les terrains européens pour ne pas affirmer que c'est en Espagne que les attaquants sont le plus exposés à la violence délibérée. Et l'on se souvient du comportement plus que discuté des joueurs de Barcelone, lors de la finale de la Coupe des Coupes 1979 contre Dusseldorf à Bâle. Certains échos du même type nous sont également parvenus depuis Glasgow, suite à la récente élimination du Celtic par le Real en Coupe d'Europe.

Espérons, pour les ténors nantais, qu'en ce qui concerne Valence, l'influence d'Alfred Di Stefano s'exercera dans un sens favorable à cet égard... ceci sans vouloir faire le moindre procès d'intention.

Un sélectionneur heureux

Baucoup de managers britanniques n'ont pas apprécié le départ de Keegan, puis celui de Woodcock, pour l'Allemagne. On se souvient peut-être même que Bob Paisley, l'ancien patron de Keegan à Liverpool, avait demandé à Ron Greenwood, le sélectionneur anglais, de ne plus retenir Kevin par mesure de rétorsion. Ce que Keegan ne lui a

jamais pardonné, et qui explique peut-être que le double Ballon d'Or de « FF » ait choisi un autre club que les « Red » pour effectuer son retour au pays.

Il faut dire que Greenwood n'a jamais envisagé une seconde de suivre le conseil de Paisley, bien au contraire. « En ce qui concerne la sélection, dit-il volontiers, ces départs sont une excellente chose. Je l'avais déjà remarqué pour Keegan, et cela s'est reproduit avec Woodcock : depuis qu'ils jouent en Bundesliga, l'un et l'autre ont acquis une sorte de dimension supplémentaire. Ils n'ont rien perdu des qualités qu'ils avaient lorsqu'ils jouaient chez nous, mais ils ont désormais un petit quelque chose en plus. Leur jeu s'est comme durci et élargi.

Le fait est que, contre l'Espagne en match amical la semaine dernière, les deux acolytes ont été avec Trevor Francis, qui traverse une passe heureuse, les rois du terrain. Woodcock obtint le premier des deux buts anglais et Keegan ne cessa de tirer les ficelles. D'ici que Greenwood expédie toute sa troupe en Bundesliga au risque de provoquer une révolution en Angleterre...

Marsh veut Best

Rodney Marsh, l'ancien avant-centre de l'équipe d'Angleterre, aujourd'hui plus près de la quarantaine que de la trentaine, est devenu manager d'une nouvelle équipe du Championnat américain, New York United, qui ne craint pas de s'attaquer à la forteresse du Cosmos. Mais pour ne pas passer inaperçu face à la constellation rassemblée par la Warner Communication, Marsh a besoin de quelques noms déjà connus aux Etats-Unis.

Il a donc pensé à George Best, l'enfant terrible du football irlandais, qui vient encore de défrayer la chronique (ce serait plutôt le contraire qui étonnerait de lui !) par ses démêlés avec son club actuel Hibernians et sa nouvelle cure de désintoxication alcoolique.

« George est encore très prisé en Amérique, dit Marsh, et si nous obtenions sa signature, cela aurait un énorme retentissement ici. Il est le détonateur dont nous avons besoin. »

Marsh et Best sont d'accord sur le prix du transfert, mais il reste à obtenir le feu vert de Fort Lauderdale, avec lequel Best est sous contrat en ce qui concerne sa carrière américaine.

Aux dernières nouvelles, le club de la Floride ne serait pas si pressé que cela de se séparer de son encombrante vedette ; en effet, lors des dernières rencontres du Championnat d'Ecosse, Best, repêché par les Hibernians d'Edimbourg (qui avaient failli le renvoyer après qu'il se soit présenté ivre à l'entraînement), est dans une forme superbe malgré ses trente-trois ans. A tel point que l'on se demande en Ecosse si les Hibs ne vont pas causer la grosse surprise de la saison, au début du mois qui vient en demi-finale de Coupe aux dépens des Glasgow Rangers !

Bref, les échotiers en mal de copie peuvent se rassurer. Il y a de bonnes chances que l'ex-play-boy de Manchester leur fournisse encore quelque temps la matière nécessaire à l'exercice de leur talent.

Tokoto, le pionnier

A trente-deux ans, Jean-Pierre Tokoto n'a pas laissé passer sa chance. Il a sauté dans le premier avion pour les Etats-Unis, et dès hier, il participait à l'entraînement des « New England Tea Men de Boston », club avec lequel il va disputer le prochain Championnat des States qui débute le 5 avril, demain donc.

Aussi, le Biterrois apparaît-il aujourd'hui comme un pionnier en France, dans la mesure où il est le premier à prendre la direction de l'Amérique, depuis que le football est devenu une réalité outre-Atlantique, depuis que les équipes américaines ont choisi de faire appel, et massivement, aux joueurs de tout poil et de toutes races.

Quelques-uns ont déjà tenté cette grande aventure, dans le passé, comme le Monégasque Novak, mais ce sport n'en était alors qu'à ses balbutiements là-bas ; d'autres y songent comme Migeon, Trésor... et il est probable qu'un jour ou l'autre des joueurs français seront tentés de terminer leur carrière à New York, à Washington, à Los Angeles ou ailleurs.

Jean-Pierre Tokoto, lui, y est, et dans ce transfert, vite fait bien fait il semble que Salif Keita ait joué un rôle capital, les deux hommes étant suffisamment liés. Le contact existait depuis plusieurs mois entre l'ex-Parisien (Bordelais et Marseillais) et des clubs américains, mais celui-ci n'avait pas manifesté l'intention de quitter Béziers avant la fin de la saison ; la proximité du coup d'envoi du Championnat, une proposition précise et intéressante ont certainement hâté la décision de Tokoto, qui s'est rendu il y a une huitaine de jours aux Etats-Unis.

Officiellement, il était allé au chevet de son père, malade... et c'est sur le chemin du retour qu'il aurait fait un détour par Boston, afin de négocier son contrat. Et mardi passé, les dirigeants biterrois apprenant la nouvelle, mis pratiquement devant le

fait accompli. Bien que le contrat entre Tokoto et l'AS Béziers, contrat promotionnel, ne vienne à échéance qu'au mois de juin, le club n'a pas l'intention d'ennuyer le joueur en s'opposant à son départ, ce qui paraît de toute façon difficile. En effet, le torchon brûlait entre Tokoto et l'entraîneur José Pelletier, à la suite de « l'affaire » Kern, et de divers différends en matière d'entraînement, dans la conception du jeu ; d'autre part, l'AS Béziers devait de l'argent à Tokoto, autant de raisons qui n'incitent pas l'état-major biterrois à intervenir dans cette histoire. Et Jean-Pierre Tokoto était si heureux, samedi, en prenant l'avion... une expérience que l'on suivra de près.

SVILUPPO DEL GIOCO COLLETTIVO IN ITALIA



Malgré « l'affaire », traitée plus sérieusement dans nos pages étrangères, l'humour ne perd pas ses droits en Italie. Le titre de ce dessin, paru dans le « Corriere della Sera » est : « Sviluppo del gioco collettivo in Italia ».

Les « sages » de Nancy

La démission de Claude Cuny est devenue officielle depuis la semaine passée. C'est avant son départ pour un long et mystérieux voyage au Gabon que le délégué général de l'AS Nancy-Lorraine a remis sa lettre de démission au club, lettre dans laquelle il précise qu'il cessera ses fonctions actuelles le 30 juin. Une décision qui semble irrémédiable, et marque un virage dans l'histoire de l'AS Nancy-Lorraine, Claude Cuny en ayant été le fondateur et l'homme fort depuis une quinzaine d'années.

Aussi, le club lorrain s'interroge désormais sur son avenir, sur l'après-Cuny, comme il a connu cette saison l'après-Platini. Les jours à venir permettront certainement de connaître plus précisément les intentions des dirigeants nancéiens, conscients qu'il leur faut agir vite et mettre en place une nouvelle organisation, pour éviter que le doute ne s'installe un peu plus dans la tête des joueurs (« on arrive en fin de saison sans assurance pour l'avenir », disait l'un d'eux il y a quelques jours), que le public ne boude leur équipe (le nombre des spectateurs est inférieur de près de 3.000 personnes en moyenne à ce qu'il était, malgré les 18.948 personnes venues, samedi, pour les Verts et Platini).

La solution envisagée, après un large et long conseil des dirigeants, pourrait être de donner une importance très grande, pratiquement tous les pouvoirs à un comité des sages qui existe déjà et est composé de MM. Cattier, président d'honneur du club, Coulais, maire de Nancy, et Fiatte, vice-président du club.

Ce comité, élargi à cinq personnes, avec l'entrée en son sein de Claude Cuny selon le vœu général et d'une autre personnalité, serait ainsi appelé à exercer de grandes responsabilités, en examinant les décisions prises par le comité de gestion, autre pierre importante de l'édifice lorrain.

A vos écrans

Les matches du Championnat d'Europe qui se dérouleront du 11 au 22 juin en Italie seront retransmis en Eurovision par la RAI. Voici le programme prévu, l'Italie et la France se trouvant à la même heure.

MERCREDI 11 : Rome : 17 h 45 (15 h 45 GMT) Tchecoslovaquie-RFA ; Naples : 20 h 30, Grèce-Pays-Bas.

JEUDI 12 : Turin : 17 h 45, Belgique-Angleterre ; Milan : 20 h 30, Espagne-Italie.

SAMEDI 14 : Naples : 17 h 45, RFA-Pays-Bas ; Rome : 20 h 30, Tchecoslovaquie-Grèce.

DIMANCHE 15 : Milan : 17 h 45, Espagne-Belgique ; Turin : 20 h 30, Italie-Angleterre.

MARDI 17 : Milan : 17 h 45, Tchecoslovaquie-Pays-Bas ; Turin : 20 h 30, RFA-Grèce.

MERCREDI 18 : Naples : 17 h 45, Espagne-Angleterre ; Rome : 20 h 30, Italie-Belgique.

SAMEDI 21 : Naples : 20 h 30, rencontre pour les troisième et quatrième places.

DIMANCHE 22 : Rome : 20 h 30, rencontre pour les première et deuxième places.

Baronchelli: «Nous



LE POINT

Bras de fer à Geoffroy-Guichard

Nantes à la cravache, Monaco avec aisance, Sochaux au sprint, Saint-Etienne en équilibre. C'est le bulletin de santé des quatre au terme de la trentième journée, au soir du 29 mars, les Verts étant les seuls à céder un peu de terrain, mais ils étaient aussi les seuls à évoluer à l'extérieur.

Le scénario proposé depuis quelques semaines ne subit donc pas de grosse modification, avant les matches de ce mercredi, susceptibles d'exercer une influence bien plus grande, avec un « sommet », Saint-Etienne-Monaco, et les voyages de Nantes à Bastia, et Sochaux à Nice.

Le classement de ce Championnat, le plus attrayant de ces dernières années, pourrait y gagner en clarté, l'opposition entre les Stéphanois et les Monégasques figurant comme un nouveau « tournant ». Ce match, Saint-Etienne l'aborde avec une longueur de retard sur le tandem Nantes-Monaco, ce qui signifie que tout faux pas aurait des conséquences fâcheuses, quand, en revanche, l'équipe de Gérard Banide se présente l'esprit plus libre, avec le retour d'Onnis, de nature à peser lourd dans le sprint final.

Car l'avant-centre de l'A.S.M. représente un capital-buts non négligeable, et ces deux buts inscrits devant Angers viennent d'en apporter la preuve. Voilà Dello lancé à la conquête du titre de meilleur buteur du Championnat, revenu à la hauteur de Kostedde, à son tour sur le flanc.

Avec dix-sept buts, les deux hommes se partagent aujourd'hui la première place, mais le Monégasque peut faire état de trois mois d'absence, du 1^{er} décembre au 2 mars, un handicap considérable pour le joueur comme pour son équipe, qui a connu un passage difficile pendant la même période. Peut-être pas une simple coïncidence.

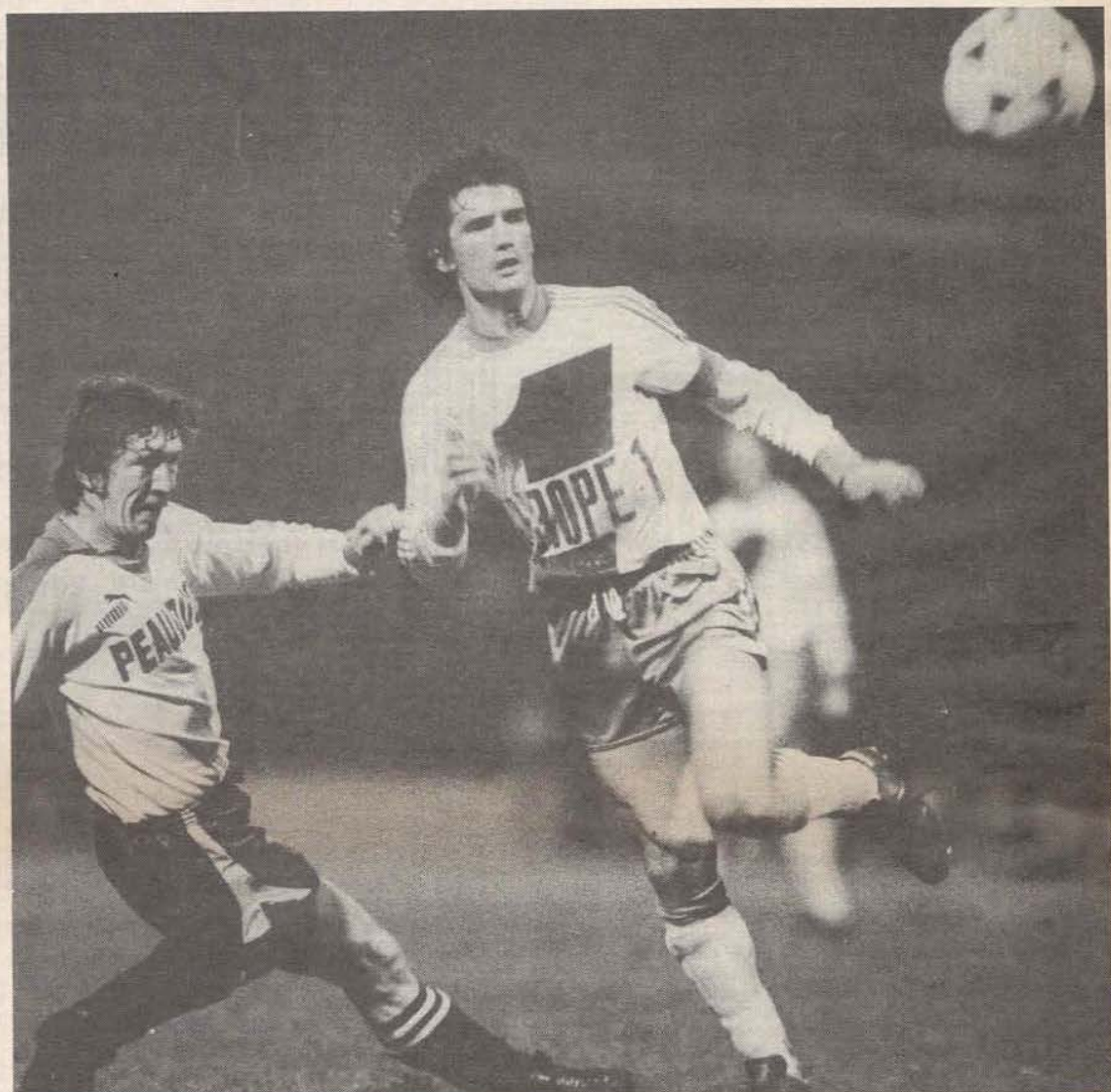
Et son retour constitue un facteur important dans la lutte pour le titre, en même temps qu'un point d'intérêt, Dello Onnis posant avec insistance sa candidature au titre de roi des buteurs, faisant rebondir une course qui manquait cette saison de piment.

Et il ne sera pas question à la fin de la saison de record, le total atteint par Onnis ou Kostedde, ou Rep, ne devant pas franchir la barre des vingt-cinq buts, chiffre inférieur à la moyenne habituelle.

78-79 : Bianchi (P.-S.-G.) 27 buts
77-78 : Bianchi (P.-S.-G.) 37 buts
76-77 : Bianchi (Reims) 27 buts
75-76 : Bianchi (Reims) 34 buts
74-75 : Onnis (Monaco) 30 buts
73-74 : Bianchi (Reims) 30 buts
72-73 : Skoblar (Mars.) 26 buts
71-72 : Skoblar (Mars.) 30 buts
70-71 : Skoblar (Mars.) 44 buts
69-70 : Revelli (St-Etienne) 28 buts

Dans ce tableau, où se situera le meilleur buteur 1979-1980 ? Si Dello Onnis parvenait à inscrire plus de vingt-cinq buts, ce serait déjà une performance tout à fait remarquable mais ce n'est pas là l'essentiel. C'est au titre de champion de France que Dello songe, et à Geoffroy-Guichard, ce mercredi, il aura un rôle important à jouer. Il est sans doute l'une des clés de ce Championnat.

J.-M. L.



Lille défend, Nantes attaque. Henri Michel renverse le jeu, malgré Zagar. (Photos André LECOQ.)

(Jacques ETIENNE)

NANTES. — Bruno Baronchelli, en retrouvant depuis peu un poste d'ailier droit, revient à ses anciennes amours. En vérité, il n'a rien perdu des gestes rituels qui ont fait de lui, mieux qu'un espoir, dans le firmament des jeunes attaquants. L'homme et le joueur ont mûri. Se poursuit une carrière qui comporte quelques aléas. Comment réagit aujourd'hui, Baronchelli.

« Pas facile Bruno, ce match contre Lille... »

— Exact, tout comme en Coupe, ils nous ont posé des problèmes. Il est vrai que M. Arribas connaît bien notre façon de jouer. C'est plus facile pour lui que pour d'autres de nous « contrer ».

— Vous aviez soif de revanche ?

— Pas vraiment. Nous voulions effacer notre échec en Coupe, mais surtout prendre deux points car plus que jamais, nous visons le titre.

— Comment expliquer tout de même que vous ayez tant tardé pour ouvrir le score ?

— Il y a eu des occasions. Rappelez-vous, au début, j'aurais pu la mettre au fond si je n'avais pas été stoppé en extremis. Il nous a manqué un brin de réussite en certaines circonstances et puis, les Lillois ont très bien résisté.

— Vous retrouvez un poste d'ailier. Ça vous fait plaisir ou non ?

— J'ai retrouvé cette place à Nancy. Je m'y exprime mieux à l'extérieur car j'ai plus de champ devant moi. C'est plus facile pour quelqu'un comme moi qui a besoin de partir de loin, à l'inverse de Lolo (Amisse) par exemple dont le démarrage est plus rapide. A Saupin, du fait

qu'on domine et qu'on fait le jeu, on est tout de suite sur les défenseurs. Enfin, c'est une impression que je ressens maintenant.

— Effectivement, il semble que ce soit nouveau, comme sensation, car avant ce problème existait déjà...

— Oui. C'est donc que j'ai changé.

— Vous voulez dire que vous n'êtes plus un véritable ailier.

— Cette saison, j'ai déjà été ailier gauche et droit et j'ai eu dans le dos les numéros 6, 8, 10...

— Finalement, votre place préférée, c'est laquelle ?

— L'idéal pour moi serait d'avoir une place fixe et d'y rester mais naturellement je jouerai comme me le demandera l'entraîneur. J'aimerais être numéro six. Ça ne me gêne pas de défendre, je le fais

sais déjà quand j'étais « devant ». De plus, je me considère comme un attaquant moyen, alors autant chercher à m'imposer dans un autre rôle.

— Sur quoi baser votre confiance pour le titre ?

— Sur la valeur de l'équipe et le fait que notre calendrier de fin de saison est plutôt bon.

— Vous êtes quatre pour une couronne. Le danger qui vient des trois autres, comment l'appréciez-vous ?

— Ce sont les Sochaliens qui me paraissent les plus dangereux, car ils connaissent l'euphorie qui fut la nôtre voici trois ans. Puis les Monégasques, mais ils ont des blessés. Enfin les Stéphanois. Ils ne m'ont pas fait une grosse impression quand ils sont venus chez nous. »

LE FAIT DU MATCH

L'ASTUCE DE TROSSERO

Depuis plus d'une heure, les attaquants et les demis — voire les défenseurs nantais — piétinaient devant le camp retranché des Lillois. Impossible de trouver l'ouverture. De surcroît, Tusseau, habituellement orfèvre en la matière, venait de rater un penalty. Rien apparemment ne réussissait au leader, si bien que l'on ne voyait pas trop comment les élèves de Vincent parviendraient à leurs fins.

Dans ces cas-là, quand il n'est pas possible d'approcher assez près, sous peine de se trouver prisonnier dans une véritable nasse, il est indiqué de tenter sa chance à distance. Mais compte tenu d'un gardien de la classe de Bergeroo, pas dans n'importe quelle condition.

Il est à peu près certain qu'un tir « à découvert » même puissant ou bien placé n'a que peu de chance de surprendre un gardien de grand talent.

L'astuce d'Enzo Trossero fut de déclencher une frappe instantanée alors que Bergeroo venait juste d'être assailli et en état d'alerte, sur une action à proximité de ses buts. Il n'avait pas eu le temps de « photographier » la nouvelle situation, que le ballon roulait déjà au fond de ses filets. En vérité, le portier lillois n'avait pu esquiver le moindre geste.

L'effet de surprise avait joué à plein. C'est de cette manière que les Lillois pouvaient être battus.

J. E.

serons champions»

NANTES-LILLE (1-0)



Baroncelli, au premier plan, et Rampillon poussent un gros soupir de soulagement. Enzo Trossero vient de battre Bergeroo, couché dans l'herbe.

MONACO-ANGERS (3-0)

Delio Onnis : «Il était temps»

(Victor SINET)

MONACO. — Carlos Bianchi, venu se faire soigner sur la Côte d'Azur, car très inquiet sur le mal qui le tenaille — le même mal que celui dont se plaint Christian Dalger —, avait affirmé à son compère Delio Onnis qu'il marquerait deux buts contre Angers. Deux heures plus tard, l'ex-goleador numéro un de l'Hexagone venait serrer la main de son compatriote. Onnis ne l'avait pas fait mentir. L'Italo-argentin tenait enfin sa revanche. Quatre mois durant il avait pour ainsi dire observé un véritable régime de diète et cela commençait à lui peser singulièrement. Écoutons plutôt.

« Delio Onnis, comme on dit en jargon hippique, vous avez enfin cassé votre écart. Après quatre mois d'abstinence voilà que vous marquez deux buts d'un seul coup. Deux buts qui suffisent à vous rendre votre fauteuil de leader des réalisateurs français.

— Oui, ça y est enfin ! La dernière fois, en effet, c'était le 21 novembre contre Metz. Trois jours plus tard il y eut ce maudit match de Lyon qui m'éloigna des terrains pendant trois mois. Mais surtout j'avais joué depuis ma rentrée trois matches sans connaître la moindre réussite. Je sentais pourtant que physiquement ça revenait. Mais j'étais quand même nerveux, car un vrai buteur a besoin de buts pour reprendre confiance en lui. Autant vous dire que ces deux buts aux dépens d'Angers vont être très précieux à mon équilibre. Et puis, je suis content aussi parce que mon genou droit tient parfaitement le choc. A présent je peux espérer une fin de saison beaucoup plus favorable. Pour moi, au même titre que pour Monaco, bien sûr.

— Vous arrivez en fin de contrat à Monaco et cela aussi a sans doute son importance ?

— Effectivement, c'est un aspect du problème qui, à mes yeux, revêt beaucoup d'importance. Il s'agit à présent pour moi de mettre les bouchées doubles de manière à pouvoir me présenter dès le mois de juin en position forte, vous voyez ce que je veux dire. Et, d'autre part, Monaco reste bien placé dans la course au titre. C'est donc le moment, pour moi comme pour mes camarades, de faire en sorte que les batailles du printemps nous soient profitables.

— Et, pour commencer, celle de Saint-Etienne ?

— Bien sûr, c'est un match qui risque de compter à l'heure du bilan, mais je ne pense tout de même pas qu'il sera décisif. En tout état de cause, nous allons nous présenter au stade Geoffroy-Guichard en hommes bien déterminés à montrer que nous sommes à notre place là où nous nous trouvons. Comme le dit M. Banide, il s'agira pour nous de jouer notre jeu habituel et je vous prie de croire

que les Stéphanois devront être très forts pour nous battre.

— Dommage tout de même que Monaco ne bénéficie pas de tous ses atouts dans ce sprint final...

— Oui et non. Oui, car des garçons comme Petit et Dalger ont assez d'expérience et de classe pour apporter quelque chose de plus à l'équipe. Non, dans la mesure où Monaco dispose, comme chacun le sait, d'un réservoir particulièrement efficace. Vous avez d'ailleurs pu vous rendre compte, au cours de ce match contre Angers qu'il nous manquait cinq titulaires. Et pour autant notre jeu n'en a pas été trop affecté. C'est la preuve que Monaco a du répondant sur tous les chapitres. Rendez-vous donc dans quelques semaines. Vous verrez que nous serons encore là. Et j'espère bien, pour ma part, que j'aurai d'autres occasions de marquer des buts. C'est mon métier. Et en l'absence de Carlos, j'aimerais bien retrouver la couronne de premier buteur que j'ai déjà coiffée en 1976. »

LE FAIT DU MATCH

COUP DE TÊTE

MONACO. — Pendant une demi-heure, on a bien cru que Monaco allait encore connaître des difficultés comparables à celles qui lui avaient coûté trois points lors de ses derniers matches à domicile devant Nîmes d'abord, Lille ensuite.

Mais au sein de l'équipe monégasque, il y avait un certain Delio Onnis qui brûlait du désir de retrouver le chemin des filets et l'Italo-Argentin, manifestement revenu à son top niveau, devait faire le break à la trente-deuxième minute d'une magistrale reprise de la tête sur un coup franc latéral tiré par le jeune Ricort. En l'occurrence, Delio avait opéré dans le style qu'on lui

connaît bien : jallissements inattendus et détente verticale à hauteur du premier poteau. Les défenseurs angevins, surpris, ne purent que constater les dégâts.

En seconde mi-temps, toujours sous l'impulsion d'un Onnis également fort inspiré dans la conception du jeu, Monaco prit le large grâce à Emon d'abord, Onnis lui-même parachevant ce travail d'un troisième but — son second personnel — non moins admirable.

Ainsi, Monaco renoua-t-il avec la victoire. A point nommé, pourrait-on dire puisque cela va lui permettre de se rendre à Saint-Etienne avec un point d'avance.

V. S.





Parti à la limite du hors-jeu, Laurent Roussey après avoir dribblé Moutier croise un tir victorieux qui surprend Lokoli replié en hâte

(Photo Robert LEGROS.)

NANCY-SAINT-ETIENNE (1-1)

Zimako : «Tous motivés contre les Verts»

(François de MONTVALON)

NANCY. — Saint-Etienne qui perd l'Europe, les Verts qui chavirent. Saint-Etienne et le Championnat, les Verts face à leurs doutes. Les Verts jouant avec leurs forces et leurs faiblesses. Les Verts jouant avec leurs forces et leurs faiblesses. Un voyage et un match à Nancy à l'image des stéphanois du printemps 1980 ni assurés, ni défaillants : une mi-temps côté pile, celle d'un candidat au titre de champion, comme Nantes, Monaco et Sochaux. Une mi-temps côté face, celle d'une formation malmenée et ballottée par un Nancy qui lutte pour éviter la relégation.

Saint-Etienne qui se passe d'un Johnny Rep malade dans la tête et dans les jambes, mais qui retrouve Jacques Zimako, heureux et malheureux.

Jacques Zimako, peut-on considérer ce point obtenu à Nancy par Saint-Etienne comme un point gagné ou perdu ?

Difficile à dire car c'est un match que nous aurions pu perdre comme gagner. Malchance en première mi-temps parce que nous avons manqué beaucoup d'occasions, chance en fin de rencontre parce qu'Yvan a arrêté un penalty.

— Vous êtes vous-même directement

impliqué dans les maladroites commises par les Verts devant les buts.

— C'est vrai, je crois que dans l'ensemble j'ai effectué une bonne rentrée. Je m'attendais à souffrir beaucoup et finalement, ça n'a pas été le cas. C'est plutôt bon signe. Mais j'ai manqué de réussite. En première mi-temps surtout, quand je suis arrivé seul devant Moutier. Je voulais le dribbler, mais il est venu à ma rencontre très vite. Alors j'ai tiré. Mais jamais je n'aurais dû changer d'avis.

— Comment expliquez-vous ce vent de panique qui souffle sur Saint-Etienne quand les situations tournent à votre désavantage ?

— C'est le cas de beaucoup d'équipes. Mais il est exact qu'à chaque fois que nous encaissons un but, nous avons, d'un coup, du mal à nous trouver sur le terrain. Sans doute parce que l'adversaire est transcendé lorsqu'il parvient à nous « remuer » un peu.

— Êtes-vous certain d'avoir bien digéré votre élimination de la Coupe d'Europe ?

— Oui évidemment. D'abord parce que nous avons quand même réalisé un bon parcours en Coupe de l'UEFA et il ne faudrait pas l'oublier. Ensuite parce que nous avons été éliminés logiquement par une équipe plus forte que la nôtre. Et puis il faut penser à la saison prochaine, gagner le Championnat et la Coupe.

— Mais l'AS Saint-Etienne traverse quand même une période délicate.

— Les problèmes de l'AS Saint-Etienne n'existent que dans les journaux... (!)

En tant qu'attaquant, comment ressentez-vous la décision de Robert Herbin de sortir Rep de l'équipe ?

— D'abord je dois dire que Johnny Rep est un Monsieur, un grand joueur qui a fait ses preuves au niveau international. Mais il traverse actuellement une période difficile exactement à l'image de celle que j'avais connue en arrivant à Saint-Etienne. En début de saison, Johnny brillait parce que l'équipe tournait bien. Il faut maintenant lui laisser le temps de retrouver le moral et la forme.

— La période d'adaptation est plus longue à Saint-Etienne que dans un autre club ?

— Peut-être. Parce que c'est un club très ambitieux. Il faut toujours gagner. Et nous sommes continuellement attendu chez l'adversaire.

— Le prochain match contre Monaco, c'est un rendez-vous important ?

— Aucun problème, il faut battre les Monegasques.

— Et Nantes ?

— Je crois que c'est notre rival le plus impressionnant. Excellente équipe, mais elle joue sur deux tableaux : Championnat et Coupe d'Europe. C'est beaucoup. C'est en tout cas l'adversaire que je crains le plus.

— Mais les Nantais avaient gagné à Nancy au contraire de Saint-Etienne. N'est-ce pas inquiétant ?

Oui, ils ont gagné à Nancy mais sans doute dans des conditions plus favorables. Contre Saint-Etienne, tout le monde est motivé. Pas contre Nantes, hélas.

SOCHAUX-BORDEAUX (2-0)

Hauss vise rien... et tout

(Bernard DOLET)

SOCHAUX. — Et si, en venant à bout des Girondins de Bordeaux, les Sochaux avaient accompli le plus difficile de tout ce qui leur est proposé cette saison ?... Si l'on écoute le patron sochalien René Hauss, c'est en tout cas ce que l'on peut comprendre en s'en tenant au seul sens des mots.

Le big boss Hauss qui, pourtant, en a vu d'autres, dira (et il ne sera pas le seul) : « C'est la rencontre la plus difficile que nous ayons eue à jouer cette saison. »

Quand on sait qu'il n'y eut pas de brutalités, on pourrait se demander si Hauss ne plaisante pas. Mais il est sérieux. On lui dit alors :

« Si vous avez vraiment souffert, c'est aussi que vous l'avez voulu. » Honnêtement, Hauss : « Exact. On a permis aux Bordelais de nous embêter. On n'a pas su cerner le problème en première période et on a dominé d'une façon idiote. Heureusement, après le repos, on a revu et corrigé le problème. »

Et Sochaux s'en est bien sorti. Et Sochaux s'est maintenu dans le groupe des quatre, gagnant même une place. Ce qui étonnera encore tous ceux qui pensent que Sochaux devrait finir par craquer. Soit physiquement, soit moralement en sentant un titre à portée de la main. Mais voilà que les jeunes Sochaux, pourtant fort sollicités, font mieux que tenir le coup et que, sans Patrick Revelli suspendu, on ne les a pas vus perdus ou surpris en train de gamberger.

Nous n'avons même pas eu le sentiment que Sochaux était traumatisé par le résultat, que Sochaux cherchait à l'emporter le plus rapidement possible en exerçant une redoutable pression. Non. Tranquillément, les jaunes et bleus vivent leurs matches d'une manière on ne peut plus décontractée. Et cela, en définitive, pourrait être leur grande force, au moment du sprint final.

« Autant, explique René Hauss, nous partons pour gagner chaque rencontre que nous disputons, autant nous ne

Stopyra qui s'infiltre entre Eyquem (à gauche) et Meynieu n'a pas marqué mais Sochaux reste idéalement placé. (Photo Remy GIRON.)

LE FAIT DU MATCH

LE BONJOUR DE JESKO

SOCHAUX. — A la 61^e minute, alors que Bordeaux vient de manquer le coche et que les Sochaux ne l'ont pas manqué puisque, deux minutes plutôt, Bezaz a ouvert le marqueur, Patizon sort pour être remplacé par Jeskowiak. Ce dernier salue par une belle ovation puisque voilà seize mois qu'il n'a pas joué dans l'équipe professionnelle. « Seize mois de doutes et de souffrances », dit-il lui-même... Bref, revolla Patrick Jeskowiak dans son élément. Et il n'y a pas trois minutes qu'il est de nouveau plongé dans le grand bain, le voici qui se signale... et de quelle façon ! Centre de Genghini, une tête qui fait mouche, qui libère Sochaux : celle de Jesko. « Ça va me remettre en confiance, avouera-t-il aux vestiaires, d'autant que ces Bordelais étaient difficiles à manœuvrer et à tromper avec leur marquage individuel très strict. »

Oui, et c'est un revenant à peine revenu qui les a abattus. Jeskowiak n'en est pas encore revenu. Et pourtant.

B.D.

visons rien. Enfin, on vise tout et rien à la fois. Avez-vous remarqué que nous possédons la meilleure attaque du Championnat et que personne n'en parle vraiment ? Alors que c'est sur ce point qu'il faut insister pour expliquer Sochaux. Pour mieux résumer, disons que nous rentrons sur un terrain sans appréhension aucune. Nos gars n'ont pas peur de perdre.

— Ne risquent-ils pas, plus le dénouement va approcher, de commencer à se poser des questions, à connaître cette trouille du résultat ?

— Je ne pense pas. Au contraire. Plus le temps passe, plus ils ont confiance en eux, en leur talent. Les jeunes se libèrent et ils ont ce culot indispensable de nos jours dans toutes sortes d'activités. En Coupe de France, ils iront par exemple à Valenciennes pour gagner et non en faisant de sombres calculs.

Résolument optimistes, les Sochaux, certes. Mais réalistes aussi.

LE FAIT DU MATCH

LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGE

NANCY. — Ça y est ! « Il » est revenu. « Il », c'est Michel Platini, bien sûr, pour la première fois de retour sur ses terres, au stade Marcel Picot. Blessé lors du match aller, Platini avait quand même retrouvé ses copains, une fois : à Abidjan, pour un tournoi amical. Mais là, c'était autre chose. Il jouait chez lui, face à son public. On en avait tellement parlé de ce retour de l'enfant prodige que certains se sont montrés surpris qu'il s'effectuât aussi discrètement.

Avant le match, Claude Cuny est venu lui tapoter amicalement la joue. C'est tout. Michel était un peu plus tendu que d'habitude. Un peu plus nerveux. C'est sans doute pourquoi il s'est jeté sur les premiers ballons et qu'il a avoué plus tard : « J'ai commis quelques fautes et j'ai tacié comme jamais, pour me défendre, me donner du courage. » Et puis, le coup franc traditionnel : le public se régalait déjà, mais le vieux copain Moutier et un mur placé à 5,50 mètres en ont décidé autrement.

Il a offert le but à Roussey. Et puis... Il s'est étiolé petit à petit, comme ses camarades. Les supporters nancéiens se sont sans doute aperçus à cet instant que ce Michel-là, le Stéphanois, ne ressemblait pas vraiment à celui qu'ils avaient connu.

Sur qu'ils ont crié « Platini, Platini ! » en attendant anxieusement sa sortie des vestiaires. Mais sans plus. Interviews. Plus que de coutume. Un mot pour Mme Platini mère, un mot pour Aldo le père, un baiser pour Chrystèle, sa femme.

Et Platini s'en allait préparer le prochain rendez-vous du Championnat. Simple retour.

F.M.



Jodar : « Nous visons la cinquième place »

(Didier BRAUN)

LENS. — Jean-François Jodar fait partie des « nouveaux » Strasbourgeois, ceux qui sont venus à l'intersaison pour renforcer l'armée bleue à la veille d'engager de dures campagnes nationales et européennes. Huit mois plus tard, la Coupe d'Europe, c'est fini, la Coupe de France, c'est fini, le titre de champion, c'est fini. Mais pour Jodar, comme pour Strasbourg, cela ne signifie pas qu'il faille dès maintenant tirer un trait sur la saison 80. Il suffit, pour se rendre compte de cet état d'esprit fort éloigné d'un parti pris de démission, de rappeler les réactions des Strasbourgeois lorsque les Lensois égalisèrent, en profitant d'une faute préalable sur Dropsy.

« Il est vraiment dommage de perdre le bénéfice de nos efforts, qui auraient dû nous permettre de conserver la victoire, affirme Jodar. La déception est d'autant plus grande que la faute qui précède le but ne souffre aucune discussion. Tout le monde s'en est bien rendu compte. Déjà que nous avions été privés d'un penalty en première période, pour une faute sur Greiner... »

Jusqu'à ce moment de l'égalisation, nous avions mérité notre avance et les Lensois ne s'étaient pas montrés particulièrement dangereux. J'avais l'impression que nous avions le match en main et que nous étions en train de réussir un bon coup.

— Il est dommage que vous n'ayez pas pu concrétiser davantage votre domination...

— Éternel problème, cette saison. Sur l'ensemble du match, nous avons réussi une bonne performance, mais nous n'avons marqué qu'un but. Les jeunes qui ont joué devant ne sont pas fautifs. C'est un phénomène qui caractérise l'ensemble de notre maison.

— Éliminés de la Coupe d'Europe, de la Coupe de France, trop loin au classement pour prétendre conserver votre titre, la fin de saison risque d'être morose pour Strasbourg.

— Pour ce qui est de la Coupe d'Europe, nous devons être satisfaits, car nous sommes parvenus jusqu'aux quarts de finale, où nous sommes tombés devant une équipe qui était normalement supérieure à la nôtre. En revanche, ce qui nous a beaucoup marqués, ce fut notre élimination par Nice en Coupe de France. Car nous avions là la possibilité de nous rattraper sur le plan national. Nous en avons subi les conséquences, car ce fut un coup dur. Maintenant, il reste le

Championnat. Même si le titre est perdu, tout n'est pas fini.

Nous avons un public à respecter. Nous-mêmes avons tout intérêt à ne pas décevoir.

Enfin, il faut que nous nous accrochions à la cinquième place qui peut encore offrir des perspectives intéressantes. Qu'un des quatre premiers gagne la Coupe de France, que Nantes gagne la Coupe des Coupes — pour quel pas, après tout ? — et il restera une place européenne à prendre. C'est pour cela que je dis que le Championnat n'est pas terminé pour nous. C'est pour cela aussi que tous les points sont toujours aussi importants, en fonction des performances de Paris-S.G. ou de Valenciennes. Vous comprendrez alors que nous ne soyons pas très satisfaits de n'avoir fait match nul à Lens — ce qui n'est pas mal en soi — quand nous pouvions espérer mieux. »

LE FAIT DU MATCH

4-4-2 CONTRE 4-4-2

LENS. — Le match Lens-Strasbourg fut intéressant par l'affrontement de deux équipes ayant pris sensiblement le même parti, sur le plan de l'organisation de jeu. Depuis plusieurs semaines, Lens a choisi d'utiliser quatre hommes au milieu, avec Ehrlicher dans un rôle plus offensif, et deux attaquants de pointe — M'Pelé et Lacombe — qui ne sont pourtant pas forcément utilisés en profondeur ou en contre-attaque, suivant la formule habituelle du 4-4-2. Donc, pour Lens, il s'agit de les hommes du milieu ou de l'arrière participent rapidement au jeu d'attaque, sous peine de compromettre les possibilités offensives. C'est ce qui se passa contre Strasbourg où tout l'équipe lensoise parut manquer d'allant pour pouvoir passer très vite d'une position regroupée devant le but à une position d'attaque.

C'est ce qui permit à Strasbourg — où Specht, qui surveillait Ehrlicher quand M'Pelé quittait le terrain, était souvent dans l'entre-jeu — d'occuper le camp adverse, avec trois attaquants bougeant beaucoup, revenant également en retrait, d'où un dispositif en 4-4-2. Également, mais plus souple et comportant plus d'éléments de surprise pour la défense lensoise. Et dans le cas particulier de ce match, son organisation parut plus cohérente, cependant, dans les deux cas, le potentiel offensif sembla subir les conséquences de ce choix.

D.B.

MARSEILLE-BASTIA (2-1)

Six : « La peur nous a abandonnés »

(Victor PERONI)

MARSEILLE. — Le grand bonhomme de ce match Marseille-Bastia, difficilement remporté par l'OM, aura finalement été Didier Six. C'est lui qui, à onze minutes de la fin, signa — comme il le méritait d'ailleurs — le but du succès pour son équipe, but qui remet tout en question, laissant à l'OM le bénéfice du suris, puisque lui permettant encore d'espérer échapper à ce noir destin qui la menace, c'est-à-dire la relégation.

— Didier, pendant ce match, avez-vous craint que cela ne tourne pas comme vous le souhaitiez ?

— Bien sûr que j'ai eu peur ! D'abord de ne pas faire tout à fait le match que l'on pouvait attendre de moi après ma sélection pour jouer contre la Hollande, car il va sans dire qu'une certaine critique, laquelle ne désarme décidément pas, m'attendait au coin du terrain. Mais j'ai été assez vite rassuré sur ce plan. Pourtant j'ai éprouvé de nouveau de l'inquiétude lorsque nous nous sommes trouvés menés à la marque. Car l'OM étant actuellement une équipe qui doute, la moindre anicroche risque de tout remettre en question. Nous avions fort

LE FAIT DU MATCH

L'ESPOIR AU BOUT DU PENALTY

Marseille. — À la mi-temps on ne donnait plus tellement de chances à l'OM, qui s'était fait cueillir quelques minutes avant le repos par un loli but de Krinaw, fort bien amené par Marcialis. Et pourtant, l'OM avait donné l'impression de démarrer en fanfare, mais c'est actuellement une équipe qui doute, fort sensible, et la moindre épreuve semble bien en son sein tout remettre en question. C'est bien pour cela que l'on était inquiet pour l'OM d'autant qu'à la reprise Krinaw, Marcialis et Papi, semblaient souvent conduire le bal avec une facilité dérisoire. Au milieu de cette deuxième période on eut même l'impression, à un moment, que l'OM se faisait proprement « balader ». Et puis, tout d'un coup, le vent tourne. Sur un centre déclenché par Six, Burkhardt, sans le vouloir,

toucha le ballon de la main à la suite de quoi, l'arbitre accorda un penalty. N'Gom, sans s'occuper de savoir s'il était juste ou non, le transforma de « pied de maître ». Dès cet instant, les Marseillais ayant repris confiance et entrevoyant une issue favorable, se jetèrent littéralement dans la bataille avec une fureur sacrée. Ils ne voulaient pas laisser sur cette pelouse leurs dernières illusions.

Cette révolte était belle à voir et elle finit par si bien bousculer les Bastiais que, onze minutes avant la fin, ceux-ci concédèrent un but qui donnait une difficile victoire à l'OM, mais une victoire qui réenflamme les espoirs phocéens. Car demain, à Metz, le Lorrain de Marseille, Victor Zvunka espère bien que l'OM l'emportera...

V.P.

bien abordé ce match et nous risquons tout d'un coup de le perdre ! Cette pensée m'a évidemment obsédé car cette rencontre avec Bastia était d'une importance déterminante.

— Vous avez su pourtant réagir et parfois avec fougure ?

— Oui, car finalement le fait d'avoir été rappelés en équipe de France Trésor et moi, nous a permis de hausser le ton. En fait, notre sélection aura fait du bien à l'OM et je m'en félicite. Car, en définitive, contre Bastia, qui jouait avec beaucoup plus de sérénité que nous car sur les Corbises ne pesait pas la même menace, il nous aura fallu nous dépenser sans compter. Cela a été payant, tant mieux.

— Et maintenant ?

— Eh bien maintenant nous n'avons plus que trois rencontres à la maison, Lille,

Sochaux et Nantes, pour cinq à l'extérieur, dont une demain à Metz et une autre à Lyon. C'est-à-dire chez des adversaires directs. Pour bien faire maintenant, il faudrait que nous prenions des points à l'extérieur. C'est faisable car cette victoire contre Bastia a été excellente pour notre moral. Maintenant la peur devrait nous abandonner.

— Mais votre calendrier n'est pas tellement favorable ?

— Bien sûr, il est même difficile, mais c'est faisable. Bien entendu, nous restons toujours avec deux points de retard sur Lyon, mais nous n'avons plus que trois sur Metz, notre adversaire de demain. Nous devons donc absolument gagner là-bas. Cela arrangerait bien des choses. Non, nous ne sommes pas encore condamnés.

LYON-METZ (1-0)

Michaud : « Soulagé mais lucide »

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Un président à l'image de ses joueurs. Placé dans la double incertitude du destin de son club et d'une époque difficile qu'il vit tant bien que mal, Roger Michaud, prêt à y croire, malgré tout. Comme toujours, allait-on dire, puisqu'il ne démont pas que l'OL est fait pour avoir une vocation européenne. Fût-ce encore maintenant, alors que le spectre de la Division II chatouille les pieds des Lyonnais depuis belle lurette.

« En arrivant à la présidence de ce club, j'avais avancé que Lyon serait européen en 1982. Nous ne sommes évidemment pas sur la bonne voie pour cela. Mais ne faut-il pas encore l'espérer, dans la mesure où nous parviendrons à sauver notre place en Division I, cette saison ?

— Justement, la relégation en Division II, qu'il faut bien envisager comme une alternative possible, vous fait-elle peur, à vous, président de l'OL ?

— Bien sûr que oui. Car une fois que l'on y est, en Division II, rien ne dit que l'on puisse en sortir rapidement. Ce qu'il y a de certain, en tout cas, c'est que si l'OL a l'infortune de descendre, tout sera mis en œuvre pour revenir en Division I le plus rapidement possible.

— Avec le même effectif à tous les niveaux ?

— En règle générale, nous n'aimons pas les bouleversements à Lyon. Il n'y en aura donc pas. J'en profite pour dire par exemple que nous n'avons pas de raisons de rendre Aimé Jacquet plus spécialement responsable de la situation dans laquelle nous sommes, et que la question de son éventuel départ ne se pose donc pas pour nous, dirigeants du club. Pour ce qui concerne les joueurs, disons que nous avons bien conscience qu'il nous faudra nous attacher les services d'un défenseur et d'un attaquant en vue de la saison prochaine. Nous avons du reste des idées à ce sujet, mais pas encore suffisamment précises pour en parler.

— A propos de recrutement, estimez-vous avoir échoué cette année, dans vos diverses opérations de transfert ?

— Ce que je tiens à dire sur ce chapitre, c'est qu'en début de Championnat j'étais personnellement persuadé que notre effectif 79-80 était supérieur à celui que nous avions la saison précédente. Or, les événements tendent à me prouver

qu'il en était rien. Quoi qu'il n'en soit, j'estime que ces histoires de recrutement ne sont pas les seules raisons susceptibles d'expliquer le pourquoi de notre situation actuelle. Je veux dire que si nous en sommes là, c'est évidemment parce qu'un ensemble de faits nous y a porté, et que tout le monde — les dirigeants, l'encadrement technique, les joueurs — a sa part de responsabilité, en fin de compte, dans notre dégringolade, qui résulte aussi, à mon sens, de notre mauvais départ du 10, lui, aux nombreuses blessures ayant rapidement affecté nos joueurs.

— Est-ce à dire que vous trouvez que l'OL n'est pas à sa place en queue de classement ?

— Je pense effectivement que Lyon pourrait légitimement aspirer à une meilleure place au classement. Mais à côté de cela, je me rends bien compte maintenant qu'il nous était difficile, cette saison, de pouvoir prétendre à une place dans la première moitié du tableau.

— Chiesa restera-t-il, quoi qu'il arrive, à Lyon ?

— À la fin de la présente saison, Serge aura encore une année de contrat. Dans ces conditions, je souhaite qu'il reste à Lyon, et pour notre part, nous ne désirons absolument pas nous en séparer. S'il partait de Lyon, cela ne pourrait donc provenir que de sa décision à lui.

— Après cette victoire obtenue par vos joueurs sur Metz, êtes-vous alors un président encore optimiste ?

— Disons que j'ai accueilli cette victoire avec soulagement et grand plaisir, quelle qu'elle ait été la manière. L'essentiel était bel et bien de prendre deux points. Cela dit, il s'agit d'être lucide : nous restons barragistes, et notre tâche promet d'être difficile jusqu'au bout.

LE FAIT DU MATCH

NIÈME HISTOIRE DE PENALTY

LYON. — Ils ne sont évidemment cruels qu'aux autres, ces penalties qui n'en finissent donc pas de faire parler toute les populations des stades : les joueurs, les arbitres, les journalistes, les supporters... À fortiori, lorsque d'une telle sanction découle le résultat d'un match jugé capital pour les deux équipes, à fortiori, lorsque la faute — en l'occurrence celle de Zdzun sur Chiesa — n'est pas vraiment nette et sans bavure. À fortiori, lorsqu'une autre action aurait probablement pu, auparavant, occasionner un penalty. Justement, car rien ne dit en effet que Lubin ne fut pas croché par Zali à la trente-huitième minute d'un Lyon-Metz acharné à défaut d'avoir été emballant. À fortiori encore, lorsque les nerfs des uns et des autres sont à fleur de peau et qu'un rien — mais un penalty n'est pas rien dans ce genre de circonstances — avait déjà paru susceptible de faire sortir les joueurs de leurs gonds.

Toujours est-il que si Lyon a renoué avec le succès, après une série de quatre matches sans victoire, il le doit donc à l'interprétation que M. Wurtz a pu faire d'une scène de jeu où Chiesa s'est retrouvé par terre et Zdzun avec lui, sans que l'on puisse déterminer à coup sûr si l'arrière gauche marseillais avait vraiment choisi, pour la circonstance, d'ignorer le ballon pour ne s'occuper que du capitaine de l'OL. Car Desbouis, naturellement, ne se fit pas faute, de transformer en but ce coup de pied de réparation providentiel pour les siens sans lequel il y a effectivement lieu de se demander si André Rey, l'un des rares joueurs sur le terrain irréprochable, aurait été trompé par les Lyonnais.

C.C.





Ruffier à droite, le ballon à gauche. Bathenay rend irréversible la victoire parisienne. (Photo Alain LANDRIN.)

LE FAIT DU MATCH

LE PUNCH DE BELTRAMINI

Dans ce match du Parc, le premier but parisien marqué par le Brésilien Abel sur coup franc eut sans doute une influence déterminante puisqu'il libéra l'équipe du P-S-G et obligea les Nîmois à se découvrir un peu. Mais le fait marquant de la rencontre se situa aussi dans la réussite et dans la résurrection du buteur paté qu'est devenu, sans avoir l'air d'y toucher, l'avant-centre Jean-François Beltramini, auteur de deux buts sur quatre.

Beltramini, qui avait été recueilli par le Paris-S-G comme un enfant perdu venant du Paris FC, aura bien rempli son contrat et remercié son bienfaiteur, puisqu'il a réussi à s'installer cette saison dans le lot des meilleurs buteurs français. Même s'il n'est pas en passe de devenir le roi et de succéder à Carlos Bianchi, le voilà tout de même avec ses onze buts en brillante compagnie. L'avant parisien le plus efficace en tout cas.

Samedi il obtint son premier but d'un tir surprise, au premier poteau, qui trompa complètement le gardien nîmois, Ruffier, et qui croisa l'écart à 2-4 de manière décisive. Puis il marqua son second but de la tête, en se trouvant à point nommé et à l'affût, presque sur la ligne de but garoise, pour profiter d'un moment de panique des défenseurs garois.

Il serait injuste de ne parler que du marqueur de but, car Beltramini, qui a tenu beaucoup d'autres postes avant de se retrouver centre-avant, possède d'autres cordes à son arc : il se bat comme un diable sur tous les ballons, et son sens du jeu, sa clairvoyance sont surprenants. Ce méconnu qui a tardé à s'affirmer compte parmi ces footballeurs qui ne sont pas des superstars, mais sans lesquels il ne peut y avoir de bonnes équipes.

J.-Ph. R.

PARIS-S.-G.-NÎMES (4-0)

Peyroche : « Enfin le vrai Abel »

(Jean-Philippe RETHACKER)

« Voici donc Paris-Saint-Germain relancé par cette victoire très nette sur une équipe nîmoise pas si facile à manipuler ?

— Cette réaction venant après la gifle essuyée à Nice était indispensable, et elle démontre une fois de plus que cette équipe possède des ressources morales rassurantes. Elle prouve aussi que sur le plan physique les possibilités restent intactes, contrairement à ce qu'on aurait pu craindre il y a quelques temps. C'était là un match-vérité qui a éclairci la situation.

— Un match qui a également apporté plusieurs satisfactions d'ordre individuel ?

— Je pense, en effet, que des garçons comme Bureau, Beltramini, et surtout Abel, ont repris confiance et crédit, à la

faveur de cette rencontre. Le premier est très rapide, mais il faut qu'il cherche à utiliser au maximum ses qualités de vélocité ; aujourd'hui il a su tirer parti de la situation et a démontré sa valeur de contre-attaquant. Beltramini n'a jamais cessé de lutter, même quand il n'était pas au mieux de sa condition, et dans ce match où il a marqué deux buts, et où il a retrouvé le punch, il a recueilli sa récompense.

— C'est tout de même Abel qui a créé, si l'on peut dire, la sensation, car on l'a découvert vraiment pour la première fois, tel qu'il nous avait été décrit.

— Après l'avoir vu cette semaine à l'entraînement, crachant le feu et dominant son sujet comme jamais il ne l'avait fait encore, j'étais sûr que Carlos allait s'imposer enfin. Quand je lui ai annoncé qu'il allait être titulaire, il m'a remercié avec une émotion touchante et significa-

tive. Et quand il a marqué son but il a presque pleuré. A la mi-temps, dans son coin, il ne semblait pas avoir encore réalisé son bonheur. Il faut dire que c'est un garçon très sensible comme tous les Brésiliens. Un rien l'affecte. Le mal du pays et le fait de ne pas jouer, le changement d'ambiance, de climat, de jeu, d'entraînements, ont perturbé sa vie et son rendement. Il faut comprendre les difficultés qui ont pu se dresser devant lui. Quand il est arrivé ici, il pensait que son physique d'athlète suffirait à faire la loi, il me l'a avoué, mais il a reconnu aussi qu'il lui fallait autre chose pour s'imposer. Savez-vous qu'il a perdu dix kilos depuis son retour du Brésil. Cela peut expliquer en partie sa résurrection.

— Alors, Abel, retournant à Rio, ce n'est pas pour demain ?

— Il faut bien sûr voir la suite, mais tel que nous l'avons vu contre Nîmes, il est un titulaire indiscutable. Il a un contrat de deux ans et son retour à Vasco, qui avait été annoncé un peu hâtivement, n'est pas pour demain à mon avis.

— Vous nous parlez là du Paris-S.-G. 1980-1981 ?

BREST-VALENCIENNES (1-5)

Wilczek : « Place à la Coupe »

BREST. — Etonnant Wilczek ! Etonnants Valenciennes, ceux-là même à qui l'on promettait presque à coup sûr la relégation en début de saison, sont en train, sans gros moyens, d'accomplir une saison remarquable. A l'origine de cette performance, car c'en est une, un homme, Erwin Wilczek qui possède le seul tort... de ne pas posséder le fameux diplôme :

« Mais ce n'est pas moi l'entraîneur, plaisante-t-il, c'est Bolek Tempowski. »

Il est vrai que samedi soir, pour parler uniquement de cette rencontre Brest-Valenciennes, l'adversaire a été d'un précieux secours pour les Valenciennes :

« Je ne m'étonne plus que cette équipe ait encaissé 77 buts, nous avons notamment bénéficié pour notre part de trois remarquables cadeaux. L'attaque et le milieu de terrain vont plutôt bien, par contre, rien à voir avec l'équipe qui avait opéré à Nungesser lors du match aller. »

« Ce soir-là, nous avions dominé, mais nous pouvions concéder le match nul si l'arbitre n'avait pas refusé aux Brestoïses un second but tout à fait valable à quelques minutes de la fin du match. » Rien ne laissait pourtant présager, samedi soir, même à la mi-temps, une telle avalanche de buts :

« Je ne pensais pas que nous allions l'emporter aussi facilement, précise encore l'attaquant de Valenciennes. »

Un ancien attaquant valenciennois qui connaissait bien le Stade Brestoïse et l'Armoricaine. En 1974, par exemple, il avait participé au succès de V.A. en marquant un but, imitant ainsi Six et Zaremba (déjà).

Souvenirs, souvenirs ! Pourtant, Wilczek ne s'attendait pas dans les vestiaires sur le succès obtenu, même s'il avoua que certains joueurs lui avaient fait bien plaisir par le sérieux affiché toute la partie durant.

« Ils jouent bien », apprécia-t-il. Mais l'une des préoccupations majeures de Valenciennes c'est, on le sait, sa trésorerie :

« Je trouve le public de Brest remarquable. L'équipe perd et pourtant, les spectateurs continuent à venir aux matches. »

Et pour espérer garder sous sa bannière tous ses joueurs, l'équipe nordiste

est condamnée à trouver de l'argent, donc à faire des recettes.

« Désormais, nous sommes pratiquement assurés de nous maintenir. Nous allons donc nous efforcer de réussir une bonne carrière en Coupe de France. L'idéal serait de parvenir en demi-finale. »

Mais il reste encore plus d'une étape à franchir pour en arriver là.

Michel LE NEEL.

LE FAIT DU MATCH

CETTE AMÈRE 46^e MINUTE

BREST. — Le propre des équipes faibles et... battues est bien souvent de se plaindre de l'arbitrage. A tort, presque toujours. Pourtant, De Martigny avait quelques raisons, à l'issue de la rencontre, de regretter amèrement l'erreur commise à la 46^e minute.

Prendre un but, en fin ou en début de période est toujours grave. Que cette réalisation soit en plus entachée d'un hors-jeu très net, que seul l'arbitre de touche n'y voit que du feu, ne peut qu'attiser et légitimer nos regrets.

« Tout à fait à l'image de la saison, assurait De Martigny, ce but nous a littéralement assassinés alors que nous étions pourtant parvenus à revenir à la marque au cours de la première période. Tout restait alors possible, mais après ce handicap, nous n'y avons plus cru. »

Sur cette action pourtant, Daniel Bernard était parvenu à s'opposer à Toko qui était manifestement hors jeu, mais il n'avait pu bloquer le ballon. Zaremba n'eut plus alors qu'à lobber Justier, revenu pour marquer ce but qui allait être suivi de trois autres au cours de la seconde période.

Que se serait-il vraiment passé si le Stade Brestoïse n'avait pas encaissé ce fameux but ?

Impossible sans doute de répondre à pareille question, mais le Stade Brestoïse, déjà handicapé par toutes ses faiblesses, n'a vraiment pas besoin de faire les frais d'une erreur d'arbitrage.

Or, il est juste de préciser que cette saison, ce fut souvent le cas.

M. L. N.

LAVAL-NICE (3-0)

Rossi : « Des fautes impardonnables »

LAVAL. — Y avait-il un contentieux à régler entre Lavallois et Niçois ? On l'ignore, bien qu'on ne se privât point de rappeler, samedi soir, dans le chef-lieu de la Mayenne, que les dirigeants locaux avaient été menés en bateau par ceux de Nice lors des deux reports consécutifs du match aller. La troisième date fixée fut la bonne. Car Laval triompha sur la Côte d'Azur par un petit but à zéro. Mais s'en revint avec, dans ses rangs, un blessé grave : Gauthier qui, depuis cette date (fin novembre), n'a pas encore repris la compétition en Division I.

Est-ce tous ces mauvais souvenirs qui ont empoisonné le match de samedi soir ? C'est bien possible. En tout cas, celui-ci fut emallé de trop de coups défendus et l'on s'accusait mutuellement d'avoir mis le feu aux poudres : les Niçois en prenant à témoin le molet tuméfié d'Ascary, les Lavallois en montrant les jambes lacérées de coups de crampons de Chesnin.

Pourtant, en dépit de ce climat pourri, Michel Le Milinaire voulait s'en tenir à la seule qualité du jeu fourni par l'ensemble de son équipe. Il disait à la cantonade que sa satisfaction était sans restriction et qu'il ne considérait nullement que son équipe avait connu quelques moments difficiles en deuxième mi-temps, voire franchement périlleux. « De même que le Stade Lavallois — disait-il avec force — n'a jamais été concerné par la relégation, de même ce soir il aura rarement été mis en danger. »

Si on émettait quand même quelques réserves sur la qualité du jeu, l'entraîneur lavallois rétorquait immédiatement : « Ce sont les Niçois qui ont empoisonné le match. » Des Niçois qui, dans le vestiaire d'à côté, n'étaient guère bavards, à l'image de leur entraîneur André Rossi. Celui-ci attendait manifestement le retour sur la Côte d'Azur pour adresser les reproches qu'il jugeait utiles sur le plan individuel. Car, s'il estimait, samedi soir,

que l'ensemble de son équipe avait failli à sa tâche, il nous paraissait également convaincu de ce que certains joueurs n'avaient pas fourni le match qu'il attendait d'eux. « Il y a — ajoutait-il — des erreurs impardonnables qu'on ne doit pas commettre à ce niveau. Des erreurs qui ont amené les deux premiers buts des Lavallois et qui ont été le tournant d'un match que nous avons perdu parce qu'en outre nous avons fait une mauvaise partie, notamment en première mi-temps. »

« Ce n'est que durant la seconde que nous avons retrouvé une partie de notre agressivité. C'était trop tard et insuffisant pour refaire notre handicap et battre une équipe de Laval dont, cependant, je reconnais volontiers la qualité. »

Michel JOUNEUX.

LE FAIT DU MATCH

JACQUES LE GRAND

LAVAL. — Bjekovic est, à juste titre, redouté de tous les stoppeurs de Première Division. On attendait donc avec beaucoup de curiosité son duel avec le Lavallois Jacques Perais, qui accomplit une saison en tout point remarquable puisqu'il sait non seulement défendre, mais également marquer des buts. Sa forte personnalité, son remarquable jeu de tête, ses tacles énergiques et son intelligence lui permettent de faire le reste, c'est-à-dire d'être le meilleur joueur de son équipe. Il l'a encore prouvé eloquemment samedi dernier, en sortant grand vainqueur du duel fantastique qu'il livra au Yougoslave Nenad Bjekovic.

Jacques Perais, en effet, ne se borna pas à défendre. Il a souvent aéré sa défense centrale par ses percées en dribbles courts et il apporta un soutien très efficace à sa ligne d'attaque, prouvant une fois encore toute l'étendue de son registre.

M. J.

Un artilleur nommé Christophe



31 tirs — 19 pour la France, 12 pour la Hollande — et aucun but : c'est bien l'efficacité finale qui a manqué dans ce match France-Hollande. Et si le même match s'était terminé sur le score de 2-2 ou 3-3, ce qui n'eût pas été du tout impossible, il aurait laissé un très grand souvenir aux 45 000 spectateurs du Parc des Princes.

La France a donc tiré une fois et demi plus que la Hollande ; et, curieusement, ce n'est pas tellement au cours de la première mi-temps (pour autant à leur avantage) que dans la première moitié de la seconde mi-temps que les Tricolores ont fait la différence. N'ont-ils pas tiré onze fois entre la 46^e et la 75^e minute ?

On notera que les Bataves se sont plus facilement approchés du but de Dropsy que les Tricolores de celui de Schrijvers (cinq tirs dans la surface contre quatre). Mais leurs tirs, moins souvent contrés (tout cela est très normal, les Néerlandais ayant plus souvent opéré en contre-attaques), n'ont pas été mieux cadrés, et même proportionnellement moins bien que ceux des Français (huit contre sept dehors).

En revanche, il faut donc souligner la vigilance et la densité de la défense hollandaise, puisque 9 des 19 tirs français ont trouvé un défenseur du champ sur leur trajectoire. Comme on le savait déjà, l'arrière-garde hollandaise est très difficile à déséquilibrer.

A remarquer aussi la prudence des défenseurs dans leurs montées, puisque seuls Hovenkamp, l'arrière gauche hollandais, et Specht, le stoppeur français, se sont essayés au but.

Enfin, le tireur français le plus prolifique a été Didier Christophe, ce qui confirme l'abattage et la justesse de jeu du demi défensif monégasque. Son placement sur le terrain est remarquable dans tous les domaines (offensif et défensif) et son jeu de tête, face à des adversaires dont c'est pourtant un des points forts, fut l'un des meilleurs atouts des Tricolores : il aurait pu marquer deux fois sur balle aérienne (25^e et 70^e) et aussi bénéficier d'un penalty lorsqu'il fut proprement balancé aux six mètres en seconde période, alors qu'il allait prendre son élan. C'est dire la valeur du match réussi par Christophe, devenu en moins de deux matches l'un des hommes de base de l'équipe de France.

J.J.V.

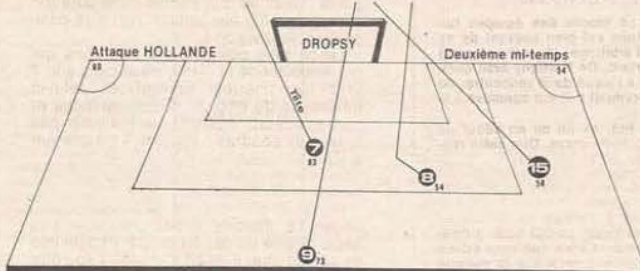
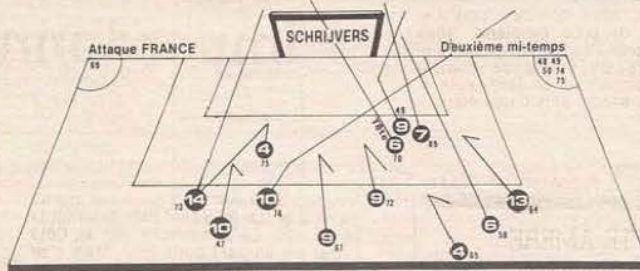
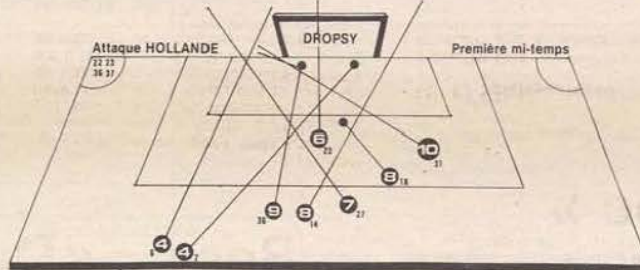
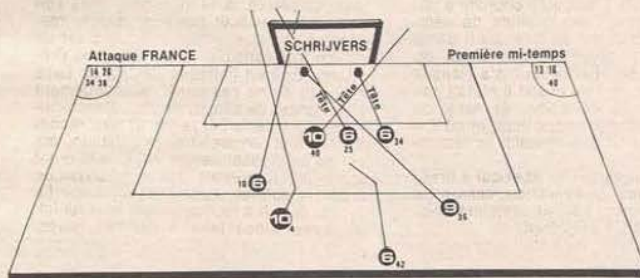
LES TIREURS DU MATCH

FRANCE

4 SPECHT
6 CHRISTOPHE
7 COURIOL
9 PECOUT
10 PLATINI
13 RAMPILLON
14 ROUYER

HOLLANDE

4 HOVENKAMP
6 STEVENS
7 SCHOENAKER
8 THYSSEN
9 KIST
10 REP
15 R. Van DE KERKHOFF



Les A-propos techniques

de Jean-Philippe RETHACKER

PLATINI à la baguette

LE Parc décidément réussit à Michel Platini. Mais il nous a semblé qu'un nouveau Platini apparaissait mercredi dernier devant les Hollandais. Et même un homme comme Albert Batteux, qui le connaît bien pour l'avoir vu débiter, même son père Aldo qui suivit le match aux côtés d'Albert, ont été surpris par le rayonnement et surtout par l'activité inlassable du gaillard, qui se comportera, non plus seulement comme un stratège ou un meneur de jeu, mais comme un véritable patron de l'équipe.

Le Platini ancienne manière jouait plutôt par à-coups, par explosions, déclenchant une dribble, une passe ou un tir au bout d'une accélération, dans un travail surtout individuel. Il animait l'équipe plus qu'il ne la dirigeait. Il était d'ailleurs, avant tout, un buteur.

— 0 —

CELUI qu'on a vu au Parc, face aux Néerlandais, ne s'est pas contenté de rôder aux avant-postes et de jouer les seconds avants-centres, alors que le renforcement qualitatif d'un milieu mieux pourvu qu'avant en demis défensifs (avec Christophe et Bathenay) aurait pu le lui permettre.

Non ! ce Platini-là a bougé et couru énormément. Non qu'il ait cherché avant tout à faire œuvre de récupérateur et de battant, face à des adversaires solides comme des enclumes et auxquels on ne retire pas facilement le ballon lorsqu'ils l'ont dans les pieds comme pourrait en témoigner le spécialiste de ce genre de ratissage qu'est Didier Christophe lui-même. Mais Michel s'efforça surtout d'appeler les passes de ses partenaires de l'arrière gênés aux entourloupes dans leurs tentatives de relance par le fameux pressing hollandais.

— 0 —

AINSI Michel vint-il souvent jouer au centre du terrain, du jeu et de l'équipe tricolore, ce rôle de joueur aimant, de distributeur, de régulateur comme on dit d'un régulateur de courant électrique, rôle tenu dans l'ancien temps par le demi-centre, cet ancêtre qui ressemblait tout à la fois à un milieu offensif et à un libero de charme du genre Beckenbauer ou Henri Michel.

Quelques-unes de ses passes longues à ras de terre frappées à quarante mètres, instantanément et précisément, dirigées dans la course du partenaire lancé vers le but adverse, dans l'angle idéal et dans le dos du défenseur hollandais, surprisent Krol et ses camarades qui ne sont pourtant pas nés de la dernière pluie, fût-elle parisienne...

— 0 —

CETTE métamorphose, cet épanouissement sont-ils réels ou simplement épisodiques ? Il sera intéressant de suivre l'affaire dans les semaines et les mois à venir. La transformation de l'homme qui aura vingt-cinq ans en juin prochain, la maturité du chef de famille, la réflexion du footballeur super-star auquel on ne pardonne plus rien, l'expérience stéphanoise encore neuve du joueur changeant de club, d'entraînement, de style, d'équipe, et se trouvant placé devant de nouvelles responsabilités sur et hors le terrain, peuvent expliquer en partie la naissance d'un nouveau Michel Platini qui n'a peut-être pas fini de nous étonner...

POUR VOS ARCHIVES

Mercredi 26 mars au Parc des Princes.

FRANCE et HOLLANDE : 0-0. 45 000 spectateurs. Pluie continue. Arbitrage de M. Casarin. Avertissement à Bakstein (Hollande).

FRANCE : Dropsy — Janvion, Specht, Trésor, Bossis — Christophe (Tusseu, 78'), Bathenay (Rampillon, 64'), Platini — Couriol, Pecout, Six (Rouyer, 71').

HOLLANDE : Schrijvers — Wijnstokers, Bakstein (W. Van De Kerkhof, 46'), Krol, Hovenkamp — Schoenaker, Thysen, Stevens — Rep, Kist (Nanninga, 73'), Vermeulen (R. Van De Kerkhof, 46').

Mardi 25 mars à Alkmaar.

ESPOIRS HOLLANDAIS D. ESPOIRS FRANÇAIS : 3-2 (3-1). 1 200 spectateurs. Arbitrage de M. Peeters (Belgique). Buts : Carbo (8'), Van Deuse (9'), Pen (80') pour la Hollande ; Pleimelding (26'), Touré (56') pour la France. Avertissements à Benoit et Pleimelding (France).

ESPOIRS HOLLANDAIS : Van Bruikelen — Scheve, Pen, Troost, Van Deuse — Lokhoff, Van De Gijp (Van Geel, 78'), Balm — Carbo, Schouwenaar, Kaiser. ESPOIRS FRANÇAIS : Ruffier — Ayache, Dréossi, Renaut, Ninot — Benoit, Lemoult (Zanon, 48'), Touré — De Zerbi (Bellus, 42'), Pleimelding, Buscher.

	FRANCE			HOLLANDE		
	1 ^{re} m.-t.	2 ^e m.-t.	Total	1 ^{re} m.-t.	2 ^e m.-t.	Total
Tirs	7	12	19	8	4	12
Buts	—	—	—	—	—	—
Tirs hors de la surface	3	8	11	5	2	7
Tirs à l'intérieur de la surface ..	1	3	4	3	2	5
Têtes	3	1	4	—	1	1
Tirs contrés	2	7	9	—	1	1
Tirs hors du cadre	3	4	7	5	3	8
Tirs bloqués ou détournés	2	1	3	3	—	3
Tirs bloqués ou détournés par le gardien	2	1	3	3	—	3
Corners	7	6	13	4	2	6

Pour cette étude technique des tirs au but de France-Hollande, nous avons dressé un tableau par équipe et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits pleins terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien ; les traits courts, les tirs contrés dans le champ ; dans chaque coin, les nombres indiquent les minutes de chaque corner.

30 ^e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
MONACO 3(1) Onnis (33 ^e et 84 ^e) Emon (73 ^e) ANGERS 0	Monaco : ETTORI**** — ZORZETTO****, GARDON****, COURBIS****, VITALIS**** — CHRISTOPHE****, BIJOTAT****, puis COÛRIOL (50 ^e)****, RICORT**** — EMON****, ONNIS****, NOGUES****. — Entr. : BANIDE. — Total : 42. Angers : JANIN**** — FELCI****, BALTIMORE****, CAMLANN****, LE LAMER**** — MAROC****, CASSAN****, AUGUSTIN**** — LECORNU****, FELIX****, GONFALONE****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 37.	58 970 f 2 273 spect. Arbitrage de M. Ferrary	Ce fut presque un match à sens unique, les Monégasques contrôlant le jeu de bout en bout. Dans ces conditions, Ettori ne fut guère inquiété, et les Angevins en furent le plus souvent réduits à la défensive. Dello Onnis, le premier, trouva l'ouverture, Emon aggravant ensuite la marque. L'avant-centre de Monaco, très en verve, profita ensuite des faiblesses du SCO pour ajouter sur la fin un troisième but, arrondissant le score et son capital buts.
LYON 1(0) Desbouillons 72 ^e pen.) METZ 0	Lyon : CHAUVEAU**** — OLIO****, BRUNO****, DESBOUILLONS****, MARAIS**** — MULLER****, TIGANA****, CHIESA**** — XUEREB****, VALADIER****, LUBIN****. — Entr. : JACQUET. — Total : 35. Metz : REY**** — ZALI****, MAHUT****, BARGAS****, ZDUN**** — LOISEAU****, puis ZINSZ (72 ^e), BRACIGLIANO****, SYNAEGHEL**** — REDON****, ZAREMBA****, DIALLO****. — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 35.	93 104 F 4 197 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Les Lyonnais n'ont donc dû qu'à un penalty, consécutif à une faute de Zdun sur Chiesa, de renouer avec la victoire à l'issue d'un match de qualité médiocre, où tout le monde avait visiblement trop peur de perdre une nouvelle fois. A coup sûr, les Messins ratèrent le coche en début de match, en ne parvenant pas à profiter de grossières erreurs défensives des Lyonnais, les joueurs de Jacquet faisant néanmoins en sorte de réagir en seconde période, au point d'inquiéter enfin un peu André Rey. Quand survint donc ce penalty transformé par Desbouillons, qui donnait à Lyon une victoire qui aurait pu être plus confortable, du reste, si les attaquants de l'OL n'avaient pas gâché quelques occasions dans les dix dernières minutes.
MARSEILLE 2(0) N'Gom (70 ^e pen.) Six (80 ^e) BASTIA 1(1) Krimau (35 ^e)	Marseille : MIGEON**** — TRUQUI****, puis BACCONNIER (45 ^e)****, TRESOR****, ZVUNKA****, GRANSART**** — FERNANDEZ****, BUIGUES****, FLORES**** — N'GOM****, puis PIETTE (79 ^e), BERDOLL****, SIX****. — Entr. : ROBIN. — Total : 39. Bastia : HIARD**** — CAZES****, ORLANDUCCI, puis NATIVI (20 ^e)****, BURKHARD****, MARCHIONI**** — DESVIGNES****, PAPI****, FIARD**** — MARCIALIS****, KRIMAU****, VUCEKOVIC****, puis VERSTRAETE (75 ^e). — Entr. : DESTRUDELLE. — Total : 42.	192 226 F 13 364 spect. Arbitrage de M. Delmer	L'OM n'avait pas mal commencé et avait fort souvent alerté l'excellent gardien corse, Hiard, jusqu'à la 34 ^e minute, à la suite d'une montée de Trésor qui perdait la balle, Marcialis s'en emparait, passait prestement à Krimau, qui ouvrait la marque. Dès lors les Bastiais allaient très souvent mener la danse et il fallut un penalty plutôt gêné pour que les Marseillais puissent égaliser par N'Gom à la 71 ^e minute. Dès cet instant l'OM se lança à corps perdu dans la bataille et parvint à onze minutes de la fin à arracher la victoire grâce à un but de Didier Six qui fut d'ailleurs le meilleur de son équipe.
LAVAL 3(1) Brisson (8 ^e , 50 ^e et 88 ^e) NICE 0	Laval : TEMPET**** — SIMONDI****, ARRIBART****, PERAIS****, MITON**** — KIRCHER****, CHESNIN****, SAGNA**** — BOUREBBOU****, DELAMONTAGNE****, BRISSON****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 40. Nice : PEYRON**** — ASCERY****, puis CAPPADONA (75 ^e), BARRAJA****, GUESDON****, BARELLI**** — FERRI****, BOCCI****, BOUSDIRA**** — GENTIL****, puis BUSCHER (60 ^e), BJEKOVIC****, CASTELLANI****. — Entr. : ROSSI. — Total : 35.	152 240 F 8 840 spect. Arbitrage de M. Boyer	Aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est en seconde mi-temps, c'est-à-dire durant la période où elle fut le plus menacée par les joueurs nîçois que l'équipe de Laval a consolidé une victoire qu'elle doit, certes, à sa valeur collective, bien sûr, mais aussi et surtout à deux hommes : l'ailier gauche Brisson, auteur de trois buts, et le stoppeur Perais. Au repos, les Lavallois menaient par 1 à 0 et cette avance reflétait mal la supériorité dont ils avaient fait preuve. Cette supériorité, les Nîçois la mesurèrent plus justement en seconde mi-temps, sans pour autant pouvoir empêcher qu'elle se matérialisât deux nouvelles fois grâce au redoutable et redouté Brisson.
PARIS S.-G. 4(1) Abel (42 ^e) Beltramini (50 ^e et 67 ^e) Bathenay (80 ^e pen.) NIMES 0	Paris-S-G : BARATELLI**** — HUCK****, ABEL****, puis CARON (72 ^e), RENAUT****, COL**** — LEMOULT****, BATHENAY****, ALVES****, BUREAU****, BELTRAMINI****, DAHLEB****. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 44. Nîmes : RUFFIER**** — BOISSIER****, DEVOT****, DELEDICQ****, JOUANNE**** — GIRARD****, CASTAGNINO****, GAMOUH**** — LUIZINHO****, MARGUERITE****, BONNEC****. — Entr. : NOËL. — Total : 37.	9 900 spect. Arbitrage de M. Lambert	Les Parisiens mirent près de quarante minutes à trouver l'ouverture dans une équipe nîmoise prudemment organisée en 4-4-2 ; c'est un coup franc canon tiré par le Brésilien Abel, qui ouvrit le chemin de la victoire. Après le repos, les contre-attaques menées par le rapide Bureau firent la décision, offrant un nouveau but à Beltramini et provoquant un penalty transformé par Bathenay.
LENS 1(0) Lacombe (63 ^e) STRASBOURG 1(0) Decastel (56 ^e)	Lens : HEDOIRE**** — JOLY****, MACULEWICZ****, ALBERTO****, SENAC**** — FLAK****, puis WESTERLOPPE (58 ^e), EHLACHER****, SAB****, LECLERCQ**** — LACOMBE****, M'PELE****, puis LECHANTRÉ (48 ^e). — Entr. : SOWINSKI. — Total : 36. Strasbourg : DROPSY**** — MARX****, SPECHT****, JODAR****, DOMECH**** — DEUTSCHMANN****, GREINER****, PIASECKI**** — GENTES****, puis BRACCI (78 ^e), DECASTEL****, WISS****. — Entr. : GRESS. — Total : 40.	365 758 F 14 696 spect. Arbitrage de M. Lopez	Les Strasbourgeois dominèrent la rencontre pendant la première heure de jeu face à une équipe de Lens manquant d'allant. Ils n'obtinrent cependant qu'un seul but, sur un exploit personnel de Decastel, peu avant que Lens n'égalise par Lacombe, à la suite d'un corner de Leclercq mais aussi d'une faute contre Dropsy non réprimée. A partir de là, les Lensois firent plus vaillants mais les Alsaciens furent encore dangereux en fin de match.
NANTES 1(0) E. Trossero (68 ^e) LILLE 0	Nantes : BERTRAND-DEMANES**** — BOSSIS****, RIO****, MICHEL****, TUSSEAU**** — MULLER****, E. TROSSERO****, RAMPILLON**** — BARONCHELLI****, TOURE****, puis PECOUT (66 ^e)****, AMISSE****. — Entr. : VINCENT. Total : 41. Lille : BERGEROO**** — DENNEULIN****, DREOSSI****, GRUMELON****, ZAGAR**** — PLANCQUE****, DOS SANTOS****, GAUVAIN**** — CABRAL****, PLEIMELDING****, OLAREVIC****. — Entr. : Arribes. — Total : 40.	371 445 F 17 660 spect. Arbitrage de M. Konrath	Les Nantais attaquèrent d'entrée, à fond et dès la cinquième minute, Baronchelli était stoppé un peu irrégulièrement, mais l'arbitre laissait l'action se poursuivre. A la dix-septième minute, Denneulin sauvait son camp sur un tir d'Amisse. A la demi-heure de jeu, Bergeroo exécutait une belle parade sur un tir de Rampillon. Lille réagissait par l'intermédiaire de Dos Santos (40 ^e) et de Gauvain (45 ^e). Après la reprise, Cabral se présentait seul devant Bertrand-Demanès, mais ce dernier écartait le danger du pied. Bergeroo arrêtait un penalty à la 65 ^e minute et Enzo Trossero marquait l'unique but du match un peu plus tard, d'un joli tir.
NANCY 1(0) Antic (67 ^e) SAINT-ETIENNE 1(1) Roussey (22 ^e)	Nancy : MOUTIER**** — LOKOLI****, NEUBERT****, CURBELO****, CLOET**** — JEANNOL****, RUBIO****, ANTIC**** — ROUYER****, UMPIER-REZ****, ZENIER****. — Entr. : REDIN. — Total : 40. Saint-Etienne : CURKOVIC**** — REPELLINI****, JANVION****, SANTINI****, FARISON**** — ELIE****, LARIOS****, PLATINI**** — ROCHE-TEAU****, ROUSSEY****, ZIMAKO****. — Entr. : HERBIN. — Total : 39.	841 396 F 18 948 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Un match à deux faces. Une première mi-temps favorable à Saint-Etienne avec de multiples occasions de but mais aussi un manque flagrant de réussite et d'efficacité. Et aussi un but de Laurent Roussey sur une magnifique ouverture de Michel Platini. En seconde période, les Stéphanois s'effacèrent petit à petit devant un adversaire qui retrouve vivacité et esprit d'entreprise. Récompensés par un but d'Antic, les Nancéiens terminent la rencontre à cent à l'heure obtiennent et ratent un penalty (par Antic) et s'en voient refuser un second encore plus flagrant que le premier. Inquietant Saint-Etienne, encourageant Nancy qui lutte pour s'extraire des dernières places.
SOCHAUX 2(0) Bezaz (58 ^e) Jeskowiak (64 ^e) BORDEAUX 0	Sochaux : RUST**** — BEZAZ****, RUTY****, DJAADAOU****, POSCA**** — IVEZI****, BENOIT****, GENGHINI**** — PARIZON****, puis JESKOWIAK**** (61 ^e), ANZIANI****, puis DURKALIC (74 ^e), STOPYRA****. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 42. Bordeaux : DELACHET**** — THOUVENEL****, EYQUEM****, ROHR****, DOMERGUE**** — GIESSE****, VAN STRAELEN****, MEYNIEU**** — SOLER****, LACOMBE****, GEMMIRICH****. — Entr. : GOETHALS. — Total : 38.	6 023 spect. Arbitrage de M. Biguet	Une période durant (la première), Sochaux domina bêtement. Il est vrai que les Bordelais arc-boutés en défense gênèrent considérablement des Francs-Comtois qui devinrent plus mobiles après le repos et qui purent ainsi passer et faire la différence en cinq minutes après que Bordeaux eut pu ouvrir la marque par Lacombe ou Thouvenel. En définitive, succès logique mais difficile de Sochaux qui, sans P. Revelli, a montré de solides dispositions morales.
BREST 1(1) Vabec (38 ^e) VALENCIENNES 5(1) Ladinsky (11 ^e) Zaremba (46 ^e et 66 ^e) Toko (58 ^e) Jacques (88 ^e pen.)	Brest : BERNARD**** — BOUTIER****, LEROUX****, JUSTIER****, RICO**** — GUENNAL****, puis ROUAUD (60 ^e), LENOIR****, KERUZORE**** — FLOCH****, VABEC****, LETEMAHULU****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 35. Valenciennes : BAS**** — WRAZY****, TIHY****, KOURICHI****, CHEVALIER**** — VESIR****, RABIER****, ZAREMBA**** — TÔKO****, LADINSKY****, puis SCHALL (73 ^e), JACQUES****. — Entr. : WILCZEK et TEMPOWSKI. — Total : 39.	165 154 F 5 659 spect. Arbitrage de M. Quiniou	Après une première mi-temps équilibrée et plaisante, au cours de laquelle le Stade Brestois fit jeu égal avec son adversaire, parvenant à égalité par Vabec (lequel répondit à Ladinsky), le Stade Brestois fit naufrage au cours de la seconde période. Il eut, il est vrai, la malchance d'encaisser un but dès la 46 ^e minute, et ce, sur un hors-jeu flagrant de Toko. Tout s'enchaîna par la suite et la défense brestoïse en particulier fut une proie facile pour les Toko, Zaremba et autres Jacques.



Qui arrêtera Hiard et Bergeroo

- 127 ÉTOILES
Hiard (Bastia).
- 125 ÉTOILES
Bergeroo (Lille).
- 121 ÉTOILES
Giresse (Bordeaux).
- 120 ÉTOILES
Ettori (Monaco), Djaadaoui (Sochaux).
- 118 ÉTOILES
Bertrand-Demanès (Nantes).
- 117 ÉTOILES
Delachet (Bordeaux), Barattelli et Bathenay (Paris-S.-G.).
- 116 ÉTOILES
Leclercq (Lens).
- 115 ÉTOILES
Dropsy (Strasbourg).

- 114 ÉTOILES
Janin (Angers), Vabec (Brest), Redon (Metz), Rio (Nantes), Vesir (Valenciennes).
- 113 ÉTOILES
Dreossi (Lille), Specht (Strasbourg).
- 112 ÉTOILES
Rey (Metz), Curbello (Nancy).
- 111 ÉTOILES
Grumelon (Lille), Devot (Nîmes).
- 110 ÉTOILES
Domergue (Bordeaux), Joly (Lens), Gardon (Monaco), Christophe (Monaco), Benoit (Sochaux).

- 109 ÉTOILES
La Lamer (Angers), Hédoire (Lens), Boissier (Nîmes), Lopez (St-Etienne), Domenech (Strasbourg), Bas (Valenciennes).
- 108 ÉTOILES
Krimau (Strasbourg), Keruzoré (Brest), Chauveau (Lyon), Curkovic (Saint-Etienne).
- 107 ÉTOILES
Alberto et Ehrlicher (Lens), Bracigliano (Metz), Bjekovic (Nice).
- 106 ÉTOILES
Papi (Bastia), Rohr (Bordeaux), Pleimelding (Lille), Zimako (St-Etienne), Genghini et Revelli (Sochaux).

CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Hiard (Bastia), 127; 2. Bergeroo (Lille), 125; 3. Ettori (Monaco), 120; 4. Bertrand-Demanès (Nantes), 118; 5. Barattelli (Paris-S.-G.) et Delachet (Bordeaux), 117; 7. Dropsy (Strasbourg), 115; 8. Janin (Angers), 114.

Arrières droits : 1. Joly (Lens), 110; 2. Boissier (Nîmes), 109; 3. Bezaz (Sochaux), 105; 4. Zagar (Lille), 104; 5. Ascery (Nice), 102; 6. Thouverel (Bordeaux), 100; 7. Janvion (Saint-Etienne), 96; 8. Cazes (Bastia), 95.

Arrières centraux : 1. Djaadaoui (Sochaux), 120; 2. Rio (Nantes), 114; 3. Specht (Strasbourg) et Dreossi (Lille), 113; 5. Curbello (Nancy), 112; 6. Grumelon (Lille) et Devot (Nîmes), 111; 8. Gardon (Monaco), 110.

Arrières gauches : 1. Domergue (Bordeaux), 110; 2. Domenech (Strasbourg) et Le Lamer (Angers), 109; 4. Jovanne (Nîmes) et Posca (Sochaux), 108.

103; 6. Zdun (Metz), 99; 7. Barajia (Nice), 98; 8. Kedie (Brest), 92.

Milieu : 1. Giresse (Bordeaux), 121; 2. Bathenay (Paris-S.-G.), 117; 3. Leclercq (Lens), 116; 4. Vesir (Valenciennes), 114; 5. Benoit (Sochaux) et Christophe (Monaco), 110; 7. Keruzoré (Brest), 108; 8. Ehrlicher (Lens) et Bracigliano (Metz), 107.

Arrières gauches : 1. Redon (Metz), 114; 2. Lacombe (Lens) et Rubio (Nancy), 105; 4. Toko (Valenciennes), 104; 5. Lecornu (Angers), 102; 6. Cabral (Lille), 97; 7. Luizinho (Nîmes), 96; 8. Daiger (Monaco), 93.

Avants-centres : 1. Vabec (Brest), 114; 2. Krimau (Strasbourg), 108; 3. Bjekovic (Nice), 107; 4. Pleimelding (Lille), 106; 5. Marguerite (Nîmes), 104; 6. Stopyra (Sochaux), 96; 7. Rep (St-Etienne), 94; 8. Pecout (Nantes), Kostedde (Laval) et Diallo (Metz), 91.

Arrières gauches : Revelli (Sochaux) et Zimako (St-Etienne), 106; 3. Brisson

(Laval), 105; 4. Amisse (Nantes) et Gonfalone (Angers), 103; 6. Gemmrich (Bordeaux), 101; 7. Tanter (Strasbourg), 96; 8. Dahleb (Paris-S.-G.), 90.

CLASSEMENT DES BUTEURS

1. Onnis (Monaco), Kostedde (Laval), 17 buts; 3. Rep (St-Etienne), 15; 4. Pleimelding (Lille), 14; 5. Stopyra (Sochaux), Bjekovic (Nice), 13; 7. Boubacar (Paris-S.-G.), Ehrlicher (Lens), Pecout (Nantes), Vabec (Brest), 12; 11. Marguerite (Nîmes), Genghini (Sochaux), Gemmrich (Bordeaux), Platini (St-Etienne), Beltrami (Paris-S.-G.), 11; 16. V. Trossero (Nantes), Zimako (St-Etienne), Giresse (Bordeaux), Revelli (Sochaux), Rocheteau (St-Etienne), N'Gom (Marseille), Toko (Valenciennes), 10; 23. Xuereb (Lyon), Rubio (Nancy), Félix (Angers), Benoit (Sochaux), Emon (Monaco), 9.

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

BERGEROO (Lille, 5 ét.)	DJAADAUI (Sochaux, 5 ét.)	GRANSART (Marseille, 4 ét.)
BEZAZ (Sochaux, 5 ét.)	RUBIO (Nancy, 5 ét.)	RAMPILLON (Nantes, 5 ét.)
JESKOWIAK (Sochaux, 5 ét.)	ONNIS (Monaco, 5 ét.)	BRISSON (Laval, 5 ét.)
TOKO (Valenciennes, 5 ét.)		

Ont également obtenu cinq étoiles : HIARD (Bastia), SIX (Marseille).

CHALLENGE ACKERMAN

Tenant : SAINT-ETIENNE, six victoires consécutives (série terminée).
Challenger : NANTES, trois victoires consécutives (série en cours).
Ont déjà obtenu trois victoires consécutives : ANGERS, BASTIA, BORDEAUX, LENS, METZ, MONACO, NANTES, PARIS-S.-G., SOCHAUX, SAINT-ETIENNE.

MATCHES										BUTS				
Terrain					Adverse					Total				
J	G	N	P		J	G	N	P		J	G	N	P	
										Classement				
										Pts				
										Terr. Adv. Total Diff.				
										P	C	P	C	P
15	13	2	0		15	6	3	6		30	19	5	6	
15	11	2	2		15	8	3	4		30	19	5	6	
16	13	1	2		14	6	3	5		30	19	4	7	
14	10	4	0		16	7	4	5		30	17	8	5	
15	10	4	1		15	4	3	8		30	14	7	9	
15	8	6	1		15	5	1	9		30	13	7	10	
14	7	3	4		16	5	5	6		30	12	8	10	
15	10	3	2		15	2	4	9		30	12	7	11	
14	10	4	0		16	2	3	11		30	12	7	11	
15	9	1	5		15	3	5	7		30	12	6	12	
14	9	1	4		16	3	5	8		30	12	6	12	
16	8	3	5		14	4	2	8		30	12	5	13	
15	8	4	3		15	1	5	9		30	9	9	12	
15	10	1	4		15	1	2	12		30	11	3	16	
15	8	2	5		15	2	3	10		30	10	5	15	
15	7	3	5		15	3	2	10		30	10	5	15	
15	6	5	4		15	3	1	11		30	9	6	15	
16	6	6	4		14	1	3	10		30	7	9	14	
16	7	2	7		14	1	3	10		30	8	5	17	
15	1	5	9		15	0	2	13		30	1	7	22	

SAINT-ETIENNE-MONACO : D'UN MÊME APPÉTIT

DIVISION I — TRENTE ET UNIÈME JOURNÉE

Mercredi 2 avril 1980, 20 h 30

SAINT-ETIENNE-MONACO

Stade G.-Guichard
La saison dernière :
*Saint-Etienne b. Monaco 4-1

SAINT-ETIENNE (4) a perdu un peu de terrain à Nancy, mais la journée du 2 avril peut lui être profitable sur toute la ligne... s'il bat Monaco.

Trois derniers matches : *P.-S.-G. et Saint-Etienne, 2-2; *Saint-Etienne b. Lens, 3-1; *Nancy et Saint-Etienne, 1-1.

Meilleur buteur : Rep, 15 buts.

MONACO (2) a retrouvé, avec le retour d'Onnis, sa confiance et son efficacité. Ce n'est pas une équipe, en tout cas, qui fera des complexes à Geoffroy-Guichard...

Trois derniers matches : Lille b. Monaco, 1-0; *Strasbourg et Monaco, 1-1; *Monaco b. Angers, 3-0.

Meilleur buteur : Onnis, 17 buts.

Pronostic : Saint-Etienne.

BASTIA-NANTES

Stade de Furlani
La saison dernière :
*Bastia b. Nantes, 1-0

BASTIA (14) qui restait sur une belle série de trois victoires, a été stoppé à Marseille non sans une certaine malchance. Ce n'est pas fini...

Trois derniers matches : Bastia b. Metz, 2-0; *Bastia b. Lyon, 2-0; *O.M. b. Bastia, 2-1.

Meilleur buteur : Papi, 8 buts.

NANTES (1) a sauvé de justesse sa place de leader à la faveur de sa courte victoire revanche sur Lille. Et il faut aller à Bastia. Aie !

Trois derniers matches : *Nantes b. Nîmes, 4-1; Nantes b. Nancy, 2-0; *Nantes b. Lille, 1-0.

Meilleur buteur : Pecout, 12 buts.

Pronostic : match nul.

NICE-SOCHAUX

Stade du Ray
La saison dernière :
*Nice b. Sochaux, 2-1

NICE (16) avait donné l'impression de retrouver ses marques contre P.-S.-G., mais il a lourdement chuté à Laval. Et la situation est de nouveau préoccupante.

Trois derniers matches : *O.M. b. Nice, 3-1; *Nice b. P.-S.-G., 3-0; *Laval b. Nice, 3-0.

Meilleur buteur : Bjekovic, 13 buts.

SOCHAUX (3) n'est absolument pas décidé à donner raison à ceux qui annoncent son effondrement, semaine après semaine. La fête continue !

Trois derniers matches : *Sochaux b. Angers, 4-0; *V.A. et Sochaux, 1-1; *Sochaux b. Bordeaux, 2-0.

Meilleur buteur : Stopyra, 13 buts.

Pronostic : Nice.

V.A.-PARIS-S.-G.

Stade Nungesser
La saison dernière :
*V.A. b. P.-S.-G., 1-0

V.A. (6) en Coupe d'Europe ? Ce n'est pas envisageable, mais l'équipe a d'ores et

déjà remporté la palme d'or au classement performances-possibilités.

Trois derniers matches : *Laval b. V.A., 3-0; *V.A. et Sochaux, 1-1; V.A. b. *Brest, 5-1.

Meilleur buteur : Toko, 10 buts.

PARIS-S.-G. (5) a repris le fil de ses succès contre Nîmes. Sa cinquième place, sera directement menacée à Valenciennes. Cela peut le stimuler...

Trois derniers matches : *P.-S.-G. et Saint-Etienne, 2-2; *Nice b. P.-S.-G., 3-0; *P.-S.-G. b. Nîmes, 4-0.

Meilleur buteur : Boubacar, 12 buts.

Pronostic : match nul.

ANGERS-LENS

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Lens en D II

ANGERS (11), maintenant rassuré sur son sort, doit s'efforcer de maintenir la bonne habitude qui l'a vu gagner tous ses matches chez lui depuis la reprise...

Trois derniers matches : *Sochaux b. Angers, 4-0; *Angers b. Brest, 2-0; *Monaco b. Angers, 3-0.

Meilleur buteur : Félix, 9 buts.

LENS (8) a frôlé la correctionnelle contre Strasbourg. Et il n'a pas pris un point à l'extérieur depuis le 24 novembre (victoire à Bastia).

Trois derniers matches : *Lens b. Nancy, 4-0; *Saint-Etienne b. Lens, 5-1; *Lens et Strasbourg, 1-1.

Meilleur buteur : Ehrlicher, 12 buts.

Pronostic : Angers.

NIMES-BREST

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Brest en D II

NIMES (9) n'est décidément pas un produit « d'exportation », si l'on excepte le point ramené en février de Monaco. Mais à domicile, attention !

Trois derniers matches : *Nantes b. Nîmes, 4-1; *Nîmes b. Laval, 2-0; *P.-S.-G. b. Nîmes, 4-0.

Meilleur buteur : Marguerite, 11 buts.

BREST (20), bien que fixé sur son sort, se battait encore avec cran et fierté. Mais il semble que même ce ressort-là soit cassé.

Trois derniers matches : Strasbourg b. *Brest, 5-2; *Angers b. Brest, 2-0; V.A. b. *Brest, 5-1.

Meilleur buteur : Vabec, 12 buts.

Pronostic : Nîmes.

STRASBOURG-NANCY

Stade de la Meinau
La saison dernière :
*Strasbourg b. Nancy, 3-0

STRASBOURG (7) a été bien près de rendre la monnaie de leur pièce aux Lensois. Et les Alsaciens se sentent très motivés par le derby de l'Est.

Trois derniers matches : *Strasbourg b. *Brest, 5-2; *Strasbourg et Monaco, 1-1; *Lens et Strasbourg, 1-1.

Meilleur buteur : Bianchi, 8 buts.

NANCY (15), malgré le point pris contre Saint-Etienne,

demeure dans une situation critique. L'heure est à l'union et à la mobilisation de toutes les forces.

Trois derniers matches : *Lens b. Nancy, 4-0; Nantes b. *Nancy, 2-0; *Nancy et Saint-Etienne, 1-1.

Meilleur buteur : Rubio, 9 buts.

Pronostic : Strasbourg.

METZ-O.M.

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière :
*Metz b. O.M., 2-1

METZ (17) n'a jamais été aussi mal en point. L'O.M. et l'O.L. reviennent au galop. Si la victoire sur Marseille n'est pas au rendez-vous, gare...

Trois derniers matches : Bastia b. *Metz, 2-0; *Lille b. Metz, 3-0; *Lyon b. Metz, 1-0.

Meilleur buteur : Diallo, 6 buts.

O.M. (18) se reprend à espérer après son laborieux mais inestimable succès sur Bastia. Mais chaque match sera un dur combat. Et déjà à Metz...

Trois derniers matches : *O.M. b. Nice, 3-1; *Bordeaux b. O.M., 2-0; *O.M. b. Bastia, 2-1.

Meilleur buteur : N'Gom, 10 buts.

Pronostic : match nul.

LILLE-LYON

Stade G.-Jooris
La saison dernière :
*Lille et Lyon, 1-1

LILLE (13) a manqué sa passe de trois contre Nantes, mais non sans avoir fait trembler une nouvelle fois les Jaunes. L.O.S.C. pas mort !

Trois derniers matches : *Lille b. Monaco, 1-0; *Lille b. Metz, 3-0; *Nantes b. Lille, 1-0.

Meilleur buteur : Pleimelding, 14 buts.

LYON (18) se refuse à croire que c'est gagné parce qu'il a battu Metz. Mais c'est déjà une bonne chose de faite sur la voie du salut.

Trois derniers matches : *Lyon et Bordeaux, 1-1; *Bastia b. Lyon, 2-0; *Lyon b. Metz, 1-0.

Meilleur buteur : Xuereb, 9 buts.

Pronostic : Lille.

BORDEAUX-LAVAL

Stade municipal
La saison dernière :
*Bordeaux et Laval, 1-1

BORDEAUX (10) reste capable du meilleur comme du pire. Mais on ne sait jamais quand surviendra l'un ni quand arrivera l'autre !

Trois derniers matches : *Lyon et Bordeaux, 1-1; *Bordeaux b. O.M., 2-0; *Sochaux b. Bordeaux, 2-0.

Meilleur buteur : Gemmrich, 11 buts.

LAVAL (12) a sans doute assuré définitivement son salut en battant Nice. Une certaine vigilance reste cependant vivement conseillée.

Trois derniers matches : *Laval b. V.A., 3-0; *Nîmes b. Laval, 2-0; *Laval b. Nice, 3-0.

Meilleur buteur : Kostedde, 17 buts.

Pronostic : Bordeaux.

LOPEZ N'EST PAS ROUSSEY

Le chirurgien Imbert était dimanche matin au stade Geoffroy-Guichard où il a pu constater que le match des Stéphanois à Nancy n'avait pas fait de blessés. Questionné sur Christian Lopez dont il avait opéré le genou gauche, quelques jours plus tôt, il a répondu : « Cette nouvelle entorse qui nous mettait dans l'obligation d'enlever le ménisque nous a permis de consolider les ligaments croisés qui avaient souffert lors de sa précédente entorse. »

Est-ce aussi grave que pour le genou de Laurent Roussey ?

Je ne le crois pas. Laurent avait eu des accidents post-opératoires ce qui ne devrait pas être le cas pour Christian Lopez bien que l'on ne puisse prévoir les suites d'une opération de ce genre. Il devrait reprendre l'entraînement au début de la saison prochaine si tout se passe bien. »

Quoi qu'il en soit c'est un coup dur pour l'équipe stéphanoise.

● En prévision de la demi-finale de la Coupe d'Europe, le directeur sportif de Valence, le sénor Paslegueito assistait à Nantes-Lille. Comme souvent en pareil cas, il s'est contenté de considérations générales, sans véritable signification. Notant toutefois, l'apport de Pécourt dans la dernière demi-heure.

● Les dirigeants de Nantes ont l'intention de demander à leurs collègues de Valence, de retenir en commun, le même hôtel à Bruxelles... étant naturellement entendu, que seuls les heureux finalistes occuperont les chambres.

● Parmi leurs supporters, les Nantais ont accueilli avec joie, le doyen qui est venu les saluer dans leur vestiaire. Toujours bon pied, bon œil... à 91 ans.

● Les Lillois n'ont pas manqué d'encouragements à Nantes. Non seulement un car était descendu de Lille, mais une cinquantaine « d'amis du LOSC » étaient venus de... Vannes.

VOILA LE VCF

V.C.F., vous connaissez ? Non, pas encore ? Eh bien, le VCF, Variétés Club de France, c'est tout simplement le nom de baptême d'une nouvelle équipe de football qui vient de voir le jour. Une équipe pas tout à fait comme les autres dont le président est Thierry Roland et le secrétaire général, Jacques Vendroux, de France-Inter. Du beau monde dans l'effectif du VCF puisque l'on y retrouve pêle-mêle Jean-Michel Larqué qui exerce aussi les fonctions de vice-président, Nestor Comblin, les Racingmen José Lopez et Gilles Bocca, les tennismen Noah, Froisy, Moretton, Deblicker, Hervé Duthu d'Antenne 2, Fabrice Balédent de France-Inter... Le programme lui aussi est alléchant avec notamment le lever de rideau de Nantes-Sochaux le 5 mai, celui du jubilé Magnusson le 19 mai, et le 10 juin, une rencontre pour le moins originale contre l'équipe des détenus de la prison de Fleury-Mérogis.

● Paul Frantz, l'ancien entraîneur de Strasbourg dont il est toujours un dirigeant bénévole, était samedi à Lens. Il n'y avait jamais perdu — il se souvenait même y avoir gagné 3-0 — et ne voyait vraiment pas pourquoi la série se serait arrêtée cette année.

● Arnold Sowinski, l'entraîneur des Lensois, assistera au match aller Nantes-Valence de demi-finale de Coupe des Coupes comme invité d'Europe 1 qui, à cette occasion, organise un voyage à Nantes.

● les Strasbourgeois auraient bien aimé jouer leur match contre Nancy jeudi et non demain, car il y aura une concurrence terrible en Alsace avec le match RFA-Autriche de Munich, télévisé en direct sur une des chaînes allemandes.

● Le traditionnel tournoi de la communauté urbaine de Lille aura lieu les 15 et 17 juillet prochain. On y verra sans doute une grande équipe anglaise. Il est possible que Nantes ou Lens soit aussi de la fête.

● Episode cocasse pendant Lens-Strasbourg : un minuscule lapin traversa le terrain. Les joueurs n'y prêtèrent qu'une vague attention. Effarouché, il alla trouver refuge dans les bras d'un policier.

● Opinion de Roger Michaud, le président de l'Olympique lyonnais : « Le fait que l'OL soit mal classé, et même le fait qu'il tombe en Division II, en fin de saison, ne me paraît n'avoir rien à voir avec l'aménagement du stade de Gerland que nous continuons d'espérer en vue de l'organisation d'une poule des Championnats d'Europe 1984. »



SUR UNE JAMBE

Alain Couriol serait-il devenu professionnel de skate-board s'il n'avait pas été international de football ? En tout cas, il semble aussi à l'aise sur la planche à roulettes que dans les souliers à crampons. (Photo SCHACHMES-DIASPORT.)

● Avant le match contre Metz, Aimé Jacquet avait eu l'occasion de remarquer que, pour la première fois depuis très longtemps, il n'avait plus de blessés dans son son effectif. Cela n'a pas duré longtemps, puisque son meilleur joueur, Tigana, souffre d'une entorse à une cheville depuis le match contre Metz, qui l'empêchera peut-être bien d'être de la partie à Lille, tandis que Genet dut quitter, dès la 40^e minute, la rencontre de Division III contre Pont-de-Chéry après avoir été sauvagement agressé par un adversaire peu amène.

● Opéré d'un ménisque en janvier, Jean-Marc Martineau va beaucoup mieux. La preuve en est qu'il a joué dimanche pour la deuxième fois avec l'équipe de lyonnaise de Division III. Au poste de libero, et sans souffrir le moins du monde.

● Parole de Jean Tigana, le milieu de terrain de l'OL : « Si Lyon descend en Division II, je pense que je partirai. Car, pour y avoir joué durant trois saisons, je ne sais ce qu'est la Division II. Et je ne tiens pas du tout à y retourner. »

● La pelouse du stade Geoffroy-Guichard qui avait beaucoup souffert des matches contre Rouen et contre Lens est l'objet des soins quotidiens des services municipaux dirigés par M. Capel. Elle devrait être en parfait état pour la venue de Monaco.

● Johnny Rep a assez mal admis que Robert Herbin le laisse au repos en ne l'emmenant pas à Nancy : « Ce n'est pas en me privant de compétition que je retrouverai ma forme du début de saison, nous a-t-il dit, d'autant plus que lors de mon match dans l'équipe de Hollande mercredi j'avais senti que j'étais mieux que lors de mes matches précédents. »

● Le SCO Angers jouera un match amical au Havre le 11 avril. A cette occasion, il mettra à l'essai le joueur ivoirien de Cholet, Mar.

PIAZZA JUBILE

Si l'information se confirme, Oswaldo Piazza aura le plus grandiose des jubilé le 18 mai prochain au stade de Colombes. L'équipe nationale argentine qui sera le 13 mai à Wembley, le 16 à Dublin et le 21 à Vienne pourrait s'arrêter en effet au stade olympique pour y affronter le Saint-Etienne 75-76 finaliste européen. Piazza jouerait avec les Verts et se trouverait opposé aux champions du monde que sont, Fillol, Passarella, Suque ou Tarantini et aussi bien sûr à la nouvelle étoile de Buenos Aires Diego Maradona.

● Echanges de bons procédés au stade Marcel Saupin. Tandis que José Arribas retrouvait des amis nantais, Jean Vincent, lui, à la faveur de la venue de l'équipe de Lille, reprenait contact avec des gars de Ch'Nord.

● Pour Claude Le Roy qui a fêté ses trente-deux ans au mois de février, l'heure du choix va bientôt sonner. Le contrat le liant au Stade Lavallois expire en effet au mois de juin. Il se trouve donc, en quelque sorte, à la croisée des chemins. Titulaire du diplôme d'entraîneur deuxième degré en possédant la note 14 indispensable pour prétendre au troisième degré, C. Le Roy n'a pas encore fait son choix. Il réfléchit « car, dit-il, il faut éviter de se tromper. »

● Erwin Kostedde n'est pas resté au match Laval-Nice. Blessé au genou, il ne pourra pas jouer mercredi non plus à Bordeaux. Alors, il est reparti, dès samedi, rejoindre son épouse en Allemagne. On ne le reverra qu'après Pâques, c'est-à-dire le mardi 8 avril, à l'occasion de Laval-Bastia.

Les surprises d'Henri Guérin

Après avoir été l'entraîneur de l'équipe de France pendant de longues années, Henri Guérin est devenu l'intendant et également « l'œil de Moscou » de son successeur Michel Hidalgo, lequel ne saurait être partout à la fois. C'était le cas la semaine dernière à propos du double match Chypre-Irlande et France-Hollande.

C'est donc une double tâche qui incombe à Guérin. La première, celle du technicien, l'enchantait tout en le rendant circospect.

« La première mi-temps m'avait confirmé dans mes impressions initiales, à savoir qu'entre l'Irlande et Chypre, il y avait au moins deux classes d'écart correspondant d'ailleurs aux deux buts qui figuraient alors au tableau d'affichage. J'étais encore conforté dans cette analyse après les deux tirs sur le poteau des Irlandais lorsque le penalty sifflé en faveur des Chypriotes « révéla » tout le monde, moi également. »

Et cette fin de match entièrement en faveur des Chypriotes, c'est à mon avis ce qu'il convient de retenir essentiellement pour ce qui concerne les Tricolores, et c'est bien dans ce sens que je vais orienter mon rapport à l'intention de Michel Hidalgo. Parce qu'à ce moment-là les joueurs d'Arsenal, Liverpool ou Brighton n'en menaient pas large, et l'on a dû déduire que cette mésaventure pourrait bien arriver également à nos petits gars de Saint-

Etienne, Nantes et alentours s'ils n'y prenaient pas garde. Et l'on est là pour ça.

Il conviendra donc d'être très sérieux face aux joueurs chypriotes qui ont fait souffrir les Irlandais comme précédemment les Espagnols.

Alors pourquoi pas nous si on ne prenait pas le maximum de précautions. »

L'autre surprise qui devait être réservée à Guérin concerne strictement l'intendance. Car le match Chypre-France a des chances (95 au moins sur 100 à l'heure actuelle) de se dérouler à Limassol : très jolie station balnéaire certes, mais dotée d'un stade aux installations datant du siècle dernier. Une sorte de Saint-Tropez avec un stade de Promotion de Première Division.

Henri Guérin n'en est pas encore revenu après y être allé vingt-quatre heures.

« C'est à peine croyable, le terrain est un véritable champ de pommes de terre dans un stade désuet au possible. »

Mais c'est tout de même là que les Tricolores devront aller chercher (aussi) leur qualification en Coupe du monde car le moindre faux pas sur cette terre compromettait sans doute définitivement leur chance.

Cela vaut la peine d'y réfléchir et c'est dans cette mesure que le voyage d'Henri Guérin à Chypre apparaît des plus utiles. R.V.

PARIS A LA HOLLANDAISE

Georges Peyroche, qui vient de signer un contrat de deux ans au Paris-Saint-Germain, pense d'ores et déjà à la prochaine saison. Lors de son récent voyage en Hollande avec le vice-président du club M. Telaar (où ils virent le match Ajax-Strasbourg) l'entraîneur parisien se rendit à Zeist où se trouve le centre sportif de la fédération hollandaise, et où Peyroche avait déjà séjourné avec Lille.

C'est là que les joueurs parisiens prépareront la reprise du Championnat pendant dix jours, entre le 1^{er} et le 10 juillet. A raison de deux, voire de trois, entraînements par jour : footing de 7 à 8 heures, séance sur le terrain de 10 heures à midi, nouvelle séance de 16 à 18 heures.

Et le 11 juillet à Troyes, le Paris-Saint-Germain participera à un grand tournoi international où il aura pour adversaires Saint-Etienne, Eintracht Francfort, et Bohémians de Prague.



● L'ailier gauche de L'OL, Daniel Lubin, a le bonheur de pouvoir compter à Lyon sur des supporters à la fois fidèles et... bruyants. C'est ainsi que de match en match une douzaine de ses compatriotes martiniquais réussissent à entretenir l'ambiance du stade de Gerland par des chants, des danses et des solos de tam-tam ininterrompus. Un exploit, évidemment, compte tenu de la légendaire froideur du stade en question.

● Un spectateur insolite dans les tribunes de Gerland pour voir Lyon-Metz : le conseiller technique national de la Haute-Volta, dont on se demande cependant s'il a pu tirer beaucoup de conclusions d'un match ayant surtout valu par son suspense.

L'OL GARDERA-T-IL TOUT SON EFFECTIF ?

A la veille de reprendre le collier en janvier dernier les professionnels de l'Olympique Lyonnais avaient été soigneusement mis en garde : ou bien, en effet, ils avaient l'esprit de commando réclamé par la situation du club déjà préoccupante à cette époque et ils étaient assurés de rester Lyonnais l'année prochaine, ou bien, si leur faulx songer à changer d'air. Et puis le temps passant, et bien que la position de l'OL au classement ne soit pas spécialement améliorée depuis, les dirigeants lyonnais ont apparemment mis de l'eau dans leur vin.

La preuve en est que chacun d'entre eux a reçu dernièrement une lettre émanant du comité de gestion, dans laquelle il est clairement dit que, quoiqu'il adienne à la fin de la présente saison, l'effectif sera conservé. On croit pourtant savoir que quelques jours actuellement sous contrat ne répondent pas exactement aux espérances placées en eux. Et du coup, on peut se demander ce qu'il adviendra exactement, à l'instar du verdict définitif du Championnat 1979-1980.

● Mekloufi en visite à Saint-Etienne a retrouvé son ex-coéquipier Robert Herbin avec lequel il devient plusieurs fois champion de France avec l'équipe stéphanoise. Devenu lui aussi entraîneur, il ne le fut qu'avec des équipes nationales d'Algérie. Il dirigeait celle notamment qui gagnait les Jeux Méditerranéens, puis les Jeux africains. Il aimerait revenir exercer ses talents en France car il sera libre à la fin de la saison. Avis aux clubs à la recherche d'un entraîneur.

● Robert Herbin va-t-il lancer un nouveau joueur contre Monaco mercredi. Dimanche, il a suivi le match Saint-Etienne-Cournon et fut séduit par Chaussin tant par sa belle forme que par son jeu de tête efficace. Comme on vit l'ex-Gueugnonnais regagner le vestiaire vingt minutes avant la fin du match, on peut supposer que Herbin avait demandé à ce qu'on le laisse au repos afin de l'aligner comme stoppeur. Janvion redeviendrait alors arrière droit.

● On parle de la venue éventuelle de Toko à Brest l'an prochain. Aucun contact n'a été sans doute officiellement établi (interdiction oblige), mais De Martigny nous a avoué qu'il ne verrait pas d'un mauvais œil la venue de l'ex-Bordelais qui restera encore sous contrat pour tant pour une année avec les Valenciennois.

● Jacques, l'ailier gauche valenciennois, tint dans les vestiaires à mettre les choses au point : « J'espère que vous ne signalerez pas que c'est Toko qui a marqué le penalty, assurément. Souvent on nous confond et on accorde les buts que je marque à mon coéquipier. »

● Wilczek, l'entraîneur valenciennois a joué à plusieurs reprises à Brest sur le terrain de l'Armoricaïne. Il se rappelait par exemple avoir gagné en 1974, trois à zéro. Les auteurs des buts : Six, Zaremba et lui-même.

● « Yannick Stopyra possède une détente verticale sans élan fantastique. C'est simple, je n'en ai jamais vu de semblable », a dit Raymond Goethals.

● De la suite dans les idées, Eric Benoit qui, à peine sorti du match contre Bordeaux, pestait encore : « Si nous n'avions pas été volés à Valenciennes, nous serions leaders ! »

● Roger Magnusson était à Marseille aux fins de régler avec Bernard Bosquier les derniers détails de son jubilé qui devrait se dérouler le 19 mai pour opposer l'OM 1972 à une sélection d'anciens internationaux étrangers.

● Le match Saint-Etienne-Monaco se jouera-t-il comme les matches de Coupe d'Europe à guichets fermés au stade Geoffroy-Guichard ? On pourrait le supposer puisque dès vendredi toutes les places assises étaient louées. La parole est maintenant aux populations.

● « Individuellement, mes joueurs ne sont pas supérieurs à ceux de Marseille », a dit l'entraîneur bordelais, Goethals. Et pourtant...

● « Si l'on avait pris davantage de points en début de saison, nous n'en serions pas là », disait Goethals. « Et vous, vous ne seriez pas là », répliqua Couécou au successeur de Carniglia.

● Raymond Goethals aimerait rester à Bordeaux la saison prochaine. Seules des raisons personnelles l'en empêcheraient peut-être.

● Roger Jouve, blessé à la cuisse, ira se faire opérer en Yougoslavie, par le professeur Nesovic, comme pas mal d'autres joueurs français le firent avant lui.

Comme il fallait s'y attendre, l'enquête sur les paris clandestins (en français : tototero) a largement débordé les frontières italiennes. Alertées par le scandale secrété par ces paris organisés en marge de tout contrôle officiel, les fédérations ont déclenché à leur tour des enquêtes pour connaître la vérité sur ce qui se passait à l'intérieur de leur propre frontière.

Pour sa part, la FFF, puissamment aidée par le Groupement, a lancé ses délégués les plus perspicaces dans l'analyse des rencontres les plus importantes et dans l'interrogatoire des joueurs les plus huppés. Une commission d'enquête a été nommée qui sera chargée d'examiner les rapports des délégués. Bien entendu, il est trop tôt pour l'affirmer avec certitude, mais il est probable que la France n'échappera pas au scandale qui éclabousse le football italien.

Nous avons obtenu, en exclusivité, quelques photocopies de ces rapports. C'est accablant et cela va faire un bruit énorme quand l'affaire éclatera.

Vous avez tous entendu, au bureau, à l'usine, au bistrot ou dans une tribune, une phrase du genre : « Je te parle

● A vingt heures, le stade Bonal était pratiquement vide. Il est vrai qu'il avait violemment plu deux heures avant le coup d'envoi. Commentaire de René Hauss : « Il ne manquait plus que ça. Déjà qu'il est difficile de faire sortir les gens de chez eux, ici... » En plus, c'est Bordeaux qui vient », ajouta Couécou.



SOCHAUX SUR BELGIQUE

De quoi parlait Raymond Goethals (à gauche) et René Hauss avant le match Sochaux-Bordeaux ? Du football belge sans doute car l'entraîneur sochalien, qui a passé cinq ans à Liège, connaît ce sujet sur le bout des doigts. (Photo Remy GIRON.)

● A l'occasion de cette rencontre, les dirigeants du Stade Brestois avaient offert aux pupilles et poussins des clubs de la région, des places à un prix très modique : 2 F. Ils furent ainsi mille trois cent dix-sept jeunes à assister au match et à encourager les Brestois. En vain hélas.

● Des nouvelles de l'infirmerie bordelaise : Félix Lacuesta pourrait effectuer sa rentrée le 8 avril à Monaco et Omar Sahnoun mercredi prochain contre Laval.

● Le FC Nantes serait disposé à transférer Bruno Steck prêté à Angers cette saison. Mais le SCO, un moment intéressé, l'est moins depuis que la forme du joueur est en baisse. Il reste à Steck à prouver que cette méforme n'est que passagère.

● Le Championnat de France de D1 devrait commencer le 1^{er} mars et se terminer avant l'hiver. Le football devient de plus en plus un sport à pratiquer aux beaux jours », explique Couécou.

N'EN CROYEZ PAS

UN MOT

Paris en France...

que Saint-Etienne va battre Strasbourg.

C'est un pari clandestin dès lors qu'en France il n'y a pas de paris officiels (en français : toto calcio).

Il s'avère que de nombreux résultats auraient été faussés par l'attitude étrange de certains joueurs dont on peut se demander s'ils n'étaient pas intéressés à ce que les résultats logiques soient inversés.

Dans leurs rapports, les enquêteurs soulignent les rôles suspects de :

— Ivan Curkovic qui, face à Moenchengladbach, a encaissé bizarrement quatre buts à trente minutes, alors que ce n'est pas son habitude. Si les faits sont prouvés, le gardien stéphanois sera logiquement transféré dans une maison d'arrêt ;

— Johnny Rep, qui fait preuve de dynamisme sur la scène et qui est devenu étrangement amorphe sur le terrain ;

— Marius Trésor, qui a manqué un penalty contre Cannes en Coupe de France. Le Marseillais nie d'ailleurs farouchement. « Ce n'est pas parce que je suis antillais, dit-il, que je m'intéresse aux paris noirs ! » ;

— Henri Michel, qui aurait promis de ne pas tirer à moins de trente mètres contre Dynamo Moscou, et qui n'a pas pu s'en empêcher.

Enfin, un dernier scandale aurait éclaté à propos du récent France-Hollande. Un concours de pronostics était organisé à cette occasion. Certains affirment que tous les attaquants français et tous les avants néerlandais auraient joué 0-0. C'est bien possible si l'on veut se souvenir de certaines occasions manquées. Une affaire à suivre en tout cas...

Pierre COURTOIS.

RENDONS A DEVOT

Lors de la présentation du stoppeur nimois Bruno Devot nous avons omis de signaler qu'il était issu de l'Union Sportive de Sommières, l'un des plus vieux clubs gardois avec le doyen du stade Beaucairois. Devot avait débuté à l'USSD durant deux saisons en minime et en première année cadet où il eut sa première sélection dans l'équipe du Sud-Est. La promotion de cet excellent élément rejallit donc sur le club de ses premières armes qui, souignons-le, a maintenant comme correspondant l'ancien gardien de but international du FC Sète, René Lellense et qui, dans le passé, avait fourni au grand Montpellier et à Saint-Etienne son gardien de but André Guillard.

R.-J. G.

● « Le public nous a encouragés du début à la fin, ce qui est nouveau », soulignait avec joie les dirigeants sochalien.

● On dit que le Paris-SG aurait reçu des offres émanant de l'impresario de Keegan ; de quel impresario s'agit-il exactement ?

● A l'issue de Sochaux-Bordeaux, Gérard Soler a dû se faire poser quinze points de suture sous le pied gauche. Et ce, sans avoir été blessé au cours de la rencontre. C'est en effet en rentrant aux vestiaires que le Bordelais se blessa. Quelque peu nerveux, Soler prit une bouteille d'eau minérale en verre, but quelques gorgées et la laissa tomber. Puis, pieds nus, il marcha accidentellement sur un gros morceau de verre. Soler qui perdit beaucoup de sang fut soigné et « cousu » aussitôt. Il ne reprit d'ailleurs pas l'avion avec ses camarades, préférant rester à Sochaux chez ses beaux-parents. Faut-il le préciser ? Soler est out pour un petit moment.

BOSQUIER, L'ESPION

LYON. — Délaissant ses Marseillais, victorieux de Bastia au stade-vélodrome, Bernard Bosquier était donc à Lyon samedi soir. « Je me suis mis en effet dans la peau d'un espion », explique « Bobosse » pour justifier un déplacement lui ayant permis de tailler la bavette avec Jean-Marc Martinez, atterri à Lyon il y a trois ans, grâce à Bosquier, de croiser Kees Rijvers, dont on sait qu'il a quelques années crochues avec le FC Metz, de discuter avec son ancien coéquipier Aimé Jacquet, et surtout de superviser à la fois les Lyonnais et les Messins, appelés à être de prochains adversaires pour l'OM. « Je peux d'ailleurs dire que Metz m'a fait forte impression par son organisation. Et nous aurons besoin de faire très attention mercredi soir à Saint-Symphorien. » Et là-dessus, Bosquier qui ne rate pas une occasion de dire que la principale faiblesse de l'OM, cette saison, c'est de ne pas avoir suffisamment de bons défenseurs, cherche — en vain — à téléphoner à Marseille depuis Gerland pour connaître le nom des buteurs de Marseille contre Bastia. En toute logique, bien sûr. — C. C.

« **N**OTRE tare, c'est d'être pauvre. » Henri-Arthur Pouille, le président valenciennois, aime les phrases chocs. Sans doute même aime-t-il choquer. Sa manière de présenter les choses va en tout cas au-devant de ce que l'on est venu chercher dans ce petit bout de Nord, qui dans quelques décennies, l'expansion immobilière aidant, sera intégré dans la grande banlieue de Paris.

A peine deux cents kilomètres séparent la capitale de ce que l'on a coutume d'appeler, pour des raisons qui une fois sur place ne sautent pas aux yeux, l'Athènes du Nord.

Deux cents kilomètres parcourus dans l'espoir sadique de voir cohabiter la misère et les footballeurs professionnels, pour assister enfin au mariage de la carpe et du lapin.

Or ne voilà-t-il pas qu'Henri Arthur Pouille — H.-A. pour les intimes — comble notre vœu en étalant sa pauvreté au grand jour ?

Il ne reste plus qu'à s'engouffrer dans la brèche et à partir à la découverte des footballeurs smicards, des O.S. de la balle ronde.

Revirement. H.-A. Pouille n'y tient pas. Ou plutôt nous l'avons mal compris. Il se refuse à reconnaître qu'il entretient des miséreux.

« Miséreux mes footballeurs ? Soyons sérieux ! Primes comprises, ils gagnent de 5 000 à 15 000 francs par mois. Les miséreux ce ne sont pas eux. Ce sont ceux qui gagnent 1 800 francs et qui payent 15 francs deux fois par mois pour venir au stade. »

Ce à quoi Dominique Vésir, le capitaine valenciennois, réplique : « Toutes proportions gardées il est certain que nous méritons l'appellation de smicards. Il n'est pas facile de bien jouer lorsque vous avez des soucis financiers. Et j'affirme que l'an dernier, en raison de nos mauvais résultats, donc de la minceur de nos primes de victoires, certains éprouvaient des difficultés pour tenir un mois avec leur salaire. Nous avons vécu des moments très durs. »

« LA LOI C'EST MOI »

Chacun voit midi à sa porte. H.-A. Pouille est persuadé que c'est sur la sienne qu'est inscrite la bonne heure. Président du club depuis dix ans, il suit sa route sans s'occuper des convenances. Homme à poigne, il revendique toutes les responsabilités, use de tous ses pouvoirs, en abuse même parfois. Ses coups de gueule et son autoritarisme sont célèbres.

« De Gaulle disait qu'il n'était pas là pour inaugurer les chrysanthèmes, aime-t-il à rappeler. Moi non plus. Je n'admets pas de ne pas être averti de tout ce qui se passe au club. Les présidents de clubs pros sont responsables sur leurs deniers personnels des dettes qui peuvent apparaître. Je suis donc en droit de me mêler de tout. »

Et H.-A. Pouille ne s'en prive pas : « Je n'interviens que rarement dans la composition de l'équipe » dit-il, concédant ainsi qu'il lui arrive tout de même de le faire, ce qui est contraire à l'usage. Il est vrai que l'usage, il s'en moque éperdument. La loi, c'est sa loi.

S'il veut Erwin Wilczek comme entraîneur, il le prend ; et quand l'UNECATEF proteste, et se bat pour chasser « l'intrus », il répond : « Occupez-vous de vos oignons. J'ai le droit de choisir l'entraîneur qui me plaît. »

Est-ce par reconnaissance, parce que son président est présent lorsqu'il parle, ou bien sincèrement que Wilczek affirme : « Il est normal qu'un président s'occupe aussi parfois de la composition de l'équipe, à partir du moment où sa responsabilité financière est engagée » ? On ne le saura jamais. On sait simplement que l'entraîneur polonais n'a jamais eu à subir personnellement ce genre de pression puisque H.-A. Pouille avoue ne pas s'être mêlé des affaires de son entraîneur depuis le début de la saison.

« Nous nous réunissons régulièrement avec les entraîneurs et les joueurs. Mais il se mêle de celle des joueurs : « On se dit tout et les gars se défendent ». On sait au moins comme cela qui accuse. C'est H.-A. Pouille, toujours branché sur 100 000 volts, et qui reconnaît : « Je pousse de vrais coups de gueule, mais le lendemain c'est oublié. »

Oublié ? Pas certain à en croire Dominique Vésir : « Il n'est jamais agréable de se faire engueuler par son président. Mais nous nous efforçons de faire abstraction de son caractère assez spécial. Nous en avons pris notre parti. L'an dernier, quand tout allait de travers, nous prenions un savon avant et après chaque match. Nous ne sommes pas des Platini pour nous permettre de répliquer. Peut-être, un jour, aurons-nous un peu plus de poids pour répondre. En attendant, nous faisons contre mauvaise fortune bon cœur, même si les coups de gueule sont en général mieux admis lorsqu'ils provien-

nent de l'entraîneur, qui est un homme de football, plutôt que d'un entrepreneur en travaux publics. »

A Valenciennes, la franchise règne à tous les niveaux, et chacun sait à quoi s'en tenir sur chacun. Ici, on ne se cache rien, on vous dit tout. Tout ce qui, ailleurs, fait l'objet des plus grands mystères. Valenciennes est un club transparent. Ainsi le veut son président. Ainsi est-il.

Et cela permet en tout cas, après avoir situé les acteurs de la pièce, de pénétrer plus aisément au cœur de ce qu'il est convenu d'appeler le miracle valenciennois.

UNIQUE EN SON GENRE

« Lorsqu'on vient à Valenciennes, c'est que l'on n'a rien trouvé ailleurs. On sait ce à quoi on s'expose, mais c'est cela ou le chômage », dit Dominique Vésir. Et H.-A. Pouille ne dit rien d'autre lorsqu'il concède : « Je ne recrute que des laissés-pour-compte », avant d'entrer dans les détails : « Personne ne voulait de Vésir l'an dernier ; Rabier était libre de tout contrat cette année. Ladinsky était sur la mauvaise pente, et nous lui avons fait signer un contrat particulier, avec un salaire mineur énormément majoré par le nombre de matches qu'il dispute et les résultats obtenus. Or il s'avère que son talent est inouï. On le surveille, il travaille. Toko n'avait réussi nulle part ; ici il s'épanouit. Couécou m'avait dit : « Si vous savez le prendre vous en tirez tout ce que vous voudrez ». C'était la réalité. Sa conscience professionnelle est remarquable. »

Voilà tous ces damnés du football embarqués sur la même galère, contraints de ramer vigoureusement pour s'en sortir et parvenir à la gloire. La fortune, on l'aura compris aisément, n'est pas pour l'instant leur objectif. Pour ceux qui seraient encore sceptiques voici H.-A. Pouille dans son numéro d'expert comptable :

« Notre budget annuel est de 4 300 000 francs. Au-dessus se trouve Lyon, avec 7 300 000 francs puis l'on atteint directement le milliard de centimes pour grimper jusqu'à trois milliards avec Saint-Etienne et Paris-S-G. Notre situation est donc tout à fait unique et explique pourquoi, chez nous, les salaires s'échelonnent de 1 500 à 11 500 francs. Des joueurs comme Duez et Lemoine, qui évoluent souvent en Division I, gagnent 2 500 francs par mois. Par contre, les primes de victoire sont élevées. Les joueurs touchent 2 000 francs pour un match normal et 2 500 francs pour un match de gala. Je ne dis pas que ce sont les primes les plus élevées du Championnat. J'ai vu Nice offrir des 5 000 et des 7 000 francs à ses joueurs pour gagner chez nous, mais il en existe d'inférieures. Je suis partisan des salaires bas et de primes fortes, car il est normal de payer les gens en fonction du travail fourni et des résultats obtenus. C'est pourquoi, si je le pouvais, je donnerais 4 000 francs par victoire, mais je ne le peux pas. »

LES EFFETS DE LA PAUPERISATION

C'est en tout cas ce que H.-A. Pouille rabache à ses joueurs, et notamment à leur capitaine, qui souligne : « Le président nous dit souvent qu'il nous donnerait de l'argent s'il en avait. Cela résume bien la situation. Il est faux de dire que chez nous les primes sont élevées. Elles sont importantes par rapport aux salaires qui sont inférieurs à ce qu'ils devraient être, mais elles ne sont absolument pas supérieures à celles versées dans les autres clubs, et sont même ridicules en regard de celles existant à Bordeaux ou à Marseille. Deux défaites successives peuvent nous mettre dans une situation difficile. Regardez le parc automobile des joueurs et vous comprendrez que nous sommes de pauvres professionnels, au sens propre du terme. »

Le fait est qu'on cherche en vain les Mercedes et les BMW, qui pullulent ailleurs, et que du coup, au milieu de toutes ces questions financières, on se souvient des plaintes de Roger Milla accusant l'an dernier son président de le loger dans un taudis. Une évocation qui met H.-A. Pouille en colère :

« Laissez-moi rire, s'écrie-t-il sans rigoler le moins du monde. Nous ne logeons nos joueurs ni dans des gares ni dans des caravanes. Tous ont droit à une indemnité de logement. Milla avait 1 000 F, à charge pour lui de se loger où il le voulait. Je ne peux obliger personne à vivre au-dessus ou au-dessous de ses moyens, mais je peux affirmer que Roger habitait dans un studio moderne. »

Dominique Vésir ne veut pas, quant à lui, se mêler d'une question qui ne le concerne pas directement, se contentant d'affirmer : « Il y a sans doute eu un problème de logement avec Milla. Mais si c'était le cas, il s'agissait d'une exception, car nous ne sommes tout de même

VALENCIENNES

H.-A. Pouille et J.-P. Destrumelle, l'ancien coach : une collaboration qui laisse de bons souvenirs.

(Photos Presse-Sport)



Erwin Wilczek (à g.) et Bolek Tempowski : un tandem d'entraîneurs très complémentaire.



Dominique Vésir : le laissé pour compte de Bastia et Saint-Etienne est devenu un capitaine écouté.

pas des clochards et nous avons tous des logements décentes. » Par contre, le capitaine valenciennois est mieux placé pour évoquer les effets d'une pauperisation excessive.

« Est-ce un manque d'organisation ? Est-ce un souci exagéré d'économie ? Toujours est-il que nous avons connu cette saison deux ou trois problèmes de nourriture. A Nice, notamment, et au retour du match contre Paris-S-G. Après cette dernière rencontre nous avons eu droit à un sandwich ; mais au retour, dans l'autocar, nous avons eu faim. Nos dirigeants nous ont affirmé que rien n'était prévu et nous avons dû payer nos repas. Actuellement, les résultats aidant, cela ne se reproduit certainement plus. Pensez que pour aller jouer à Guingamp, en Coupe, nous avons pris l'avion, ce qui, pour nous, représente le summum du luxe. »

« Les résultats », a dit Vésir. Le sombre tableau que nous sommes en train de dresser pourrait laisser croire que nous faisons l'autopsie d'une équipe moribonde. Il n'en est rien.

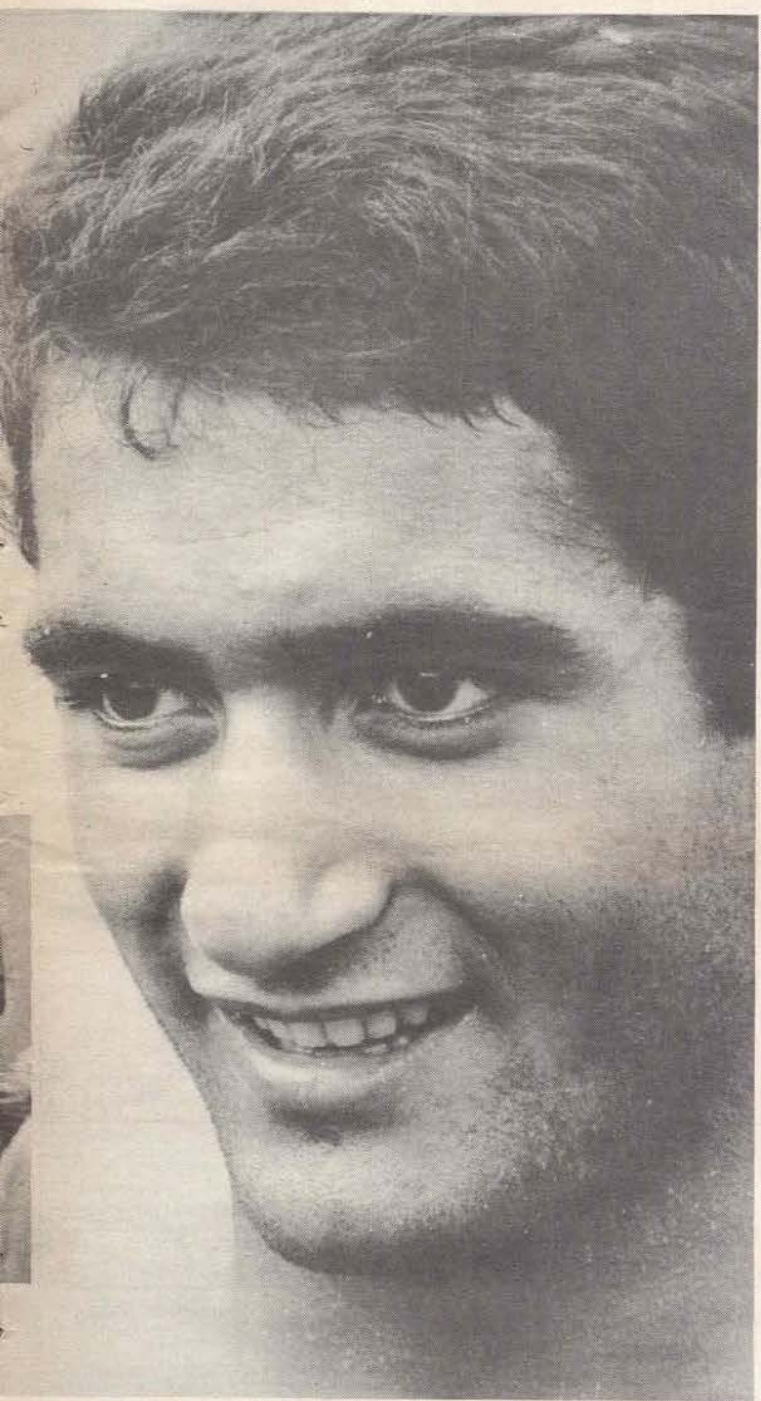
« Parce que nous savons ce que le mot

LES

travail signifie, déclare H.-A. Pouille, et parce que nous avons une politique de continuité et que nous n'y dérogeons pas. Jean-Pierre Destrumelle est resté sept ans, ce qui n'est pas fréquent à ce niveau, et nous nous sommes quittés en bons termes, même si nous n'avons pas toujours été d'accord sur tout. Wilczek, qui lui a succédé, est sans doute la meilleure recrue de ces dix dernières années. Il fait partie, avec Osim, Six et Ladinsky, de ces quelques joueurs d'exception qui sont passés par Valenciennes depuis 1970. Il réussit aujourd'hui à inculquer son talent aux joueurs. Ce n'est pas une surprise pour ceux qui le connaissent. »

Pour que Wilczek puisse tenir son rôle il a fallu recruter un entraîneur diplômé. Bolek Tempowski est arrivé. Pour brandir

CIENNES



misérables

Un reportage de Gérard EJNES

Bonnes gens écoutez l'étrange ritournelle
D'une équipe tant pauvre, bien que professionnelle.
Que l'on y pleure misère, que l'on y serre les poings,
Mais où, c'est surprenant, on joue pourtant fort bien !

les panneaux chiffrés lors des changements de joueurs, a-t-on pensé. « Faux, répond H.-A. Pouille. Il nous manquait un entraîneur et même sans les pressions de l'UNECATEF nous en aurions pris un. » Et lorsqu'on lui fait remarquer que le jour de notre venue Tempowski ne s'occupait que des stagiaires, il réplique : « Vous seriez venu hier ou demain, vous auriez peut-être vu le contraire. » Ce que confirme Dominique Vésir : « C'est une chance pour nous d'avoir deux entraîneurs. Ils sont complémentaires et s'entendent très bien. Chacun a son domaine privilégié, mais la concertation est permanente. »

Voilà enfin un point qui fait l'unanimité dans la louange. Mais est-il suffisant pour expliquer le phénomène valenciennois ? A l'évidence non. Il faut donc pousser plus avant les investigations et aller voir si les conditions de travail y sont également pour quelque chose. La réponse saute rapidement aux yeux. Valenciennes joue et gagne malgré ses conditions de travail.

Prononcez l'expression « terrain d'entraînement » devant Wilczek et Tempowski et vous les verrez lever les bras au ciel en écartant les bras. Vésir, beaucoup plus fataliste, prend la chose avec humour :

« C'est dramatique, bien sûr, mais quelle rigolade durant les expéditions en voiture ! Parfois le terrain sur lequel nous comptons s'avère ne pas être libre. Commence alors un rallye pour dénicher quelques mètres carrés de gazon disponibles. »

En fait, en dehors du sale petit terrain en terre rouge qui jouxte le stade Nungesser, et sur lequel les stagiaires ont bien du mérite à travailler, Valenciennes ne dispose pas d'installations et se trouve obligé de mendier pour préparer ses professionnels.

AU COEUR DE LA CRISE

Que fait donc la mairie pour remédier à cet état de fait ? « Ce qu'elle peut », répond H.-A. Pouille, prouvant ainsi qu'il est beau joueur, car en fin de saison dernière, entre le club et la ville, c'était la guerre. Les ponts étaient coupés et il n'était plus question que la subvention d'un million de francs quitte le coffre de l'hôtel de ville. Pourquoi cette rupture ? Sans doute parce que le manque de diplomatie du président avait irrité en haut lieu.

H.-A. Pouille en est plutôt conscient. Ne se demande-t-il pas : « Je ne sais pas s'il s'agissait l'an dernier de couler le club ou d'obtenir mon départ. En tout cas, il n'était pas question que je cède la place. » Il ne l'a donc pas cédée, les bons résultats sont revenus et avec eux une partie du soutien municipal : « Sur le million de francs promis, nous en avons reçu 600 000 alors que par le biais de la taxe sur les spectacles, nous versons annuellement de 500 000 à 800 000 F à la ville. Je ne fais pas le procès de la municipalité. Elle se trouve confrontée à ce véritable sinistre que constitue la crise économique. Ici, nous la prenons en pleine queue. Les Houillères ont été fermées, puis récemment la sidérurgie en a pris un vilain coup. Alors, il semble logique que l'argent disponible pour le sport soit réparti entre les différentes disciplines et versé aux jeunes. Je précéderai cependant que notre centre de formation nous coûte 720 000 F par an et que nous avons 530 jeunes joueurs au club. Je le répète, ce n'est pas une critique. Actuellement, la ville rénove le stade. Bientôt nous y disposerons d'un salon, d'un petit cabinet médical, d'un bureau, de douches et de sanitaires remis à neuf, d'une baignoire à émulsion. On avance vraiment. Mais il nous faudrait un véritable centre d'entraînement avec un bâtiment pour loger nos stagiaires. Ils sont neuf à demeurer chez un de nos entraîneurs dont la femme accepte bénévolement de s'occuper d'eux. C'est anormal. J'ai présenté moi-même deux projets. L'architecte municipal en a présenté un très beau. J'attends toujours. Sans ce centre, nous sommes condamnés à bricoler. »

LE TONNEAU SANS FOND

Bricoler, cela signifie sortir des jeunes à la pelle. Cela signifie, surtout, les voir partir dès que leur réputation a débordé les limites du département. Car, on l'a compris, dans le domaine des salaires, Valenciennes ne lutte pas à armes égales et ceux qui peuvent échapper au régime « pain sec et eau » ne se font pas prier pour partir. Un peu trop rapidement parfois, selon H.-A. Pouille.

« Prenez un joueur comme Metsu, qui est bon, mais sans plus. Je lui donnais 5 000 F par mois. Un jour, il vient me dire que Lille lui en offre 15 000. Je ne trouve pas cela normal, mais compte tenu de son âge et des services qu'il nous avait rendus, je n'avais aucune raison de l'empêcher de nous quitter. Plette, par

contre, avait encore besoin de travailler sérieusement un ou deux ans chez nous. Il n'a pas su le comprendre. L'O.M. lui a offert 20 000 F par mois. Il a cru que c'était arrivé, il a attrapé la grosse tête et il a exigé que nous lui rendions sa liberté. Je ne l'aurais pas fait si nous n'avions pas eu, à cette époque, un million de dettes, que son transfert et celui de Milla nous ont permis de gonfler. J'ai vu Plette récemment à Marseille. Il m'a fait pitié ; il errait sur le terrain. »

Valenciennes, c'est un peu le tonneau des Danaïdes, tonneau sans fond qui se vide au fur et à mesure qu'on le remplit. Heureusement, il n'est pas trop dur à remplir, les jeunes étant attirés par ce club qui pourra leur offrir rapidement une chance au plus haut niveau.

« Nous venons entre autres de faire signer un Alsacien de seize ans, Roland Ursprung, international minime, scolaire et cadet, que l'orgnalent Strasbourg, Sochaux, Monaco, Laval et Nice, annonce fièrement H.-A. Pouille. Ce n'est pas un hasard s'il est venu chez nous. Nous n'offrons pas un centime. Certains versent 3 ou 5 millions de centimes à des gamins de quinze ans. Il faut vraiment qu'ils aient de l'argent à gaspiller, car comment préjuger à cet âge d'une future carrière ? Nous, nous proposons simplement aux jeunes de travailler. Ceux qui sont motivés par l'argent n'ont rien à faire à Valenciennes. Ils perdraient leur temps et, plus grave encore, ils pourraient nous faire perdre le nôtre. »

« DONNEZ-MOI L'O.M. »

A Valenciennes, le temps ce n'est pas de l'argent, bien que celui-ci soit au centre de la vie quotidienne du club. Mais la méthode valenciennoise est-elle la bonne alors même que le professionnalisme est de plus en plus glouton ?

« Assurément, pense H.-A. Pouille. Si on me donne l'O.M. avec un milliard de centimes de dettes, je le prends tout de suite. Je commence par virer tout le monde et je mets à la place mes gars à moi. En trois ans je vous rends un club avec cinq millions en caisse. Et moi, je ne ferais pas de places à demi-tarif. Quand on possède un tel public, on ne peut échouer. Quand je pense qu'à Valenciennes, avec notre classement actuel, notre moyenne de spectateurs est légèrement inférieure à celle de l'an dernier ! »

Une information qui étonne Dominique Vésir : « Je sais qu'à Valenciennes le public n'est pas très fidèle, sans doute en raison du contexte économique. Mais tout de même, je pensais bien que notre moyenne grimperait de 3 000 à 4 000 personnes ; or, d'après notre président, il n'en est rien. C'est surprenant. »

Ce qui l'est moins, c'est que Vésir, contrairement à son président, ne croit pas à l'exemple valenciennois : « Nous ne devons pas nous poser en professeurs de vertu. N'oublions pas où nous étions l'an dernier. Notre exemple n'est pas le bon même si celui que donnent quelques grands clubs ne l'est pas non plus. Il faut trouver un juste milieu. Bien sûr, le fait d'être, pour certains d'entre nous, des parias auxquels on offre une chance de se réinsérer, doit nous rendre modestes. Mais nos salaires sont vraiment trop insuffisants. »

Ce à quoi H.-A. Pouille, qui a répondu à tout, ajoute : « Je ne peux pas admettre l'argument selon lequel un professionnel doit, en dix ou douze ans, amasser de l'argent pour le reste de ses jours. Je ne veux pas fabriquer des handicapés mais des êtres équilibrés. Apparemment, cela ne leur convient pas. Il y a de cela cinq ans, j'ai organisé des cours de comptabilité. Ils étaient quatorze au premier cours, sept au deuxième et un seul au troisième. Cette année, j'ai accordé une semaine de congé à tous ceux qui désiraient préparer leur diplôme de moniteur de football, trois gars seulement — Wilczek, Toko et Kourichi — se sont présentés. Je ne veux forcer personne, mais cela me désole. »

Que les futurs candidats au purgatoire ne s'illusionnent pas. Tant que H.-A. Pouille sera là, la situation restera la même. Mais le président valenciennois ne se fait guère de soucis. Le volant de chômage aidant, il rencontrera toujours des Cosette pour lui permettre de jouer les Jean Valjean.

Et ce ne seront pas obligatoirement les plus mauvais car, comme le dit Dominique Vésir : « Si le miracle valenciennois s'expliquait simplement par le fait que nous sommes moins tocards que ne le pensaient les clubs qui nous ont laissé tomber ? »

C'est bien l'avis l'avis de H.-A. Pouille, et c'est surtout sa chance. N'affirme-t-il pas déjà : « Comme c'est parti, nous allons encore devoir nous couper un doigt en fin de saison. »

Et tout le monde dira : cette fois-ci Valenciennes va descendre, sans attacher d'importance à l'arrivée de quelques misérables chargés de faire renaître de nouveau le phénix de ses cendres.



GROUPE A 28 ^e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ÉTOILES
ANGOULÊME 0	Angoulême. — CHEMIER*** — GOURSAT***, BERTHAUD*** puis NARDELLI (75*), BAIOLA***, ROMBY*** — AMORFINI***, KAS-PERSKI*** — DUMAT*** — RAVAIL***, CRAPOULET***, DESME-NEZ*** — Entr. : LEVIN. — Total : 40.
TOURS 1 (0) Seweryn (69*)	Tours. — DUSE*** — COUDRAY***, POTTIER***, BESNARD***, KAHAM*** — COIFFIER***, SEWERYN***, BEN SAÏD***, HAMON***, PRINCET***, DOSSEVI, puis ROSSO*** (37*). Entr. : PHE-LIPON. — Total : 40. Arbitrage de M. Di Bernardo. — 2 234 spectateurs. — 53 800 F.
RENNES 4 (2) Barraud (9*) Anafal (72*) Zlataric (33*) Fuselier (81*)	Rennes. — KLIMEK*** — MASTROIANI***, KERJEAN***, IZQUIERDO***, BERLIN*** — RAMPILLON***, BARRAUD***, ANA-FAL*** — NOSIBOR***, LLORENS, puis FUSELIER***, ZLATARIC***. — Entr. : GARCIA. — Total : 38.
DUNKERQUE 3 (1) Mayet (26*) Carlier (64*) Zoonekynd (89*)	Dunkerque. — LE MAUX*** — DUPONT***, BOZON***, OLI-VIER***, BARBIER*** — GORCE***, CARLIER***, ZOONEKYND*** — VANHOUTE***, MAYET***, DUPUIS***. — Entr. : BOSSY. — Total : 38. Arbitrage de M. Muchembled. — 4 983 spectateurs. — 94 000 F.
CHAUMONT 1 (1) Jacquinot (80*)	Chaumont. — BIENNE*** — LIAUTEY***, MAATAR***, GIUN-TINI***, TAPIN*** — ABRAHAM***, J.-C. DENOYELLE, puis CHENE-VOTOT*** (7*), SERPOIX*** — DJEBBAR***, JACQUINOT***, DUHOUX***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 37.
GUINGAMP 2 (1) G. Le Goff (20*) Tapin (73*, c.s.c.)	Guingamp. — BLIN*** — G. LE GOFF***, HERY***, CADRAN***, GUYADER*** — THIBOULT***, Hervé LE GOFF***, LÉ COZ*** — COLAS***, puis LE QUERE (58*), STEPHAN***, GILL***, puis P. LE GOFF (78*). — Entr. : CEDOLIN. — Total : 39. Arbitrage de M. Humière. — 1 056 spectateurs. — 15 895 F.
QUIMPER 0	Quimper. — LACHIVERT*** — HEMON***, BIDEAU***, LECOEUR***, GESTIN*** — REILLER***, BOURICOT***, BARRIEN-TOS*** — GUERMEUR***, CASTELLAN***, RAPHALEN***. — Entr. : LE BRIS. — Total : 36.
BESANÇON 2 (0) Raspollini (50*, 55*)	Besançon. — VIZCAINO*** — LIEGEON***, BRUDER***, RAY-MOND***, MASSON*** — LABARTHE***, DRALET***, BERNAD*** — MARTINEZ***, BIALAS***, puis RASPOLINI***, GALLICE***. — Entr. : HUART. — Total : 42. Arbitrage de M. Guesdon. — 1 081 spectateurs. — 20 804 F.
REIMS 0	Reims. — VELUD*** — BEAU***, PRINCE***, EVRARD***, ABREU*** — VERCURYSE***, CHARBONNIER***, DJAMEL***, puis SCHALLER*** — GIANNETTA***, POLANIOK***, BERTOLINO***. — Entr. : VERNIER. — Total : 34.
ROUEN 0	Rouen. — TISOT*** — VITULIN***, TROUSSIER***, GUE-RARD***, AMOURS*** — DESFORGES***, DRIEU***, BULA*** — HEAULME***, MARTINEZ***, BOCQUET***. — Entr. : VANZO. — Total : 37. Arbitrage de M. Girard. — 3 466 spectateurs. — 64 152 F.
LE HAVRE 3 (0) Yvinec (47*) Differding (65*, 81*)	Le Havre. — ETTORRE*** — BOURDON***, CREIGNOU***, DOUIS***, BA*** — DIFFERDING***, YVINEC***, WESOLY*** — BANSAYE***, GAYE***, GARNIER***. — Entr. : L. LAVAGNE. — Total : 45.
NŒUX 1 (1) Gossot (17*)	Nœux-les-Mines. — GODART*** — PAPIN***, DOUILLET***, GRE-NIER***, CIESELSKI*** — CYBULSKI***, KRAWCZYK***, DUTRIAX*** — MARX***, RESOLA***, GOSSET***. — Entr. : G. HUILLET. — Total : 38. Arbitrage de M. Clément. — 3 533 spectateurs.
MONTMOR. 2 (1) Queyrel (43*) Gatelaît (88*)	Montmorillon. — POINOT*** — SAVATIER***, DELPIERRE***, GRE-GOIRE***, S. FUMERON*** — BAJOU***, RIBARDIERE***, GUICHARD***, puis PENAULT (76*) — A. MEUNIER***, QUEYREL***, GATEFAIT***. — Entr. : LEKKAK. — Total : 37.
ORLÉANS 0	Orléans. — VIOT*** — DROUET***, BODJI***, LEMEE***, THAU-VIN*** — ALBALADEJO***, GERMAIN***, JEULIN*** — MARËTTE***, LOUKAKA***, SABLE***, puis HAMERSHMITT*** (46*). — Entr. : LEMEE. — Total : 34. Arbitrage de M. Drouet. — 2 157 spectateurs. — 34 576 F.
BLOIS 0	Blois. — DOBRAGE*** — MEUNIER***, LORENZO***, PER-NOM***, ZAIDI*** — MCGUINNESS***, DEVIN***, MANIC*** — LE GOUQUEC***, VENTURA***, FERRIGNO***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 37.
LIMOGES 0	Limoges. — CHARPENTIER*** — WOJCIK***, PAULINE***, FER-MIGIER***, BARRAT*** — GOUTOULE***, SALLAT***, BOIS*** — LE CALVEZ***, SMERECKI***, LIOTARD***. — Entr. : SKIBA. — Total : 37. Arbitrage de M. Bourgeois. — 1 007 spectateurs. — 19 181 F.
LUCÉ 0	Lucé. — ROCTON*** — BOUDEBZA***, RAULIN***, COR-GIATTI***, PREVOST*** — CHEVALIER***, BOURRELIER***, puis PHILIPPE (63*), LECH*** — DUFOIX***, ROUX***, puis T. LEROY (78*), CHASTIN***. — Entr. : GRILLON. — Total : 36.
CHÂTEAUR. 1 (0) Buffat (78*)	Châteauroux. — OLEJNIK*** — DEVAULT***, BIERNACKI***, WIROT***, BESSET*** — LANG***, MERIGOT***, D'HONDT***, puis AMALFITANO (81*) — BUFFAT***, KWASNIOWSKI***, VERRIER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 37. Arbitrage de M. Sculfort. — 990 spectateurs. — 19 219 F.

GROUPE A

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

G. LE GOFF (Guingamp, 4 ét.)	DUSE (Tours, 5 ét.)	BESNARD (Tours, 5 ét.)	BA (Le Havre, 4 ét.)
DIFFERDING (Le Havre, 5 ét.)	CARLIER (Dunkerque, 4 ét.)	BERNAD (Besançon, 5 ét.)	GATEFAIT (Montmorillon, 5 ét.)
MARTINEZ (Besançon, 4 ét.)	STÉPHAN (Guingamp, 4 ét.)		

Ont également obtenu cinq étoiles : BLIN (Guingamp), KERJEAN (Rennes).

GROUPE B	COMPOSITION DES EQUIPES ET ÉTOILES
GUEUGNON 2 (0) Mammessier (57*) Albert (78*)	Gueugnon. — CONRATH*** — BAREK***, A. BERNARD***, M. BERTHOMMIER***, FOURNIER*** — MAMMESSIER***, puis SOULIER (64*), J.-C. BERTHOMMIER***, DUCH*** — FERRIERE***, ALBERT***, STROPOLI***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 45.
BÉZIERS 0	Béziers. — TRAVOLTI*** — LAGUERRE***, AHACHE***, KNAYER***, BORGONI*** — DUBOUIL***, SANNIER***, puis REY (84*), MARTINEZ*** — MAYA***, DI CARO***, KOMANO***. — Entr. : PELLETIER. — Total : 24. Arbitrage de M. Félix. — 2 493 spectateurs. — 35 860 F.
TAVAU 1 (1) Jacques (18*)	Tavaux. — STEPIEN*** — TERRIER***, BIAU***, M. TAPELLA*** (cap.), GUYOT*** — JACQUES***, G. TAPELLA***, TILATTI*** — BIDAUD***, LEUBA***, MARLE***. — Entr. : JACQUES. — Total : 39.
THONVILLE 1 (1) Fedar (19*)	Thionville. — BARTH*** (cap.) — HOCQUAUX***, NAUDIN***, LAFLEUR***, FABIANI*** — BODZIAK***, RONCEU***, SOUTO*** — AMOUYAL***, FEDAK***, BEDQUET***. — Entr. : FLAMION. — Total : 40. Arbitrage de M. Caron. — 1 218 spectateurs. — 21 800 F.
AJACCIO 1 (0) Luccioni (74*)	Ajaccio. — GOBERT*** — CUCCHI***, VANNUCCI***, TALL***, AISSAT*** — LUCCIONI***, LECOMTE***, GIUDICELLI*** — MAUFFROY***, BOUALEM***, VIGNEAU***. — Entr. : ORSATTI. — Total : 39.
TOULON 0	Toulon. — BAROLO*** — PESCE***, ALFANO***, FENILLAT***, NAZARETIAN*** — M. PERLIN***, IDDIR***, G. PERLIN*** — STO-RAI***, VICENT***, RACHED***. — Entr. : SINIBALDI. — Total : 38. Arbitrage de M. Lopez. — 554 spectateurs. — 5 192 F.
MONTLUÇON 1 (0) Pichon (67*)	Montluçon. — CHARTIER*** (cap.) — BARATELLI***, KEBIR***, TRENORAS***, FARSI*** — DOUBAERTS***, LOPEZ***, STASSIE-VITCH*** — LOCATELLI puis PICHON*** (42*), TOMASZEWski***, OUALI***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 39.
THONON 0	Thonon. — FREY*** — DUFOUR***, JEAN***, GOMIS***, COSTA*** — R. CHAMPEAUX***, GUEGAIN***, LAINE*** — PER-RAUD***, COSTE*** — JURASZEK***. — Entr. : CARAYON. — Total : 37. Arbitrage de M. Femenia. — 1 325 spectateurs. — 26 136 F.
MONTPELLIER 0	Montpellier. — FORMICI*** — HOPQUIN***, MEZY***, OUA-TARA***, DURAND*** — GASSET***, PASQUALETTI***, DUCUING*** — AGOSTINI***, VERGNE***, SARRAMAGNA***. — Entr. : NOUZARET. — Total : 38.
MULHOUSE 0	Mulhouse. — PALU*** — REIFF***, KRUG***, BOURGEOIS***, CRON*** — DAHMANE***, DANELON***, GODEL*** — KOEHL***, BAGAYOKO***, KUTERMAK***. — Entr. : MERSCHER. — Total : 40. Arbitrage de M. Benali. — 1 775 spectateurs. — 20 053 F.
AVIGNON 3 (2) Ropero (10*) Lendo (34*) Lanthier (89*)	Avignon. — LAUDU*** — PERIGNY***, COMINI***, MARIOT***, RIZZO*** — CONTESTI***, LENDO***, LANTHIER*** — BASSI***, ROPERO***, CIARAVINO***. — Entr. : SICARD. — Total : 40.
ALÈS 0	Alès. — BILLET*** — MATHIEU***, CONTRASTI***, CANETTI***, GILLES***, puis ORSONI*** (65*) — CABAÑIS***, BORTOLOTTI***, FUCHS*** — GABA***, LAFFONT***, MERULLA***, puis ALMES-SAUD (57*). — Entr. : MIGNOT. — Total : 37. Arbitrage de M. Sastre. — 1 117 spectateurs. — 23 674 F.
CANNES 1 (0) Bahoken (70*)	Cannes. — DUSSUYER*** — FUCHS***, DESPLANCHES***, MODESTE***, GOFFIN*** — ROSIER***, BERNARDET***, LOU-BET*** — BAHOKEN***, TRIVINO***, ARRIBAS***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 43.
PARIS FC 1 (0) Tanasi (89*)	Paris F.C. — ROUSSEAU*** — WILCZINSKI***, LAFFARGUE***, DROUILHAT***, PINSON*** — TANASI***, LAACHI***, VEN-DRELY*** — MONELLI***, KNOCKAERT***, JEAN***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 43. Arbitrage de M. Dailly. — 2 569 spectateurs. — 35 182 F.
AUXERRE 2 (1) Schaer (9* et 51*)	Auxerre. — SZEJA*** — DENIS***, BOREL***, ROQUE***, NOEL*** — CUPERLY***, FERRERI***, BROTT*** — SCHAEER***, REMY***, TRUFFAUT***. — Entr. : ROUX. — Total : 37.
MARTIGUES 2 (1) Armenante (44* et 86*)	Martigues. — RICARD*** — PEREZ***, LEGROS***, DOMENECH***, ARMENANTE*** — PLINIO***, HERBET***, ROUQUETTE***, puis SIR-LY*** — DHO***, GREEN***, KOVACIC***. — Entr. : SUCRE. — Total : 35. Arbitrage de M. Verbeke. — 3 685 spectateurs. — 54 052 F.
TOULOUSE 4 (2) Laverny (9*) Pintinat (15*) Camus (50*) Tota (53*)	Toulouse. — WELLER*** — BALLY***, LE BLAYO***, SANLA-VILLE***, CAMUS*** — LACROIX***, LAVERNY***, TOTA*** — puis GUTTIEREZ (58*) — SASSUS***, PINTINAT***, MAIER***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 43.
SAINT-DIÉ 0	Saint-Dié. — HUCK*** — DACHAUD***, GUERNEC***, PFERT-ZEL***, LOMBARDO*** — LEOPOLDES***, puis DERMEUR (52*), REMY***, ORZES*** — IBANEZ***, GORAM***, FINCK***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 38. Arbitrage de M. Delas. — 6 000.

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

FUCHS (Cannes, 5 ét.)	PERIGNY (Avignon, 5 ét.)	TALL (Ajaccio, 5 ét.)	ARMENANTE (Martigues, 4 ét.)
ROSIER (Cannes, 6 ét.)	LAACHI (Paris FC, 5 ét.)	LUCCIONI (Ajaccio, 5 ét.)	
SCHAEER (Auxerre, 4 ét.)	ALBERT (Gueugnon, 4 ét.)	MARLE (Tavaux, 5 ét.)	

Ont également obtenu cinq étoiles : DUSSUYER (Cannes), PALU (Mulhouse), TANASI (Paris FC), LAVERNY (Toulouse) et STROPOLI (Gueugnon).



MARTIGUES : scène courante de la vie d'Auxerre. Ici Martigues où trois défenseurs (de gauche à droite, Perez, Herbet et Legros) soutiennent leur gardien Ricard devant l'envahisseur isolé en la circonstance : Truffaut à gauche dans une position inconfortable et Schaer à droite. (Photo Jack STEVENS.)

STATU QUO... AVEC TOULOUSE EN PLUS

(François De MONTVALON)

Jamais de journée de Championnat pour du beurre. Jamais de résultat sans conséquence. Même si une première impression laisse penser que les concurrents se neutralisent, qui, à force de faux pas, qui, à force de succès obtenus en déplacement. On n'oubliera pas que la clôture du Championnat est fixée au samedi 17 mai : un mois et demi et seulement six tours...

Dans le groupe A, et dans le cadre du duel pour l'accès en Première Division, Tours et Rennes ont remporté chacun une victoire. Statu quo. Deux points pour Tours, deux points pour Rennes, deux rencontres où chaque vedette s'est montrée à son avantage dans l'art de faire fortune, laissant spectacle et bonnes manières aux vestiaires. Mais à défaut de convaincre, c'est quand même assurément Tours qui a réalisé la meilleure opération, ce voyage à Angoulême étant présenté à raison comme le dernier obstacle très sérieux à franchir avant le final, et aussi la venue de Rennes au stade du Cher le 26 avril. Rennes, pour sa part, jouait face au modeste Dunkerque sur son terrain, et ne l'a emporté que 4-3 après avoir concédé le match nul jusqu'en seconde mi-temps.

Avantage psychologique pour Tours donc... Mais la roue tourne vite. Hier, le leader accroché sur son terrain par Rouen et Rennes vainqueur au Havre...

La balle est maintenant dans le camp des Bretons qui se rendront à Nœux-les-Mines la semaine prochaine.

On ne commettra pas l'erreur d'oublier Guingamp qui a obtenu à Chaumont (2-1) son quatrième résultat positif consécutivement (après Reims, Montmorillon et

Angoulême). Face à des leaders d'une étonnante régularité, Guingamp ne parvient pas à grignoter la moindre longueur. Mais l'éventuel faux pas de Rennes ou de Tours profitera à l'équipe de Cédolin.

Avec la Coupe de France, le printemps se présente bien pour Besançon qui, en gagnant à Quimper, est parvenu au cap des dix matches sans défaite. Mais il faudrait un miracle pour que les Bisontins accrochent une place sur le podium.

A Reims aussi on pense à la Coupe et on prépare sa défense : 0-0 face à Rouen qui réussit ainsi un beau doublé (un point à Tours, un point à Reims). Dernière rencontre sans véritable enjeu, le match des promus est revenu au Havre, vainqueur d'une équipe de Nœux qui a perdu de sa fraîcheur et de son ambition.

Enfin Châteauroux à Lucé, Limoges à Blois et Montmorillon face à Orléans ont réalisé d'excellentes opérations dans le cadre de la lutte antirégulation.

Statu quo ou pas statu quo dans le groupe B ? Rien de changé si l'on considère que Cannes et Auxerre ont commis ensemble la même erreur (un point perdu), au même endroit (sur leur propre terrain) et de la même façon (but égalisateur de l'adversaire à la 90^e minute contre Cannes, et à la 88^e contre Auxerre).

Mais bouleversement important si l'on observe la place de Toulouse, large vainqueur de Saint-Dié (4-0), plus outsider que jamais. Les Toulousains comptent un match de retard (comme Auxerre) et seulement trois points de handicap sur Cannes, deux sur Auxerre et un seul sur Thionville, battu à Montluçon. Tout est envisa-

geable. Mais on peut continuer à croire que Thionville, le grand perdant du week-end, sera l'arbitre de la fin de saison. L'équipe de Carayon, sort obligé, accueillera Cannes samedi prochain, puis Auxerre et Toulouse avant le 17 mai.

C'est en tout cas effectif, la bande des trois est devenue bande des quatre. Grâce surtout à Martigues et Paris FC auteurs d'un match nul sur des terrains réputés difficiles. Le Paris FC, qui jouera cette semaine à Béziers (match en retard), se voit offrir l'occasion de réussir un fameux bond au classement.

On ne peut pas éliminer définitivement Avignon, Gueugnon et Montpellier de la course au podium. Mais si Montpellier déçoit (voir son nul face à Mulhouse), Avignon et Gueugnon méritent la citation. Avignon pour compenser ses malheurs de l'année, loin des terrains de football, Gueugnon pour son extraordinaire remontée au classement. Les champions 1979 ont joué, face à Béziers, leur onzième rencontre consécutive sans défaite. Un match à marquer, hélas, d'une pierre noire par la faute de quelques footballeurs (aujourd'hui biterrois, mais hier portant d'autres couleurs de certains clubs du groupe B) n'ayant strictement plus rien à faire dans le Championnat de France de Deuxième Division. Il est vrai qu'on peut se demander où s'arrêteront certains d'entre eux.

L'autre lutte, qui concerne la relégation, et qui n'a rien à voir avec la précédente, tourne à l'avantage d'un Tavaux ou d'un Thionville, mais laisse une chance à Alès, à Toulon (un match en retard) et à Mulhouse (match nul à Montpellier).

GROUPE A

*Angoulême (9) - Tours (1)	0-1
*Rennes (2) - Dunkerque (12)	4-3
*Chaumont (13) - Guingamp (3)	1-2
*Quimper (10) - Besançon (4)	0-2
*Reims (5) - Rouen (8)	0-0
*Le Havre (7) - Nœux (6)	3-1
*Montmorillon (15) - Orléans (11)	2-0
*Blois (18) - Limoges (14)	0-0
*Lucé (17) - Châteauroux (16)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	42	28	18	6	4	47	21
2. Rennes	41	28	17	7	4	55	27
3. Guingamp	38	28	15	8	5	46	31
4. Besançon	34	28	12	10	6	44	29
5. Reims	33	28	11	11	6	35	29
6. Nœux	30	28	12	6	10	39	33
7. Le Havre	29	28	11	7	10	36	28
8. Rouen	28	27	11	6	10	32	31
9. Angoulême	27	28	5	17	6	26	21
10. Quimper	26	28	10	6	12	35	45
11. Orléans	25	28	7	11	10	30	37
12. Dunkerque	24	28	8	8	12	31	31
13. Chaumont	22	28	7	8	13	34	39
14. Montmorillon	22	28	6	10	12	33	43
15. Châteauroux	22	28	7	8	13	34	46
16. Limoges	21	27	6	9	12	26	36
17. Blois	19	28	6	7	15	17	43
18. Lucé	19	28	6	7	15	24	51

GROUPE B

*Cannes (1) - Paris FC (9)	1-1
*Auxerre (2) - Martigues (8)	2-2
*Montluçon (11) - Thionville (3)	1-0
*Toulouse (4) - Saint-Dié (15)	4-0
*Montpellier (5) - Mulhouse (18)	0-0
*Avignon (6) - Alès (17)	3-0
*Gueugnon (7) - Béziers (10)	2-0
*Ajaccio (13) - Toulon (16)	1-0
*Tavaux (14) - Thionville (12)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	36	28	14	8	6	48	27
2. Auxerre	35	27	13	9	5	43	23
3. Thionville	34	28	13	8	7	42	31
4. Toulouse	33	27	13	7	7	42	24
5. Avignon	31	27	14	3	10	42	39
6. Gueugnon	30	27	11	8	8	45	28
7. Montpellier	30	27	12	6	9	46	33
8. Martigues	29	28	9	11	8	34	29
9. Paris FC	29	27	8	13	6	30	29
10. Béziers	27	26	10	7	9	33	28
11. Montluçon	26	28	9	8	11	32	34
12. Ajaccio	25	27	8	9	10	28	42
13. Thionville	24	28	7	10	11	32	43
14. Tavaux	23	28	9	5	14	32	46
15. Saint-Dié	22	28	7	8	13	34	55
16. Mulhouse	20	28	5	10	13	29	40
17. Toulon	20	27	6	8	13	24	41
18. Alès	20	28	6	8	14	25	50

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A

*BESANCON - LE HAVRE (vendredi)
*ROUEN - ANGOULEME (jeudi)
*DUNKERQUE - REIMS
*ORLEANS - CHAUMONT
*TOURS - MONTMORILLON
*NŒUX - RENNES
*LIMOGES - LUCÉ
*CHATEAUXROUX - BLOIS
*GUINGAMP - QUIMPER

GROUPE B

*THIONVILLE - GUEUGNON (vendredi)
*MARTIGUES - MONTELLIER (vendredi)
*MULHOUSE - MONTLUÇON (vendredi)
*TOULON - AUXERRE (vendredi)
*ALÈS - TOULOUSE (vendredi)
*PARIS FC - TAVAUZ (dimanche)
*BÉZIER - AJACCIO
*THONON - CANNES
*SAINT-DIÉ - AVIGNON

MATCH EN RETARD

*BÉZIER - PARIS FC (mercredi 2 avril)

LES FAITS SAILLANTS

LES AFFLUENCES. — On est loin des grandes soirées de Deuxième Division, mais on a quand même enregistré un mieux sensible. Deux matches sous les mille spectateurs (Lucé-Châteauroux) et Ajaccio-Toulon et quelques « scores » honorables. C'est tout naturellement Toulouse qui a réussi la meilleure affluence de la vingt-huitième journée, pour la venue du modeste Saint-Dié.

Toulouse-Saint-Dié : 6.000 ; Rennes-Dunkerque : 4.983 ; Auxerre-Martigues : 3.665 ; Le Havre-Nœux : 3.533 ; Reims-Rouen : 3.466 ; Cannes-Paris FC : 2.569 ; Gueugnon-Béziers : 2.493 ; Angoulême-Tours : 2.234 ; Montmorillon-Orléans : 2.157 ; Montpellier-Mulhouse : 1.775 ; Montluçon-Thionville : 1.325.

Et 990 spectateurs pour Lucé-Châteauroux et 554 pour Ajaccio-Toulon.

LES BUTEURS. — On a retrouvé les buteurs ce week-end. On ne note, certes, que quatre doublés réussis par Schaer (Auxerre), Armenante (Martigues), Raspollini (Besançon) et Differding (Le Havre), mais aussi beaucoup de mouvements en haut du classement. Pintenat est désormais seul en tête, Albert rejoint Vergnes, Queyrel progresse et Schaer vient se mêler à la course.

16 BUTS : Pintenat (Toulouse).
15 BUTS : Vergnes (Montpellier) et Albert (Gueugnon).
14 BUTS : Polanok (Reims), Queyrel (Montmorillon).
12 BUTS : Schaer (Auxerre).
11 BUTS : H. Le Goff (Guingamp), Marx (Nœux), Ferrigno (Tours), Bansaye (Le Havre), Martinez (Rouen), Sassi (Avignon), Ouall (Montluçon), Arribas (Cannes), Ferrière (Gueugnon).
10 BUTS : Pflertzel (Saint-Dié), Mesones (Auxerre), Maya (Béziers), Coste (Thionville), Mayet (Dunkerque), Seweryn (Tours), Lanthier (Avignon), Dossevi (Tours), Resola (Nœux), Llorens (Rennes).

A ● MARX (Nœux) ASCENSION FREINÉE

CLASSEMENT

116 étoiles : Ettore (Le Havre).
115 étoiles : Zoonenkynd (Dunkerque).
112 étoiles : Marx (Nœux-les-Mines).
111 étoiles : Ba (Le Havre).
110 étoiles : Dobrage (Blois), Bozon (Dunkerque).
109 étoiles : Olejnik (Châteauroux), Blin (Guingamp), Bourdon (Le Havre), Klimek (Rennes).
108 étoiles : Lang (Châteauroux), Godard (Nœux-les-Mines), Lecœur (Quimper).

B ● LES LEADERS SUR LEURS POSITIONS

CLASSEMENT

112 étoiles : Pflertzel (Saint-Dié), Stépin (Tavaux).
110 étoiles : Souto (Thionville).
109 étoiles : Ricard (Martigues).
108 étoiles : Gilles (Alès), Drouilhat (Paris FC), Barth (Thionville).
107 étoiles : Albert (Gueugnon).
105 étoiles : Dussuyer (Cannes).
104 étoiles : Loubet (Cannes).

UNE VICTOIRE TIRÉE PAR LES CHEVEUX

ANGOULEME. — Avant le match, Le Levier « travaille au moral » son ancien élève du temps du FC Rouen, Ph. Philippin, qui lui reprochait d'avoir donné quatre points à ce grand rival rennais. Après le match, l'entraîneur tourangeau avait le triomphe modeste, non pas par amitié pour son ancien maître, mais surtout en raison de la bien pénible deuxième mi-temps vécue par son équipe. Il devait donner un grand coup de chapeau à son gardien Dusé qui a fait une rentrée brillante, même si, à deux reprises, la barre le sauva. En effet, rarement Angoulême avait autant mérité un match nul et même une victoire, que samedi soir ! Mais hélas, ses efforts ne furent pas récompensés.

A la pause, les deux adversaires étaient très logiquement à égalité par trois occasions de but chacun dont une balle de Kasperski expédiée en l'air par la barre alors que Dusé s'était vainement défendu.

En deuxième mi-temps, Angoulême entreprit un harcèlement en règle du but adverse et Dusé s'en tira bien sur des tirs de Desmenez et de

Crapoulet et, peut-être encore plus sur des balles de Dumat et de son propre défenseur, Potier, qui volaient en corner en frôlant les montants. Et survint alors ce corner concédé à Hamon qui, en quelque sorte, se fit justice lui-même, en trouvant la tête de Sewerny au premier poteau et, alors qu'il n'était pas du tout sollicité depuis une longue période, Chemier s'inclinait.

Par la suite, Dusé eut encore beaucoup de travail et de chance, surtout à l'ultime minute quand le Polonais Kasperski, moins heureux que son ancien coéquipier du Saglébie, Sewerny vit encore la barre renvoyer son dernier tir.

Par contre, deux fois, Princet, s'acheminant vers le centre du terrain, s'avéra incapable d'éviter, malgré sa technique, la sortie de Chemier.

Ainsi Tours avait bénéficié de la pleine lune pour empocher deux points, mais le leader avait vraiment eu chaud.

Lucien REYNAUD.

LE CHEMIN DE CROIX DE LUCÉ

LUCÉ. — Lorsqu'à douze minutes de la fin, Buffat expédia dans les filets de Roton un corner de Lang, un profond silence s'apaisant sur le stade Jean-Boudrie. Le dernier carré des supporters lucéens comprenait que c'en était fini des chances de maintien de ses favoris et plus encore de la belle aventure qui les avait conduit de la promotion d'honneur à la Division II.

Dans le vestiaire de Lucé, plus que la révolte régnait la résignation après cette défaite, évitable, au terme d'un match d'une rare médiocrité entre deux formations qui sont hélas bien à leur place en cette queue de classement. « Ils nous ont rendu la monnaie de notre pièce. Comme l'an passé, nous avons gagné à Châteauroux par 2-0 et perdu 1-0 chez nous. Et comme l'an passé, nous avons eu l'occasion d'ouvrir le score par un tir de Chevalier sur le montant il y a un an, c'était un tir de Chastin sur le même poteau. Que voulez-vous, lorsque l'on ne parvient pas à marquer de but, on ne peut se sauver », expliquait Grillon, meurtri des reproches que lui avait adressés le public. « Nous avons perdu treize joueurs en deux ans, sans que l'on soit pour quelque chose et on ne m'a pas con-

sulté au moment du recrutement. Je fais avec les joueurs que j'ai. »

Côté Berrichons, l'atmosphère était plus détendue, on le comprend. Cette victoire venue après celle obtenue devant Quimper a été une bonne bouffée d'oxygène avant la réception de Blois.

« Nous avons bien joué collectivement en deuxième mi-temps et nous avons montré qu'en fin de match nous disposons d'une bonne condition physique, et même d'une fraîcheur physique qui devrait nous permettre d'assurer notre maintien. »

Si nous y parvenons, nous reviendrons de loin car nous sommes plus à l'aise à l'extérieur que chez nous où notre public ne nous épargne pas. Lucé d'ailleurs connaît le même problème. « Les spectateurs nous admettent pas les mauvais classements et les défaites », expliquait de son côté Lucien Troupel assez réjoui.

Châteauroux respire donc un peu mieux après ce succès qui n'est pas usurpé, mais qui n'a rien de très flatteur. Le métier de Biernacki, Lang, Mériot et Kwaniewski a pesé lourd dans la balance : le plus difficile sera de confirmer.

Claude FAURE.

TRÈS PRÈS DE LA CHUTE...

RENNES. — Eternelle question d'une balle qui frappe sous la barre transversale et rebondit sur le sol : devant ou derrière la ligne blanche ? « Ce n'est pas mon problème », répond P. Garcia et on le comprend. « Elle était devant », affirment les Nordistes...

A ce moment-là, Rennes menait 3-2 et Dunkerque aurait donc obtenu l'égalisation comme il l'avait fait à deux reprises auparavant. Un scénario auquel on était loin de s'attendre quand Barraud, avec beaucoup de chance, trompa Le Maux dès la neuvième minute. En la circonstance, le gardien nordiste s'attendait à un centre et il ne put que constater les dégâts.

Mais pourquoi les Stadistes parurent si désespérés lorsque Llorens dut sortir à la vingt-cinquième minute ? Qu'attendaient-ils éventuellement pour dégager le ballon en touche, pour permettre à Fuselier de prendre sa place ? Tous jours est-il qu'ils laisseront Zoonekynd effectuer un centre que Mayet transformera en but devant des Rennais consternés (2).

Pourtant quand Zlatovic marqua le second but de sa formation, on crut que cette fois la balle était dans le camp. Absolument pas. Dix-neuf minutes après la reprise, Carlier totalement libre

de ses mouvements, put égaliser une seconde fois après un centre de Dupont.

On comprend l'émol qui prit naissance dans les tribunes. Le Stade Rennais allait-il trébucher chez lui en une période où tous les points comptent ? Anafai puis Fuselier ne le permirent pas. Pour cette « première » devant son public, le jeune remplaçant de Llorens allait faire connaissance avec la gloire car son but vaut en définitive une victoire. A la dernière minute en effet, les défenseurs rennais se montrèrent encore coupables en permettant à Zoonekynd de placer un violent tir que Klimek ne put arrêter.

La responsabilité du gardien rennais doit-elle être retenue ? En partie, c'est certain, mais on n'omettra pas de signaler qu'il souffrait de sciatique et que ceci explique peut-être cela.

Le principal, en tout cas, reste la victoire mais on craint fort que Llorens ne soit indisponible un bon moment. Il faut enfin ajouter que Rampillon, lui aussi, dut sortir en seconde mi-temps. L'accumulation des matches Coupe, Championnat est-elle en cause ? On peut évidemment se poser la question.

Pierre ROMER.

UN AVENIR HYPOTHÉQUÉ

BLOIS. — Venant de jouer quatre matches (360 minutes) sans marquer le moindre but, les footballeurs bloisais ne parvenant pas à prendre le meilleur sur une bien quelconque équipe de Limoges, ont terriblement hypothéqué leur chance de maintien en Deuxième Division, car nous ne voyons pas comment, avec une attaque aussi inefficace, Blois serait en mesure de conserver sa place au plus haut niveau.

Cette carence offensive fut de nouveau terriblement évidente tout au long de la rencontre. Malgré douze corners obtenus, ce n'est que très rarement que les attaquants bloisais mirent en danger Charpentier, le gardien visiteur, et s'ils manquèrent de peu d'ouvrir le score à la dixième minute, quand à la suite d'un tir de Zaidi, Ferrigno se retrouva seul devant le but, sans parvenir cependant à conclure.

Il faut bien dire que le reste du temps on joua beaucoup trop petit à Blois pour prendre en défaut une équipe pratiquant un strict marquage individuel et n'ayant jamais à faire face à des situations désespérées.

CHAUMONT CONVALESCENT

CHAUMONT. — Une nouvelle fois sur son terrain, Chaumont s'est incliné par le plus petit écart possible. Une fois de plus, il faut le préciser, la chance lui a véritablement tourné le dos pendant quatre-vingt-dix minutes.

Daniel Fromholtz ne sait plus à quel saint se vouer, son infirmité affichant constamment complet. Il avait été dans l'obligation de faire appel à ses convalescents : Jacquinet, Tapin, Diebbar et Chénovot. Il pensait, connaissant le généreux tempérament de ses joueurs, que les choses allaient finalement s'arranger. Hélas, trois fois hélas, c'est la malchance qui était encore au rendez-vous.

Le match venait de démarrer. On en était encore au round d'observation lorsque sur une attaque visiteuse rapidement menée, Bienne était obligé d'effectuer un plongeon spectaculaire au milieu de plusieurs joueurs. Jean-Claude Denoyelle, bousculé involontairement, se recevait mal en tombant. Victime d'une frac-

ture du tibia, il devait être immédiatement évacué au centre hospitalier de Chaumont. En seconde mi-temps, 57^e minute, l'Entente Chaumontaise bénéficiait d'un penalty. On croyait ferme à l'égalisation. C'était sans compter sur le coup d'œil de l'ex-Gueugnonnais, Blin, qui d'une magistrale pichenette, déviait le ballon sur la barre transversale.

Ce n'était pas fini, puisque seize minutes plus tard, à la suite de plusieurs maladroites défenses, Tapin en voulant passer à son gardien donnait d'un tir bien placé et ce, à la surprise générale, une marge de sécurité à une formation bretonne qui n'en demandait pas tant. Jacquinet réduisait l'écart, mais les Guingampais échoués par cette action, évitaient alors de prendre des risques et Chaumont, contre le cours du jeu, rentra au vestiaire la tête basse.

Gabriel RENARD.

Jean THOMAS.

UN PROBLÈME D'EFFICACITÉ

REIMS. — Le champagne avait samedi soir un goût inhabituel de piquette et c'est le cidre normand qui faillit faire des bulles. On attendait une démonstration pétillante des Rémois dans la perspective de la Coupe et sur la lancée d'une bonne série en mars. Ces espoirs sont tombés à plat par la faute d'adversaires rouennais qui n'avaient apparemment pas digéré l'affront subi à l'aller et avaient su se motiver en conséquence.

Le forfait unanimement regretté de Laraignée a peut-être paradoxalement rendu service à l'équipe de Vanzo dans la mesure où elle a révélé au grand jour les qualités de Troussier. Comme libéré par l'absence du « patron » le jeune stoppeur normand s'est montré digne des responsabilités nouvelles dont il se sentait investi grâce à son abattage et à sa présence athlétique.

Dès lors il ne faut pas s'étonner que Polaniok ait été quasiment rejeté dans l'ombre et l'on comprend mieux que Reims ait dû se contenter d'un match à « blanc ».

Jusqu' alors son avant-centre buteur prenait une part prépondérante à l'efficacité offensive de l'ensemble. Réduit à la portion congrue, il n'eut cette fois qu'un seul coup de passe qui aurait pu être décisif : mais Tislot, impeccable,

d'un bout à l'autre, sortit lui aussi le grand jeu. Ce fut une des rares occasions nettes pour les Rémois, avec un tir de Charbonnier renvoyé par le poteau en deuxième mi-temps, alors que Rouen, dominateur en première période, aurait pu alors faire la décision.

Mais ce n'était pas non plus le jour de Martine qui dut parfois se battre un peu seul en pointe il est vrai. Les Normands avaient donc échoué de peu dans leurs projets de revanche, mais ce nouveau nul à l'extérieur confirme le renouveau montré une semaine plus tôt chez le leader.

Bien sûr, les jeunes Champenois peuvent se dire qu'ils viennent de disputer un cinquième match consécutif sans encaisser de but. C'est en soi une performance. Toutefois René Vernier va devoir de nouveau se pencher sur le problème de la finition. S'agissant d'une question de valeurs individuelles la solution n'est pas si simple, compte tenu des moyens existants.

En Coupe, dans une dizaine de jours, il faudra pourtant être capable de faire la différence. Inconsciemment, certains Rémois avaient peut-être déjà l'esprit obnubilé par le prochain double affrontement avec Angoulême.

Pierre-Alain CALLEUX.

LE MATCH DES ARBITRES

MONTMORILLON. — Les relations entre les arrière-orléanais et leur gardien Viot ne furent pas meilleures samedi soir que celles entre l'arbitre, M. Drouet, et un de ses juges de touche.

Pour les premières (celles concernant les Orléanais), ce fut miracle que Viot ne soit pas battu plusieurs fois par Lemée, Bodji, Thauvin et Drouet, qui lui firent des cadeaux empoisonnés : des passes trop faibles et même un tir puissant, comme cette frappe de Drouet (l'homonyme de l'arbitre), reprenant, en plongeant, un centre du local Guichard. Fort heureusement Viot se trouvait sur la trajectoire de la balle...

Quant aux relations du corps arbitral on suppose que le juge de touche qui surveillait la ligne d'attaque montmorillonnaise n'a pas apprécié deux décisions prises par M. Drouet à moins de deux minutes d'intervalle (43^e et 44^e). Les Orléanais, eux, n'apprécièrent pas du tout la première de ces décisions et ils le firent voir. Cette décision entraînait un but de la tête de l'inévitable Queyrel (mais il semble qu'à Orléans on ne connaît pas trop ce joueur !) alors que le juge de touche avait signalé un hors-jeu. La deuxième décision qui suivit donc presque aussitôt vit cette fois M. Drouet stopper Queyrel en position de débordement alors que le juge de

touché n'avait rien signalé... et que Queyrel n'était pas hors jeu.

Mais M. Drouet ne désavoua pas ou ne voulut pas désavouer son juge lorsque, dès la première minute de la reprise, un ample mouvement local fut converti en but par Meunier signalé hors jeu. Désavouer trois fois un même juge de touche et sur des actions cruciales en moins de cinq minutes de jeu aurait sans doute constitué un record !

Les locaux, qui jouèrent un de leur meilleur match de la saison et qui réalisèrent de bons mouvements collectifs, méritèrent donc cette victoire acquise grâce à deux buts sur coups de pied arrêtés mais qui aurait pris une ampleur de qualité si les mouvements de la première et de la 46^e, notamment, avaient été couronnés par des buts.

A Orléans, en dehors de Loukaka, dont certains rushes furent dangereux et qui obligea le gardien point à deux interventions difficiles, l'équipe n'apparaît pas sous un jour favorable.

La rentrée de Hamerschmitt après le repos (ce joueur avait raté les entraînements de la semaine et avait été sanctionné) n'apporta pas le réalisme nécessaire. Peut-être avait-on déjà l'esprit tourné vers la Coupe ?

Roger BIAIS.

DANS L'EUPHORIE...

QUIMPER. — C'est une très bonne équipe de Besançon que nous avons vu à Quimper samedi, peut-être la meilleure depuis le début de saison.

Prenant le match à bras-le-corps, les Bisontins ne laissèrent que rarement l'initiative du jeu aux Quimpérois, privés, il est vrai, de Deru et Bouffandeau. Constamment en mouvement et jouant rapidement et avec précision, les visiteurs générèrent considérablement les locaux, qui furent réduits à se défendre à longueur de match.

Fait curieux, c'est le douzième homme de Besançon, Raspollini, qui, entré à la mi-temps, força la décision (50^e, 55^e). Il est vrai que, dans l'affaire, le marquage et l'attention de l'arrière local Gestin pouvaient être mis en cause, car sur les deux actions l'attaquant visiteur passa sous ses yeux le plus aisément du monde pour se présenter seul devant Lachivert.

L'entraîneur Huart ne s'en étonnait pas : « Raspollini est l'ailler gauche de l'équipe et je l'ai fait rentrer dès la mi-temps car nous n'avions pas profité des occasions qui s'étaient offertes à nous. Nous avons eu la maîtrise du jeu et les buts marqués rapidement en début de cette deuxième période ont facilité les choses. De toute façon, nous sommes dans une phase euphorique : nous venons de jouer quinze ren-

contres sans perdre. Notre but est de jouer collectivement en soignant l'organisation et l'animation. La mobilité est la règle, tant derrière que devant. »

En effet, samedi soir, les fréquentes permutations ne semblèrent jamais altérer la bonne marche de cette formation bisontine. Il est vrai que les Quimpérois constituaient une proie assez facile. Mais la valeur des uns justifiait la faiblesse des autres.

Le Bris le reconnaît : « Nous avons perdu logiquement, les joueurs de Besançon étaient meilleurs dans tous les compartiments du jeu : marquage serré ou pas, ils passaient quand même. Il faut dire que l'absence de deux joueurs a nuit à notre prestation. Il fallait rechercher des automatismes alors que nous rencontrons peut-être la meilleure équipe du groupe. Il n'y a rien à dire. Pourtant, je ne comprends pas que le public s'en prenne aux joueurs. C'est dans ces moments difficiles qu'il faut les soutenir. Chez nous, c'est le contraire. On fait ce que l'on peut avec ce qu'on a. »

C'était très net samedi : le Stade Quimpérois n'avait pas dans ses rangs de joueurs de la valeur des Bisontins, qui ont laissé une très forte impression à Quimper.

Pierre GASSOT.

SANS DISCUSSION POSSIBLE

LE HAVRE. On attendait un peu les Havrais après leurs matches feuilletons contre Rennes. Éliminés en Coupe, battus la semaine dernière en Championnat, comment allaient réagir les hommes de Léonce Lavigne ?

Au bout de cinq minutes de jeu, nous eûmes une réponse nette, la démolition n'était pas à l'ordre du jour. Nous vîmes au contraire des Havrais décidés et, dans les quatre premières minutes, Godard dut s'employer à quatre reprises pour sauver son camp.

Après ce départ en fanfare, les choses se calmèrent quelque peu. Mais le jeu restait agréable à suivre. Nœux procédait par contre-attaques et ce fut sur l'une d'elles que Résola, à la 17^e minute, hérita du ballon, perça sur l'aile gauche, centra en retrait pour Gosset qui ne se fit pas prier pour battre Ettore.

Après un quart d'heure de jeu, l'enfant se présentait plutôt mal pour les Havrais. Ne se décourageant pas, ils se portèrent avec détermination à l'assaut des buts adverses. Mais, soit par maladresse, soit par manque de réussite ou excès de précipitation, ils ne parvinrent pas, en dépit d'occasions très nettes, à renverser la vapeur et les visiteurs atteignirent ainsi le repos avec un but d'avance.

La bonne affaire que les hommes de Gérard Houlliet étaient en train de réaliser allait prendre fin après la pause. Yvenc (47^e) se chargea, à la

suite d'une montée offensive de Bourdon, de mettre fin aux rêves des visiteurs.

Libérés par ce but égalisateur, on sentait que les maritimes n'allaient pas en rester là. Pressés sur leurs buts, les Nordistes tentèrent sans jamais fermer le jeu, il est vrai, de préserver au moins le point du nul.

Vaine espérance ! A la soixante-cinquième minute, Ba déborda, centra et Differding expédia une tête qui fit exploser le stade. C'est le genre d'action de jeu typiquement britannique que le public de la Porte Océane affectionne particulièrement. Jouant simplement mais rapidement, les maritimes continuaient sur leur lancée. Ils en furent récompensés lorsque, à la 81^e minute, Differding, à la suite d'une bonne passe de Garnier, logea d'un tir tendu le ballon sous la transversale de Godard.

Cette fois, c'en était bien fini pour les Nœuxois, et les Havrais remportaient un succès indiscutable au vu de la seconde mi-temps, car l'on crut en première période revoir le match HAC-Reims que les locaux perdirent 2-0. Mais heureusement, l'efficacité et la réussite étaient au rendez-vous après le repos et ce succès ne souffrit aucune contestation tant il est vrai que même en première mi-temps, et a fortiori en seconde, ce furent les Havrais qui firent l'essentiel du jeu.

Pascal LACHAUX.

SANS AUCUN PROBLÈME

AVIGNON. — Alés n'a jamais beaucoup réussi aux Avignonnais. Cependant cette saison, l'équipe gardoise, il est vrai bien faible, n'a rien pu face à une formation qui en deux rencontres lui aura marqué cinq buts, sans en rendre un seul.

Il n'y eut pas de suspense dans ce match joué dans un stade pratiquement désert, le public n'ayant pas mordu aux attraits du derby.

Pas de suspense, parce que dès la neuvième minute, une grossière erreur de Billet permit à Ropero d'ouvrir le score après que, toujours jeune, Canetti ait une première fois sauvé sur la ligne. Dès lors les Avignonnais libérés devaient beaucoup mieux jouer et ne plus connaître pratiquement d'inquiétude. La première mi-temps leur fut nettement favorable avec deux belles occasions pour Bassi et un but pour Lendo merveilleusement démarqué par Bassi justement. A

2-0, les Alésiens, indigents en attaque, ne pouvaient plus guère nourrir d'espoir grâce à un courage sans failles cependant, ils auraient même mérité de sauver l'honneur, que ce soit sur une faute de Rizzo, installant Gaba en position idéale devant Audi, sur une main de Mariot dans la surface non sanctionnée, ou encore sur un dangereux tir de Bortolotti. Mais rien n'y fit et c'est au contraire Lanthier qui, d'un tir canon, aggravait le score.

Avignon avait su se créer des occasions et signait un succès incontestable qui entretient encore ses ambitions. Quant aux Alésiens, malgré leur courage et une bonne défense centrale, ils ont quelques soucis à se faire pour le maintien dans la Division où leur niveau, du moins sur ce qu'ils ont montré à Avignon, semble insuffisant.

Raoul DEVAUX.

THONON DANS L'OMBRE DE MONTLUÇON

MONTLUÇON. — « Nous sommes passés complètement à côté du match », déclare J.-P. Carayon. Nous n'avons pas besoin de faire de phrases pour en résumer la piètre et décevante tenue d'une équipe de Thonon débordée samedi soir à Montluçon. Il n'y a pas de juste milieu chez nous, ou c'est tout bon ou tout mauvais, pas très souvent quand même », ajoute-t-il au terme d'une rencontre qui aura au moins permis à l'équipe montluçonnaise de se réconcilier avec son public. Il est bien certain en effet que celle-ci ne rediscutera pas sa soirée et fut même enchantée du comportement d'ensemble d'une formation prenant confiance au fil des minutes et s'imposant dès l'amorce du deuxième quart d'heure.

Déjà au repos, l'EDS Montluçon menait aux points, avec trois occasions très nettes et, comme ses attaques Tonszki et Ouallid doublèrent le chiffre par la suite, Frey le gardien fut naturellement le meilleur des Savoyards. Il

s'inclina pourtant sur un joli tir de Pichon s'infiltrant dans le dos de Gomis pour exploiter victorieusement une passe en retrait du défenseur qui ne s'imposait pas.

Ce fut un beau cadeau, certes, que cette balle et la supériorité montluçonnaise fut si évidente que personne ne s'y attarda dans les rangs visiteurs.

René Gardien pouvait à loisir savourer son plaisir : « Nous avons fait de bons coups devant une équipe qui ne nous convenait sans doute. Mais je crois que notre combativité et surtout notre jeu collectif ont fait la différence. »

Cela fut tellement éclatant la sortie que de Bufflard, remarquablement remplacé par Farsy, comme celle de Locatelli pourtant très à son aise, passèrent inaperçues dans une formation ayant fait un pas important vers le maintien.

Maurice GOUX.

MANQUE DE MATURITÉ CANNOISE

CANNES. — Dans ce match opposant le leader cannois à une formation parisienne à l'affût, tout se passa après la pause. En effet, en première période, la domination stérile des Cannois bute immanquablement sur un bloc visiteur défensif très efficace dès l'approche de sa cage.

Les vingt-deux équipiers ne ménageaient pas leurs efforts : les uns pour attaquer, les autres pour défendre, tant et si bien que le score vierge à la pause n'étonnait personne.

Ce décor comme toute paisible allait brusquement changer dès la reprise. Tout d'abord, parce que les Cannois appuyèrent sur l'accélérateur, ensuite parce que M. Bailly prenait simultanément deux décisions qui faisaient de Coubertin un véritable enfer : 56^e minute de jeu, Loubet est basculé par Rousseau dans les dix-huit mètres parisiens. La faute est « grosse comme une maison », le sifflet de M. Bailly

reste muet. Sur la contre-attaque, Rosier amortit le ballon de la poitrine dans la surface cannoise, et « l'homme noir » désigne le point de réparation à la surprise générale.

Silence dans le stade. Knockaert frappe, Dus-suyer arrête... Bronca !

Les Cannois démontrent alors que leurs forces morales sont à la mesure de leurs ambitions, bousculant Paris. Ils obtiennent la récompense de leurs efforts par Bahoken. Et c'est curieusement à partir de cet instant que le manque de maturité des jeunes Cannois se faisait sentir, puisqu'ils ne dominaient plus leur sujet et concédaient l'égalisation insoupçonnée pour Paris, à trente secondes de la fin.

Une fois de plus Cannes avait démontré ses possibilités qui sont grandes, mais également ses lacunes qui laissent planer le suspense quant au classement final de ce Championnat.

Jean-François TEALDI.

UN NOUVEAU POINT PERDU

TAVAUX. — Lorsque les joueurs entrèrent sur la pelouse du stade Paul-Martin de Tavaux, tous étaient conscients que cette rencontre serait un match à quatre points et que la vainqueur éventuel prendrait une option sérieuse pour le maintien en Deuxième Division. C'est peut-être la raison pour laquelle les Thionvillais présentèrent une défense renforcée qui avait reçu pour mission de fiamlon, leur nouvel entraîneur, de ne laisser « traîner » aucune balle dans les 22 mètres de l'excellent Barth.

Le jeu, pour rapide qu'il fut, n'atteignait jamais un haut niveau et ne fit guère vibrer le millier de spectateurs présents. Seul un déboulé de l'ailier gauche local, Patrick Marie, rapide, bon dribbleur et clairvoyant dans ses actions, provoqua les encouragements du public. Ce fut d'ailleurs sur l'une de ses actions que Tavaux ouvrit le score dès la dix-huitième minute : Jacques reprenant dans des conditions idéales un centre de son ailier qu'il transforma en but. Mais la défense locale, incapable de s'organiser, dut concéder l'égalisation par Fédak.

La seconde mi-temps se joua dans le même style avec peut-être quelques maladrotes dues

sans doute à l'enjeu de la rencontre. Néanmoins Tavaux aurait pu à deux reprises reprendre l'avantage par Marie (55^e) : il avait croché deux défenseurs, et Barth dut montrer tout son talent pour préserver sa cage (64^e), le milieu de terrain Roncen replié en défense faucha l'ailier gauche tavelois pour arrêter le danger de l'action qui suivit le coup franc, Marie envoya la balle au fond des filets, et M. Caron indiquait déjà le point central, lorsqu'il constata que son collègue de la ligne de touche avait levé le drapeau pour hors-jeu, et le but fut refusé.

Il n'y avait absolument pas hors-jeu de Marie et nous pensons que fut signalé un hors-jeu de position. L'équipe entraînée par Robert Jacques reste invaincue sur son terrain depuis le 31 octobre, mais à l'occasion de la venue de Thionville, on s'est rendu compte que les dernières rencontres du Championnat ne seront pas de tout repos, chaque club voulant se placer avant l'arrivée sous le cordeau le 17 mai prochain. Tavaux peut, bien sûr, assurer son maintien, mais il devra faire maintenant un sans-faute lors des matches à domicile.

Bernard MAILLOTTE.

AVERTISSEMENT SANS FRAIS

AUXERRE. — Les onze joueurs auxerrois avaient des fourmis dans les jambes au moment de pénétrer sur le terrain samedi dernier. Cela faisait un bon mois qu'ils n'avaient pas chaussé leurs crampons pour le compte du Championnat. Leur match de Coupe de France contre Calais s'étant révélé comme un aimable passe-temps, il fallait se reconcentrer sur les sept dernières journées du Championnat, sept étapes importantes qui peuvent amener l'équipe de Guy Roux au sommet du football français.

Pour ce « match de reprise » donc, un gros morceau au menu, Martigues, une équipe pas facile, facile et qui, une semaine plus tôt, venait de tenir en échec Cannes, l'actuel leader. Pas d'alternative possible pour les partenaires de Roque : une victoire s'avérait indispensable dans la perspective d'une montée en division supérieure. Histoire aussi de maintenir les joueurs sous pression car, ne l'oublions pas, Auxerre est toujours en course pour la Coupe et l'on sait quel intérêt les joueurs lui portent. La dynamique de la victoire en quelque sorte.

En bien, force est de constater qu'Auxerre avait complètement oublié quelques fondamentaux du football. Bien sûr, les Bourguignons prirent très vite l'avantage (tir de Schaer qui passe sous le ventre de Ricard), se créant même plusieurs magnifiques occasions d'aggraver la mar-

que par Rémy (deux tirs sur les barres). Mais rien de positif. L'on sentait qu'à la moindre contre-attaque un peu sérieuse de Martigues, la défense locale céderait. Non pas qu'elle fût maladroite mais on la sentait peu concentrée, un phénomène qui s'accrut au fil de la rencontre, à la fin de chaque période. A telle enseigne que les buts égalisateurs des visiteurs survinrent aux quarante-quatrième et quatre-vingt-sixième minute sur des contres bien conclus par l'arrière gauche Armenante. Un arrière qui marque les deux buts ! Cela démontre parfaitement le peu de concentration de l'équipe auxerroise. Des erreurs flagrantes provoquées par un manque de compétition mais aussi par un manque de rigueur dans le jeu. En ce sens, l'absence d'un homme comme Mesones pèse très lourd. Sa rentrée prochaine donnera sans nul doute plus de mordant en défense mais aussi plus de clairvoyance en attaque. Car il faut bien avouer aussi que, dans ce domaine, les Auxerrois pêchèrent par un excès de précipitation qui fut la cause principale de leur manque de réalisme.

Le mal n'est pourtant pas si grave : sur le plan des résultats, Auxerre conserve sa place et, sur le plan du jeu, rien de bien grave ne peut lui arriver. Au contraire. Alors...

Patrick DESSAULT.

PALU : L'ART SANS LA MANIÈRE...

MONTPELLIER. — Au coup de sifflet final de ce quatrième match entre Montpelliérains et Mulhousiens — un match remarquablement arbitré d'ailleurs par M. Benali — les visiteurs en un seul élan se précipitèrent vers leur jeune gardien Palu — quelquefois brouillon mais terriblement efficace — pour le féliciter de sa prestation.

En effet, son comportement pesa lourd dans la balance pour l'obtention de ce demi-succès alsacien, tandis que ce dernier revers anéantit certainement les minces chances de montée qui restaient eux Palladians.

« Dominer n'est pas gagner. » Un nouveau fois les hommes de Robert Nouzaret en ont fait la cruelle expérience. Dominant pratiquement d'un bout à l'autre de la rencontre, et surtout en seconde période, ils ont été absolument incapables

bles, comme bien souvent, de concrétiser cette supériorité, butant sur une défense certes renforcée, ce qui ne saurait constituer une excuse suffisante lorsque l'on a les ambitions affichées par les Montpelliérains.

Quelques satisfactions cependant dans le camp héraultais. La bonne partie de Sarramagna, Formici, Mézy, l'excellente seconde période de Gasset, tandis que les Mulhousiens sont tous à féliciter pour leur opiniâtre résistance et ce point qui leur tombe du ciel.

Sur les bords de la Mosson, on ne saurait parler de catastrophe, mais tout simplement d'amertume. Mais, comme on aime le football, et malgré quelques « grognes » on espère que la Coupe fera oublier tout cela. Il est évident qu'il faudra que l'équipe s'y prenne autrement...

Claude RIGOUT.

VIOLENCES INUTILES

GUEUGNON. — Une nouvelle fois un terrain de sports a été le théâtre de violences : on l'occurrence on peut même dire que certaines limites ont été franchies puisque plainte sera déposée devant la juridiction civile par les dirigeants du FC Gueugnon ; en effet, non contents de mettre en œuvre un football de combat indigne de la Deuxième Division, les joueurs de Béziers ont cru bon de s'en prendre à certains joueurs de Gueugnon à la rentrée au vestiaire.

Il n'est pas étonnant finalement que Gérard Albert, ex-biterrois, ait été la cible de Borgoni. Ce dernier, d'un coup de tête que n'aurait pas désavoué certains habitués des combats de rue, expédia le Gueugnonnais à terre. Cela sous les yeux de nombreux témoins et du service

d'ordre qui en l'occurrence eut beaucoup à faire.

Il va sans dire que dans ces conditions les rapports entre Gueugnonnais et Biterrois se sont fortement détériorés et l'habituelle réception que les Gueugnonnais proposent à toutes les équipes visiteuses, fut purement et simplement annulée. Ce match qui s'est déroulé dans un climat impossible situe bien le comportement en déplacement de certaines équipes. En effet, on peut se demander comment des formations distancées trop nettement pour jouer un premier rôle et à l'abri de tout souci pour la rélegation, peuvent se comporter de telle manière, surtout qu'à l'arrivée la défaite reste inévitable...

Gilbert BATUT.

TOULOUSE PÉTILLANT

TOULOUSE. — Marc Weller a passé une soirée très confortable, vendredi, devant la cage de Toulouse FC. En effet, le portier toulousain n'eut pratiquement pas à intervenir, au sein d'une équipe s'étant littéralement « proménée » face à des Dédouatiens quelque peu paniqués et dont on se demande comment ils avaient pu s'imposer lors de l'aller !

On en conclut même que le score de 4 à 0 n'est pas cher pour les visiteurs qui auraient pu subir le double, avec un peu plus de réussite de la part de leurs adversaires. Ceux-ci, en effet, se créèrent une bonne dizaine d'occasions très franches au cours d'un duel à sens unique... C'est pourquoi et malgré ce net succès, Pierre Cahuzac, toujours exigeant, estimait que ses joueurs « auraient pu faire mieux ».

Pierrot se félicitait toutefois d'avoir inclus Tota

en demi offensif. Dans un tel contexte, le capitaine toulousain apporta un appui considérable à l'attaque. Une formule qui mérite d'être poursuivie.

Les « Violettes » firent la différence au début de chaque période, d'abord par Laverny, reprenant en lob un renvoi de Huck, puis par Pintenat (son 16^e but), ensuite par Camus (son premier but), et enfin par Tota, sur une tête magnifique.

La fin de la rencontre se révéla monotone, le score étant déjà acquis et les Toulousains songeaient peut-être à leurs deux déplacements consécutifs à venir, à Alès puis à Béziers...

Remarquons que malgré l'affiche peu alléchante (Saint-Dié n'est que quinième du groupe), 6.000 spectateurs étaient au Stadium.

Georges BONNEMAISON.

LES PRÉCIEUX POINTS

AJACCIO. — Paul Orsatti, l'entraîneur Ajaccien, redoutait énormément cette rencontre, car son équipe n'avait pas joué en compétition officielle depuis sa défaite à Avignon le 1^{er} mars.

En effet, indépendamment de son élimination prématurée en Coupe de France, le GFCA avait vu son match contre Auxerre, dimanche dernier, reporté en raison de l'impraticabilité du terrain.

Par ailleurs, l'absence de Moretti s'ajoutant à un effectif assez faible en quantité, avait obligé l'entraîneur Ajaccien à modifier son équipe dans toutes les lignes.

On redoutait donc un manque d'homogénéité. En fait, le GFCA manqua surtout de personnalité au niveau offensif, car les attaquants bien que se créant de multiples occasions ne réussirent à en concrétiser aucune. Nous eûmes, une fois

de plus, la preuve de l'affligeante stérilité d'une division offensive assez inconsistante.

Il fallut un maître tir de Luccioni, l'un des meilleurs joueurs sur le terrain, avec Tall, qui de son côté survola le match de toute son aisance et de sa facilité à un poste nouveau pour lui de stoppeur, pour voir le GFCA concrétiser une domination constante, mais qui ne se matérialisa en réalité qu'au niveau territorial.

Voilà en tout cas deux points précieux pour l'équipe ajaccienne qui devra cravacher tout de même ferme pour éviter une mésaventure, car, on le constate chaque semaine, les équipes du bas du tableau se battent de toutes leurs forces pour essayer d'échapper à leur triste sort.

D. FIGARELLA.



AUXERRE : une fois n'est pas coutume, un de chute pour Martigues. L'on voit ici l'attaquant Truffaut (n° 11) intervenir sévèrement, dans sa propre surface de jeu, sur Legros (n° 5). (Photo Jack STEVENS.)

Caméraman inhabituel sur la plate-forme réservée à la télévision pour ce Cannes-Paris FC. C'est Mme Trivino qui était transformée en reporter, l'espace d'un soir, pour filmer les débordements de son champion de mari.

Roger Lemerre a beaucoup étonné les spectateurs cannois. Coiffé d'un superbe baret basque et cravaté de rouge, l'entraîneur parisien faisait penser à un intellectuel égaré dans une enceinte sportive.

Scène inhabituelle à l'issue de Cannes-Paris FC, près de 200 personnes ont attendu près d'une heure la sortie de M. Bailly (pour lui faire un sort). De fait, bien qu'entouré par la police, un des arbitres du match s'affaissa le nez en sang, victime d'un coup de poing alors qu'il venait de sortir du stade. Geste inexcusable d'autant plus que l'agressé n'était pas la personne visée. Le secrétaire général du club, adjoint au maire de Cannes, chargé de l'accueil des arbitres, a été également agressé en voulant protéger « l'homme en noir ».

Les cabines téléphoniques ne fonctionnant pas vendredi à Toulouse (match Toulouse-Saint-Dié), les journalistes durent se contenter de deux téléphones privés que des confrères prêtèrent à leurs collègues...

Le Toulouse FC a 8 500 socios qui sont comptabilisés sur ordinateur.

Le 18 avril, MM. Sastre et Sadoul « descendront » de Paris pour inaugurer le nouveau siège de Toulouse. Ils assisteront par la même occasion au match TFC-Thionville.

La plainte de Just Fontaine contre M. Visentin, vice-président de Toulouse s'est transformée en un non-lieu.

César Laroche, déçu de ne pouvoir jouer sur le terrain de ses débuts en France, était resté près de son épouse à Rouen. Celle-ci, il est vrai, va incessamment lui donner un(e) Normand(e), après deux mignons Argentino-Champenois : Géraldine et Luis-Cesar.

M. Caron avait déjà, d'un coup de sifflet, appelé les joueurs devant pénétrer sur le stade Paul-Martin de Tavaux, lorsque le disjoncteur du stade sauta. Les joueurs furent alors renvoyés aux vestiaires, alors que M. Jean-Luc Zapotti, vice-président du club des supporters et grand technicien, procédait à la remise en état du circuit. Ce fut ainsi que le match débuta avec 18 minutes de retard.

Deux ex-Troyens étaient sur la pelouse du stade tavellois : l'entraîneur local Jacques et l'entraîneur visiteur Flamion, ex-gloire troyenne.

Si les Thionvillois ont arraché le nul à Tavaux, ils le doivent à leur gardien-capitaine Barth, ex-Messin qui peut être qualifié d'un sans-faute.

En lever de rideau du match HAC-Nœux-les-Mines, le public put assister à une rencontre intéressante, opposant les anciens « ciel et marine » à une sélection de journalistes havrais et rouennais renforcée par la présence de J.-C. Nallet, ancien champion d'Europe d'athlétisme. Le président du HAC, Jean-Pierre Hureau, montra l'exemple en signant le but égalisateur de son équipe d'une magnifique reprise de la tête.

HOPITAL ET TRIBUNAL

GUEUGNON. — Triste prestation pour les Biterrois qui ont réussi l'exploit peu ordinaire d'attirer sur eux tous les regards en envoyant à l'hôpital Mamessier, victime d'un traumatisme crânien, et en s'offrant, pour les semaines à venir, une comparution devant les tribunaux civils après la plainte déposée par les dirigeants gueugnonnais suite au coup de tête donné par Borgoni à Albert à la rentrée au vestiaire.

Du côté de Mamessier, cela va beaucoup mieux, même s'il dut rester longtemps sous perfusion. Mamessier, qui est la vaillance personifiée, parle déjà de rejouer et, bien entendu, seule la faculté décidera. Processus identique pour Borgoni au niveau du Groupement qui devrait être alerté dans la mesure où le délégué du match, M. Drin, a pu constater les événements. — G.B.

Les joueurs du HAC, et Léonce Lavagne, furent très intéressés par ce lever de rideau. Mais le plus passionné de tous fut Ba, qui, à plusieurs reprises éclata de rire devant l'adresse des uns et des autres. Un rire tout amical, à l'image du match.

Jean-Claude Nallet s'est converti. A présent, il joue régulièrement au football et est partant dans tous les matches amicaux. Il est même question pour lui de signer une licence l'année prochaine. Pour les défenseurs adverses, ce n'est pas une sinécure car l'ancien champion va toujours très, très vite.

«Coco» Menoury, blessé depuis le début de la saison, a fait samedi sa rentrée avec Blois devant Limoges. Rentrée difficile, compte tenu des circonstances, mais ce joueur doit pouvoir retrouver rapidement son meilleur niveau.

Alves fait des émules. Le Lucéen Thierry Chevalier a disputé la première partie de ce match avec des gants noirs. Il les a quittés à la mi-temps et son équipe a encaissé le but décisif.

L'OA s'estime victime de la fédération et du groupement et c'est en ce sens que le président Trille a adressé une lettre à la presse régionale.

Depuis deux mois, qu'ils ne s'étaient pas embrassés, je me demande si un malaise ne s'était pas installé parmi mes joueurs», disait samedi soir, l'entraîneur de Montluçon René Gardien, saluant ainsi le but de Pichon qui avait marqué le dernier de l'équipe le 19 janvier à Ajaccio.

Jean-Pierre Maillard, directeur sportif de Blois a enregistré au magnétoscope le match Lucé-Châteauroux, non parce qu'il s'agissait d'un débat de qualité, mais parce que les Bloisais iront samedi prochain en Berry, disputer un autre match à 4 points.

L'infirmière est toujours bien garnie à Blois, car après Richard qui vient d'être opéré du ménisque, Brender devra, lui aussi, passer entre les mains du chirurgien, et l'absence de ces deux attaquants fait actuellement terriblement défaut.

Le directeur sportif Blésois, Jean-Pierre Maillard et vice-président François Pétrel, étaient à Lucé samedi, pour filmer le match entre ce club et le prochain adversaire de Blois, Châteauroux. Mais il n'est pas certain qu'en regardant le film, les attaquants Blésois retrouvent le punch qui leur fait actuellement défaut.

Ce derby Avignon-Alès fut l'occasion d'un retour au bercail pour les anciens avignonnais Gilles, Mathieu et Laffont. On a pu le voir, les anciens de l'OA se portent bien.

Didier Gilles est un peu triste de l'aventure alésienne en Deuxième Division, une aventure qui pourrait bien se terminer à la fin de la saison. Néanmoins Didier a tenu à rendre hommage à son entraîneur Aimé Mignot : «Celui-là est un grand», nous a-t-il dit, je le compare à Albert Batteux mais hélas il n'a pas grand-chose pour travailler.

MATCHES EN RETARD

Le Groupement a fixé les dates des matches en retard du Championnat de Deuxième Division.

*Béziers - Paris FC : le 2 avril à 20 h 30.

*Béziers - Toulouse : le 12 avril à 20 h 30.

*Toulon - Avignon : le 12 avril à 20 h 30.

*Ajaccio - Auxerre : le 30 avril à 20 h 30.

*Montpellier - Gueugnon : le 30 avril à 20 h 30.

*Limoges - Rouen : le 12 avril à 20 h 30.

ANGOULÊME : VIVE LA COUPE !

Une nouvelle fois Angoulême vit un présent uniquement axé sur la Coupe de France, c'est sans doute ce qui explique qu'il n'y eut que 2 250 spectateurs pour voir à l'œuvre le leader tou-rangeau pourtant entraîné par un ancien de la fameuse bande à «Goujon», Phelipon. D'ailleurs son collègue Lavin l'avait prévenu avant le match : «Tu tombes mal avec ton besoin de points pour terminer à la première place car mes gars sont déchainés dans le souci de garder leur place pour la Coupe.»

Cela ne fut vrai qu'en deuxième mi-temps et même si les Angoumoisins ne savent pas accélérer de façon persistante dans la surface adverse, le résultat final était assez heureux pour Tours. Monsieur «Coupe de France» d'Angoulême, le gardien J.-C. Chemier, était déçu : «Nous sommes mal payés de nos efforts, nous méritons au moins le nul. Mais il ajoutait vite : cela ne change rien pour la Coupe, nous avons une belle carte à jouer et Reims n'est pas comparable au FC Tours de ce soir, même s'il l'a battu récemment.»

Quant à Henry Dumat, le capitaine angoumoisin dont la carrière démarra à Reims, il ne s'éternisait pas, lui non plus, en regrets : «Nous n'avons pas eu de chance, mais notre moral n'est pas entamé. Je ne demande qu'une chose, c'est que l'on bouscule Reims comme nous l'avons fait ce soir avec Tours, cela devrait payer car les Champenois n'ont pas en défense des joueurs aussi confirmés.»

Nous aurions tout de même bien besoin d'un petit coup de pouce orienté qui nous boude vraiment trop souvent dans ce Championnat.

En Coupe nous savons sans doute mieux pratiquer, peut-être aussi parce que nous jouons devant deux fois plus de public, et cela compte !

L.R.

LES AFRICAINS DE BOSTON

Jean-Pierre Tokoto s'est envolé cette semaine pour les Etats-Unis où il a rejoint son ami Salif Keita à Boston. C'est au cours de la récente tournée effectuée en Afrique par les deux hommes à l'occasion du Jubilé Keita, que le transfert de Tokoto aux «Tea Men» fut envisagé et préparé. A son retour en Amérique, Salif parla de ce projet à son entraîneur Cantwell qui prit aussitôt contact avec le Biterrois par téléphone, et qui lui proposa de venir effectuer un essai avant le début de la reprise du Championnat.

Jean-Pierre partit aussitôt pour Boston, et il participa à une rencontre amicale contre Memphis en Floride. L'expérience fut très concluante et le club de Boston lui proposa tout de suite de signer un contrat de deux ans.

«A trente-deux ans, explique-t-il, c'était pour moi une chance extraordinaire de tenter une expérience passionnante et de réaliser aussi une belle opération financière en fin de carrière. Comment aurais-je pu laisser passer cette occasion unique ? Je regrette de devoir quitter Béziers, où j'étais bien, en pleine saison, mais les exigences de la saison américaine qui est décalée par rapport à la nôtre, ne me permettaient pas de faire autrement.»

Bien sûr, le départ de Tokoto a provoqué un certain émoi en Languedoc où il était très apprécié. Mais le joueur étant promotionnel, il gardait toute liberté de manœuvre.

Dès samedi prochain, Tokoto fera donc ses débuts en Championnat pour la journée de reprise aux USA. Il est probable que le Camerounais, qui aura été l'un des meilleurs joueurs africains des quinze dernières années, mais qui n'a pas eu la possibilité ni la chance de le prouver en France malgré des passages très remarquables à Marseille, à Bordeaux, à Paris, apportera beaucoup dans un football où le style anglo-saxon prime avant tout, surtout à Boston.

Bonne chance donc à Tokoto, dont les une-deux avec Keita et les prouesses techniques à l'africaine vont sûrement séduire les Américains.

JEUX D'AFRIQUE

XII^e COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

LE MAGHREB A L'HONNEUR

DOSSIER:

LE CLUB DE L'ESPERANCE ARABE EN FRANCE

EN VENTE PARTOUT 7 F

● ALSACE

Niederbronn (8) - Baldersheim (8)	7-2
Strasbourg (8) - Monsviller (2)	0-1
Ottmarshausen (14) - Kogenheim (3)	1-2
Hirtzfelden (6) - Masevaux (10)	2-2
Nœux (12) - Mulhouse (2)	1-1
Betschdorf (1) - Kronenbourg (2)	1-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Betschdorf	30	19	13	4	1	36
2. Monsviller	24	19	10	4	5	30
3. Mulhouse	23	19	11	7	4	28
4. Kogenheim	23	19	11	1	7	32
5. Kronenbourg	22	19	9	4	6	34
6. Niederbronn	21	19	10	1	8	31
7. Hirtzfelden	20	19	8	4	7	28
8. Strasbourg	17	19	7	3	9	20
9. Baldersheim	17	19	7	3	9	34
10. Masevaux	16	19	6	4	9	38
11. Hirtzfelden	15	19	5	5	9	26
12. Nœux	15	19	7	1	11	25
13. Ottmarshausen	14	19	6	2	11	28
14. Ottmarshausen	7	19	1	5	13	34

● ATLANTIQUE

FC Yonnais (7) - Pouzauges (4)	3-1
Montmiller (7) - Croisic (3)	1-1
Clisson (5) - Le Poiré (12)	0-0
Aizeny (8) - Nantes (1)	1-1
Lens (14) - Briouze (13)	1-1
Saint-Gilles (10) - Penhoët (11)	1-3
Ingrande (2) - Juligne (2)	0-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. FC Nantes	50	21	12	5	4	36
2. Juligne	48	21	10	7	4	34
3. Ingrande	46	21	9	7	5	46
4. Clisson	44	20	10	4	6	31
5. FC Yonnais	44	21	8	7	6	31
6. Aizeny	44	21	9	5	7	28
7. Pouzauges	44	21	9	5	7	28
8. Montmiller	43	21	8	4	8	29
9. Le Croisic	40	20	5	10	5	34
10. Penhoët	39	20	7	5	8	37
11. St-Gilles	39	21	8	5	8	35
12. Le Poiré	37	21	7	2	12	31
13. Briouze	33	21	5	2	14	46
14. Lens	31	21	2	6	13	51

● AUVERGNE

La Palisse (1) - Domet (2)	3-0
Avermes (8) - Arpajon (10)	3-1
Montluçon (13) - Le Puy (3)	1-0
Verannes (3) - St-Georges (8)	4-1
Riom (11) - Montferand (4)	2-0
INF Vichy (7) - RC Vichy (5)	0-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. La Palisse	51	19	15	2	2	38
2. Verannes	40	19	9	3	7	31
3. Domet	39	18	8	5	5	27
4. RC Vichy	38	18	8	4	6	31
5. Montferand	37	18	8	3	7	34
6. St-Georges	36	18	7	4	7	25
7. Avermes	35	19	6	4	9	31
8. INF Vichy	34	17	8	1	8	27
9. Le Puy	32	18	5	4	9	21
10. Riom	30	17	4	5	8	14
11. Arpajon	30	17	4	5	8	24
12. Montluçon	30	19	2	7	10	46

● BOURGOGNE

Mâcon (8) - Fourchambault (8)	0-0
Vazelles (11) - Creusot	1-0
Bourbon (7) - Gueugnon (2)	3-0
Migennes (11) - Beaune (8)	4-0
Auxerre (8) - Chénove (10)	0-1
Sens - FC Chalons (8)	1-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Sens	50	20	14	2	4	41
2. Gueugnon	46	20	11	4	5	30
3. Fourchambault	45	20	10	5	5	31
4. Mâcon	45	20	9	7	4	21
5. Creusot	44	20	9	5	6	29
6. Auxerre	40	20	8	4	8	27
7. Bourbon	39	20	7	5	8	28
8. Chalons	38	20	5	6	9	24
9. Chénove	36	20	6	4	10	24
10. Beaune	35	20	5	5	10	24
11. Vazelles	32	20	3	6	11	36
12. Migennes	32	20	3	6	11	28

● CENTRE

FC Orléans (4) - Beaulieu (8)	1-4
Biols (4) - Montargis (3)	3-2
Châteauneuf (7) - St-Alban (10)	1-1
Mers (1) - Salbris (12)	2-0
Dreux (4) - US Orléans (2)	1-1
Salles-sur-Cher (8) - Ouzouer (4)	0-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Mers	49	20	13	3	4	40
2. US Orléans	45	20	10	5	4	28
3. Montargis	44	20	9	4	7	28
4. FC Orléans	43	20	9	5	6	24
5. Ouzouer	43	20	10	3	7	31
6. Dreux	42	20	7	8	5	29
7. Châteauneuf	40	20	6	8	6	25
8. Salles-sur-Cher	38	20	5	8	7	23
9. Beaulieu	38	20	5	9	6	31
10. St-Alban	36	20	3	10	7	45
11. Biols	34	20	3	8	9	22
12. Salbris	31	20	1	9	10	37

● CORSE

Moriani (11) - GFCA (5)	5-2
Flumorbio (8) - Cardo (3)	2-2
Corte (2) - EFS (1)	2-1
Antisanti (7) - EGS (11)	3-1
Toga (4) - ACA (11)	2-0
Porto-Vecchio (8) - SECB (8)	2-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Corte	46	18	13	2	3	54
2. EFB	45	18	11	5	2	39
3. Cardo	39	18	7	4	7	37
4. Toga	38	18	8	5	5	24
5. GFCA	35	18	6	5	7	22
6. Antisanti	35	18	6	5	7	22
7. SECB	34	18	5	6	7	28
8. Porto-Vecchio	34	18	7	2	9	43
9. Flumorbio	33	18	7	3	8	22
10. Moriani	31	18	5	3	10	37
11. ACA	30	18	4	4	10	38
12. EGS	24	18	3	5	10	32

● FRANCHE-COMTE

Béthancourt (7) - Lure (5)	2-1
Voujaucourt (3) - Héricourt (12)	3-2
Luxeuil (4) - Tavaux (4)	3-1
Audincourt (7) - Héricourt (2)	0-0
St-Amour (11) - Champagnole (10)	remis
Pont-de-Roide (1) - Valentigney (5)	0-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Pont-de-Roide	47	19	12	4	3	29
2. Héricourt	45	19	11	4	4	28
3. Voujaucourt	45	19	10	6	3	25
4. Tavaux	39	19	8	4	7	28
5. Valentigney	38	19	7	6	6	31
6. Lure	38	19	6	7	6	27
7. Béthancourt	38	19	7	5	7	24
8. Audincourt	37	19	7	4	8	18
9. Luxeuil	36	19	6	5	8	21
10. Champagnole	31	18	3	7	8	23
11. St-Amour	28	18	2	5	10	19
12. Héricourt	28	19	4	2	13	18

● LORRAINE

Thil (10) - Verdun (6)	1-0
Epinal (8) - Saint-Amand (2)	1-1
Amnéville (1) - Varangéville (10)	1-0
Hayange (12) - Lexy (5)	2-0
Bataville (14) - Pi-A-Mousson (2)	0-1
Sarrebourg (7) - Moyeuvre (10)	0-0
Sarreguemines (4) - Florange (8)	1-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Amnéville	33	23	13	7	3	42
2. Pi-A-Mousson	32	23	14	4	5	40
3. Sarreguemines	31	23	13	5	5	41
4. St-Amand	31	23	13	5	5	43
5. Florange	25	23	10	5	8	34
6. Sarrebourg	24	23	8	6	9	22
7. Verdun	23	23	7	9	7	32
8. Epinal	22	23	5	12	6	26
9. Lexy	19	23	8	3	12	33
10. Thil	19	23	6	7	10	24
11. Hayange	18	23	7	4	12	25
12. Moyeuvre	17	23	5	7	11	24
13. Varangéville	16	23	5	6	12	48
14. Bataville	12	23	4	4	15	27

● LYONNAIS

Annesses (4) - O. Lyonnais (8)	1-1
St-Martin (2) - Feyzin (8)	3-3
Seyssinet (11) - Mairieux (8)	3-2
ABB Grenoble (13) - Valence (10)	3-0
Mont-Blanc (3) - ASSE (1)	0-2
Anneyron (4) - Anney (5)	1-2
Exempt : Norcap Grenoble.	

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. ASSE	49	20	12	5	3	32
2. St-Martin	45	20	10	6	4	37
3. Mont-Blanc	44	20	9	6	5	28
4. Annesses	41	19	8	6	5	25
5. Anneyron	40	18	9	4	5	20
6. O. Lyonnais	37	19	6	7	7	32
7. Mairieux	36	18	6	6	6	24
8. Feyzin	36	19	6	5	8	27
9. Seyssinet	35	19	7	2	10	32
10. N. Grenoble	34	18	5	7	7	27
11. Valence	33	18	4	7	7	26
12. ABB Grenoble	27	19	3	3	13	31

● MÉDITERRANÉE

Agde (5) - Saint-Raphaël (1)	0-1
La Fontaine (11) - Salon (2)	1-1
Saint-Tropez (3) - Mazargues (9)	1-2
Perpignan (3) - Cavallion (12)	0-0
Toulon (5) - Pont-Saint-Espirit (8)	3-1
Vergèze (10) - Saint-Rémy (7)	3-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Saint-Raphaël	36	20	16	4	0	47
2. Salon	32	20	14	4	2	42
3. Perpignan	28	20	13	2	5	34
4. Saint-Tropez	28	20	12	2	6	38
5. Toulon	22	20	6	6	8	18
6. Agde	19	20	5	9	6	29
7. Saint-Rémy	18	20	8	5	7	35
8. Pont-Saint-Espirit	17	20	7	3	10	32
9. Mazargues	15	20	5	10	5	34
10. Vergèze	12	20	4	4	12	32
11. La Fontaine	12	20	4	4	12	36
12. Cavallion	3	20	1	1	18	5

● MIDI

TAC (12) - Saint-Sardos (3)	1-1
Voujaucourt (3) - Héricourt (12)	3-2
Requista (11) - Auch (7)	1-0
Fenouillet (7) - La Française (12)	1-1
Mazamet (4) - Saint-Martry (7)	0-0
Saint-Amans (8) - US Toulouse (1)	0-0
Exempt : Martres (4)	

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Toulouse	58	21	18	1	2	63
2. Tarbes	47	20	10	7	3	31
3. Saint-Sardos	44	20	7	3	10	12
4. Mazamet	42	19	6	7	4	32
5. Martres	40	20	5	10	5	24
6. Saint-Amans	39	19	7	6	6	24
7. Castres	37	19	6	6	7	24
8. Fenouillet	36	19	4	8	7	27
9. Saint-Martry	35	20	4	9	7	29
10. Auch	35	20	4	7	9	25
11. Requista	34	19	3	5	9	17
12. La Française	32	19	4	5	10	25
13. TAC	28	19	2	5	12	48

● NORD

Aulnoye (7) - Nœux (4)	3-0
Le Portel (1) - Lens (2)	2-1
Argues (4) - Béthune (3)	0-1
Bray (8) - Marcq (8)	3-0
Aubertchicourt (12) - Valenciennes (9)	3-0
Dunkerque (6) - Avesnes (9)	2-0

sement							
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
43	18	10	5	3	33	17	
42	18	10	4	4	25	16	
38	18	9	2	7	25	27	
37	18	8	3	7	29	24	
37	18	6	3	7	27	25	
37	18	6	7	5	20	25	
36	18	9	0	9	21	21	
35	18	7	3	8	39	28	
35	18	7	3	8	26	26	
35	18	7	3	8	18	21	
34	18	7	2	9	16	19	
23	18	2	1	15	11	41	

CENTRE

*Auxerre b. Fontainebleau	2-1
*Corbeil b. Paris FC	2-2
*Saint-Etienne b. Cournon	0-0
*Melun et INF Vichy	0-0
Gueugnon b. Montceau	3-2
*Saint-Priest b. Cuseaux	2-0
Pont-de-Chéry b. Lyon	2-0
*Beaune b. Police Paris	2-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	35	25	14	7	4	43	22
2. Corbeil	34	25	14	6	5	39	27
3. Saint-Etienne	34	25	14	6	3	38	16
4. Fontainebleau	31	23	12	7	4	36	22
5. Melun	29	25	12	5	8	39	31
6. INF Vichy	28	24	10	8	6	35	21
7. Montceau	25	25	9	7	9	32	30
8. Pt-de-Chéry	25	23	9	7	7	28	27
9. Paris FC	24	25	9	6	10	36	37
10. Saint-Priest	24	24	10	4	10	41	30
11. Cuseaux	23	23	8	7	8	21	23
12. Cournon	19	23	8	3	12	33	41
13. Gueugnon	16	23	3	10	10	22	34
14. Beaune	15	25	5	5	15	24	42
15. Police Paris	15	25	5	5	15	17	35
16. Lyon	9	25	2	5	18	18	44

PONT-DE-CHÉRY b. LYON : 2-1 (1-1). — Bon terrain. Spectateurs : 142. Arbitre : M. Garnier. Recette : 1 634 F. Buts : Bressan (44'), Pergan (54') pour Pont-de-Chéry. Carré (40') pour Lyon.

LYON : De Rocco — Jacquet, Amouret, Martini, Roussay, Genet (puls Ferraro 40'), Gagneux, Carrière — Matras, Bandera, Zivielovic. Entr. : Brossier.

PONT-DE-CHÉRY : Guiltini — Jakubowski, Zulfani, Francescon, Devaux — Vicat, Sadin, Chanut — Menghel (puls Masselot 60'). Bressan, Pergan. Entr. : Leborgne.

SAINT-PIERRE b. CUSEAUX 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 663. Arbitre : Klopfenstein. Recette : 9 224 F. Buts : Attar (44') Beroud (54').

SAINT-PIERRE : Venditti — Lamartini, Pantieri, Croile, Béraudati — Ben Mabrouk, Amros, Beroud — Primard, Attar, Haond. Entr. : J. P. Japon.

CUSEAUX : Gilbert — Stako (puls Pini 37'), Nadin, Barthelet, Lorenzatti, Garzillo, Gabrielle, Fernandez (puls Pika 82'). Bizon, Sanchez, Carreno. Entr. : Papis.

SAINT-ETIENNE b. COURNON 0-0 (3-0). — Bon terrain. Spectateurs : 512. Arbitre : Hirtz. Recette : 5 560 F. Buts : Collin (30'), 48', Chaussin (34'), Zanon (37'), Bellus (52'), Borel (80').

SAINT-ETIENNE : Castaneda — Poincignon, Chaussin, (puls Rocher 56'), Lestage, Wolff — Zanon, Collin, Oleksiak — Pérignon (puls Pagnelli 36'), Borel, Bellus. Entr. : Brier.

COURNON : Zoccolato — Chauvin, Muffat, Fabry, Maillet — Laurent, Ollier, Delapierre — Habaut, Missonnier, Douvenghean (puls Piquart 25'), (puls Boucheron 70'). Entr. : Honoré.

AUXERRE b. FONTAINEBLEAU 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 300. Arbitre : Blangy. Buts : Pielmeiding (17' c.s.c.), Lourdin (77') pour Auxerre. Faret (78') pour Fontainebleau.

AUXERRE : Pesant — Guarin, Charlies, Scarpiari, Lourdin — Barret, Lopes, Antoinet — Jacquet (puls Mourlon 60'), Tombarello, Ollier. Entr. : Roland.

FONTAINEBLEAU : Delacroix — Quéré, Cenato, Pielmeiding, Guilly — Sanchez (puls Arjoun 80'), Chipon, Faret Porquet, Lenartowicz, Russali. Entr. : Grandiere.

MELUN et INF VICHY 0-0. — Bon terrain. Spectateurs : 512. Arbitre : Devillers. Recette : 7 407 F.

MELUN : Molinet — Housin, R. Ben Mustapha, Martin, Lesage — Squart, Ser, Ribaud — K. Ben Mustapha, Filipe (puls Papeau 80'). Fouchier. Entr. : Faret (78') pour Vichy.

INF VICHY : Raymond — Thys, Rudstadler, Cartier, Reynaud (puls Marcellini 63') — Elie, Loday, Dai Cin — Collin (puls Bianconi 80'). Lagarde, Bracconi. Entr. : Francisco.

GUEUGNON b. MONTECAU 3-2 (1-2). — Bon terrain. Spectateurs : 538. Arbitre : Battard. Recette : 7 276 F. Buts : Leclerc (19'), J.-M. Tuffin (60'), Bernard (70') pour Gueugnon. B. Tuffin (80'), Echegut (109') pour Montceau.

MONTECAU : Bressanelli — Robertot, Hubert, Bellot Leclair — Fabbro, Joachim Campos, José Campos — B. Tuffin, Contassot, Echegut. Entr. : P. Baquet.

GUEUGNON : Arbiay — Buisson, Borgna, Richard, Godot — Perrin S. Bernard, Segard — Rossin, J.-M. Tuffin, Leclerc. Entr. : G. Bernard.

AS BEAUNE b. AS POLICE PARIS : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 132. Arbitre : Rambelli. Recette : 2 450 F. Buts : Zimmermann (33'), Dugodnon (36').

BEAUNE : Loiseau — Szykko, Dubreuil, Borra, Malfondet — Regalsée, Zimmermann, Neyraud — Lachaux, Briet, Dugodnon. Entr. : Druda.

POLICE PARIS : Pellissia — Tutie, Peran, Chevion, Muscat — Benkemane, Jamet, Lizet — Belair, Macquarier, (puls Devillers 38'), Raymond. Entr. : Felin.

CORBEIL b. PARIS FC 3-2 (3-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 717. Arbitre : Boudin. Recette : 12 263 F. Buts : Tardieu (3'), Justek (34' et 58'), Sanguinol (39' et 83') pour Corbeil. Lellèvre (45'), Mahmoud (90') pour Paris FC.

CORBEIL : Anfril — Bechi, Anglis, Rude, Vigneau — Harrel, Tardieu — Borne, Justek, Sanguinol. Entr. : Defezere.

PARIS FC : Tignard — Gay, Cibak, Lacroix, Dirienzo — Eo, Mahmoud, Moraly — Assard, Lellèvre (puls Bikour 63'). Wherle. Entr. : Boli.

CENTRE-OUEST

*Le Mans b. Nantes	1-0
*Angers b. Libourne	2-1
St-Pierre-des-C. b. Tours	2-0
*La Rochelle b. Cerizay	5-1
*Bordeaux et Poitiers	0-0
*Châtellier et Saumur	1-1
Bourg-s.-la-R. b. Saintes	1-1
*FC Yonnais b. Niort	2-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	36	24	14	8	2	46	20
2. Angers	35	25	13	9	3	40	21
3. Libourne	31	23	12	7	4	37	25
4. La Rochelle	31	23	12	5	7	42	28
5. Tours	29	25	11	7	7	41	27
6. Poitiers	28	25	11	6	8	32	26
7. Bourg-s.-la-R.	27	25	10	7	8	31	24
8. Saumur	27	25	11	5	9	38	30
9. FC Yonnais	25	25	9	7	9	28	29
10. Saintes	25	25	9	7	9	43	40
11. Le Mans	22	25	7	8	10	29	32
12. Bordeaux	22	25	7	8	10	28	31
13. Niort	21	25	7	7	11	31	36
14. Châtelleraut	21	25	6	9	10	26	40
15. St-Pierre-des-C.	11	25	3	5	17	14	51
16. Cerizay	7	24	3	1	20	14	60

BORDEAUX et POITIERS : 0-0. Terrain : bon. Spectateurs : 93. Arbitre : Piveteau. Recette : 1 232 F.

BORDEAUX : Testas — Tallineau, Lavolnat, Goubel, Bouchier — Icha (puls Garaud 89'). Vergnet, Maloroff — Blaquart, Sanz, Leloir. Entr. : Michelena.

POITIERS : Valet — Meunier, Bouard, Bigliard, Villeneuve — Joyeux, Cahoreau, Delouval — Gérard (puls Chevery 32'), Felden, Chafry (puls Bourguignon 66'). Entr. : Stupar.

ANGERS b. LIBOURNE : 2-1 (1-1). Terrain : bon. Spectateurs : 150. Arbitre : Gicqueau. Recette : 1 600 F. Buts : Angers : Baudry (10'), Steek (58'). Libourne : Séné (35').

ANGERS : Chaslerie — Avrillon, Heyman, Steek, Barbat — Citron, Petiteau, Baudry — Diakoff, Audrain, Debruyne. Entr. : Micholovski.

LIBOURNE : Grangé — Tessonnaud, Schmatz, Redin (puls Vauvourgon 68'), Ragon — Petitbols, Tourret, Chancelme — Jamet, Lemagourel, Séné. Entr. : Mensaud.

US SAINT-PIERRE b. FC TOURS : 2-1 (1-1). Terrain : bon. Spectateurs : 203. Arbitre : Frenet. Recette : 3 236 F. Buts : Saint-Pierre : Brisson (39'), Fainati (57'). Tours : Belouin (30').

FC TOURS : Sidaine — Mignon, Court, Boire, Richard — Belouin (puls C. Gossavi 84'), Kup, Bassot — Morand, Ferrigno, Dehon. Entr. : Sabourat.

US SAINT-PIERRE-DES-CORPS : *Fiohic — Bouteil, Paineau, Lorineu, Hoya — Chignard, Lorange, Lagrande — (puls Farid 84'). Brisson, Delorge, Farhiat (Jauneau 74'). Entr. : Deniau.

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE b. SAINTES : 2-1 (0-1). Terrain : mauvais. Spectateurs : 583. Recette : 8827 F. Buts : Le Bourg/s/Roche : Gouetcha (52'), Renellière (85'). Saintes : Bineau (10').

SAINTES : Gelin — Maurice, Hervé (puls Gade 55'), Dufour, Morand, Gossavi 84'), Kup, Guilloleau — Sallat, Bineau, Prout. Entr. : Dombeck.

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Vinet, Lhermits, Bouffandeau, Revellière — Poirier, Dupé, Drappier — Nivet, *Crosnier, Gouetcha. Entr. : Hassan.

LE MANS b. NANTES : 1-0 (1-0). Terrain : sec. Spectateurs : 723. Arbitre : Boudin. Recette : 11 971 F. Buts : Réolid (sur penalty 42').

LE MANS : Jacotin — Brossier, Réolid, Clair, Trotin — Mahé, Berlin, M. Bengue — Gougeon, N'Diaye, Troade (puls Eon 82'). Entr. : Rodri-guez.

NANTES : Desrousseaux — Bilard, Benion, Der Zakarian (puls Morinère 66'), Poullain, Adonkor, Aniol, Bernard — Picot, Furic, Morice. Entr. : Sausdeau.

CHÂTELLERAUT et SAUMUR : 1-1 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 398. Arbitre : Leparc. Recette : 5 923 F. Buts : Châtelleraut : Porcher (39'). Saumur : Duveau (52').

CHÂTELLERAUT : Medins — Fradin, Brutus, Benquenaoui, Ianez — P. Princet, Desmenez, Walker — Porcher, Minier, Barberat. Entr. : Tordo.

SAUMUR : Battais — Bernier, Bloudeau, Arrbas, Breuill — Leroy, Bernier (puls Dèze 35'), Dufour — Duveau, Le Peintre, Michaud. Entr. : Stievenard.

LA ROCHELLE b. CERIZAY : 5-0 (1-0). Terrain : mauvais. Spectateurs : 756. Arbitre : Jhesoul. Recette : 12 081 F. Buts : Maréchal (59'), Audier (61' et 63'), Seck (74' et 79').

LA ROCHELLE : Daviau — Coudoux, Daquet, Robert, Fournier — Gautier, Sichére (puls Neu 67'). Audier — Seck, Martinovic, Monteilh. Entr. : Ollivaux.

CERIZAY : Delavaud — Fourrestier, Texier, Lehuars, Guignaud — Legoff, Croisé, Crozier — Pineau, Gonnard, Sarrazin. Entr. : Lehuars.

FC YONNAIS b. NIORT : 2-1 (2-1). Terrain : bon. Spectateurs : 483. Arbitre : M. Fuchez. Recette : 6 669 F. Buts : FC Yonnais : San Juan (16'), Joanneau (28'). Niort : Roche (45').

FC YONNAIS : Baudry — E. Pic, Guignard, Chagné, E. Grélier, Boleston, Bégau, Gaud, Vandro — Joanneau, Pensau, San Juan (puls G. Grélier 53'). Entr. : Ralngereard.

NIORT : Delouève — Gallice (puls Ledoux 82'), F. Joubert, Huguier, Richard — Ledoux, Strotter, Bonne — Roche, Boyer, Tanlon. Entr. : Memetieu.

EST

*Tallange et RC Strasbourg	0-0
*Belfort b. Metz	2-1
*Nancy b. Sochaux	2-0
*Vauban b. Blénod	2-0
*Epinal b. Dampierre	0-0
*Merlebach et Forbach	1-1
*Dole et Chalons	0-0
*Haguenau b. Romilly	2-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	41	24	17	7	0	56	9
2. Metz	34	23	15	4	4	39	12
3. Sochaux	33	25	15	3	7	44	27
4. Vauban	31	24	11	9	4	42	20
5. Belfort	31	25	14	3	8	34	28
6. Epinal	28	25	10	8	7	29	29
7. Tallange	28	24	11	6	7	34	22
8. Merlebach	22	25	7	8	10	36	39
9. Dole	22	25	5	11	9	22	35
10. Chalons	21	24	5	11	8	24	42
11. Nancy	19	25	7	5	13	24	32
12. Romilly	19	24	7	5	12	35	48
13. Haguenau	19	25	6	7	12	19	33
14. Blénod	18	25	7	4	14	18	39
15. Dampierre	17	25	5	7	13	26	43
16. Forbach	10	24	2	6	16	16	59

TALLANGE et STRASBOURG : 0-0. Terrain : bon. Spectateurs : 362. Arbitre : M. Frère. Recette : 4 972 F.

TALLANGE : Brembilla — D. Oswald, B. Oswald, Thomas, *Abatte — Wollscheid, Cavenant, Boubemira — Lefumier, Joseph, Chau-mont (puls Patrigani). Entr. : Sabatucci.

STRASBOURG : Ottmann — Veras, Vogel, Wenger, Glassman — *Mooser, Barthel, Ricotta (puls Dutt 57'). Bex, Bernauer, Jenner. Entr. : Hild.

BELFORT b. METZ : 2-1 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 394. Arbitre : Kieffer. Recette : 5 586 F. Buts : Belfort : Bassi (22' sur pen.), Senac (87'). Metz : Hinsberger (79').

BELFORT : Martin — Ducros, Gasser, Metzger, Savio — Pion, Moreaux, Putti — Senac, Orlé, Bassi (puls Demillière 87'). Entr. : Gester.

METZ : Flückinger — Otin, Jenny (puls Rou-gueux 77'), Guérardel, Moretto — Taruffi, Hirsberger, Hussen (puls Gaston 75') — Pormica, *Chebel, Rivet. Entr. : Hussen.

HAGUENAU b. ROMILLY : 2-1 (0-0). Terrain : bon. Spectateurs : 282. Arbitre : M. Stenger. Recette : 3 464 F. Buts : Haguenau : Sleg (50'), Cohuet (76' sur pen.). Romilly : Millet (53' sur pen.).

HAGUENAU : Gemmrich — Kram, Foeller, Sugi, Schmitz — Kisler, Lang (puls Schaffer 85'), Schult — Rick, Belange, Humbert (puls Ruffa 46'). Entr. : Feidt.

ROMILLY : Piffre — Zabouly (puls expulsé à la 79'), Vincent, Boninot, Artelles — Meunier, Gabaud, Arnoult — Lebec, Millet, Fauconnet. Entr. : Elroy.

DOLE et CHALONS : 0-0. Terrain : bon. Spectateurs : 235. Arbitre : M. Butin. Recette : 3 255 F.

DOLE : Bonnot — Ph. Gauthier, G.-M. Gauthier, Moreno, Thiebaud, Oudin, Faval, Lodu, Guille, Cambazard (puls Clément 70'), Quéré. Entr. : Rocco.

CHALONS : Drouot — Bourlon, Lacombe, Fleuvard, Raymond — Christmann, Hsler, Pierson — Dom, Ramirez (puls Atta 82'), Beaugrand, Denis Ramirez. Entr. : Jonquet.

MERLEBACH et FORBACH : 1-1. Terrain : bon. Spectateurs : 1 210. Arbitre : Lerongon. Recette : 18 300 F. Buts : Forbach : Jansen (14'). Merlebach : Struett (36').

MERLEBACH : Koeppel — Anastassova, Gradoux, Schumacher, *Scheck — Zenner (puls Baumgarten 69'), Struett, Helle — Biollette, Potier, Heitz. Entr. : Grick.

FORBACH : Montinet — Quai Jansen, Terras, Sorrel, Fortthorster, Stilitano (puls Gergint 36') — Marini, Bracigliano, Rossi. Entr. : Lottier.

NANCY b. SOCHAUX : 2-0 (2-0). Terrain : gras. Match joué en lever de rideau. Nancy : Saint-Etienne. Arbitre : M. Hen. Buts : Collina (14'), Clement (43').

NANCY : Bernhard — Merchadier, Delpeire, Martin, Barret — Collina, Schoese, Genoudet (puls Casini 83') — Garcia (puls Clementi 31'), Poisson, Pelletier. Entr. : Targon.

SOCHAUX : Bats — Baulier, Zandona, Milojovic, Labeyrie — Terrier, Philaret (puls Collin 69'), Dupraz — Bonnevaie, Khilrat, Neltala. Entr. : Tournier.

EPINAL b. DAMPIERRE : 2-0 (1-0). Terrain : sec. Spectateurs : 615. Arbitre : M. Filippini. Recette : 9 099 F. Buts : Chère (28'), Maurice (59').

EPINAL : Delahaye — Mariani, Manchon (puls Le Guillou 66'), Philippe, Grignon — Receveur, Maurin, Maurice — Pantic (puls Mugnier 74'), Chère, Borel. Entr. : Collot.

DAMPPIERRE : Guichard — Bilotet, Bouveret, Debelmanière, Denier — Champion, Will, Maard — Finot, Bailly (puls Nazaire 46'). Roux.

VAUBAN b. BLÉNOU : 2-0 (0-0). Terrain : bon. Spectateurs : 266. Arbitre : M. Tamagne. Recette : 3 952,50 F. Buts : Laureaux (47'), Venturini (52').

VAUBAN : Palmer — Schaik, Schmitt, Badika, Dupuqueroux — Laureaux, Schalber, Vende, Welsch, Jacky, Fath (puls Haussier 56'). Entr. : R. Kaebel.

BLÉNOU : G. Dorget — A. Dorget (puls Mesmer 61'), Berta, Pletzack, Zech — Klepaczk, *Monel, Martin — Hausnecht, Pierron, Wilczkowski. Entr. : J. Magiera.

NORD

*Abbeville b. Arras	4-0
*Lens b. Hazebrouck	4-1
Lille b. Valenciennes	1-0
Saint-Omer b. Amiens	2-0
Le Touquet b. Saint-Quentin	1-0
*Calais b. Sedan	1-0
*Douai b. Senlis	1-0
*Dieppe et Boulogne	1-1

Classement							
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Abbeville	36	25	15	6	4	32	14
2. Lens	34	23	14	6	3	34	20
3. Lille	33	24	12	9	3	39	23
4. Valenciennes	30	23	12	6	5	44	21
5. Amiens	27	25	11	5	9	32	31
6. Calais	26	23	11	4	8	25	26
7. Saint-Quentin	24	25	9	6	10	35	30
8. Hazebrouck	23	25	5	13	7	13	23
9. Le Touquet	23	25	8	7	10	28	24
10. Sedan	23	23	8	7	10	22	28
11. Douai	22	24	8	6	10	28	34
12. St-Omer	22	24	7	8	9	26	34
13. Senlis	22	25	9	4	12	37	27
14. Dieppe	20	24	6	10	10	19	24
15. Boulogne	15	25	4	7	14	14	24
16. Arras							

GIBOULÉES POUR NANTES ET FONTAINEBLEAU

SUD

*Monaco b. Le Puy	3-1
*Grenoble et Marseille	3-3
*Nice et Montauban	0-0
*Albi et Orange	1-1
Sète b. Saint-Cyr	2-0
*Bastia b. Millau	4-1
*Muret b. Arles	2-0
Montélimar b. Aix	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	c.
1. Monaco	41	25	18	5	2	64 19
2. Grenoble	30	25	10	10	5	35 23
3. Marseille	30	25	9	12	4	47 40
4. Nice	29	25	9	11	5	30 22
5. Orange	29	25	10	9	6	39 21
6. Sète	28	25	10	8	7	31 22
7. Bastia	25	24	12	2	10	50 46
8. Muret	25	25	10	5	10	33 28
9. Albi	23	25	8	7	10	31 42
10. Montauban	23	25	8	7	10	30 36
11. Montélimar	22	25	9	4	12	44 49
12. Arles	22	25	8	6	11	33 38
13. Saint-Cyr	21	25	7	7	11	28 37
14. Le Puy	16	23	5	6	12	26 53
15. Millau	16	24	6	4	14	16 40
16. Aix	15	25	5	5	15	17 28

NICE et MONTAUBAN : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 144. Arbitre : M. Leduc. Recette : 1 877 F.

NICE : Jallamion — Plagal, Bruzzicchi puis Arouh, Barale, Blanc, Pons, Rolant (puls Pedina, 60*), Bravo — Morabito, Acquinella (puls Plagnard 73*). Entr. : Ferry.

MONTAUBAN : Truffert — Combric, Schaeffer, Mairoff, Pages — Robinson, Portoles (58*), Lespiau, Martin — Hamada, Prouha (puls Delgado 58*), Giovanna. Entr. : Mouyret.

BASTIA b. MILLAU : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Riffaud. Recette : 4 000 F. Buts : Ihly (30*), Tho (47*) et (69*) sur pen, Pastinelli (65*) pour Bastia.

BASTIA : Mureli — Sanaud, Fabretti, Mignot, Gravin — Graziani, Pastinelli, Tho — Wama, Fontana (puls Nicoli, 57*), Ihly, Treizième — Marchetti. Entr. : Daniel.

MILLAU : Traver — Marty, Gaubert, Bonneville, Joyce — Pons, Glizinsky, Palmer (puls Poulade 51*) — Crau (puls Ramplou 51*), Vézinet, Foulquier. Entr. : Segur.

GRENOBLE et MARSEILLE : 3-3 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 897. Arbitre : M. Ozil. Recette : 50 930 F. Buts : Sainthion (87*), Selmane (81*) et (83*) pour Grenoble. De Falco (18*) et (62*), Castellani (34*).

GRENOBLE : Eclan — Sainthion puis Barro (86*), Clerc, Yvagnoux — Haraczky, Selmane, Dupraz — Toubens, Reybaud, Mas puis Sorla (75*).

MARSEILLE : Charrier — Anigo, Primar, Caminetti, Lopez — Francini, Brovedan, De Bono — Pascal, De Falco puis Garcia (77*), Castellani.

MURET b. ARLES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 240. Arbitre : M. Morel. Recette : 2 625 F. Buts : Massa (50*), Escaille (68*) pour Muret.

MURET : Benne — Riquelme, P. Viguer, Biard, Melotto (puls J.-C. Viguer 60*), Coromina, Gassio (puls Toppo 89*), Benzenet — Latapie, Escaille, Massa. Entr. : Thomas.

ARLES : Gallat — Prat, Trilles (puls Sanchez 48*), Raviol, Exbray — Chauvin, Lopez, Estevan — Marre, Brun, Vottero (puls Marre 75*). Entr. : Volain.

SETE b. SAINT-CYR : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brouty. Buts : Salmi (54* pen. et 69*).

SETE : Sabatier — Ballester, Rassy (cap.), Sibille, Garcia — Mailard, R. Sabatier, Miramond — Kern, Salmi, David.

SAINT-CYR : Gutierrez — Morelli, Valentini, H. Berthe, Hugon — Lacour, D. Berthe (cap.), Sorrentino, Pedini, Ghilardi (78*), Lyon, Rasamison. Entr. : R. Berard.

ALBI et ORANGE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Valissière. Recette : 4 800 F. Buts : Butua (53*) pour Albi. Barthélémy (43*) pour Orange.

ALBI : Combes — Lorenzo, Rossi, Lacoste, Laurin, Julia, Azema, Pascalis, Rachedi, Sanchez, Butka, puis Danimbe (80*). Entr. : Guillot.

ORANGE : Hoffmann — Raffin, Iché, Bouché, Stachetti, Palermi, Valenza (puls Vanet 71*), Rouret, Barthélémy (puls Bianchi 84*), Riefa, Rimbart. Entr. : Riefa.

MONTÉLIMAR b. AIX : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 156. Arbitre : M. Cornillon. Recette : 2 740 F. Buts : Marsiglia (46*) pour Aix. Juan (60*) et Diarra (63*) pour Montélimar.

AIX : Grégori — Bono, Tavolara, Schmutz, Azarlan — Borelli, Marsiglia, Moret — Colom-bati, Bou (puls Panadero), Petit. Entr. : Constantin.

MONTÉLIMAR : Andéol — Lardinois, Bane-ras, Juan, Louge — Vaisseau, O. Sebenier, Mulato — Bay, Iniesta, Pierra (puls Marco). Entr. : Boule.

MONACO b. LE PUY : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 890. Arbitre : M. Richard. Recette : 14 100 F. Buts : Bellone (38*), Milla (48*), Pages (74*) pour Monaco. Chantelauze (50*) pour Le Puy.

LE PUY : Ferrussel — R. Lenhof, Gallard, Delous, J.-P. Lenhof — Hordio, Teyssouneire, Bayle — Govou, Chantelauze, N'Dioro. Entr. : Ravanello.

MONACO : Amitrano — Culetto, Orgeret, Fagès, Barral — Recordier, Minguet, Chausson — Milla, Amoros, Bellone (puls Karri 75*). Entr. : Prost.



Le SM Caen, leader incontesté du groupe Ouest, possède de grandes chances d'évoluer en Deuxième Division l'an prochain. (Photo Claude FAJON.)

● CENTRE

FONTAINEBLEAU UN GENOU A TERRE

Auxerre n'a pas laissé passer l'aubaine de conforter sa position de leader d'abord, de briller devant Fontainebleau ensuite, une équipe très à l'aise devant les meilleurs mais qui, à l'heure actuelle, connaît quelques difficultés. Peut-être encore les retombées de l'élimination en Coupe de France.

Corbeil, quant à lui, a été beaucoup plus heureux que son voisin en ne laissant aucune chance au Paris FC, tout comme St-Etienne qui a cartonné devant Cournon (6-0), un score sans appel.

En fin de classement, Gueugnon se sort des profondeurs grâce à sa précieuse victoire à Montceau et la nouvelle défaite de la Police à Beaune.

● CENTRE-OUEST

AU MANS, L'EXPLOIT

Deux résultats retiennent notre attention. Le premier concerne la chute inattendue du leader Nantes au Mans qui ne nous avait pas habitués à pareil exploit. Une courte victoire mais qui suffit pour faire respirer un peu plus librement les Manceaux. Le second a vu la difficile victoire d'Angers devant Libourne. Principales conséquences : Angers se rapproche de Nantes, tandis que Libourne se fait rejoindre à la troisième place par La Rochelle, son principal rival pour la montée.

Car La Rochelle n'a pas laissé passer l'occasion d'ajouter deux points à son actif avec la venue de la lanterne rouge Cerizay. Bourg redresse la tête à Saintes où plus rien ne semble aller.

(Patrick DESSAULT)

● EST

STRASBOURG ACCROCHÉ

Talange, le promu, est passé bien près de l'exploit ! Mais une nouvelle fois, le leader strasbourgeois s'est tiré à son avantage du guépier lorrain. Décidément, il faudra se faire à l'idée de voir Strasbourg terminer sa saison vaincu.

Par contre, Metz n'a pas résisté aux assauts de Belfort qui s'était pourtant fait étriller la semaine passée à Strasbourg. Vauban également a réagi après sa mauvaise période, mais il faut bien admettre que Blénod n'est pas un adversaire bien ambitieux.

A noter l'étonnant match nul du dernier Forbach à Merlebach.

● NORD

V.A. DÉÇOIT

Valenciennes a apparemment abandonné ses dernières chances de jouer un rôle dans ce Championnat. Sa défaite à domicile devant un autre prétendant au titre, Lille, le place désormais en net retrait des trois premiers et ce malgré ses deux matches de retard.

En revanche, Abbeville n'a pas lésiné sur les moyens : quatre buts chez la lanterne rouge, rien de moins. Idem pour Lens dont la performance est peut-être plus méritoire encore, l'adversaire se nommant Hazebrouck.

Un résultat surprenant : celui d'Amiens qui se fait battre sur son terrain par Saint-Omer alors même que l'on croyait le club picard bien reparti après sa belle victoire de la semaine dernière à Lille. Dieppe,

une fois de plus, perd un point, chez lui, face à Boulogne qui se réveille bien tardivement.

● OUEST

TRISTE JOURNÉE

Neuvième match nul pour Caen ! Mais aucune défaite à son passif. Il semble cependant que le club normand ait de plus en plus de difficultés à tenir la distance. Il est grand temps que la saison se termine. Les fatigues accumulées, tant physiques que nerveuses, ont entamé sérieusement le potentiel des Caennais. Autre explication : peut-être se réservent-ils pour la poule finale.

Saint-Brieuc, avec sa meilleure attaque, se rendait à Creil, deuxième meilleure défense après Caen. Un véritable match dans le match et qui a finalement tourné à l'avantage de Creil. A noter, le grand nombre de cartons jaunes distribués au cours de cette rencontre : cinq dont trois chez les Creillois.

● SUD

GRENOBLE : OUF !

Grenoble a eu chaud ! Encore mené 3-1 à dix minutes de la fin du match, il a réussi à retourner une situation bien compromise grâce à Selmane (81* et 83*). Les Grenoblois ont réussi peut-être là l'une de leurs meilleures performances et ont peut-être aussi sauvé leur accession en Division II.

D'autant qu'Orange ramène le point du match nul de son déplacement à Albi, un résultat pas si mauvais que cela et qui préserve la suspense de la prochaine journée qui verra Orange accueillir Grenoble pour un match décisif.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

1.519 (Caen) ; 1.210 (Merlebach) ; 1.048 (US Montagnarde) ; 831 (Calais) ; 758 (La Rochelle) ; 723 (Le Mans) ; 717 (Corbeil) ; 663 (Saint-Priest) ; 622 (Creil) ; 618 (Epinal) ; 593 (Saintes) ; 577 (Douai) ; 536 (Montceau) ; 512 (Saint-Etienne).
--

A MARQUE CONTRE SON CAMP

Pleimelding (Fontainebleau).

A MARQUE TROIS BUTS

Mellaza (AS Brest).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS

Vercruyasse (Lens) ; Justek et Sanguino (Corbeil) ; Audiger et Sack (La Rochelle) ; Cozette (Abbeville) ; Selmane (Grenoble) ; De Falco (Marseille) ; Colleu (Saint-Etienne) ; Orts (Malakoff) ; Tho (Bastia).

ONT MARQUÉ UN PENALTY

Reolid (Le Mans) ; Faré (Fontainebleau) ; Bassi (Belfort) ; Cohuet (Haguenau) ; Millet (Romilly) ; Salmi (Sète) ; Tho (Bastia).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE
15 buts : Justek (Corbeil) ; Lenartowicz (Fontainebleau).
GROUPE CENTRE-OUEST
19 buts : Bineau (Saintes).
15 buts : Roche (Nîort).
13 buts : Martinovic (La Rochelle).
12 buts : Toselli (Libourne).
11 buts : Honzuck (Angers).
GROUPE EST
13 buts : Gentès (Strasbourg).
13 buts : Bassi (Belfort).
11 buts : Khirat (Sochaux).
GROUPE NORD
14 buts : Tournay (Lens).
13 buts : Feys (Saint-Ouen).
12 buts : Traulé (Senlis) ; Camille (Le Touquet).
11 buts : Bouchet (Amiens).
GROUPE OUEST
18 buts : Orts (Malakoff).
16 buts : Tandoué (Saint-Brieuc).
13 buts : Carletti (Saint-Brieuc).
11 buts : Grapin (Paris-Saint-Germain) ; Mellaza (AS Brest).
GROUPE SUD
17 buts : Pascal (Marseille).
14 buts : Tho (Bastia).
13 buts : Latapie (Muret).
12 buts : Mengual (Monaco).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

GROUPE CENTRE

10 étoiles : Camara (Montceau-Les-Mines).

9 étoiles : Thys (INF Vichy).

8 étoiles : Krawczyk, De Rocco (Lyon).

7 étoiles : Barthelet (Cuseaux) ; Lacroix (Paris FC).

GROUPE CENTRE-OUEST

8 étoiles : Bassot (Tours) ; Fiohic (Saint-Pierre-des-Corps) ; Chatry (Poitiers) ; Chanceaune (Libourne).

7 étoiles : Carlos (Cerizay) ; Gautron (La Roche-sur-Yon) ; Jacotin (Le Mans) ; Hnietow (Nîort).

GROUPE EST

9 étoiles : Finot (Dampierre) ; Ladu (Dole).

GROUPE NORD

11 étoiles : Fortunato (Douai).

7 étoiles : Cuvelier (Le Touquet) ; Maeght (Saint-Omer) ; Leduc (Sedan).

GROUPE OUEST

10 étoiles : La Politec (US Montagnard).

8 étoiles : Jacobs (Caen) ; Bouzaglov (RC France).

7 étoiles : Navau (Chartres) ; Pagnier (Creil) ; J. Pitorca (Lisieux) ; Collat (Malakoff).

GROUPE SUD

8 étoiles : Sevenier (Montélimar).

7 étoiles : Valentini (Saint-Cyr).



AUXERRE-FONTAINEBLEAU (2-1)

UN ENTRAINEUR HEUREUX...

AUXERRE. — S'il y avait un entraîneur heureux, c'était bien Daniel Roland, l'entraîneur d'Auxerre. Ses garçons tenaient, en effet, de remporter une belle victoire aux dépens de Fontainebleau. Les visiteurs avaient pourtant annoncé leur intention en se portant résolument à l'attaque. Pourtant à la dix-septième minute, les Auxerrois furent bien aidés par Pleimelding qui, voulant passer la balle à son gardien, la mit hors de portée de celui-ci. Le cuir roula doucement au fond des filets.

Ce but déconçut les visiteurs, ce dont profitèrent les joueurs du chef-lieu de l'Yonne. Ainsi Guérin tira sur la barre transversale avant que ses partenaires se créent quelques occasions. Laissant passer l'orage, les hommes de Cenzatto s'organiseront. Il fallut des prouesses du gardien auxerrois, Pesant, pour éviter le pire. C'est ainsi que Faret donna une excellente balle à Nerlatoukin dont la reprise fut déviée en corner par ce même Pesant (40^e minute). Dès la reprise les visiteurs prirent la direction des opérations.

Mais comme c'est souvent le cas lorsqu'une équipe domine elle n'arrive pas à marquer.

À la suite d'un coup franc tiré par Spary, Lourdun loba la défense et le gardien (78^e). Vexés les Bellifontains se ruèrent dès l'engagement sur les buts auxerrois. Chipson se vit alors fauché dans la surface et Faret transforma le penalty indiscutable. Les dernières minutes furent très difficiles pour les locaux qui réussirent à préserver leur victoire. Toutefois un score de parité aurait été plus équitable.

J.-P. GUILLETAT.

P.-S.-G. ET VIRY (0-0)

REQUIEM POUR UN FOOTBALL

Camp des Loges : Trois hommes en noir, des acteurs à la mine triste et pourtant un beau soleil, ce fut le décor de cette triste messe pour un requiem à laquelle nous avons assisté.

Pas de football dans ce match sans enjeu, un ordonnanceur, Fernandez qui mettait au pas les quelques constataires virois par un jeu plus que viril, d'ailleurs sanctionné par un carton jaune, qui aurait dû prendre la couleur rouge mais M. Prince n'est pas le roi de l'arbitrage... Vous avez maintenant tous les ingrédients de cette rencontre.

Bien sûr, les hommes de Coustillet étaient venus pour « faire le nul » et ils le firent fort bien par un jeu plein de force physique, sans aucune méchanceté, dégageant leur camp très loin pour des avant rapides tels Bize et Crosnier mais aussi par un meneur de jeu Kaïmba qui ratissait beaucoup de ballons en milieu de terrain.

Mais que faisaient donc les protégés de Choquier, qui se devaient de se réhabiliter devant leur public après la défaite face à la lanterne rouge Chartres ? Rien, pas de football construit digne de ce nom et de joueurs ayant des ambitions à l'échelon supérieur, sauf Prefaci qui mit à son actif quelques actions percutantes mais le portier virois Charpentier était à la parade bien secondé, il est vrai par Madiba et Levilly.

À la 67^e minute enfin, une belle action du P.-S.-G. qui se termina par un brouet de Buissoneau sur le petit filet de Charrier.

Le jeu se stabilisait toujours au centre du terrain et les coéquipiers procédaient par de longues ouvertures pour leurs rapides avant qui prenaient le dessus sur la défense sangermanoise fébrile à l'image de son capitaine et gardien Bensoussan.

Dans le dernier quart d'heure, nous vîmes enfin de belles actions mais le score devait en rester là sous les huées des spectateurs dont certains préférèrent regarder le match de football féminin se jouant sur un terrain annexe.

J.-P. LE CORRE.

CORBEIL - PARIS FC (5-2)

CORBEIL SANS PITIÉ !

CORBEIL. — En prenant le meilleur sur le Paris FC qui n'a pourtant pas failli à sa réputation flatteuse de club pratiquant un bon football précis et technique, les Corbeillois ont prouvé qu'ils pouvaient imposer leur loi, quel qu'il soit l'adversaire proposé. En imprimant un rythme infernal à la partie, en se battant pour la conquête de toutes les balles, en jouant collectivement, ils ont troublé, perturbé la belle ordonnance de leurs opposants, les forçant à commettre des fautes qu'ils exploitèrent avec beaucoup d'intelligence et de talents. Les cinq buts qu'ils inscriront furent de toute beauté et soulèveront l'enthousiasme du public qui se fait de plus en plus nombreux au stade Mercier. Dès la troisième minute, Tardieu, reprenant à bout portant un centre de Sustek, mis en possession du ballon par une touche astucieuse de Mauvières, ouvrait le bal. Cueillis à froid, les Parisiens ne se décourageaient pas. Profitant de ce que Rude se faisait soigner sur la touche, laissant ses coéquipiers jouer à dix, ils se lançaient à l'assaut du camp essonien.

Mahmoud avait le but au bout du pied mais hésitait légèrement avant de tirer, permettant ainsi à Anfrui de lui plonger dans les jambes et de lui subtiliser le ballon. Les hommes de Bollini regretteront cette égalisation manquée, car par la suite, les « Verts » repartiront de plus belle. Justek et Sanguino (27^e, 39^e) ne manqueront pas, eux, les occasions de tromper Tignard. Quel feu d'artifice !

Les spectateurs en étaient tout remués. Leur enthousiasme fut cependant tempéré juste avant le repos lorsque Lelièvre, profitant d'un relâchement de la défense corbeilloise, s'en vint battre sans difficulté Anfrui.

En seconde période, Corbeil fut égal à ce qu'il fut au cours du premier acte, son pressing restant constant. Justek et Sanguino, encore eux, faisaient à nouveau parler la poudre (63^e, 83^e). La défaite parisienne prenait des allures de déroute. Heureusement pour eux, Mahmoud, à l'ultime minute, ramenait la marque à des proportions plus raisonnables.

Il est difficile de ressortir le nom d'un joueur de Corbeil, tant l'ensemble s'est montré brillant. Nous signalerons pourtant le net retour en forme de Borne, volontaire en diable et dont tous les centres furent dangereux pour Tignard.

Au Paris FC, les défenseurs s'affolèrent souvent et commirent des erreurs inhabituelles. Assard et Mahmoud furent ses meilleurs éléments.

Jean PERAN.

CHARTRES-MALAKOFF (0-3)

DANS L'INDIFFERENCE...

CHARTRES. — La jeune et ambitieuse équipe de Malakoff n'a pas connu de problèmes pour confirmer son succès du match aller face à une équipe de Chartres démobilisée. Cette rencontre médiocre, jouée sur un rythme lent, ne connut aucun suspense puisque, dès la première minute de jeu, le jeune José Benchlor profitait de la première offensive de son équipe pour marquer d'un tir canon, qu'Allais, portier chartain, ne put qu'accompagner au fond des filets. Les locaux réagirent timidement à ce coup de masse par Edinger, mais celui-ci se fit accrocher dans la surface de réparation visiteuse sans que M. Jannot intervint.

Le jeu se stabilisa en milieu de terrain et les deux gardiens n'avaient que très rarement l'occasion de toucher le ballon.

Orts confirma sa place de leader au classement des meilleurs buteurs du Championnat en récupérant une balle en profondeur, avant de dribbler Réjaud et Allais sorti à sa rencontre, pour marquer dans le but vide, portant le score à 2-0 à la mi-temps.

La seconde période fut aussi marquée que la première : Malakoff dominant. Toutefois, Orts se signala une nouvelle fois en récupérant un ballon sur une montée de son capitaine Collat, avant de prendre la défense locale de vitesse et tromper de nouveau l'infortuné Allais.

Les locaux sortaient de leur torpé dans le dernier quart d'heure pour inquiéter Perez. Zarroty avait l'occasion de sauver l'honneur, mais après avoir contrôlé le ballon dans la surface adverse, le milieu de terrain chartain décocha un tir qui allait se perdre dans les nuages.

Le match se termina dans l'indifférence comme il avait commencé. Malakoff emportant les deux points d'une rencontre qui ne restera pas gravée dans les mémoires.

Claude FAURE.

BEAUNE-POLICE PARIS (2-0)

UNE ODEUR DE RELEGATION !

BEAUNE. — Pour les deux adversaires pareillement menacés de relégation, le but était identique : il ne fallait pas perdre. Or si Beaune a gagné, il n'est pas sauvé pour autant, d'autant plus que Gueugnon s'en est allé gagner à Montceau.

Par ailleurs, si Police Paris a perdu, la formation n'est pas davantage irrémédiablement condamnée, ceci en fonction de ses propres résultats à venir et de ceux des autres équipes du bas du tableau.

En tout cas, il faut tout de même admettre que l'on n'a point vu face à face deux vis-à-vis décidés à s'imposer coûte que coûte, mais seulement une confrontation entre l'attaque côte-d'orientienne et la défense parisienne. L'une assurant son succès en première mi-temps, assez bonne dans la création des occasions, mais connaissant toujours d'insurmontables problèmes dans la finition. Par exemple le Beaunois Zimmermann se présentait quatre fois devant Pellicia, le portier adverse, sans parvenir à le prendre en défaut.

De son côté, l'attaque visiteuse n'inquiétait sérieusement qu'en une seule occasion le portier vigneron Loiseux, peu à l'ouvrage, quand, à la quatorzième minute, un tir parisien de Raymond passait devant la cage vide des Beaunois...

Pour ce qui était de la défense des Policiers, Pellicia fut de loin de meilleur et contribua pour une large part à limiter les dégâts, lesquels auraient pu être sensiblement plus sérieux. En tout cas, le niveau d'ensemble de ce match ne fut pas celui d'une Division III.

Mais si, en deuxième mi-temps, les hommes de Druda ont un peu « coupé », on les comprendra néanmoins car, le cas échéant, ce ne sera pas vraisemblablement le goal average qui les sauvera.

En ce qui concerne les Policiers parisiens, ils ont paru bien trop résignés, sans véritable ambition...

Paul BILLIQUOUD.

CAEN-POISSY (0-0)

SATISFACTION MALGRÉ TOUT...

POISSY. — Poissy avait annoncé la couleur. Mis en confiance par deux nettes victoires successives, il cherchait à Venoir la gloire d'être le premier à tomber le Stade Malherbe.

Le onze de Querolle a tenu toutes ses promesses. Son football athlétique, rapide, et même rude, souvent aérien, n'était guère apprécié des Normands incapables d'imposer leur jeu normal franchement méthodique, pour ne pas dire académique.

La réussite n'a cependant pas récompensé le fougueux démarrage de Poissy. Par trois fois il a raté d'un rien un but qui paraissait acquis. D'abord à la douzième minute quand Dubus, reprenant un coup franc de Christian, obligeait Douville à une parade acrobatique et désespérée.

À la vingt-sixième minute ensuite quand le jeune Douville repoussa du pied en extremis un ballon que Carrera s'apprêtait à glisser au fond des filets.

Enfin, à la trente-deuxième minute, quand le but splendide réussit par Zmiller, fut refusé pour hors-jeu pas tellement évident. Le match devint ensuite équilibré, mais sans que les attaquants normands soient en mesure d'inquiéter vraiment Lepiat fort bien protégé.

Poissy repartait en fanfare dès la reprise et Douville, coup sur coup, devait détourner en corner des tentatives bien ajustées de Coniet de Carrera. C'est alors que le match déjà tendu depuis le début dégénéra complètement et que les accrochages se multiplièrent par la faute d'un arbitrage tour à tour trop bénin ou trop sévère.

Poissy hérita de deux cartons mais le jeu demeura ensuite heurté, décousu, haché de coups de sifflet.

Dans une telle ambiance le match pouvait se jouer sur un coup de dé.

Cependant que Masset obligeait Lepiat à une parade spectaculaire (83^e), les Carrara, Kaminski et autres Colney eurent maintes fois la panique parmi les réputés défenseurs normands, une dernière fois à la quatre-vingt-sixième minute, le rapide Kaminski parut être en mesure de forcer le destin. Mais sa tête, sur un centre de la gauche passa d'un rien au-delà de la lucarne.

C'est pourquoi Roger Querolle dans ses commentaires aux vestiaires, tout en déplorant d'avoir été la principale victime

de l'arbitrage incohérent pouvait constater avec satisfaction que les plus nombreuses occasions de but avaient été à l'actif de ses joueurs.

Fernand BOGAGE.

MELUN - INF VICHY (0-0)

HONNEUR AUX GARDIENS !

MELUN. — Les jeunes stagiaires de l'INF Vichy ont passé samedi soir une difficile soirée. Certes, un point pris à l'extérieur n'est pas à négliger, mais face à l'équipe de Dusseau, les joueurs de Francisco ont connu bien des problèmes.

Ils doivent à l'imprécision de Sert de n'avoir pas encaissé dès la 5^e minute un but qui aurait sans nul doute changé la face des choses. En effet, les deux jeunes attaquants melunais, Darrouzes et Filipe étaient partis en une-deux, ils avaient bien joué le coup avant que de transmettre à Sert pour conclure.

L'alerte passée, les visiteurs redressèrent peu à peu la tête et ce sont eux qui imprimèrent ensuite à la rencontre un rythme effréné. A deux reprises Vichy s'ouvrit le chemin des buts : 15^e minute, centre-tir de Lagarde ; 38^e minute, Thys s'échappe, traverse tout le terrain en slalom et termine sa course par un tir tendu et bien cadré. Oui, mais samedi soir, Moynet le portier se montra bien inspiré.

La pause fut atteinte sur un score vierge. Dès la reprise, Vichy tenta de s'imposer. Moynet doit coup sur coup s'interposer, d'abord sur un tir de Lagarde bien servi par Leday, puis sur une frappe des 30 mètres de Dal Cin, difficilement détournée en corner.

Mais jusqu'à l'ultime minute, les deux équipes se livraient sans retenue, sans pour autant qu'aucune d'elles ne parvienne à conclure. D'un côté comme de l'autre, il faudra mettre sur le compte de la maladresse et de l'imprécision due à des excès de précipitation cette stérilité offensive.

GUILLLOU.

RACING CF-LAVAL (0-0)

LAVAL SANS BUTEUR

COLOMBES. — Au terme de la rencontre, les entraîneurs des deux formations arrivaient à la même conclusion : le partage des points avantageait les Parisiens.

En fait les Racingmen dominèrent territorialement une rencontre qu'ils ne parvinrent jamais à maîtriser. Après un début de match prudent, les « bleus et blancs » conduits par J.-M. Larqué s'enhardissaient. C'est ainsi que Freitas eut le but au bout du soulier suite à un corner botté par l'ex-Stéphanois.

Curieusement, c'est Laval qui sortit dès lors de sa coquille et les Mayennais étalèrent une belle maîtrise, tant sur le plan collectif qu'individuel. Après la rencontre, Jacky Rose ne tarissait pas d'éloges à l'égard de l'entraîneur Maligorne.

Il est certain que l'art du démarquage, les courses sans ballon dont nous gratifièrent les visiteurs n'étaient pas le fait du hasard, mais le fruit d'un travail assidu à l'entraînement. La technique en mouvement n'est pas une chose innée, mais bien le résultat d'un travail sérieux. Est-ce au contact des professionnels du club, ou la réussite personnelle de l'entraîneur qui engendra ce jeu vif et direct ? A moins que ce ne soit la résultante de ces deux hypothèses, toujours est-il que les Lavallois laissèrent filer la victoire par un excès de fébrilité, tribut payé à la jeunesse.

Et le Racing dans tout cela ? Les Parisiens possèdent en Larqué, sans doute, le meilleur milieu de terrain de Division III. Hélas le trio d'attaque des hommes de Lawniczak parut bien terne. Lents, mal inspirés N'Diamba et Sfejd se firent régulièrement déposséder du ballon, laissant Freitas au sein d'une défense qui confisquait les rares balles que Larqué pouvait lui adresser.

Une carence en attaque qui n'est pas nouvelle pour les Parisiens et dont ils ne détiennent pas l'apanage. Demandez à Laval !

Francis MAROTO.

Les véritables sportifs respectent toujours les décisions de l'arbitre



JUVISY-MONDEVILLE (3-4) QUE DE BUTS !

VIRY-CHÂTILLON. — Sur le plan technique ce ne fut pas un grand match, de loin s'en faut, mais il faut noter que la pelouse bosselée du stade de la passerelle à Viry-Châtillon permet très difficilement de confier un bon football. A défaut de qualité nous eûmes des buts « à gogo », et cela fit que la partie ne fut pas désagréable à suivre, encore qu'il faille noter que la plupart de ces buts sont dus à des erreurs défensives plutôt qu'à de belles actions des attaquants des deux équipes.

Les choses ne traînent pas, et dès la quatrième minute Guesdon pour Mondeville ouvrit le score, face à une défense juvisienne étrangement figée. Juvisy ne faisait pas mauvaise figure et sur une action de Mendiga, Diallo (16') égalisa d'une façon superbe ! Gallet (23') donna l'avantage à Juvisy qui semblait sur le bon chemin, mais Hoog (28') devait quitter le terrain, sérieusement touché... au nez, et fut remplacé par Carré.

Cela désorganisa totalement la défense juvisienne qui encaissait sitôt après cet accident un but de Béatrice (30') suivi d'un autre de Luce (38'). Toutefois, Créa (40') d'une manière heureuse, obtenait une nouvelle égalisation pour Juvisy.

A la mi-temps Pellegrino remplaça Lorin par Delandre, Créa devenant capitaine.

D'entrée en seconde période Juvisy était bousculé et Mondeville par Brehin (49') reprenait l'avantage : 4-3 devait être le score final, mais on peut dire que les Juvisiens s'en tirent à très bon compte, car les Normands, avec un peu de réussite, ou un peu moins de maladroites, auraient pu doubler la mise tant les Juvisiens firent une mauvaise prestation durant le second acte. La victoire de Mondeville ne se discute pas, et le trio Béatrice, Brehin et surtout Guesdon fit de bonnes choses. Quant à Roger Pellegrino, il admettait sportivement la défaite, mais était, par contre, ulcéré par ses jeunes joueurs qui terminent vraiment « au pas », certains, cela ne fait aucun doute, étaient vraiment... à bout de souffle.

Henri GHILLANI.

CA MANTES - LUCE (1-0) MERCI LACAILLE

MANTES. — Ce week-end encore, les Mantevillois n'auront pas pu marquer. Ce qui devient une fâcheuse habitude. Mais par rapport aux précédentes prestations, la différence est de taille quant au résultat, la rencontre se solda finalement par une victoire grâce à la complicité du capitaine lucéen : un centre tiré de Duno trois minutes avant la mi-temps trouvait sur sa trajectoire le dos de Lacaille qui détournait le tir dans les filets de Fresselle.

Deux points précieux compte tenu de la situation actuelle, mais on aurait quand même aimé qu'ils construisent eux-mêmes leur succès.

Ce qui aurait été d'ailleurs fort logique compte tenu de la domination exercée durant la majeure partie de la rencontre. Mais voilà, les Mantevillois tombés contre la seconde défense du groupe et quand on connaît leur efficacité chronique à conclure... Et il faut bien ajouter que la réussite n'est guère au rendez-vous. Penser que Ladoga (1'), Lecomte (78'), Magnan (80'), Paquemer (89') se présenteront seuls devant Fresselle.

Le plus gros du travail étant fait à chaque fois ; et c'était un lob manqué, un tir non cadré, le dixième de seconde trop tard qui permettait au droitier lucéen d'intervenir.

Mais ne faisons pas trop la fine bouche !

M. GRIARD.

STADE FRANÇAIS-LAVAL (1-0) DE RETOUR VERS LES SOMMETS

BOBIGNY. — Après une première mi-temps entièrement à l'avantage du Stade Français, les jeunes Lavallois, très incisifs, firent passer le frisson dans une défense parisienne pourtant solide. Mais la plus grande maîtrise des « Bleus » d'Avissé finit par payer et Camus, l'arrière

gauche, se trouva à point nommé pour reprendre de la tête un centre. On en était à la soixante-cinquième minute, et malgré d'autres occasions de part et d'autre, le score devait en rester là, à la plus grande joie des dirigeants parisiens qui peuvent maintenant envisager la montée avec optimisme.

« Après la bonne victoire à Mantes et celle face à Laval, l'accession en Division III n'est plus un rêve ? »

— M. Lamoureux (président du Stade Français) : « Il est certain que ces deux victoires sont très importantes pour la suite du Championnat, mais cependant je tiens à préciser que je suis indigné par le comportement de la Fédération qui a cassé un jugement de la Ligue de Paris au sujet de la qualification de Konia (face à Juvisy). En effet, je précise que c'est avec l'approbation de la Ligue que nous avons fait jouer l'ex-Corbellois. Alors la grande dame veut-elle tuer la petite demoiselle ? »

— En 1975, le Stade Français était en Honneur régional, vous êtes maintenant aux portes du sommet amateur, la réussite est exemplaire ?

— Il y a cinq ans, lorsque je suis devenu président du Stade Français, j'ai tracé en collaboration avec l'entraîneur M. Avissé un plan sur cinq ans, avec pour ambition la montée en Division III. Notre but est en partie atteint, mais il faut préciser que cette politique entre dans une perspective plus générale qui est de jouer au plus haut niveau dans toutes les disciplines du club (basket, volley, football).

— Le fait de jouer en Division IV, et à fortiori en Division III, ne va-t-il pas poser un problème d'installations ?

— C'est sûr, actuellement c'est notre préoccupation majeure, de toute façon, que nous montions ou pas, nous devons libérer Bobigny en août 1980.

J'espère que nous ne connaîtrons pas les mêmes problèmes que le Paris FC, et que nos efforts seront récompensés par la possibilité d'évoluer enfin sur un bon terrain et de pouvoir offrir une tribune convenable à nos fidèles supporters.

— En somme un bilan positif et un avenir en rose ?

— Oui, mais vous savez l'avenir réserve quelquefois de désagréables surprises, mais enfin nous travaillons et un nouveau plan sera bientôt étudié afin de retrouver un rang appréciable.

Patrick GLANZ.

GARGES-A.S. MANTES (0-3) SÈVÈRE POUR LES GARGEOIS

GARGES. — Sur une pelouse, oh ! pardon un stabilisé dur, dur... et indigne de la Division IV, l'AS Mantes, qui enregistrait la rentrée de son défenseur Barbier, tentait de redorer son blason quelque peu terni par le cinglant échec de dimanche dernier face au Stade Français.

Très vite en action, et profitant d'un léger vent favorable, Garges allait bousculer, de façon insolente, les seconds du classement. S'accapant le monopole du ballon, et sous l'impulsion de Chapuis éblouissant d'aisance et de technique, les Gargeois allaient se créer une première occasion par Soulié (6'), et Benaloua marquait même un but refusé pour un hors-jeu, pas évident du tout (19'). Un redoublement de passes Chapuis, Mègeuati, et ce dernier voyait son tir stoppé par Thobois.

Le rythme imposé par les Gargeois semblait gêner les Mantais qui procédaient par contres sans toutefois inquiéter le gardien Dahan. Le tandem Chapuis, Zéhouane Hamia, continuait de faire des siennes et, sur faute de la défense centrale de Mantes, Chapuis, auteur d'un fantastique coup franc « platinien », voyait son ballon détourné par Thobois (32').

La sarabande gargeoise recommençait de plus belle, et Chapuis, encore lui, manquait sa reprise de volée (36'). Garges jouait bien, sans ouvrir la marque pour autant. Mantes amorçait quelques contre-attaques par Traoré, auteur d'un vilain geste, cela dit en passant (38'). L'ailier mantais Partie adressait un excellent tir détourné par Dahan (39') alors que Chapuis voyait son tir frôler la transversale. Garges gâchait des occasions trois, quatre, voire cinq... et tout cela par précipitation et manque de finition. « C'est l'éternel problème de mon équipe, la finition laisse à désirer », déclarait l'entraîneur Levéque.

Et ce manque de finition, qui aurait pu se concrétiser par un ou deux buts d'avance au tableau d'affichage, allait leur coûter très cher. Mantes sortait de sa coquille en début de seconde période, Traoré plaçait une bonne tête en guise d'avertissement (54'). Et ce qui devait arri-

ver arriva : sur un corner tiré par Herbet, Traoré s'élevait plus haut que toute la défense gargeoise et plaçait le ballon dans le coin droit du but de Dahan (59'). Huit minutes plus tard, sur un centre en retrait de Herbet, Gouju doublait la mise.

La cause était entendue. La victoire bien en main, Mantes parachevait son « petit succès » par un nouveau but signé Gouju, à la limite du hors-jeu, à tel point que le juge de touche levait son drapeau, sans effet d'ailleurs auprès du directeur de jeu qui validait le troisième but mantais.

Dominer n'est pas gagner. Garges l'a appris à ses dépens. Et il est regrettable que cette formation qui pratique un bon football ne possède pas « l'oiseau rare » que l'on appelle avant-centre. Mantes et son football de contres revenait de loin, mais l'essentiel dans ce sport c'est de marquer des buts. Et Mantes en a « planté » trois.

Alain LOPEZ.

DIVISION D'HONNEUR

PTT-RED STAR (2-1)

RED STAR : UN REVERS FACHEUX

VILLECRESNES. — A l'issue de la rencontre, les joueurs du Red Star entourèrent les trois arbitres pour leur exprimer leur mécontentement. Ces Audoniens avaient du mal à « avaler » leur défaite surtout qu'ils s'estimaient lésés. Ils reprochaient à l'un des juges de touche d'avoir fait annuler le but superbe, inscrit de la tête par Séguy sur centre de Laurent, à la soixante et unième minute. Ce en quoi, ils n'avaient pas tout à fait tort, car le hors-jeu, cause de la non-validation, ne nous a pas paru évident.

Mais cela n'explique pas tout. Les hommes de Dubaële en commentant leur revers devront d'abord s'en prendre qu'à eux-mêmes. Car après avoir eu le contrôle des opérations pendant les vingt-cinq premières minutes, et après avoir pris l'avantage grâce à un but de Blanson lancé par Dubaële, ils ralentirent leur rythme d'une façon inexplicable permettant ainsi aux Postiers de refaire surface et de porter le danger dans le camp adverse surtout par le trio Dudo-Guigueno-Féron.

Le Red Star ne retrouva la cadence qu'après l'égalisation des PTT obtenue par Guigueno poussant dans les filets de Roussillon une balle qui, frappée par Féron, s'était écrasée contre le poteau.

A chaque accélération parisienne la défense des PTT se trouva mise en difficulté. On se demande : encore comment Massard recevant une passe en « or » de Dubaële, se présentant seul devant Lavoignat s'y prit-il pour expédier dans les nuages une balle qu'il n'avait plus qu'à pousser dans la cage ?

Ce qui devait arriver arriva. En l'occurrence un contre postier, Féron parti à la limite du hors-jeu prit toute la défense adverse de vitesse et tira au but. Au moment où le ballon franchissait la ligne, un arrière parisien la repoussa de la main. Le penalty accordé par l'arbitre était transformé par Collignon (86'). C'était le point de la victoire. Un succès inespéré et précieux pour l'ASPTT.

J. P.

VERSAILLES - MALAKOFF (0-2) MALAKOFF SANS PROBLÈME

VERSAILLES. — Une fois de plus Versailles aura déçu ses supporters, car, même si leur nombre a diminué au fil des contre-performances versaillesaises, le dernier carré de fidèles était en droit de s'attendre à un spectacle autre que celui que les locaux nous ont offert, surtout en première mi-temps.

Pour un match entre deux équipes qui ne peuvent plus rien espérer et qui ne sont pas menacées, le spectacle a été de piètre qualité.

En première mi-temps on crut un instant que Versailles allait enfin aborder un match avec l'envie de faire un truc. Mais ce ne fut qu'un feu de paille et, après la quinzième minute où Vardon, au point de penalty, faillit surprendre Diaz qui, d'un réflexe étonnant, parvint à se saisir de la balle, Versailles ne montra plus rien. Ou plutôt si, mais il est difficile d'appeler cela un football construit.

Au contraire, les Malakoffiots mirent à profit, pour essayer de contrer Versailles, toutes les « toiles » que commirent les défenseurs versaillesais. Et ce n'était que justice si Malakoff menait 1-0 à la pause.

RÉSULTATS

HONNEUR

Poissy b. Montrouge	2-1
Villamblanc b. Stade de l'Est	2-1
Malakoff b. Versailles	2-0
Melun b. Joinville	2-1
PTT b. Red Star	2-1
Choisy b. Villecresnes	2-0

HONNEUR RÉGIONAL

GROUPE A

Lilas b. CA Mantes	1-0
Clichy-sous-Bois b. Paris-SG	1-0
Trappes b. St-Cloud	2-1
Marly b. Chatou	3-1
Sarcelles b. Persan	1-0
St-Lau b. Racing	1-0

GROUPE B

Longjumeau b. Ferté-Gaucher	2-0
Evry b. Sucy	1-0
Fontainebleau b. St-Geneviève	1-0
Paris-Athl. et Noisy-le-Gr.	0-0
Nogent b. Massy	4-1
St-Maur b. Viry	1-0

PROMOTION D'HONNEUR

GROUPE A

Basse-Seine b. Pecq	1-0
Coamo b. Beauchamp	2-0
Saint-Prix b. Chamilly	1-0
Conflans b. Pontlevy	1-0
Francourt b. Chamilly Ouest	2-1
Montmorency b. Comblanchette	3-1

GROUPE B

Ciamart b. Nanterre	4-0
Billancourt b. Caillois	3-0
Avila b. Orly	7-1
Voltaire b. Antony	2-0
Suresnes et Morangis	3-1
Massy b. Puteaux	3-0

GROUPE C

Yerres b. Port-Fontainebl.	1-0
Draveil b. Viry	2-0
Aillfortville b. Amicale	2-1
Cesson b. Villeneuve-Ablon	3-1
Montgeron b. Brévannes	2-1
Montereau b. Longueville	3-1

GROUPE D

Livry-Gargan et Romaniville	1-1
Lagny b. Bondy	2-0
Evry b. Bourget	1-0
Gagny b. PUC	5-4
Paris FC b. Claye-Souilly	2-1
Vaires et Vincennes	1-1

PREMIÈRE DIVISION

GROUPE A

Torcy et Gournay	0-0
Changis et Ferté	1-1
Neuilly b. Faramoultiers	4-2
Meux b. Vaujours	2-0
Lizy et Chelles	0-0
Sevran et Mitry	0-0

GROUPE B

Bray b. Bagneux	1-0
Quincy b. Souppes	1-0
Champagne - Varennes	arrêté
Vaux b. Combs	3-2
Nangis b. Boisse	3-1
Corbeil b. Moissy	2-0

GROUPE C

Port-Verneuil et Croissy	1-1
Guyancourt b. Rambouillet	3-2
Neauphle b. Bois-d'Arcy	1-0
Mantes et Achères	0-0
Meule b. Le Chesnay	4-0
Maisons-Laff. b. Equeville	2-0

GROUPE D

Juvisy b. Parsy	3-0
Episy et Vauhallan	0-0
Orsay b. Palaiseau	3-2
Brunoy b. Grigny	3-0
Arpajon b. Linas	2-0
Savigny et Breuille	2-2

GROUPE E

Sèvres b. St-Jean	2-0
Métro b. ACBB	3-0
CA 14 b. Paris N.	3-1
Bourg LR b. Châtillon	2-1
Rueil b. Police	2-1
Ville-d'Avray b. Levallois	4-2

GROUPE F

Villeneuve b. Garges	2-1
FC Aulnay b. Gonesse	1-0
St. Français b. Joinville	1-0
Saint-Denis b. Montfermeil	6-1
Camille b. Blanc-Mesnil	5-1
Rosny b. Police	6-0

GROUPE G

Livry b. Boissy	2-1
Paris Alésia et Créteil	2-2
Charenton b. Villiers	2-0
Perreux b. Cachan	4-2
L'Hay b. Kramir	3-2
Villejuif et Lusitanie	1-1

GROUPE H

Pontoise et Cormeilles	1-1
Chaumont b. Argenteuil	1-0
Saint-Ouen et Presles	0-0
Villiers et Domont	1-1
Eragny et Bouffémont	1-1
Saint-Gratien b. Herblay	3-1

Dès la reprise, Malakoff mit un point final à la rencontre par l'intermédiaire de Siedziwski qui récupéra un ballon traînant dans le camp versaillesais et, tranquillement, s'en vint battre le pauvre Aveard.

Mais, loin de secouer Versailles, ce but ne vit pas l'équipe locale réagir. Et le festival de mauvais jeu, passe à l'adversaire, centre n'importe où, relance incertaine, etc. continua. Et Malakoff eut la partie facile pour conserver cet avantage.

Xavier de PINEDO.



Groupe A

Cambrai - Meaux	0-3
Préfontaine - Soissons	3-1
Beauvais - Henin	0-1
Tourcoing - Espal	0-0
Flohimont - Amiens	0-0
Maubeuge - Roubaix	0-0
Reims - Breteuil	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Meaux	37	21	17	3	1	57	19
2. Roubaix	30	22	12	6	4	32	17
3. Henin	28	21	11	6	4	31	14
4. Espal	25	21	9	7	5	38	27
5. Maubeuge	23	21	8	7	6	33	25
6. Amiens	21	21	7	7	7	37	34
7. Tourcoing	21	21	5	11	5	25	24
8. Reims	21	21	9	3	9	34	30
9. Beauvais	20	21	8	4	9	23	31
10. Breteuil	19	21	8	3	10	25	33
11. Flohimont	18	22	7	4	11	20	29
12. Cambrai	14	21	5	4	12	27	35
13. Préfontaine	13	21	5	3	13	24	42
14. Soissons	6	20	2	2	17	17	69

HENIN GRIGNOTE

LILLE. — Meaux vainqueur à Cambrai... voilà qui n'étonnera personne. Dire que Meaux est leader, c'est depuis fort longtemps un pléonasme. En revanche, derrière la lutte est farouche entre Roubaix et Henin pour le second poste ascensionnel. Roubaix avait réussi à décrocher son rival il y a un mois. Henin après avoir repris un point la semaine dernière en a grignoté un second ce dimanche.

A noter que neuf buts ont été marqués dans cette vingt et unième journée. Une misère !

Groupe B

Garges - AS Mantes	0-3
Alençon - Neuilly	2-0
CA Mantes - Lucé	1-0
Cherbourg - Crétail	2-0
Juvisy - Mondeville	3-4
Stade Français - Laval	1-0
PTT Caen - Trouville	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alençon	32	21	13	6	2	47	29
2. AS Mantes	27	21	11	5	5	37	28
3. St. Français	27	21	10	7	4	32	17
4. Laval	23	21	9	5	7	26	21
5. Neuilly	22	21	9	4	8	29	22
6. Lucé	21	21	9	3	9	25	22
7. Juvisy	21	21	8	5	8	27	25
8. Trouville	20	21	8	4	9	23	26
9. Cherbourg	19	21	7	5	9	18	25
10. CA Mantes	18	21	5	8	8	21	31
11. Garges	17	21	5	7	9	21	33
12. Crétail	16	21	5	6	10	22	31
13. Mondeville	16	21	5	6	10	22	31
14. PTT Caen	15	21	4	7	10	22	38

VERS LA LUTTE AU COUTEAU

PARIS. — Statu quo dans le haut du tableau : le groupe des « trois », Alençon, AS Mantes, Stade Français, s'est imposé avec une mention spéciale pour les Mantis vainqueurs à Garges. A noter que la troisième place du Stade est sujette à caution car le match gagné contre Juvisy est susceptible d'être rejoué pour qualification litigieuse de Konia.

Gérard ETCHEVERRY.

Groupe C

Strling - St-Louis	0-0
PTT Metz - FC Haguenau	4-1
SR Colmar - Gundershoffen	1-2
Audun - Marnaval	1-0
Neudorf - Algrange	2-1
Pargny - FC Strasbourg	1-2
St-Dizier - St. Colmar	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neudorf	32	21	12	8	1	37	15
2. FC Strasbourg	27	21	9	9	3	38	25
3. PTT Metz	23	21	9	5	7	29	23
4. Haguenau	23	21	10	3	8	24	26
5. Marnaval	22	21	6	10	5	18	18
6. Algrange	21	21	9	3	9	20	15
7. SR Colmar	21	21	8	5	8	25	26
8. St-Dizier	21	21	9	3	9	23	24
9. Strling	20	21	7	6	8	15	20
10. Pargny	19	21	8	3	10	22	25
11. Audun	19	21	7	5	9	25	29
12. Gundershoffen	18	21	7	4	10	25	28
13. St-Louis	17	21	7	3	11	21	36
14. St. Colmar	11	21	4	3	14	23	35

LE FC STRASBOURG SAISIT SA CHANCE

STRASBOURG. — Le sort est finalement jeté pour les équipes promues au niveau supérieur en fin de saison. Dans ce contexte Neudorf a pris sa revanche sur les Lorrains d'Algrange, l'équipe qui a réussi à faire plier les genoux au leader. Derrière cette formation inaccessible pour le titre du champion de groupe, le FC Strasbourg continue à s'affirmer et à prendre une option toujours plus précise pour la Promotion.

Robert ADAM.

Groupe D

St-Léonard - St-Nazaire	4-1
Luçon - UCK Vannes	2-0
Les Herbiers - Cholet	0-2
PTT Nantes - Quimper	1-1
Quimper - Ancenis	0-2
Veloce Vannes - Penmarch	3-0
Gégné - Morlaix	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Veloce Vannes	31	21	13	5	3	38	17
2. Ancenis	31	21	13	5	3	38	17
3. UCK Vannes	27	21	11	5	5	32	21
4. Morlaix	27	21	10	7	4	32	19
5. Luçon	24	21	9	6	6	31	24
6. St-Léonard	24	21	8	8	5	25	24
7. Cholet	21	21	8	5	8	29	25
8. Quimper	20	21	7	6	8	28	26
9. PTT Nantes	20	21	7	6	8	23	32
10. Quimper	19	21	7	5	9	27	25
11. St-Nazaire	16	21	5	6	10	25	35
12. Penmarch	15	21	3	9	9	20	36
13. Gégné	10	21	2	6	13	11	32
14. Les Herbiers	9	21	2	5	14	13	34

LE STADE INSATIABLE

RENNES. — Toujours insatiable le Stade Léonard ! Cette fois c'est Saint-Nazaire qui fait les frais de son appétit. Les Saint-Pollitains réussissent le plus gros score de la journée avec quatre buts.

Cela ne change rien évidemment en tête du classement où les deux leaders, le Veloce Vannetais et Ancenis, se sont imposés. Du coup, l'UCK, défilé à Luçon, perd deux nouvelles longueurs sur ce duo, et est rejoint par Morlaix revenu avec un seul point de Gégné.

Pierre ROMER.

Groupe E

Roumazières - Brassac	2-0
Isle - Périgueux	2-1
Montluçon - Aixe	2-2
PTT Limoges - Clermont	1-3
Montferrand - Châteauroux	4-0
Amboise - Melleseix	0-1
Cognac - Brive	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont	37	21	17	3	1	45	11
2. Brive	28	21	11	6	4	50	23
3. Montferrand	27	21	12	3	6	38	19
4. Roumazières	25	21	8	9	4	27	24
5. Châteauroux	25	21	11	3	7	27	24
6. Isle	23	21	7	9	5	35	34
7. Montluçon	23	21	8	7	6	39	38
8. Périgueux	21	21	8	5	8	40	28
9. Melleseix	20	21	5	10	6	26	23
10. Aixe	19	21	8	3	10	19	24
11. Brassac	14	21	6	2	13	21	47
12. Amboise	11	21	4	3	14	18	38
13. PTT Limoges	11	21	3	5	13	24	42
14. Cognac	10	21	3	4	14	15	50

BRIVE TIENT BON

LIMOGES. — Peu importe que le Stade Clermontois, désormais assuré de la première place, ait triomphé sans gloire excessive de l'ASPTT Limoges, l'essentiel maintenant réside dans la lutte pour la deuxième place.

L'Etoile Sportive de Brive, qui a une longue d'avance sur l'AS Montferrandaise, a consolidé sa position en allant triompher à Cognac par le score sans appel de 4-0. Les Montferrandais, pour leur part, l'ont emporté sans discussion (4-0) sur Châteauroux.

Jean-Pierre ALBAN.

Groupe F

Nevers - INF Vichy	1-1
Glen-Besançon RCFC	1-1
Roanne - Dijon	2-1
Pithiviers - Bourges	1-0
AJ Auxerre - Baume	1-1
P. Besançon - FC Villefranche	0-2
Feschès - Moulins	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roanne	31	21	11	9	1	41	21
2. Villefranche	28	21	12	4	5	43	23
3. INF Vichy	26	21	9	8	4	33	16
4. Baume	25	21	9	7	5	43	25
5. Besançon RCFC	24	21	9	8	4	37	18
6. Moulins	23	21	7	9	5	27	30
7. Dijon	21	21	5	11	5	31	30
8. Nevers	20	21	7	6	8	22	30
9. Pithiviers	20	21	6	8	7	24	36
10. Bourges	18	21	6	6	9	25	26
11. PR Besançon	17	21	7	3	11	30	40
12. AJ Auxerre	17	21	5	7	9	23	33
13. Feschès	16	21	4	8	9	17	27
14. Roanne	8	21	2	4	15	18	55

ROANNE MAINTIENT L'ECART

CLERMONT. — Roanne a récupéré de sa récente déception et s'est imposé, non sans mal, devant Dijon.

Du fait de la victoire de Villefranche sur le terrain de Promo Besançon, l'écart reste le même entre le leader et son dauphin. Villefranche est d'ailleurs la seule équipe du groupe à l'avoir emporté à l'extérieur.

Robert BOISSON.

Groupe G

Castelnau-d'Aud - Pau	3-1
Villeneuve-Aurillac	2-0
Bayonne - Agen	1-1
St-Médard - St-Médard	1-1
St-Seurin - Boulogne	4-0
Luzenac - Cézères	1-0
Bergerac - Toulouse	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luzenac	30	21	11	8	2	24	9
2. St-Médard	26	21	8	10	3	31	19
3. Cézères	25	21	10	5	6	35	22
4. St-Médard	25	21	9	7	5	30	21
5. Toulouse	24	21	9	6	6	28	20
6. Bayonne	23	21	7	9	5	27	26
7. Pau	22	21	5	12	4	22	33
8. St-Seurin	21	21	7	7	7	23	24
9. Aurillac	20	21	8	4	9	25	28
10. Villeneuve	19	21	5	9	7	18	23
11. Castelnau	18	20	6	8	6	25	27
12. Bergerac	17	21	6	5	10	27	34
13. Agen	14	21	3	8	10	21	29
14. Boulogne	8	20	2	4	14	19	52

LA COURSE DU LIÈVRE A TRAVERS LE CHAM... PIONNAT

TOULOUSE. — Il court, il court le leader ariégeois. Et ses dauphins font bien triste figure à côté d'un tel lièvre. La brillante victoire de Luzenac, samedi soir, en terre cazerienne, conforte sa position en tête du classement. Le second choc de la journée opposait Mont-de-Marsan à Saint-Médard, les deux équipes n'ont pu se départager. Il en est de même pour Bayonne face à Agen.

Patrick ZANA.

Groupe H

Menton - Avignon	2-1
Valence - Antibes	4-1
Digne - Fauquigny	3-0
Decines - Ajaccio	3-1
Beaucaire - Bastia	1-1
Gardanne - Miramas	1-1
Hyères - Nîmes	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	27	20	12	3	5	47	24
2. Hyères	27	21	10	7	4	32	16
3. Menton	25	21	10	5	6	31	29
4. Digne	24	21	9	6	6	36	32
5. Bastia	23	21	9	5	7	25	25
6. Gardanne	21	21	9	3	9	25	36
7. Valence	21	21	7	7	7	32	26
8. Antibes	20	21	8	4	9	21	21
9. Beaucaire	19	20	8	7	7	30	34
10. Miramas	19	21	6	7	8	27	28
11. Decines	18	21	6	6	9	37	31
12. Fauquigny	18	21	6	6	9	22	28
13. Ajaccio	16	21	5	6	10	19	39
14. Avignon	11	21	2	7	12	21	36

HYÈRES : UN GRAND COUP !

MARSEILLE. — Par leur victoire sur les jeunes Crocodiles nîmois, les Varois ont pris une sérieuse option pour la montée en Division III. Ce qui nous étonne un peu, c'est l'ampleur du score. Menton a connu quelques difficultés pour battre la lanterne rouge, en revanche, Digne n'a laissé aucune chance à Fauquigny.

Antibes est maintenant rentré dans le rang. Sa défaite à Valence se passe de commentaires.

René ESPANA.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG - Centrale des Petites Annonces -
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Téléphone : 257-12-70
avant mercredi, 12 heures, pour publication le mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'OPG ou à notre guichet :
126, rue Réaumur, 75002 Paris.

TARIF T.T.C. :
Carnet du joueur et carnet matches 8,23 F
la ligne simple de 21 signes et espaces
(annonces encadrées : 10,58 F la ligne de 18 signes et espaces).

MINIMUM PAR ANNONCE : 41,16 F.
Domiciliation du courrier à nos bureaux :
25,87 F

AUTRES RUBRIQUES : nous consulter.

Demandes

La grande semaine de la jeunesse

TOURNOI DE MONTAIGU

Le carrefour de l'Europe

Montaigu fidèle au rendez-vous de Pâques. Avec toujours le souci de la nouveauté, de l'originalité qui guide depuis le premier jour, depuis 1973, André Van Den Brink et son équipe. Cela permet de dire aujourd'hui que ce « classique » vieillit bien, sans prendre une ride, et il y aura encore cette année de belles découvertes à faire dans ces quatre petits stades champêtres et charmants de Montaigu, Bouffère, Saint-Hilaire et Saint-Georges.

Car André Van Den Brink, qui n'aime pas rester les deux mains dans les poches, s'est carrément inspiré des élections au Parlement européen pour bâtir ce Tournoi, le huitième du nom, en rassemblant les pays de la Communauté européenne, au nombre de dix. Un tour de force, avec pour seule ombre au tableau l'absence de l'Angleterre, mais le football britannique sera néanmoins là, avec l'Ecosse et le Pays de Galles, dont on dit qu'il possède une très forte équipe, ainsi que la République d'Irlande.

Gallois et Irlandais figureront d'ailleurs dans le groupe de la France, avec le Luxembourg et la Hollande. Français et Hollandais comptant chacun une victoire au Challenge des Nations 1977 et 1978, alors que l'an passé, c'était Israël qui l'avait emporté avec un certain panache.

Le groupe B sera tout aussi ouvert et musclé, avec le duel Allemagne-Italie, arbitré par la Belgique, annoncé comme très redoutable, le Danemark, au potentiel inconnu, et l'Ecosse, jamais battue.

Le niveau devrait être de très grande qualité, tous ces pays ayant fait la promesse d'envoyer leur meilleure équipe, sauf l'Allemagne qui viendra avec son équipe B, les A étant appelés à jouer en match amical contre la Suisse, mais on connaît la très grande richesse du football germanique et les B valent probablement les A.

Une autre innovation est apportée à l'épreuve, avec une modification dans la catégorie d'âge, la référence adoptée pour cette compétition devenant les minimes scolaires européens, ce qui correspond à nos minimes deuxième année et cadets première année. Mais comme le soulignait il y a quelques jours André Van Den Brink, en consultant la « liste des engagés », il n'y aura presque exclusivement que des cadets première année à Montaigu.

Ce nouvel élan donné à l'épreuve, avec la réunion de ces pays de la Communauté européenne, pour trois jours de fête et d'amitié, ne doit pas rejeter dans l'ombre l'autre « volet » du



Tournoi, avec les équipes de club, et des noms prestigieux : Ajax, Bayern Munich, Anderlecht, Bayern Munich. A droite, le capitaine belge, Martens, aujourd'hui international A, au centre Mme Piveteau et Henri Michel.

Tout cela fait du joli monde, et le Tournoi des sélections nationales comme celui des clubs devrait, ces 5, 6 et 7 avril, susciter un grand intérêt, avec peut-être parmi les spectateurs, Kevin Keegan.

Avec France-Hollande le premier jour à Montaigu, juste après la cérémonie d'ouverture, le ton sera donné d'entrée.

La première finale en 1973, Anderlecht-Bayern Munich. A droite, le capitaine belge, Martens, aujourd'hui international A, au centre Mme Piveteau et Henri Michel.

LA SELECTION FRANÇAISE

Gardiens de but : Lauricella (Lille OSC), Rodolphe (CS Biénot-Pont-à-Mousson).

Défenseurs : Guérin (ESC Tergnier), Stamelutti (Olympique de Marseille), Martin (ES Montluçon), Delhomme (Limoges FC), Hély (FC Sochaux-Montbéliard).

Attaquants : Fournier (Olympique Lyonnais), Campanini (Olympique de Marseille), Fernier (FC Sochaux-Montbéliard), Giannetta (Stade de Reims), Attalians : Marlon (Nîmes Olympique), Pimond (FC Sochaux-Montbéliard), Gomis (FC Lorient), Guion (Lille OSC), Thomas (FC Sochaux-Montbéliard).

NATIONS

Poule A

France
Rég. d'Irlande
Luxembourg
Pays-Bas
Pays de Galles

Poule B

Allemagne
Belgique
Danemark
Ecosse
Italie

CLUBS

Poule C

Anderlecht
Bayern Munich
Paris-S-G.
Montaigu

Poule D

Ajax
Francfort
Paris FC
Nantes

TOURNOI DE CANNES

Nouvelle règle, nouvelles découvertes ?

Pâques. C'est l'heure du Tournoi International de Cannes, le vingt-neuvième du nom. Voilà bientôt trente années que le Gotha du football juniors se donne rendez-vous sur la Côte d'Azur pour ce festival international créé hier par Pierre Pôssi et que dirige aujourd'hui les dirigeants cannois emmenés par Raymond Gionanni. Un tournoi qui a acquis au fil des ans des lettres de noblesse, inspirant la grande compétition annuelle qu'est le Tournoi juniors UEFA.

Combien de vedettes des grandes sélections ont foulé les stades des Hespérides et Pierre de Coubertin à la Bocca ? La renommée de cette exceptionnelle semaine de Pâques est telle qu'il est depuis longtemps interdit aux grandes nations de football de se présenter à Cannes sans atouts de valeur sans atouts principaux. Il est hors de question d'entreprendre le voyage pour faire de la figuration et ces dernières années, beaucoup s'en venaient préparer le Tournoi UEFA. Il n'en sera pas de même cette année pour ce qui concerne les équipes européennes.

Le Tournoi de Cannes, en effet, a dû suivre à son tour l'évolution du football mondial. Les printemps 1978 avait été le théâtre d'une petite révolution avec la constitution de deux poules éliminatoires, système plus équitable que l'élimination directe, pour une compétition sérieuse ayant valeur de test.

La décision prise cette année est sans doute plus importante encore : le Tournoi ne sera désormais ouvert qu'aux sélections de juniors première année. Selon le vœu des dirigeants, des organisateurs, des témoins. Parce que ce rendez-vous annuel des jeunes avait tendance à se durcir, à perdre de la fraîcheur juvénile qui le caractérise. L'édition 1979 du festival fut à ce titre très édifante, poussant les responsables à prendre cette décision. Les juniors deuxième année, UEFA, beaucoup plus mûrs et plus complets qu'auparavant laissent donc leur place à

des footballeurs plus jeunes, débutants pour la plupart à ce niveau.

Qui succédera donc à l'Uruguay, vainqueur l'an passé de la surprenante sélection de la Côte d'Azur (alors invité de la dernière heure), le lundi 16 avril vers 16 h 30. Il est toujours difficile de juger avant l'heure de la qualité des sélections présentées.

On peut néanmoins penser que la première poule verra l'équipe de France avoir fort à faire face aux toujours redoutables Irlandais et aux Roumains, certainement talentueux si l'on en juge par le travail effectué dans ce pays au niveau des sélections de jeunes depuis trois années, les USA venant jouer les trouble-fête et poursuivre leur apprentissage.

La sélection française, sous la direction de Georges Boulogne, comptera sur quelques « anciens » déjà réputés, Poullain, Ferreri et bien sûr le Stéphanois Paganelli pour jouer un rôle intéressant. L'occasion aussi de redécouvrir les dernières « valeurs montagnaises » de la nouvelle génération, les Lucas, Der Zakarian, Piniarski, Blanc, ou Sassus qui évolue déjà en Division II avec Toulouse.

La poule B sera aussi ouverte à toutes les ambitions avec l'Italie, la Hollande, la Tunisie et le Mexique... l'assurance d'un spectacle de choix. Ou se révéleront comme hier, les étoiles de demain.

F. M.

LA SELECTION FRANÇAISE

Gardiens de but : Ceccarelli (AS Mazargues), Besutroton (SCO Angers).

Défenseurs : Blum (Olympique de Marseille), Derzakarian (FC Nantes), Lucas (En-Avant de Guingamp), Piniarski (SCO Angers), Poullain (FC Nantes).

Attaquants : Mariot (RC Lens), Paganelli (AS Saint-Etienne), Perez (Nîmes Olympique), Sassus (Toulouse FC), Filipe-Geraldes (US Melun).

TOURNOI DE SAINT-MALO

Les deux blocs

SAINT-MALO. — Depuis un bon demi-siècle le week-end prolongé de Pâques est synonyme sur la Côte d'Emeraude et singulièrement à Saint-Malo de football de haut niveau.

On parle encore des tournois qui, entre les deux guerres, ont maintes fois permis aux Bretons de vibrer aux exploits des grandes formations européennes de l'époque. Les choses du sport, business étant ce qu'elles sont devenues depuis quelques lustres, les Malouins faute des moyens indispensables ont dû, au fil des années, mettre un bémol à leurs ambitions pascals. Jusqu'au jour où M. Morvan, alors président du US Saint-Malo eut l'idée de consacrer l'épreuve aux juniors. D'abord réservé aux équipes de clubs, puis de ligues, le tournoi de Pâques de Saint-Malo devenait peu à peu international. Il est désormais (et les Bretons n'en cultivent aucun complexe) le second au niveau national, derrière le grand frère cannois. Rien d'étonnant à une telle continuité dans la progression puisque l'origine le président du tournoi n'était autre que Serge Boulanger qui est aussi le soigneur de l'équipe de France Espoirs. Et, depuis, M. Boulanger a remplacé son ami Christian Morvan à la tête du club.

Ouvre de l'USSM à l'origine, le tournoi de Saint-Malo est devenu, depuis l'an dernier, l'affaire de tous les footballeurs de l'agglomération grâce à l'appui intensifié de la municipalité et à l'aide matérielle et morale de tous les clubs de football malouins à l'exception d'un seul. Peut-être faut-il connaître à fond le contexte du sport en général et du football en particulier, à Saint-Malo, pour apprécier l'importance d'une telle ouverture et la valeur de l'union quasi sacrée réussie par M. Boulanger autour du tournoi. Et les organisateurs sont allés encore plus loin en détachant quatre matches de classement, le samedi après-midi dans la périphérie malouine. Après Dinan, une tentative a été faite l'an dernier en direction de Cancale. Elle sera poursuivie cette année vers Dol-de-Bretagne (25 km de Saint-Malo).

Sept équipes nationales plus celle représentative de la Ligue de l'Ouest sont inscrites au programme de la quinzième édition qui débutera le 5 avril dès l'aube au stade de Saint-Malo.

Quatre formations de l'Europe de l'Est : URSS, Pologne, Bulgarie et Tchécoslovaquie, contre autant de l'Ouest : Suède, Belgique, France et Ligue de l'Ouest, tel est le thème général de l'épreuve 1980. Les deux premières journées (samedi 5 avril et dimanche 6) étant consacrées aux matches de classement au sein des deux groupes de quatre équipes, la tentation était grande pour les organisateurs d'adopter, tout simplement, les deux « blocs ». L'opportunité et aussi l'équité sportive en ont décidé autrement. Les deux groupes auront donc la composition suivante : A. Bulgarie, France, Suède, Tchécoslovaquie ; B. Belgique, Pologne, URSS, Ouest. Une bonne chose pour l'intérêt du tournoi dans la mesure où la lutte pourra s'exprimer plus constamment et donc d'une manière plus probante dès les matches de classement.

L'équipe de France qui sera dirigée une nouvelle fois par Henri Guérin, auquel le tournoi doit élever le niveau, a déjà inscrit quatre fois son nom au palmarès de l'épreuve. Elle est de plus détentrice du Challenge. Elle ne paraît pas favorite malgré tout, tant apparaissent redoutables les pays de l'Est et la Belgique, pour ne citer que les plus en vue.

Quant aux Bretons, soigneusement préparés par le CTR Roger Guérinot, ils seront bien entendu les « cendillons » de l'épreuve. Des « cendillons » qui ont pris, il est vrai, l'habitude d'en faire voir de toutes les couleurs aux favoris. Une preuve : en 1979, ils ne se sont inclinés qu'en finale et par un but à zéro devant les Tricolores.

Jean LEVEILLE.

LA SELECTION FRANÇAISE

Gardiens de but : Batelli (RC Lens), Hochart (US Dunkerque).

Défenseurs : Bertucci (AS Cannes), Ithas (Girondins de Bordeaux), Jacquot (RCFC Besançon), Loncie (AS Saint-Etienne), Primard (Olympique de Marseille).

Demi : Bernardaud (FC Nantes), Daniel (AS Rouen), Cap-Martin, Funic (FC Nantes), Lepetitier (AS Saint-Etienne).

Attaquants : Dieckel (SCO Angers), Jacquet (AJ Auxerre), Mas (FCAS Grenoble), Pichet (US Valenciennes-Anzin), Zinsz (FC Metz).

LE PROGRAMME

POULE A : U.S.A., République d'Irlande, France, Roumanie.

POULE B : Italie, Tunisie, Mexique, Hollande.

MARDI 1^{er} AVRIL

20 h 30 : U.S.A.-République d'Irlande.

22 h : France-Roumanie.

MERCREDI 2 AVRIL

20 h 30 : Italie-Tunisie.

22 h : Mexique-Hollande.

JEUDI 3 AVRIL

20 h 30 : U.S.A.-France.

22 h : Roumanie-République d'Irlande.

VENREDI 4 AVRIL

20 h 30 : Italie-Mexique.

22 h : Tunisie-Hollande.

SAMEDI 5 AVRIL

15 h : République d'Irlande-France.

16 h 30 : U.S.A.-Roumanie.

DIMANCHE 6 AVRIL

15 h : Mexique-Tunisie.

16 h 30 : Hollande-Italie.

LUNDI 7 AVRIL

8 h : Attribution des septième et huitième places.

10 h 30 : Attribution des cinquième et sixième places.

13 h 30 : Attribution des troisième et quatrième places.

15 h : Finale.

La nouvelle route de Montaigu

Sept ans et déjà l'âge des « classiques », c'est bien l'un des titres de gloire dont peut se prévaloir à juste raison le Tournoi de Montaigu, qui est aux minimes ce que Cannes est aux juniors. Avec cette différence tout de même que la perle de la Côte d'Azur est depuis longtemps la capitale des festivals en tout genre, culturels ou sportifs, alors que Montaigu était essentiellement connu pour sa célèbre chanson de corps de garde...

Après sept ans donc, on prend de nouveau la route de Montaigu avec un plaisir sans cesse renouvelé parce qu'on sait y trouver le football à l'état pur, sans pollution d'aucune sorte, surtout de l'argent roi. Ici, ce sont les jeunes et le football qui sont rois.

Certes, ils viennent tous à Montaigu pour gagner mais plus encore pour participer à ce qui est bien plus qu'un tournoi, une communion entre ces jeunes gens et une population dont la ferveur a effectivement quelque chose de solennel.

Et puis, à Montaigu, on sait qu'on va assister aux débuts d'une future grande vedette du football sans que l'on sache exactement qui, sauf s'il s'appelle Kaiser ou Paganelli. Car dans ces cas, la valeur n'a pas besoin d'attendre le nombre des années.

Mais à la limite, ce n'est pas le plus important, un simple supplément au programme tellement chargé qu'il vous mobilise les trois jours de Pâques sans qu'on ait le temps de s'en apercevoir.

Pas étonnant que la route de Montaigu soit très encombrée à Pâques. Une route que l'on peut désormais montrer aux enfants...

Robert VERGNE.

TOURNOI DE ROUBAIX

ROUBAIX. — L'annuel Tournoi pascal du Racing-Stade de Roubaix prend encore un peu plus d'importance en 1980 avec la participation de douze équipes au lieu de dix précédemment et la constitution de quatre poules au lieu de deux, ce qui modifiera vraisemblablement la physionomie d'une compétition qui rencontre toujours un très vif succès populaire même si elle est assez souvent desservie par... le mauvais temps !

Un « inédit » parmi les invités, l'AJA Auxerre que le tirage au sort a opposée au vainqueur 1979, la sélection nationale algérienne (soutenue par une importante « colonie » de supporters) et aux Hollandais du PSV Eindhoven. Ces trois formations constituent la poule B.

Autre participant inédit dans la poule A : la Ligue de Paris. Il s'agit là, en fait, de... l'invité de l'année, le comité directeur du Racing-Stade de Roubaix ayant été très heureux de l'acceptation spontanée de la Ligue de Paris sollicitée pour remplacer au pied levé le RC Lens, retenu par un match imprévu du Championnat de Division III (contre Dieppe).

Paris aura Rotterdam et le FC Nancy pour adversaires.

Dans le groupe C, la formation du club organisateur n'aura sûrement qu'une chance très minime face à Bruges et à Cologne, deux clubs de réputation européenne, même si les jeunes ne donnent pas toujours une idée parfaitement exacte de la valeur des équipes qui s'alignent en compétitions européennes.

Enfin, dans le groupe D, Lille peut justifier un rôle d'outsider face à Cardiff et à Skopje.

On convient facilement que dans ce genre de compétition le pronostic n'a vraiment qu'une valeur... symbolique basée sur la réputation du club lui-même ; une réputation qui lui vaut parfois de répondre à plusieurs invitations et... d'aligner des formations disparates.

Mais le Tournoi de Roubaix a sa valeur et un palmarès assez prestigieux. C'est pourquoi on peut présumer que l'on y reverra une forte sélection algérienne désireuse de défendre le trophée conquis l'an passé et de satisfaire une cohorte de supporters.

Mais, contre qui ?
Cologne et Cardiff nous semblent les plus aptes...

René VERKRUSSE.

La composition des groupes

- A) Paris, Rotterdam et Nancy ;
- B) Algérie, Eindhoven et Auxerre ;
- C) Bruges, Cologne et RS Roubaix ;
- D) Skopje, Cardiff et Lille OSC.

LES AUTRES TOURNIS DE PÂQUES

Montpellier (80 équipes). Ce tournoi, organisé par l'Association sportive de Saint-Martin Montpellier, est sans doute le plus important, par la quantité de joueurs et d'équipes rassemblées : 1.200 joueurs, 80 équipes, des poussins, des pupilles, des minimes, des cadets, des juniors.

Les principaux participants : Bierme (Suisse), La Pergola, Amilly, La Pallade Montpellier, V.S. Pinet, F.C. Metz, Saint-Martin Montpellier, Dillebeck, Ozo, Plaisance, E.M.S. Garges, Benasco (Italie), Aix, Oulins, Juvenal, Baciopulo (Italie), Canet-Plage, Sélection Loiret, Alagon (Espagne), Castrier, La Peyrade, Frontignan, Lunel, Lune-Viel, Hridelberg, Gravezon, P.T.T. Montpellier, Gaila Lunaret, Mas Prunet, Palavas, Gazelec, Q.S. Perols, Le Cres, Juvignac, Laverne, Saint-Gely-du-Fesc.

Villefranche (juniors). Milan A.C., Partizan Belgrade, Saint-Etienne, Nice, Girondins de Bordeaux, Olympique Lyonnais, Sélection régionale et Villefranche Beaujolais.

Fers (pupilles). Arago Orléans, Mantes, Allemagne, V.S. Fertis.

Revel (cadets). Darmstadt, San Gabriel de Barcelona, C.C. Schaerbeck, Cedarbottini de Rome, Lausanne, Sélection du Tarn, Toulouse et Revel.

Nantes (pupilles). Sarrebruck, Saint-Etienne, Monaco, Nantes, Paris-S.G., Stade Brestois, Paris F.C., Girondins de Bordeaux, Tours, Rouen, A.E.P. Bourg-sous-la-Roche, E.S. Rochelaise, A.C. Chapellain, U.F. Saint-Herblain, Saint-Félix, et les trois clubs organisateurs, C.S. Saint-Pierre, S.S. Batignolles, A. Don Bosco.

Annenasse (cadets). A. Saint-Etienne, Torino, Servette, Ligue du Lyonnais, Hongrie, Zagreb, M.J.C. Avignon, Annemasse.

Marselle (juniors). San Gabriel Barcelona, Berschoot Anvers, Karlshuber Rouet, Lanerossi Vicenza, Tchernomoretis Odessa, R.C.F. Toulon, Sainte-Marguerite (club organisateur).

Colomiers (juniors). Anderlecht, Dynamo Zagreb, Real Madrid, Vickers Stuttgart, I.N.F. Vichy, Nantes, Colomiers, Toulouse F.C.

Alfortville (minimes). — SG Barcelona, PTT Metz, RC Grasse, Versailles, Brescia, JE Toulouse, Red-Star, La Corogne, Avignon, Viry-Châtillon, Darmstadt, Saint-Quentin, Sedan et Lions d'Alfortville.

Montreuil (minimes). — Sparta Rotterdam, Kaiserslautern, Brescia, Meyrin, Ensvail, Paris FC, Racing, Joinville, PUC et Montreuil.

Saint-Fons (cadets). — Murcie, Kekheim, Spora, Lyon, Nancy, Nîmes, Besançon, Auxerre, Lorient et Saint-Priest.

EIRE-FRANCE JUNIORS (1-1)

Boulogne : « Une équipe pour attaquer »

(Didier BRAUN)

DUNDALK. — L'équipe de France juniors a été à Dundalk sa qualification au Championnat d'Europe en faisant match nul 1-1 avec l'Eire, après un match difficile, que les Irlandais dominèrent. Mais les Français n'ont pas cédé. Et cela fait maintenant vingt-cinq matches internationaux qu'ils n'ont pas perdu. Après avoir franchi ce nouveau cap, Georges Boulogne fait le point.

« A Dundalk, l'équipe de France juniors a été dominée et sans doute fait un de ses moins bons matches. Comment jugez-vous cette performance ?

— C'est vrai que nous avons souvent mieux joué dans le passé. Cela peut s'expliquer par le fait que nous n'avons pas aligné l'équipe type. Peut-être également les joueurs n'étaient-ils pas aussi fortement concentrés qu'en d'autres occasions plus importantes. La cohésion n'a pas été bonne. Nous ne sommes pas arrivés à maîtriser le jeu. Mais je soulignerai aussi que l'équipe irlandaise a fait un très bon match, vif, alerte, intelligent. Je vous ferais remarquer que, malgré tout, nous n'avons pas été battus. A l'extérieur, ce n'est déjà pas si mal. On ne remettra pas tout en cause pour un tel résultat. Je me demande, d'autre part, si je ne deviens pas trop difficile...

— L'expérience que vous avez tentée, à savoir jouer avec deux avants-centre en pointe, vous a-t-elle satisfait ?

— Nous avons le rare privilège de pouvoir compter sur deux avants-centre du niveau de la Division I ? Il faut parvenir à les utiliser tous les deux. D'autre part, la formule des deux avants-centre me paraît aller dans le sens de l'évolution actuelle du jeu. Il faut donc que nous essayions de poursuivre dans cette voie. Mais cela pose des problèmes, forcément. Il faut procéder à un réajustement du milieu de terrain par l'apport des deux ailiers, sous peine de se faire prendre en contre. Avec ce système, le jeu, les courses, l'orientation sont différents. Il faut pouvoir y arriver. Je crois que cela nous permettrait d'accroître encore notre potentiel offensif, car nous avons une équipe pour attaquer. Nous devons maintenant nous pencher sur ce problème, pour voir si nous en tirons le bénéfice que nous pouvons en espérer.

Dans la préparation des matches que votre sélection a joués depuis que vous l'avez prise en main en 1976, vous insistiez beaucoup sur l'aspect tactique. Pourquoi ?

— Parce qu'il y a un réveil tactique à provoquer chez les jeunes joueurs de haut niveau.

Mon rôle est simplement de donner quelques orientations et directives de base. Mais maintenant, les juniors sont des adultes. Ils doivent décider, eux-mêmes, sur le terrain, à partir du schéma général. Ils doivent avoir acquis la capacité d'adaptation aux situations de jeu, à l'adversaire. Ils savent comment évoluer, individuellement et collectivement. Par exemple, quand l'adversaire joue avec deux avants-centre, il faut savoir évoluer pour y faire face. De même lorsque c'est nous qui décidons de jouer avec deux avants-centres au lieu d'un avant-centre et de deux ailiers. Cet aspect tactique fait aussi partie de leur formation.

— Nous sommes à un mois et demi de l'échéance européenne, comment allez-vous préparer votre équipe en vue du tournoi en R.D.A. ?

— Dans un pays comme le nôtre, il est exclu d'extraire les joueurs de leur club pour une longue période afin de préparer spécifiquement une compétition comme celle-là, que nous devons pourtant aborder avec de grosses ambitions. Nous devons donc concilier les problèmes de la sélection et ne pas gêner les clubs. Cela sera surtout sensible vis-à-vis des joueurs qui évoluent en Division I, dans des clubs bien placés pour le titre. Le Championnat d'Europe coïncidera avec l'avant-dernière journée de Championnat.

Il y a également des garçons qui sont dans la même situation, au niveau de la Division II. Le maximum qu'on puisse faire, c'est un petit stage que nous organiserons au Touquet, à la fin du mois d'avril, soit trois semaines avant le départ pour la R.D.A. On y réunira vingt-cinq joueurs parmi lesquels je choisirai les seize pour la R.D.A. Dure tâche en perspective.

— Les jeunes footballeurs français ont-ils comblé leur retard sur les étrangers ?

— Les résultats des juniors 80 ne laissent penser, encore qu'on soit toujours tributaire de la valeur des promotions qui se succèdent. On peut toujours avoir des années « sans ». Mais le retard a été comblé. Les jeunes Français sont plus complets qu'avant. Fréquemment, les sélections d'il y a une dizaine d'années valaient par quelques individualités. Il n'y avait pas de fonds de jeu. Il fallait s'arranger avec les moyens de bord, en faisant un bloc et en espérant tirer profit d'un contre.

Aujourd'hui, les joueurs ont acquis les moyens de faire le jeu. Ils sont capables d'en prendre la responsabilité. On le remarque même à l'entraînement, où ils tentent des choses plus

difficiles, preuves que, techniquement non plus, ils n'ont plus de complexes.

Tout le football international de jeunes a progressé ces dernières années. Partout se multiplient les actions de détection et de préparation d'équipes de cadets, de juniors première année. C'est dans ce contexte plus relevé que nos progrès doivent être soulignés.

— Dans cette évolution très marquée du football de jeunes, quelles sont les étapes les plus importantes ?

— Il y a eu l'instauration des centres de formation des clubs professionnels. Mais une date est très importante, c'est 1976, année de la création de la Coupe nationale des minimes, qui a provoqué un mouvement d'une ampleur inédite. La prochaine grande étape, c'est l'ensemble des efforts à faire porter sur la préformation, qui concerne les très jeunes joueurs.

Onze qualifiés connus

Plusieurs matches préliminaires du Championnat d'Europe juniors se sont déroulés la semaine dernière. Onze qualifiés sont maintenant connus.

Groupe 1 : Eire-France, 1-1. France qualifiée.

Groupe 2 : Ecosse - Pays-Bas, 2-1. Pays-Bas qualifiés aux penalties.

Groupe 3 : Angleterre-Danemark, 4-4. Angleterre qualifiée.

Groupe 4 : Suisse-Espagne, 0-2. Espagne qualifiée.

Groupe 5 : Autriche-Italie, 1-1. Italie qualifiée.

La composition des groupes du tournoi final en RDA sera composée ainsi :

Groupe A : Espagne, Italie, Norvège, Hongrie ou Grèce.

Groupe B : RDA, France, Pays-Bas, Bulgarie ou Tchécoslovaquie.

Groupe C : RFA, Finlande, Pologne, Roumanie ou Turquie.

Groupe D : Irlande du Nord, Angleterre, Yougoslavie ou URSS, Portugal ou Malte.

LE 25 MARS A DUNDALK

EIRE et FRANCE : 1-1 (0-1). — Soirée fraîche. Terrain très inégal. 200 spectateurs environ. Arbitre : M. Koster (Luxembourg). But pour la France : Roussy (27') ; pour l'Eire : Mac Donagh (46'). Remplacements : chez les Français, Morice a pris la place d'Henry et Petit celle d'Audrain (66'). Chez les Irlandais, Kelly a remplacé Fitzgerald (66'). Savage a pris la place de O'Callaghan (76').

FRANCE : Larqué — Wolff, Puel, Lestage, Casoni — Oleksiak, Glasman, Henry — Audrain, Anziani, Roussy.

EIRE : Fitzgerald — Kenney, MacDonagh, Kennedy, Lynch — Bailey, Waddock, Massey — O'Neill, Wheilan, O'Callaghan.

COUPE GAMBARELLA

Les classements complets de la phase préliminaire

GROUPE I						GROUPE IX						GROUPE XVII											
Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.						
1. Lille	5	3	2	1	0	6	2	1. Lisieux	5	3	2	1	0	8	3	1. INF Vichy	6	3	3	0	0	8	1
2. Armentières	5	3	2	1	0	7	4	2. Paris-S-G.	5	3	2	1	0	6	3	2. RCFC Besançon	3	3	1	1	1	5	2
3. Dunkerque	2	3	1	0	2	7	4	3. Coutances	2	3	1	0	2	3	5	3. Bourges	3	3	1	1	1	3	3
4. Morangis	0	3	0	0	3	2	12	4. Le Mans	0	3	0	0	3	1	7	4. Arpajon	0	3	0	0	3	1	11
GROUPE II						GROUPE X						GROUPE XVIII											
Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.						
1. Lens	4	3	2	0	1	4	4	1. Angers	6	3	3	0	0	17	1	1. Bordeaux	4	3	2	0	1	7	2
2. Malakoff	4	3	2	0	1	9	2	2. Penmarc'h	3	3	1	1	1	9	9	2. Av. Bayonne	4	3	2	0	1	7	2
3. Aubercicourt	3	3	1	1	1	2	3	3. Brest	3	3	1	1	1	4	7	3. Toulouse AC	4	3	2	0	1	3	1
4. Hénin	1	3	0	1	2	1	7	4. Lorient	0	3	0	0	3	2	15	4. Saint-Martory	0	3	0	0	3	1	12
GROUPE III						GROUPE XI						GROUPE XIX											
Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.						
1. Saint-Quentin	4	3	2	0	1	7	4	1. Stade Rennais	6	3	3	0	0	9	0	1. Toulouse FC	4	3	2	0	1	6	3
2. Valenciennes	4	3	2	0	1	6	3	2. Saint-Nazaire	4	3	2	0	1	4	3	2. Saint-Médard	4	3	2	0	1	8	3
3. Bousies	2	3	1	0	2	3	7	3. TA Rennes	2	3	1	0	2	5	8	3. PTT Limoges	2	3	1	0	2	4	11
4. Douai	2	3	1	0	2	4	6	4. Louannec	0	3	0	0	3	3	10	4. SBUC	2	3	1	0	2	4	5
GROUPE IV						GROUPE XII						GROUPE XX											
Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.						
1. Rouen	4	3	2	0	1	3	2	1. Laval	5	3	2	1	0	10	2	1. Nîmes	6	3	3	0	0	8	1
2. Viry-Châtillon	4	3	2	0	1	14	4	2. La Roche-sur-Yon	3	3	1	1	1	4	6	2. Toulouse-Fontaine	3	3	1	1	1	5	4
3. PA Le Havre	2	3	1	0	2	3	12	3. La Chaume	2	3	0	2	1	3	4	3. Montpellier	2	3	1	0	2	2	7
4. Amiens	2	3	1	0	2	2	6	4. Clisson	2	3	0	2	1	2	7	4. Sète	1	3	0	1	2	0	3
GROUPE V						GROUPE XIII						GROUPE XXI											
Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.						
1. CA Mantes	5	3	2	1	0	5	1	1. Poitiers	5	3	2	1	0	9	2	1. Lyon	3	2	1	1	0	4	1
2. Le Havre AC	3	3	1	1	1	5	5	2. RC France	4	3	1	2	0	7	1	Saint-Etienne	3	2	1	1	0	4	3
3. Bihorel	3	3	1	1	1	1	1	3. St-Pierre-des-Corps	2	3	0	2	1	4	5	3. Bastia	3	3	1	1	1	6	3
4. Beauvais	3	3	0	1	2	1	5	4. Montargis	1	3	0	1	2	3	1	4. Annecy	1	2	0	1	1	2	9
GROUPE VI						GROUPE XIV						GROUPE XXII											
Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.						
1. FC Metz	6	3	3	0	0	22	2	1. Mulhouse	5	3	2	1	0	4	1	1. Marseille	5	3	2	1	0	10	2
2. Reims	2	2	1	0	1	5	5	2. Sochaux	3	3	1	1	1	2	1	2. Villefranche	5	3	2	1	0	10	5
3. La Neuville	1	2	0	1	1	1	9	3. Selongey	3	3	0	0	3	3	3	3. Le Rouet	0	3	0	0	2	10	5
4. Maizières	1	3	0	1	2	2	14	4. Pontarlier	1	3	0	1	2	4	8	4. Replonges	0	3	0	0	3	2	2
GROUPE VII						GROUPE XV						GROUPE XXIII											
Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.						
1. PTT Metz	5	3	2	1	0	12	3	1. Montferand	6	3	3	0	0	7	2	1. Valence	4	3	2	0	1	6	5
2. RC Strasbourg	5	3	2	1	0	10	4	2. AS Saint-Etienne	2	2	1	0	1	8	2	2. Nice	3	3	1	1	1	5	6
3. AS Strasbourg	2	3	1	0	2	4	8	3. Dijon	2	3	1	0	2	5	10	3. Rillieux	3	3	1	1	1	5	6
4. Florange	0	3	0	0	3	2	13	4. PS Besançon	0	2	0	0	2	1	7	4. Cannes	2	3	1	0	2	3	8
GROUPE VIII						GROUPE XVI						GROUPE XXIV											
Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.						
1. Auxerre	6	3	3	0	0	18	1	1. Angoulême	5	3	2	1	0	3	1	1. GFC Ajaccio	5	3	2	1	0	10	4
2. Nancy	2	2	1	0	1	10	6	2. Cognac	4	3	1	2	0	4	3	2. Monaco	4	3	1	2	0	1	0
3. Joinville	2	2	1	0	1	5	5	3. La Rochelle	3	2	1	1	1	3	3	3. Sainte-Marthe	2	3	0	2	1	1	6
4. Evryville	0	3	0	0	3	0	21	4. Nantes	0	3	0	0	3	2	5	4. Martigues	1	3	0	1	2	3	3

Suspense

Plus qu'une journée, et les vingt clubs qualifiés pour la seconde phase de l'épreuve seront connus. Mais jusqu'au bout l'incertitude aura régné, puisque dans certains groupes les jeux ne sont pas encore complètement faits, à l'aube de cette dernière journée. Le point de la situation, et les équipes possédant les meilleures chances de qualification.

Groupe A. Dunkerque qualifié. Lille probable.
Groupe B. Reims et Auxerre qualifiés.
Groupe C. Sochaux qualifiés. P.T.T. Metz (9-0 devant Bischwiller) et A.S. Strasbourg sur la même ligne.
Groupe D. Mazargues et Marseille qualifiés probables.
Groupe E. Nîmes qualifié. Avignon probable.
Groupe F. Toulouse AC probable (un match de plus à jouer). Perpignan a laissé échapper un point précieux contre la JE Toulouse et se trouve à égalité de chances avec Saint-Médard.
Groupe G. Châtelleraut et Angoulême qualifiés.
Groupe H. Rennes et Nantes qualifiés.
Groupe I. Paris-S.-G. qualifié. Caen probable.
Groupe J. SEC Bastia qualifié.
Rappelons que le vingtième qualifié sera le meilleur troisième, et que celui-ci devrait se trouver ou dans le groupe E ou dans le groupe F.

GROUPE A

Lille-Chantilly	0-1
Creil-Dunkerque	1-3
Saint-Quentin-Romainville	3-2
Valenciennes-Sedan	5-0
Lens-Amiens	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. Dunkerque	29	17	13	3	1	46	18
2. Lille	23	17	9	5	3	43	18
3. Valenciennes	21	17	8	5	4	41	29
4. Chantilly	18	17	7	4	6	20	16
5. Lens	17	17	6	5	6	29	22
6. Romainville	14	17	4	6	7	25	24
7. Sedan	13	17	4	5	8	21	32
8. Amiens	13	17	5	3	9	17	29
9. Saint-Quentin	11	17	4	3	10	25	36
10. Creil	11	17	4	3	10	16	59

GROUPE B

RC Besançon-Chaumont	2-2
Châlons-sur-Marne-PS Besançon	2-2
Auxerre-Reims	0-4
Alfortville-Rad Star	3-2
Paris FC-Melun	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. Reims	27	17	12	3	2	54	12
2. Auxerre	23	17	10	3	4	38	17
3. RC Besançon	20	17	8	4	5	37	20
4. Paris FC	20	17	8	4	5	38	24
5. Red Star	18	17	7	4	6	20	22
6. Chaumont	17	17	5	7	5	21	25
7. Alfortville	16	17	6	4	7	29	26
8. Melun	14	17	6	2	9	34	38
9. PS Besançon	12	17	4	4	9	24	40
10. Châlons-sur-Marne	3	17	0	3	14	10	81

GROUPE C

RC Strasbourg-Vauban	2-2
Thionville-AS Strasbourg	1-4
Sochaux-Amnéville	0-0
Belfort-Rombas	4-0
PTT Metz-Bischwiller	9-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. Sochaux	31	17	14	3	0	66	18
2. PTT Metz	23	17	11	1	5	50	22
3. AS Strasbourg	23	17	11	1	5	56	39
4. Vauban	21	17	7	7	3	35	28
5. RC Strasbourg	20	17	6	8	3	35	35
6. Thionville	16	17	5	6	6	21	30
7. Belfort	12	17	4	4	9	21	39
8. Amnéville	12	17	4	4	9	21	34
9. Bischwiller	5	16	2	1	13	19	76
10. Rombas	5	16	1	3	12	19	60

GROUPE D

Dijon-Gueugnon	2-0
Cournon-Clermont	0-1
Chalon-sur-S.-Marseille	1-1
Montargis-Moulins	2-0
Montferrand-Mazargues	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. Mazargues	24	17	10	4	3	46	22
2. Marseille	24	17	11	2	4	32	18
3. Montargis	22	17	9	4	4	29	15
4. Dijon	21	17	9	3	5	38	28
5. Clermont	18	17	8	2	7	22	22
6. Gueugnon	17	17	7	1	9	15	15
7. FC Chalon	16	17	4	3	10	11	43
8. Montferrand	12	17	5	2	10	18	30
9. Cournon	9	17	4	1	12	14	29
10. Moulins	7	17	2	3	12	12	33

GROUPE E

Avignon-Chambéry	6-1
Cannes-Anancy	1-0
Villeurbanne-Lyon	1-2
Monaco-Saint-Etienne	1-2
Nice-Nîmes	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. Nîmes	28	17	13	2	2	43	8
2. Avignon	27	17	12	3	2	40	14
3. Lyon	25	17	9	7	1	34	11
4. Saint-Etienne	20	16	8	4	4	21	15
5. Nice	16	17	4	8	5	13	20
6. Monaco	15	17	7	1	9	24	24
7. Villeurbanne	17	17	4	3	10	11	43
8. Chambéry	10	17	3	4	10	18	33
9. Anancy	8	17	1	6	10	14	29
10. Cannes	8	16	2	4	10	11	34

GROUPE F

Agén-Colomiers	0-2
Saint-Seurin-Cugnaux	remis
Saint-Martyr-Toulouse AC	non joué
US Toulouse-Saint-Médard	0-1
JE Toulouse-Perpignan	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. Toulouse AC	27	16	13	1	2	47	9
2. Perpignan	26	17	11	4	2	38	8
3. Saint-Médard	26	17	12	2	3	38	17
4. JE Toulouse	19	17	7	5	5	26	20
5. Saint-Seurin	18	16	7	4	5	22	11
6. Colomiers	17	17	7	3	7	34	21
7. US Toulouse	17	17	6	1	9	30	34
8. Agén	17	17	2	5	10	12	34
9. Cugnaux	7	16	3	1	12	17	46
10. Saint-Martyr	0	16	0	0	16	2	66

GROUPE G

Poitiers-Limoges	1-1
La Rochelle-Angers	0-1
Châteauroux-Blois	2-0
Angoulême-Châtelleraut	0-1
Orléans-Tours	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. Châtelleraut	22	17	9	4	4	35	20
2. Angoulême	22	17	12	4	1	34	19
3. Blois	19	17	7	5	5	29	21
4. Limoges	18	17	6	6	5	25	20
5. Angers	18	17	7	4	6	19	22
6. Tours	17	17	6	5	6	30	20
7. Poitiers	17	17	7	3	7	18	21
8. Orléans	15	17	6	3	8	21	25
9. Châteauroux	11	17	4	3	10	21	39
10. La Rochelle	11	17	5	1	11	20	44

GROUPE H

Stade Rennais-Quimper	3-0
Saint-Nazaire-Cholet, joué le 16-3	1-2
FC Lorient-CEP Lorient	2-2
Guingamp-Nantes	0-1
CPB Rennes-La Roche-sur-Yon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. St. Rennais	28	17	12	4	1	53	17
2. Nantes	27	17	12	4	1	37	19
3. La Roche-sur-Yon	22	17	11	0	6	32	26
4. Guingamp	19	17	8	3	6	35	29
5. CEP Lorient	17	17	6	5	6	33	29
6. FC Lorient	15	17	4	7	6	39	36
7. CPB Rennes	14	17	7	4	6	35	45
8. Quimper	11	17	4	3	10	16	33
9. Cholet	10	17	4	2	11	25	45
10. Saint-Nazaire	7	17	2	3	12	16	50

GROUPE I

RC France-Paris-S.-G.	1-0
US Normande-Beauvais	2-3
Le Havre-Caen	0-2
Bihorel-Louviers	1-1
Polisy-Viry	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. Paris-S.-G.	24	17	11	2	4	40	22
2. Caen	23	17	10	3	4	44	24
3. Polisy	21	17	9	3	5	35	18
4. RC France	21	17	9	3	5	27	21
5. Viry	20	17	9	3	5	29	18
6. US Normande	18	17	7	4	6	25	22
7. Beauvais	17	17	6	5	6	29	26
8. Le Havre	16	17	6	4	7	27	32
9. Louviers	6	17	1	4	12	13	38
10. Bihorel	4	17	1	2	14	15	63

GROUPE J

AC Ajaccio/Gazelec Ajaccio	1-4
AJ Bastia-AS Porto-Vecchio	2-1
EF Bastia-SEC Bastia	2-12
US Corte-CA Bastia	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.	c.
1. SEC Bastia	26	14	12	2	0	73	6
2. GFC Ajaccio	23	14	11	1	2	59	18
3. Porto-Vecchio	14	14	5	4	5	31	26
4. EF Bastia	12	14	6	0	8	36	64
5. AC Ajaccio	11	13	5	1	7	28	34
6. AJ Bastia	10	13	4	2	7	22	41
7. CA Bastia	6	13	3	2	8	23	46
8. Corte	4	13	1	2	10	9	46

AUJOURD'HUI C'EST DEMAIN

*une enquête de foot 2
sur le million
des moins de 18 ans
qui assurent l'avenir
du football français.*

SAINT-ETIENNE/ MONACO SUR LE VIF



FRANCE foot 2

les 6 « Quart d'heure »
le jeu Foot 2/Europe 1

doté par **eram**

Chaussures eram. Partout où l'on aime le football, il y a un magasin eram.

TOTONERO : VERS UN NOUVEAU REBONDISSEMENT

ROME. — Le Championnat italien n'a finalement pas été interrompu, comme les plus hautes autorités du football transalpin l'avaient un instant envisagé. Mais le Calcio a sûrement vécu la plus dure semaine de son histoire, après la sensationnelle arrestation de onze joueurs, plus le président du Milan AC Felice Colombo dimanche dernier, à l'issue des matches de la 24^e journée du Championnat. Une semaine qu'il nous a paru intéressant de revivre par le menu, surtout dans les deux premiers jours.

Lundi 24, donc, on apprend la nature des charges qui pèsent sur les douze emprisonnés, ainsi que sur les « prévenus libres », au rang desquels figure Paolo Rossi. On découvre ainsi que les plus lourdes concernent Morini, Albertosi et surtout le gardien de la Lazio Cacciatori, qui non seulement a encaissé une somme pour truquer Milan-Lazio, mais a en outre parié la grosse somme sur ce match pour ses camarades. En revanche, le cas de Paolo Rossi paraît moins délicat : l'idole numéro un du Calcio est seulement accusé d'avoir... marqué deux buts au cours d'une des parties truquées Avellino-Pérouse, mais Massimo Cruciani, le dénonciateur, admet qu'il n'a pas touché d'argent.

En ce qui concerne Boniperti, le président de la Juve, il doit être entendu sur la réflexion d'un joueur de Bologne également inculpé, Carlo Petrini : Cruciani ayant proposé à ce dernier de truquer le match Bologne-Juventus, Petrini (après avoir encaissé la somme convenue), lui dit : « Je ne peux rien faire, Bologne-Juve est déjà arrangée au niveau des présidents ! »

Dans le même temps, le conseil de direction du Milan AC demande à Gianni Rivera, vice-président, d'assumer les pleins pouvoirs. Et le parti socialiste italien dénonce l'exploitation du scandale par l'autorité judiciaire et la mise en scène des arrestations de la veille.

Quant à Paolo Rossi, en compagnie de sa fiancée, il assiste en qualité de témoin (déjà !) à la noce d'un de ses amis. Et déclare : « Demain, je dirai à la justice tout ce que je sais de cette affaire. C'est-à-dire absolument rien ! »

Mardi 25 : le matin, Gianfranco Casarsa, joueur de Pérouse, contre qui un avis de recherche était lancé depuis la veille, se constitue prisonnier. L'interrogatoire des treize prisonniers (qui ne sont pas devenus quatorze puisque Casarsa a obtenu la liberté provisoire) se poursuit. Et c'est ce jour-là, et non le lendemain, comme on l'a dit, que deux hommes craquent et lâchent le morceau : Felice Colombo, le président de Milan, et Massimo Cacciatori, le gardien de la Lazio.

« Quelques jours avant Milan-Lazio, raconte Colombo aux juges, Albertosi m'a dit qu'on pouvait arranger le match : je lui ai répondu qu'il n'en était pas question. Le 8 janvier, deux jours après le match, Albertosi est venu me dire que tout avait bien marché, mais qu'il fallait payer. J'ai voulu protéger mon club, je suis allé à la banque, j'ai retiré vingt millions de lires que j'ai fait porter par Morini, qui allait à Rome ce jour-là. Je n'ai pas pensé que Albertosi pouvait être mouillé. »

Le vieux gardien, doyen des joueurs de Division I, devait confirmer entièrement la déposition de son président (en affirmant qu'il n'avait pas pris une liane), de même que Morini, qui confirme avoir porté un paquet dont il ignorait le contenu à Cruciani à Rome. Ces dépositions semblent devoir condamner Milan AC, l'un des plus grands clubs italiens, vainqueur de trois Coupes d'Europe, à une lourde pénalité et même à la rétrogradation en série B.

De son côté, Cacciatori reconnaît : « J'ai bien touché un chèque pour la partie Lazio-Milan que nous avions acceptée de perdre. C'est mon capitaine Wilson qui me l'a donné, et il le tenait de Cruciani. » Le même Wilson s'écroulera lorsqu'il sera confronté à cette déposition, et révélera même un autre détail : il a lui-même offert la forte somme au père de Cruciani pour que celui-ci revienne sur sa dénonciation !

Pendant ce temps, les témoins sont également interrogés. Franco Cordova, joueur d'Avellino, est pris à partie par la foule devant l'immeuble de la Guardia Finanza : c'est lui qui a présenté Cruciani, qui est un de ses amis, aux joueurs de la

Lazio. « Tu as ruiné Giordano ! Va aux galères et restes-y ! », lui lance un « tifosi ». En revanche, l'arrivée de Paolo Rossi provoque un début d'émeute, chacun voulant assurer le buteur de la squadra de son affection : « S'ils l'arrêtent, je prendrai la place ! » entend-on dans la foule. Paolo sera en effet laissé libre par le juge d'instruction.

Les interrogatoires étant terminés, on avait assisté dans ces premières 48 heures de la semaine, aux plus importantes péripéties de cette affaire. Le reste, c'est-à-dire la suspension des incarcérés pour deux mois « reconductibles », les diverses « révélations » plus ou moins sérieuses tendant à prouver que les bookmakers du « Totonero » seraient en cheville avec certains malfaiteurs notoires (quelle surprise !), l'affirmation d'Artemio Franchi président de la « Federcalcio » comme quoi le Championnat d'Europe aurait lieu normalement au mois de juin, la décision des autorités judiciaires de fixer le procès immédiatement après les fêtes de Pâques, les paris pris « au noir » sur l'issue de ce procès, tout cela n'était que péripétie.

En revanche, à l'heure où nous mettons sous presse, le scandale menaçait de rebondir. On apprenait en effet que des preuves « documentaires et testimoniales » existaient que d'autres matches que Milan-Lazio et Avellino-Pérouse avaient été truqués. On savait seulement, ce week-end, qu'il s'agissait de quatre autres parties du Championnat de série A actuellement en cours, et que d'autres clubs que les quatre concernés seraient en cause. À tel point que selon certains commentateurs, « on aurait encore vu, dans cette affaire, que la partie cachée de l'iceberg. » Si cette information se vérifie dans les heures qui viennent, le procès devra peut-être avoir lieu plus tard que prévu, pour permettre une prolongation de l'instruction.

Parmi les autres faits intéressants du week-end, on notait la mise en liberté de Luciani Zecchini (Pérouse) partiellement disculpé par son coéquipier Della Martira, et la confirmation par son président Franco Carraro que le CONI (Comité olympique italien) se porterait partie civile dans cette affaire.

Il semble donc qu'il faille s'attendre, malgré la proximité des fêtes de Pâques, à un début de semaine presque aussi agitée que le précédent. Si cela était, il ne serait pas impossible que le Championnat de Série A 1979-1980 soit annulé et qu'aucun champion ne soit désigné, même si l'inter, futur lauréat, n'est pas pour l'instant en cause.

ACCUSÉS ET TÉMOINS

ROME. — A l'heure actuelle, quatorze personnes sont en prison à la suite du scandale du « Totonero ». Il s'agit des deux « dénonciateurs » : Massimo Cruciani et Alvaro Trinca ; de Felice Colombo, président de Milan AC ; et de onze joueurs (ça ne s'invente pas !) : Albertosi et Morini (Milan), Cacciatori, Wilson, Giordano et Manfredonia (Lazio), Della Martira (Pérouse), S. Pellegrino (Avellino), Magherini (Palermo), Girardi (Gènes), Merlo (Lecce).

Deux joueurs sont en liberté provisoire : Casarsa et Zecchini (Pérouse). Comme les onze précédents, ils ont été suspendus pour deux mois par la Fédération italienne.

Vingt-deux joueurs ont été soumis à un « ordre de comparution », c'est-à-dire qu'ils sont considérés comme étant davantage que de simples témoins. Ce sont : Garlaschelli et Viola (Lazio), Paolo Rossi (Pérouse), Cattaneo, Cordova, Di Somma et C. Pellegrini (Avellino), Colomba, Dossena, Paris, Petrini, Savoldi, Zinetti et Perani (Bologne), Agostinelli et Damiani (Naples), Ammoniaci et Brignani (Palermo) ; Massimilli Petrovic, Quadri et Renzo Rossi (Tarente) ; auxquels il faut adjoindre un « civil » du nom de Bartolucci, ami de Della Martira.

Enfin, treize personnes ont été convoquées comme témoins (toutes n'ont pas encore été entendues) : MM. Ferlino, Boniperti et Fabretti, respectivement présidents de Naples, de la Juve et de Bologne ; Tragatou et Lovati, entraîneurs de la Juve et de la Lazio ; les joueurs D'Amico (Lazio), Chinaglia, Boranga, Frustalupi et Oddi (ex-Lazio) ; l'arbitre Gino Menicucci ; le directeur sportif de Brescia, Previti et Ferruccio Cruciani, père du trafiquant qui a « lancé » l'affaire.

Quelques centaines de millions de lires au soleil. Ou plutôt à l'ombre...

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

EUROPE

Challenge Interclubs

MILAN. — Vous le savez bien, il y a des footballeurs cloûés en prison. Mais il en reste assez, au Calcio, pour jouer le Championnat. Dans la prison romaine de Regina Coeli les onze « accusés » pour les matches truqués suivent la vingt-cinquième journée... à la télé. En révant d'une liberté qui tarde un peu à venir. On en reparlera pendant cette semaine. Et tout de suite après Pâques on devrait avoir le procès qui passionnera et choquera toute l'Italie.

On a quand même joué. La Fédération a donné deux mois de suspension à treize soupçonnés en attendant de parfaire son enquête après celle de la justice civile qui est arrivée au point final. Et en jouant sur les terrains secs du printemps on eut quelques buts (17) en plus par rapport aux dimanches passés.

Le leader, l'inter, qui pouvait « travailler » tranquillement à l'abri des soupçons et des tricheries et avec la confortable avance de six points sur ses poursuivants, marqua trois buts en recevant Avellino. Il y avait au stade milanais 40 000 spectateurs, un beau soleil et l'inter, sans pour cela encaisser, fut très réaliste. Il marqua d'entrée un but avec l'homme du milieu Calcio et ensuite il courut plusieurs risques car Avellino n'avait pas endossé la peau de l'agneau.

Mais, tandis que les hommes de pointe de Avellino n'avaient aucune réussite, très peu d'efficacité, les avants du leader étaient à chaque occasion dangereux, surtout Muraro, allier très rapide et Ambu, qui remplaçait l'avant-centre titulaire Altobelli. En deuxième mi-temps, l'inter marqua encore deux buts et sortit du terrain sous les applaudissements. Samedi (la journée de Championnat sera avancée pour que tous puissent fêter le jour après les Pâques), en recevant Cagliari, l'inter peut fêter, s'il gagne, la certitude d'avoir conquis le deuxième titre de son histoire.

Le succès de l'inter répondit de Naples, celui de Milan AC. Un dimanche à la milanaise ! Autant plus remarquable est l'exploit de Milan si l'on songe que le club est enfoncé dans cette tempête des matches truqués, que son président Felice Colombo est en prison et qu'il risque la rélegation en Deuxième Division. Si la justice prouve qu'il truqua le match Milan-Lazio du 6 janvier, comme l'affirment les accusateurs romains.

Les Milanais, sur le terrain de Naples entourés de cinquante mille spectateurs joua un match agressif et total, gagnant la partie à la cinquantième minute grâce à un but de son meneur de jeu, Gigi Radice, qui portait la défense en zone, déçu encore une fois ses supporters qui réclamaient la tête du club du sud, condamné toujours à voir ses rêves brisés. On parie, pour la saison prochaine de Gigi Radice, l'entraîneur limogé par Torino.

Un dimanche tout milanais, nous le disions. L'inter qui augmente à huit points son avance sur cinq équipes qui... ne poursuivent plus. Parmi ce groupe des deuxièmes est rentré aussi Milan. Ce petit peleton sans plus aucune ambition du dirige se bat seulement pour avoir une place dans la prochaine Coupe UEFA.

Lourde déception de la Juventus qui le mercredi jouera le match aller contre Arsenal, à Londres pour les

ET LE SPECTACLE CONTINUE...

semi-finales de la Coupe des Coupes. A Cagliari, l'équipe turnoise, qui paraissait relâchée vers le sommet, avait marqué un très joli but avec le superbe Bettiga et tout le monde voyait comme presque sûr (et mérité) le succès de la Juve. Mais Cagliari eut un sur-saut d'orgueil et de jeu et dans les dix dernières minutes il égalisa et marqua à la quatre-vingt-neuvième minute le but du succès. Une douche très froide pour les Turinois qui auraient pu rester seuls à la deuxième place derrière l'inter. Remarquable au contraire, la performance de la Fiorentina qui depuis des mois ne perd plus un match. Sur le terrain de Pérouse, l'équipe de Toscane marqua la première, elle fut rejointe mais à la soixante-quatrième minute elle arracha un succès bien mérité qui l'emmène à la deuxième place, une place inespérée au début de l'année. Encore une fois le capitaine Antognoni, superbe meneur de jeu, fut l'âme de Fiorentina.

Différent, le comportement des deux équipes romaines : la Roma, qui est tranquille et qui n'a pas des problèmes avec... les juges perd nettement à Ascoli tandis que Lazio, qui devait remplacer les quatre titulaires incarcérés à Regina Coeli battit nettement, au stade olympique de la capitale le pauvre Catanzaro.

Lazio était rajeunie par des espoirs. Et mêlée dans un lourd drame sportif et humain, elle est en train de retrouver le sourire.

(25^e journée)

Ascoli - Rome	3-0
Bologne - Pescara	0-0
Cagliari - Juventus	2-1
Inter Milan - Avellino	3-0
Lazio - Catanzaro	2-0
Naples - Milan	0-1
Pérouse - Florence	1-2
Torino - Udinese	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Inter	38	25	13	10	2	35
2. Juventus	28	25	11	6	8	22
Rome	28	25	9	10	6	26
AC Milan	28	25	10	8	7	21
Ascoli	28	25	9	10	6	25
Florence	28	25	9	10	6	27
7. Torino	27	25	8	11	6	24
8. Avellino	26	25	7	12	6	21
Cagliari	26	25	8	10	7	20
10. Pérouse	25	25	7	11	7	23
Bologne	25	25	6	13	6	18
12. Naples	25	25	6	11	8	18
13. Lazio	23	25	5	13	7	19
14. Catanzaro	18	25	3	12	10	19
15. Udinese	17	25	2	13	10	18
16. Pescara	14	25	4	6	15	35

Buteurs : Rossi (Pérouse), 13 ; Altobelli (Inter), 12 ; Bettiga (Juventus), 11.

BELGIQUE

(Marcel DE LEENER)

BRUGES : UN LEADER FATIGUÉ

BRUXELLES. — Le Standard a franchi un nouveau cap difficile en allant s'imposer par 0-1 à Lokeren. Le club flandrien se retrouve en quatrième position, dépassé par le RWDM et le Standard. Le club brugeois reste en tête, à la suite de sa victoire contre Waterschei, mais sa position ne paraît pas aussi solide qu'il y a quelques semaines. En effet, les leaders connaissent une baisse de régime qui s'accroît au fil des matches. Ils ont peine pour battre Waterschei et ne se sont finalement imposés que durant les dix dernières minutes de la rencontre. Durant quatre-vingts minutes en effet, Waterschei avait tenu le match nul, Berlingen ayant égalisé sur coup de réparation. Détail à signaler : Berlingen a marqué treize buts cette saison dont huit sur penalties.

Les joueurs brugeois paraissent à bout de ressources physiques et n'ont jamais été capables de dominer franchement un adversaire qui n'était pourtant pas tellement en verve. Bruges joue actuellement sans flamme, sans inspiration et sans recherche et il faudrait qu'il se retourne complètement pour négocier sans trop de difficultés, le difficile déplacement d'Anderlecht le mardi de Pâques.

On ne voit d'ailleurs pas très bien comment les brugeois pourraient aller s'imposer au Parc Astrid, puisqu'ils seront privés des services de leur meneur de jeu Van der Eyden et Coutrant pour ce match. Les leaders pourraient donc être débouclés de leur piedestal et le RWDM et le Standard, respectivement distancés d'un et deux points, gagnent leur match la semaine prochaine.

En attendant, le Standard continue à impressionner les observateurs par sa condition physique irréprochable et sa combativité. Sous la houlette de Hipsley, les joueurs brugeois sont devenus dominateurs et ils ne doutent plus de rien. A Lokeren, ils ont pratiqué en grande équipe et leur sang-froid a contrasté avec la nervosité d'un adversaire crispé par l'importance de l'enjeu. C'est en seconde mi-temps que les Liégeois ont montré l'étendue de leurs possibilités. Ils se sont ménagés plusieurs occasions de marquer et le score final aurait pu être plus lourd.

Le Standard est plein de ressources pour entamer le sprint final et s'y attendre pas moins qu'il poursuit son bonhomme de chemin. C'est en attaque que le bât blesse à Molenbeek et il est bien évident que si ce comportement se hisse à la hauteur de la ligne internationale, ce club serait l'un des prétendants, les plus dangereux dans la course au titre.

Certes, il faut convenir que face à Berchem, les avants brugeois n'ont pas la tête élevée. Les défenseurs visiteurs pratiquent de manière très curieuse et leur gardien de but Goossens s'interpose avec brio sur ses envols les mieux dirigés. Il conserva ainsi ses filets intacts jusqu'à deux minutes du repos et en seconde période le RWDM dut attendre la 82^e minute pour assoler définitivement son succès.

Le Sporting de Charleroi s'est incliné 0-3 face à Anderlecht qui se montre cette fois sous une triple favorable alors qu'il était privé des services de Rensenbrink. Vite inspirés, les Bruxellois prirent le match en main dès le départ et conservèrent la direction des opérations de bout en bout.

Il y a donc les deux candidats à la place de second descendant, Berchem et Charleroi, campent sur leurs positions : ces deux équipes sont toujours à égalité de points Charleroi conservant cependant une légère avance grâce à ses deux victoires supplémentaires.

Dimanche prochain, Berchem pourrait reprendre l'avantage car il reçoit Charleroi dans un match qui s'annonce capital. Si les joueurs du Sporting parvenaient à ne pas se faire battre dans la banlieue anversoise, ils feraient sans doute un pas décisif sur le chemin du maintien.

Des autres matches, retenons surtout la victoire du Liège au Beerschot et les deux buts supplémentaires inscrits par Van den Bergh. Décidément, ce garçon rêve de plus en plus de la cagibielle de lauriers européens.

Liège a réussi un carton, 7 à 2 contre Hasselt qui paraît décidément bien résigné à son sort. — M. DE L.

(28^e journée)

Charleroi-Anderlecht	0-3
RWDM-Berchem	2-0
Winterslag-Cercle Bruges	1-1
Beerschot-Liège	2-2
Berlingen-Waterschei	2-2
FC Bruges-Waterschei	3-1
Lokeren-Standard	0-1
FC Liège-Hasselt	7-2
Antwerp-Beveren	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. FC Bruges	41	28	18	5	5	62
2. Standard	39	28	17	7	4	26
3. RWDM	38	28	15	5	8	25
4. Anderlecht	36	28	15	4	9	27
5. Liège	36	28	16	4	8	21
6. Beveren	32	28	16	4	8	22
7. Beerschot	30	28	10	8	10	33
8. Cercle Bruges	29	28	12	5	11	45
9. FC Liège	28	28	11	6	11	39
10. Waterschei	28	28	10	8	10	36
11. Winterslag	28	28	9	10	9	28
12. Waregem	27	28	8	11	9	29
13. Beerschot	25	28	8	9	11	32
14. Antwerp	23	28	5	7	13	38
15. Berlingen	21	28	7	7	14	24
16. Berchem	18	28	6	6	16	30
17. Charleroi	17	28	3	7	17	58
18. Hasselt	6	28	2	4	22	74

Buteurs : Van den Bergh (Liège), 28 ; Caulemans (FC Bruges), 24 ; Larsson (Lokeren), 18.

UN SUPER-BAYERN ÉCARTE COLOGNE

L'impression ressentie la semaine dernière que l'intervention de Cologne dans le duel Bayern-Hambourg n'était que provisoire, s'est pleinement confirmée au cours de cette vingt-septième journée. Alors que l'équipe de Weisweiler jouait à domicile, et que ses deux rivaux se déplaçaient — le Bayern précisément à Cologne et Hambourg à Uerdingen — elle a subi une défaite d'autant plus irréparable que les deux autres ont gagné. Cologne est maintenant à six points du Bayern et quatre de Hambourg (qui a un match de plus à jouer sur le terrain de l'avant-dernier Hertha) : à sept journées seulement de la fin, c'est un handicap qui paraît insurmontable.

Ce Cologne-Bayern fut un match dramatique devant 61 000 spectateurs et sur un terrain plutôt gras. La guerre tactique avait commencé une heure avant la rencontre. Hennes Weisweiler décidait d'aligner quatre attaquants en incorporant Müller à l'aile gauche en plus de Littbarski, Dieter Müller et Woodcock, alors que le Bayern, au contraire, préférait ne présenter que deux attaquants fixes, Dieter Hoenes et Rummenigge, et renforcer son milieu avec le Yougoslave Oblak, Jantzen, le troisième attaquant restait sur la banc et Paul Breitner, incertain jusqu'au dernier moment suite à une déchirure, tenait finalement son poste.

Le match fut d'une très haute qualité, comme celui contre Hambourg sur le même terrain il y a quinze jours. Difficile de dire si c'est le Bayern ou Hambourg le plus fort, mais ce qui est certain, c'est que l'un et l'autre sont supérieurs à Cologne. Les Munichois ont d'ailleurs quitté le terrain sous les acclamations d'un public conquis.

Le Bayern avait annoncé la couleur tout de suite sous l'impulsion d'un Rummenigge intenable, même pour son collègue de l'équipe nationale Herbert Zimmermann, une belle santé pourtant. Deux fois (4^e, 7^e) la flèche blonde s'échappait sur la gauche et le but était râté de peu. Le Bayern, confiant dans son milieu de terrain, jouait la défense de zone et Woodcock, pour la première fois de sa carrière allemande, n'avait pas de chien de garde attiré. Cela n'empêchait pas les Munichois d'ouvrir le score grâce à une tête de Hoenes sur un centre de Kraus (26'). Plusieurs fois, le Bayern manqua d'augmenter son avantage, et Weisweiler, qui avait placé Schuster libero et Cullmann au milieu du terrain, dut rendre à chacun sa tâche habituelle.

Il fallut attendre la reprise pour voir Müller égaliser de la tête après un corner de Müller marqué par Augenthaler (59'). Mais presque aussitôt sur une belle parodie par Cullmann, décidément mal à l'aise, Rummenigge donnait à Hoenes qui marquait son second but (58').

Cologne devait égailler de nouveau grâce à une tête de Zimmermann, montée à l'avant, qui reprit un centre de Schuster (70'). Mais le Bayern gardait l'œil clair et la fin de match devait être à son avantage. Un superbe « une-deux » Breitner-Rummenigge permettait au barbu de crucifier Schumacher (95'). Et Oblak mettait le point d'orgue à la belle démonstration du Bayern en dribblant successivement Neuman et Prestin pour ajouter un quatrième but à la dernière seconde.

« Nous avons tout risqué, et tout perdu », constata tristement Hennes Weisweiler à la fin de la rencontre. Déjà, on dit que Hennes pourrait trouver un accord avec ses dirigeants et partir plus tôt que prévu pour New York.

La victoire de Hambourg à Uerdingen, bien que plus large quant au score (3-0), reste beaucoup moins probable. Non seulement l'adversaire était de moindre qualité, mais surtout le Bayern n'a pas mérité ce résultat flatteur. Sans la supériorité de leur gardien Kargus, les Hambourgeois auraient été nettement menés à la pause ; car sous l'impulsion du vétéran Sigi Held

(trente-sept ans), Uerdingen se créa de nombreuses occasions. Mais c'est Hambourg qui gagna le match en seconde mi-temps, grâce à un tir de Heimann d'abord (51'), puis un autre de Martwig après un échange avec Milewski (77'), enfin un penalty de Hrubec consécutif à une main de Funkel (81') qui dut suppléer son gardien absent sur une passe en retrait d'un de ses défenseurs. Mais tout cela fut loin de convaincre les 16 000 personnes rassemblées dans le petit stade.

Cologne n'est même plus troisième : vainqueur à Bochum (1-0), grâce à une tête de Bernd Forster reprenant un corner d'Hansi Müller (20'), Stuttgart a dépassé les Rhénans d'un point. Mais l'équipe cologne semble quand même trop loin pour venir se mêler à la lutte au sommet.

Derrière, Schalke continue à rentrer dans le rang après sa large défaite à Munich contre 1960 (3-0), alors que Kaiserslautern remonte fort (4-2 contre Duisbourg). Frankfurt est également en perte de vitesse, et a subi un échec tout à fait inattendu chez lui devant la lanterne rouge Hertha Berlin (4-0). Voilà qui relance la lutte pour la relégation pour laquelle cinq équipes sont pour l'instant directement engagées (Brunswick, Hertha, Duisbourg, Bochum et Brême). Mais on se demande si ne va pas bientôt être concerné, au train où il va, Moenchengladbach en personne. Les vainqueurs des Verts ont, en tout et pour tout, pris un seul point (contre Cologne) au cours de leurs cinq derniers matches. En revanche, Dusseldorf, qui n'allait pas fort non plus ces temps-ci, a réagi en battant Brunswick (3-2) avec deux buts d'un Klaus Allofs remarquable.

Samedi, place à la Coupe, avec les quarts de finale : Dortmund-Stuttgart - Hambourg (Division II-Cologne), Offenbach (D. II)-Dusseldorf et Schalke-Bayreuth (D. II). Le Championnat reprendra le 12 avril avec Bayern-Brême et Hambourg-Munich 1960.

(27^e journée)

Vierdingen-Hambourg	0-3
Dusseldorf-Brunswick	3-2
Bochum-Stuttgart	0-1
Frankfurt-Hertha	0-4
Cologne-Bayern	2-4
1960 Munich-Schalke 04	2-1
Dortmund-Levskusen	3-0
Brême-M. Gladbach	4-2
Kaiserslautern-Duisbourg	4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	D.	C.
1. Bayern	38	27	18	6	5	27	28
2. Hambourg	32	26	16	6	5	52	28
3. Stuttgart	33	27	14	5	8	50	41
4. Cologne	32	27	12	8	7	62	45
5. Kaiserslautern	30	27	13	4	10	52	42
6. Schalke 04	29	27	11	7	9	35	34
7. Frankfurt	28	27	16	0	13	54	46
8. Dortmund	28	27	12	4	11	30	44
9. Munich 1960	26	27	9	8	10	36	36
Vierdingen	26	27	11	4	12	36	44
11. M. Gladbach	25	27	9	9	10	44	50
Dusseldorf	25	27	10	5	12	51	50
Levskusen	25	27	11	1	15	32	48
14. Brême	23	27	10	3	14	44	55
15. Bochum	22	27	8	6	13	26	45
16. Duisbourg	20	27	7	6	14	32	48
17. Hertha	19	26	8	7	13	29	48
Brunswick	19	27	8	7	14	28	48

Buteurs : Müller (Cologne), 19 ; Hrubec (Hambourg), 17 ; Burgsmüller (Dortmund), 17.

Lettre d'Allemagne

(Patrick Mattei)

UN NOUVEL ART : LA CONTRE-ATTAQUE

ALLEMAGNE. — Possédant pourtant de sérieux atouts maîtres en main, une forme resplendissante, un public fidèle et bruyant, et une belle série de résultats depuis l'arrivée de Woodcock, le PVC Cologne a manqué ses deux rendez-vous printaniers. Après deux défaites consécutives à domicile, devant Hambourg par 3-2, voilà quinze jours, et face au Bayern samedi dernier par 4-2, Cologne se trouve aujourd'hui lâché par son adversaire direct dans l'avant-dernier tournant de la Bundesliga. Avec le potentiel offensif dont il dispose, l'entraîneur rhénan, Hennes Weisweiler pensait au titre (avant d'aller au Cosmos New York prochainement) en soignant un jeu offensif fort plaisant, très exécuté en Allemagne et spécialement par les enthousiastes spectateurs du Müngersdorferstadion.

Cologne-Hambourg (avec vingt internationaux sur le terrain d'abord, puis Cologne-Bayern (on comptait de jeunes internationaux) restèrent longtemps gravés dans les mémoires. Il y a plusieurs années que l'on n'avait pas assisté à un spectacle atteignant ce niveau-là, dense et superbe.

Du suspense à revendre, un engagement physique impressionnant, de multiples occasions de

but résultant d'attaques magnifiques, des gardiens en état de grâce, mais malheureusement opprimés pour Cologne, deux leçons qui lui coûtent certainement le titre. Le Cologne FC a glané deux possibilités de semer le trouble dans la lutte au titre et le trio est aujourd'hui un duo Bayern-Hambourg, deux qui se livrent un terrible combat dans la dernière ligne droite de ces rencontres à disputées.

Les Hambourgeois et les Bavaïrois prouvent que la meilleure défense n'est pas l'attaque, et ils bénéficient, de surcroît, d'erreurs capitales commises par certains joueurs de Cologne, qu'ils exploitent avec un maximum de réussite et d'efficacité, l'expérience faisant le reste. C'est aller au suicide que de prendre des risques, souvent inconsidérés, devant des hommes de la trempe de Keegan, Klatz ou Hrubec (Hambourg) ou bien Breitner, Rummenigge et Dieter Hoenes (Bayern).

Nombres sont les équipes allemandes et européennes qui ont payé pour voir, sans toutefois pouvoir remédier à ce système de jeu renard et si redoutable qu'est la contre-attaque. Un art parfait quand il est pratiqué avec réalisme, rapidité et précision. N'est-ce pas cela qui fait gagner certains et perdre d'autres ?

ECOSSE

(Match en retard)

Hibernian-Dundee FC 2-0

(32^e journée)

Celtic-Hibernian	4-0
Dundee United-St. Mirren	0-0
Kilmarnock-Partick	0-1
Morton-Dundee FC	1-1
Rangers-Aberdeen	2-2

Lettre d'Ecosse

(John Torquay)

UNE VICTOIRE QUI REND OPTIMISTE

GLASGOW. — La victoire de l'équipe d'Ecosse sur le Portugal (4-1), mercredi dernier, n'effaçait pas les mauvais bilans des Écossais en Championnat d'Europe des nations. Mais elle permet d'espérer en des temps meilleurs et, surtout, elle démontre ce dont on se doutait depuis longtemps : c'est que le football écossais réussit beaucoup mieux s'il n'est pas constamment pillé par des clubs anglais ou si ses internationaux ne sont pas lésimés par les diverses compétitions de clubs.

Jack Stein avait bâti une sélection d'anciens qui était remarquablement équilibrée avec un Gemmill déboulonnant à trente-trois ans passés et surtout une association Andy Gray-Dalglish que les blessures du premier n'avaient pas permis, jusqu'ici, de jouer.

Six minutes après le coup d'envoi, une superbe action, lancée par Robertson du flanc gauche, permit à l'Ecosse d'ouvrir le score. La passe de l'ailler fut déviée de volée par Gray sur Dalglish et celui-ci, posément, battit le gardien Bente.

Le second but fut l'œuvre de Gray, sur un magnifique tir brossé de seize mètres. Et les deux suivants revinrent à Gemmill, le premier (38^e minute) sur penalty, pour une faute de Humberto sur Gray ; le second sur une passe qui permit à Archibald de marquer (57').

En fin de match, Jack Stein fit entrer Provau à la place de Robertson. Ce joueur, qui se distingue sous les couleurs du Celtic, vient d'être élu par l'Association des footballeurs professionnels écossais, « meilleur joueur de l'année ». Il était précédé avec Gordon Strachan et Steve Archibald, tous deux d'Aberdeen.

Le bruit courait, en fin de semaine dernière, que McMenney, le manager de Southampton, négociait avec Hibernian le transfert de George Best. C'était un canular, à tout le moins une mauvaise information. Hibernian garde son George, et continue à perdre d'ailleurs : 0-4 au Celtic, samedi dernier, il est vrai que c'était pour les « Hibs » un rude parcours.

LE CHALLENGE EUROPÉEN



LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Deux points au Bayern et à Hertha Berlin pour leurs fantastiques victoires à Cologne et Frankfurt.

ANGLETERRE. — Un point à Man City qui ramène la victoire de son déplacement à Londres.

Un point à Tottenham qui bat le leader, Liverpool.

BELGIQUE. — Un point au Standard qui l'emporte à Liège.

Un point au FC Liège qui réalise le carton de cette 28^e journée.

ECOSSE. — Un point à Aberdeen vainqueur à Ibrox Park.

ESPAGNE. — Pas de point cette semaine.

FRANCE. — Un point à Valenciennes et P.-S.-G. qui battent leurs adversaires par quatre buts d'écart.

HOLLANDE. — Un point à PEC Zwolle qui fait chanceler le leader.

Un point à NAC qui confirme sa remontée en l'emportant à Enschede.

Un point à AZ 67 vainqueur à Tilburg et sur quel score !

ITALIE. — Deux points à Florence, victorieuse à Pérouse.

Un point à Milan AC, qui se ressaisit après la secousse de la semaine précédente.

PORTUGAL. — Deux points à Benfica, large vainqueur de Belenenses.

SUISSE. — Deux points au Servette, vainqueur après son déplacement sur les rives du lac de Zurich.

P.S. : Une erreur de transmission, ayant inversé l'ordre du match, Milan AC-Torino, nous a fait oublier d'accorder un point au « Toro » qui le méritait bien.

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1. Liverpool (Angl.)	15	Nantes (Fr.)	9
2. Hambourg (R.F.A.)	12	Inter (It.)	9
3. Stuttgart (Angl.)	12	Monaco (Fr.)	8
4. Standard (Belg.)	+ 11	Sochaux (Fr.)	8
5. Porto (Port.)	11	Sparting (Dan.)	8
6. Ajax (Holl.)	10	FC Bruges (Belg.)	+ 1
7. Bayern (RFA)	+ 2	Cologne (RFA)	7
8. Benfica (Port.)	+ 2	Manch Utd (Angl.)	+ 1
9. Real Madrid (Esp.)	10	Frankfort (RFA)	7
10. Feyenoord (Holl.)	10	Strasbourg (Fr.)	7
11. Wolves (Angl.)	10	Celtic (Ecosse)	7
12. St-Etienne (Fr.)	10	Ipswich (Angl.)	7
13. Servette (Suisse)	+ 2	Gijon (Esp.)	7
14. Aberdeen (Ecosse)	+ 1	AZ 67 (Holl.)	7
		PSV Eindhoven (Holl.)	7

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

VAN DEN BERGH (Lierse)	+ 2	28	B. M.	ANDREEV (Rostov)	17	34
SCHACHNER (Austria)	+ 2	27	28	HUBSCH (Hambourg)	+ 1	17
STAROUKHINE (Donetz)	26	34		BURGMULLER (Dortmund)	+ 1	17
NENE (Benfica)	+ 4	25	23	RUMMENIGGE (Bayern)	17	27
CEULEMANS (FC Bruges)	+ 1	24	28	KOSTEDDE (Laval)	17	30
KIST (AZ 67)	+ 1	21	28	ONNIS (Monaco)	+ 2	17
LANGERS (Union Lux.)	21	17		CAMPBELL (Shamrock Rovers)	17	28
NIELSEN (Esbjerg)	20	30		HODDLE (Tottenham)	17	35
ERIKSEN (Odense)	20	30		JOHNSON (Liverpool)	17	35
JORDAO (Sporting)	20	23		TRIGGER (Aalborg)	16	30
PETURSSON (Feyenoord)	20	28		KAZATCHENOK (Leningrad)	16	34
SKOVBOE (Naestved)	19	30		OGANESIAN (Ararat)	16	34
MULLER (Cologne)	+ 1	19	27	NICKEL (Moenchengladbach)	+ 1	16
FAZEKAS (Ujpest)	+ 1	19	27	KHUN (Lokomotiv Leipzig)	+ 1	16
GOMES (Porto)	+ 2	19	23	RADUCANU (Steaua)	+ 1	16
MORRIS (Limerick)	+ 1	19	28	ISMAIL (HJK Helsinki)	15	29
KEMPEL (Valencia)	19	27		SUONEN (TPS Turku)	15	29
QUINI (Gijon)	+ 2	19	27	BURREGAARD (Ikast)	15	30
BAJEVIC (AEK Athènes)	19	27		YARTZEV (Spartak Moscou)	15	34
THYGESEN (1903 Kbh.)	18	30		REP (Saint-Etienne)	15	30
LARSEN (Lokeren)	18	28		POGANY (Ferencváros)	15	22
MORENA (Roya)	18	27		KOEGELBERGER (Lask)	15	24
SOMMER (St-Mirren)	18	32		REINALDO (Benfica)	15	23
BOYER (Southampton)	18	35		VERMEULEN (Roda)	15	28
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	17	34		STEEDMANN (Thurles)	15	28
PETRAKOF (Lok. Moscou)	17	34		SANTILLANA (Real Madrid)	15	27
				RITCHIE (Morton)	15	32

PORTUGAL

(Carlos CARVALHO)

BENFICA GARDE L'ESPOIR

LISBONNE. — Benfica a reçu Belenense, l'un des plus grands clubs du football portugais, et le score n'a rien à voir avec le jeu moyen qui peut cacher les faiblesses actuelles. Mais quand Benfica ressent l'inspiration des grands moments, il est toujours difficile de résister, son élan. Avec le retour du Brésilien Cesar et l'inspiration de Nene, quand il a son soulier d'or portugais, l'attaque benfiquiste a presque filé sur le terrain devant une défense étonnée, essayant, en vain, d'exploiter la loi du hors-jeu et voyant la balle visiter ses buts à maintes reprises.

Une fois de plus, le jeune Carlos Manuel a disposé à son aise du côté droit de l'attaque, jusqu'au point de mettre en colère la défense de Belenenses. Les 8-0 sont un score historique dans le palmarès de ces deux clubs.

Le Sporting, lui, passait à Portimao de mauvais moments face à un Portimonense qui avait besoin d'obtenir, au moins, le nul chez lui pour s'évader de la zone dangereuse. Et la réussite imposant à deuxième du classement un 0-0 qui fait perdre un point aux Verts de Lisbonne en isolant Porto au premier poste. Porto qui, une fois de plus, a su maintenir sa position de leader solide grâce à un 4-0 sur le dangereux Guimaraes.

Benfica et Porto ne se contentent pas uniquement de marquer au classement, car l'entraîneur Gomes cherche à poursuivre l'allier de Benfica comme buteur, et ce dernier a consolidé sa place avec quatre buts marqués, cependant que le joueur de Porto en a obtenu deux.

Mardi soir, Setúbal a reçu Estoril pour un match plein d'intérêt et d'équilibre, où Estoril a su maintenir au cours de la première mi-temps une excellente organisation globale mais, en seconde période, Setúbal continua à pratiquer un football d'attaque, battant par 1-0 un adversaire menacé par la queue du classement.

Le match nul entre Rio Ave et Leiria ne constitue pas une surprise, pas plus que les victoires de Braga contre Varzim et Boa Vista sur le terrain d'Espinho.

Dimanche prochain, le Championnat s'arrête à cause des fêtes de Pâques et, ensuite, on jouera le plus célèbre derby du football portugais pour le Sporting recrute Benfica, le 13 avril, pour un match qui n'autorise aucun pronostic. Pour Benfica, en ce moment, seule une victoire lui permettra de maintenir ses espoirs de laisser la troisième place, cependant que Porto, à Leiria, aura un match retour sans danger malgré la faible score qu'il a obtenu, chez lui, au match aller (1-0).

Jeudi prochain, Maritimos et Rio Ave joueront leur match de retard.

Ces derniers jours, le football portugais a ressenti, avec une certaine émotion, un cas suspect de subordination, en Division II de la zone Nord, concernant deux

clubs : Penafiel et Lamas. A peu près comme les événements du football italien, bien que jusqu'à présent l'on n'ait pas recueilli de preuves suffisantes.

La triste score des Portugais à Glasgow, devant les Écossais, à l'occasion de la Coupe d'Europe des Nations, a bien confirmé la triste perspective que nous avons décrite dans notre dernier commentaire pour « France Football » avant la rencontre. C'était un match qui n'avait déjà aucune influence, mais le 4-1 obtenu par l'Ecosse rend la sélection portugaise dans une position que personne n'envisageait. Il y a quelques mois, pour le Portugal avant qu'advienne la sélection autrichienne.

A Lisbonne aussi la phase préliminaire du Championnat mondial commence et le football portugais n'a, à présent, ni sélectionneur ni plan de travail au sein d'une fédération affaiblie.

(23^e journée)

Maritimo - Boia Mar	1-0
Porto - Guimaraes	4-0
Rio Ave - Leiria	0-0
Setubal - Estoril	1-0
Benfica - Belenenses	8-0
Portimonense - Sporting	0-0
Braga - Varzim	3-1
Espinho - Boavista	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	D.	C.
1. Porto	40	23	18	4	1	48	6
2. Sporting	39	23	13	3	2	49	15
3. Benfica	36	23	16	4	3	66	12
4. Boavista	29	23	12	5	6	39	24
5. Belenenses	29	23	11	6	6	26	28
6. Guimaraes	24	23	8	8	7	29	32
7. Braga	21	23	8	5	10	26	28
8. Espinho	20	23	7	9	10	18	34
9. Setubal	19	23	7	5	11	22	30
10. Varzim	19	23	6	7	10	34	33
11. Maritimo	19	22	9	1	12	16	30
12. Portimonense	18	23	8	6	11	21	39
13. Leiria	17	23	5	7	11	23	32
14. Estoril	14	23	2	10	11	11	38
15. Boia Mar	14	23	4	6	13	17	38
16. Rio Ave	9	22	3	3	16	15	44

Buteurs : Nene (Benfica), 25 ; Jordao (Sporting), 29 ; Gomes (Porto), 19.

MANCHESTER COURT, LIVERPOOL TRÉBUCHE

LONDRES. — Le cours du Championnat n'est pas encore fini. « La Dave Sexton, entraîneur de Manchester United après la victoire par 2-0 de son équipe au Crystal Palace alors que Liverpool se faisait battre à Tottenham par le même score. L'avance de Liverpool n'est que de quatre points après six matches restés à jouer. Mais tout d'un coup la course devient même plus serrée que cela. Il est vrai que cette semaine, Liverpool reçoit Stoke alors que Manchester United joue contre Nottingham Forest, mais un succès de l'unité — qui a complètement retrouvé son moral après la défaite de 6-0 à Ipswich — n'est pas impossible.

Beaucoup plus important, et peut-être décisif pour le Championnat, serait le match Manchester United contre Liverpool, samedi prochain. Quelle rencontre de choix à ce moment ! Une victoire de l'unité rendrait incertain le sort du Championnat pour les dernières semaines de la saison.

L'exploit individuel le plus remarquable du week-end fut celui de Paul Cooper, gardien de Ipswich. Contre Derby il hérita d'un penalty qui, bien shooté, apporta le but du match nul (1-1). Mais le record de Cooper est inouï. Il a arrêté huit sur dix des dernières pénalités tirées contre lui !

Grâce à Cooper, Ipswich est toujours un très bon candidat pour une place dans la Coupe UEFA la saison prochaine, tandis que Derby, qui a échoué à l'extérieur, est important pour lui dans sa lutte pour éviter la relégation.

Quant à Nottingham Forest, il comptait sur un succès en Championnat comme assurance pour une place en Coupe s'il ne gagnait pas la Coupe des clubs champions européens. Mais tout battu par Brighton par 1-0, un but cinq minutes avant la fin réussi par l'arrière gauche Williams, de vingt-cinq mètres. Brighton est alors le premier club à battre Forest dans les matches aller et retour de la saison depuis 1976-1977.

Brian Clough, entraîneur de Forest, fut assez mécontent que ses hommes ne fussent pas très déçus de cette défaite. Ils plaissent dans les vestiaires après le match lorsque Clough attendait des excuses et des regrets.

Manchester United dut subir beaucoup la pression de Crystal Palace mais fut rarement en grande difficulté, parce que la mauvaise fin de Palace ne fut pas l'égal de la bonne défense de l'unité.

À la mi-temps, l'unité sortit de sa défensive comme une tribu en insurrection et sut se servir des espaces sur les ailes. Son premier but, après une demi-heure de jeu, fut réussi par Jordan avec un coup de tête typique de sa part sur un centre de Thomas. Le deuxième de Thomas, à la fin du match, fut aussi typique mais il décrivit une courbe très étrange avant de rentrer dans la cage huit minutes avant la fin du match.

Ces derniers temps, Liverpool joue mal mais gagne quand même. Contre Tottenham — qu'il battit d'une façon convaincante dans la Coupe, il y a trois semaines — il débuta bien mais finit par jouer franchement mal.

Cette fois-ci, Tottenham, qui parlait toujours de ce revers dans la Coupe, battit d'une façon acharnée pour redorer un peu son blason. Peu à peu, il freina et puis arrêta la machine de Liverpool dans un match particulièrement abrasif.

Souvent, un ancien de Tottenham qui n'avait jamais connu de succès au club, mérita d'être expulsé du terrain pour une faute sur Hughton.

Après trente-six minutes de jeu, Peter Taylor se trouva tout seul dans la surface de réparation de Liverpool. Clemence l'arrêta, d'une façon tout à fait illégitime. Hoddle réussit le penalty, son vingtième but du Championnat cette saison dont sept pénalités.

Samedi, les deux équipes se disputèrent un match très bon, mais Liverpool fut battu par 1-0. McDermott rata de très bonnes occasions de but, lui qui est — normalement — aussi sûr qu'un bourreau.

À la soixante-cinquième minute, Hughton, l'arrière gauche, fit une course le long de la ligne de touche et gagna un corner sur lequel Jones réussit de la tête le deuxième but de son équipe.

Il fut également question de penalty dans la rencontre Ipswich contre Derby. Le premier fut sifflé pour une prétendue faute de Beattie sur Biley. Barry Powell le tira

mais Cooper se lança à sa gauche et fit un arrêt net. Le deuxième penalty fut tiré par le main de Oaman. Cette fois-ci Daly varia son shoot. Cooper se lança à sa droite et fit un autre arrêt aussi net que le précédent.

Enfin, Swindon réussit un but pour Derby d'un coup de tête après une heure de jeu, mais Gates égalisa pour Ipswich cinq minutes avant la fin.

Imposant, Bailey, gardien de Manchester United, arrêta trois penalties sur le même terrain au début de ce mois-ci. Il doit y avoir quelque chose dans l'air de Ipswich.

Dennis Tueart, de retour à Manchester City après son séjour en Amérique, marqua deux buts pour son club, qui tremble sur le bord de la relégation, contre Bolton, qui est déjà en train de chuter. Le premier but se produisit à la neuvième minute, le deuxième vingt-huit minutes plus tard. Whatmore réduisit le retard de Bolton quatre minutes après cela avec un coup de tête courageux. City sembla être sur le point de remporter une rare victoire quand Ransom fit une faute de main dans la surface de réparation : une minute avant la fin, Reid réussit le penalty égalisateur. Les joueurs de Bolton avaient bien travaillé et n'étaient pas fatigués par leur match nul.

Everton glisse, glisse... Arsenal le battit par 1-0 en déplacement avec un but de Gattig, qui joua à la place de Brady, blessé. Stapleton et Jennings ne jouèrent pas non plus mais Everton ne sut pas profiter de sa supériorité territoriale.

Quelques statistiques révélatrices : Wolverhampton, après sa victoire de 3-1 à Coventry, a gagné six de ses sept derniers matches. De ses dix dernières rencontres, Norwich ne peut compter aucune victoire. Everton non plus, et Leeds en a gagné une seule ; Manchester City n'a pas gagné un match cette année, Derby a pris huit points de ses sept derniers matches, ce qui n'est pas mal pour une équipe au pied du classement. — M.M.

(Match en retard)

Aston Villa-Norwich 2-0

(35^e journée)

Brighton-Nott. Forest	1-0
Coventry-Wolves	1-3
Crystal Pal.-Manc. Unit.	0-2
Everton-Arsenal	0-1
Ipswich-Derby	1-1
Manc. City-Bolton	2-2
Southampton-Norwich	1-0
Stoke-Aston Villa	2-0
Tottenham-Liverpool	2-0
WBA-Leeds	2-1
Bristol-Middlesbrough remis	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	50	34	21	8	5	69	25
2. Manc. Unit.	42	34	18	10	6	50	26
3. Ipswich	42	35	19	9	7	56	33
4. Arsenal	42	35	12	8	15	43	24
5. Southampton	38	35	15	8	12	53	42
6. Wolver.	38	35	16	8	10	44	34
7. Middlesbrough	38	35	14	10	9	38	29
8. Aston Villa	38	35	13	12	10	40	40
9. Nott. Forest	38	35	15	5	15	50	37
10. Crystal	36	35	11	14	10	37	38
11. W. Bromwich	34	35	10	14	11	50	46
12. Tottenham	34	34	13	8	13	43	50
13. Leeds Unit.	33	35	10	13	12	38	44
14. Coventry	32	34	13	8	13	47	54
15. Norwich	32	35	9	14	12	45	52
16. Stoke	31	34	11	9	14	40	48
17. Brighton	31	35	9	13	13	41	50
18. Everton	28	35	7	14	14	37	45
19. Manc. City	28	35	9	10	16	33	58
20. Derby County	24	35	8	9	18	36	56
21. Bristol City	24	34	8	11	17	26	53
22. Bolton	20	34	4	12	18	30	60

SUISSE

(Raymond PITTET)

BARBERIS TIRE SERVETTE DERRIÈRE LUI

LAUSANNE. — Servette, qui avait connu un mauvais moment est en train de remettre les choses en place, encore que la lutte dans le Championnat suisse soit très loin d'être terminée. On avait enterré Servette un peu vite après que l'équipe ait conquis les quatre titres possibles (Coupe de Suisse, Coupe de la Ligue, Championnat et Coupe des Alpes). Actuellement, sous l'impulsion de Barberis, joueur de grand format, Servette revient et garde la tête du classement à égalité théorique il est vrai, avec Grasshopper, qui compte un match en moins.

Samedi, les deux équipes se disputèrent un match très bon, mais Servette fut battu par 1-0. McDermott rata de très bonnes occasions de but, lui qui est — normalement — aussi sûr qu'un bourreau.

Le débat devient intéressant en ceci que pour la première fois, le fameux troisième tour final doit opposer les six premiers du classement pour le titre et les six derniers contre la relégation. Les six premiers sont Servette (27 points), Bâle (28 pts), Grasshopper (25 pts) avec un match en moins, Lucerne (25 pts), Zurich (24 pts), Sion (21 pts). Mais Sion n'a qu'un point d'avance sur le septième Saint-Gall qui a scellé définitivement le sort de Lugano, auquel il a passé 4 buts à 0. L'équipe la plus surprenante de ces dernières semaines est Lucerne. Dans une situation catastrophique au début des deuxièmes tours, Lausanne a successivement battu Lucerne,

est allée gagner à Sion et a vaincu samedi soir La-Chaux-de-Fonds par 5-1.

Le Hollandais Kok a marqué trois fois. Lausanne, huitième désormais, va sans doute se tirer d'affaire et les relégués sont à chercher parmi La-Chaux-de-Fonds, Neuchâtel qui a fait match nul (1-1) contre Lucerne en retard dix occasions de but, Chênois, qui a égalisé à 2-2 à la 91^e minute contre Sion par le jeune et talentueux Tachet et... les Young Boys de Berne chez lesquels tout ne tourne pas rond. Le comité en effet a décidé de supprimer les salaires et de faire travailler les joueurs à la prime. Ce qui ne les a pas empêchés de perdre de la manière sévère, il est vrai, contre Bâle par 1-3. Ce sont les deux anciens joueurs des Young Boys, Kuttel et Marti, qui ont assumé leur club d'autrefois. Kuttel a marqué deux buts et Marti le dernier. Avec quatorze points et dans la paille, Young Boys l'un des clubs les plus titrés du pays est sérieusement menacé.

Grasshopper aurait pu réussir une bonne opération au Tessin contre Châssay qu'il sous-estima. A dix minutes de la fin l'ailier Traber marqua un très joli but mais trois minutes après un joueur de classe, Pellegrini, égalisa de la tête d'une façon superbe tant et si bien que quatre journées avant le troisième tour final tous les paris sont ouverts mais pas à votonero.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

(mercredi 26 mars 1980)

A NICOSIE : REPUBLIQUE D'IRLANDE b. CHYPRE : 3-2 (3-1). — Arbitrage de M. Zvi Scharf (Israël). 10 000 spectateurs. Buts : Lysandrou (8^e), Lysandrou (24^e), McGee (38^e) pour l'Irlande ; Pantazis (28^e), Kalafatis (70^e), pour Chypre. CHYPRE : Stylianou — Papacostas, Lysandrou, Papadopoulos, Neolitu — Pantazis, Mavroudis, Klakonervis — Demetriou, Kalafatis, Kanaris puis Theophanis (80^e). REPUBLIQUE D'IRLANDE : Peyton — Grealish, Lawrenson, O'Leary, Grimes — Brady, Murphy puis O'Brien (71^e), Daly — Heighway puis Ryan (53^e), Stapleton, McGee.

CHAMPIONNAT D'EUROPE

(mercredi 26 mars 1980)

A GLASGOW : ECOSSE b. PORTUGAL : 4-1 (3-0). — 40 000 spectateurs. Buts : Dalglish (6^e), Gemmill (20^e), Gemmill (24^e), Gemmill (38^e), Gemmill (42^e).

AH, L'ANGLETERRE DE GREENWOOD

BARCELONE. — Ron Greenwood, qui n'a ni le morose de Sir Alf Ramsey, ni le franc-parler de l'immortel Brian Clough, attendait tranquillement que l'interdiction soit terminée tant bien que mal, et plutôt mal que bien, la traduction de ses propos. Après quoi, il lança d'un ton cassé : « Et oui, messieurs, même la technique était anglaise, vous savez bien, cette technique que les gens du Continent passent leur temps à mettre en doute... Sorry de les avoir contrariés, mais c'est comme ça ! »

Des sourires éclairèrent les visages tendus vers le sélectionneur anglais. Effectivement, quand on a la chance de pouvoir aligner côté à côté un Keegan, un Francis, un Woodcock et un Kennedy, ce n'est certes pas au plan technique que l'on risque de se trouver démenti. Bien plus surprenant, en fait, nous apparaît la réussite de ce nouveau « Dr Miracul » qui est tout bonnement en train de rendre au football à la rose la florissante santé et la tranquillité sereine qu'on ne lui connaît plus depuis le temps où il était sorti de son « splendide isolement ».

Sacré palmarès, en vérité, que celui de Greenwood. Appelé au chevet du malade alors que celui-ci venait de se voir refuser le voyage en Argentine, il commença par offrir à l'Angleterre une revanche planétaire sur l'Italie (qui l'avait éliminé du Mondial), puis les victoires appellèrent les victoires. Tour à tour, l'Ecosse, la Tchécoslovaquie, la Suède, la Hongrie vinrent nourrir la longue liste des victimes. Mais surtout, l'Angleterre de Greenwood ne perdit aucune de ses confrontations du Championnat britannique, ce qui n'est pas rien, vous savez bien, car c'est l'Angleterre de l'Ecosse, de l'Eire, de Galles ou de l'Irlande du Nord, aucune des autres sélections de Grande-Bretagne ne put échapper aux terribles épreuves de la Rose. Résultat : trois nuls et huit victoires anglaises.

Au Nou Camp de Barcelone, c'était la vingt-quatrième sortie de l'équipe nationale façon Greenwood et de l'avis même de son maître à penser, elle a sans doute été plus brillante que jamais ! « J'ai les hommes qui le font, mais pas seulement à cause de leur classe, explique le sélectionneur. Ce qui me plaît surtout en eux, c'est leur force de caractère et leur indomptable volonté. Vous avez vu ce que cela peut donner : nos attaquants, Trevor Francis en tête, n'ont jamais cédé à l'intimidation. Au contraire,

plus ils prenaient des coups et plus ils se montraient dangereux ! J'ajoute qu'ils ont un contrat moral avec moi : le leur si dit du départ que nous étions là pour ramener le football anglais à sa vraie place et ils s'y sont engagés sans la moindre restriction. »

A présent, donc, Greenwood arrive au terme de sa première mission. L'éclatante victoire sur une équipe d'Espagne encore à la recherche de son identité aura confirmé que l'Angleterre — deux seuls échecs depuis deux ans et demi ! — est redevenue compétitive au plus haut niveau. Il s'agit maintenant — après un dernier test face à l'Argentine (13 avril) et les rencontres britanniques de mai — d'ouvrir le grand volet du triptyque : celui qui, aux dires de Greenwood, peut conduire l'Angleterre à la conquête du titre européen 1980.

Enzo Bearzot, qui était à Barcelone, ne s'est d'ailleurs pas fait prier pour donner son avis : « Il faudra être très fort pour barrer la route à ces redoutables anglais », a-t-il déclaré en pensant de toute évidence au second match de l'« Eurocup 80 » que sa « squadra » devra justement disputer le 15 juin, à Turin, contre l'Angleterre.

Leslao Kubala, lui, de toute évidence n'appréciait pas de la même façon : « D'accord, a reconnu le sélectionneur espagnol, les Anglais nous étaient supérieurs dans tous les domaines, mais à Naples, le 18 juin, nous pouvons prendre notre revanche. J'ajoute que j'y compte bien. »

Le propre d'un technicien étant de ne jamais perdre confiance, on comprend que Kubala se refuse à tenir compte du résultat de Barcelone. Mais quand Greenwood précise, quant à lui, que le succès du Nou Camp peut avoir son importance au plan psychologique, on est bien obligé de convenir qu'il a effectivement marqué un point. Le premier avant beaucoup d'autres, car Greenwood, bien sûr, pense aussi au Mondial 1982.

Allons, l'Angleterre revient à l'éclat. Et quand on voit de quel bois se chauffent les Greenwood's boys, force est bien de reconnaître que c'est assurément mieux ainsi. Surtout quand Keegan et Francis, ces génies latins au tempérament britannique, se mettent de la partie avec un cœur de débâtes.

Ah, l'Angleterre de Greenwood ! Ça, c'est du football ! Du vrai...

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

MALAGA FAIT FAUX-BOND

MADRID. — Les entraîneurs sont toujours un sujet vivant du ballon rond et nous relations dimanche dernier le différend qui opposait l'association des entraîneurs de Castille à l'Atletico de Madrid et un comparé de Huelva dont la pièce maîtresse n'était autre que Marcel Domingo, que l'Espagne nomme tout simplement Marcel. Le Comité directeur national d'appel après lequel Vicente Calvo, président de l'Atletico, a fait appel, s'est prononcé très justement quoique le collège castillan d'entraîneurs puisse penser, pour le visa d'entrée de notre polémique, résumer à souhait parfois sans raison, Français qui sera présent sur le banc de touche, pour le match qui opposera le club du mid-derby madrilène les matelassiers aux banlieusards de Vallecas, le trouble-fête « Rayo » qui mal classé à un pied gauche sur la pente savonneuse et à absolument besoin d'une victoire pour assurer son maintien parmi l'élite. Qu'est-ce l'Atletico, qui traverse une crise sérieuse, il ne peut se permettre d'essayer un nouveau revers.

Ainsi les dés sont jetés, et nous verrons si Marcel, qui connaît bien ceux des rives du Manzanares, sera capable de tenir son rôle, insaisissable mais polémique, au sein d'un groupe qui lui fait défaut. Et sur ce chapitre entraîneurs, les polmes vont bon train sur les ramblas. L'on dit et l'on dira tant de choses qui excitent la curiosité et qui en temos tourmentés sont quelques instants de répit. Que Barcelone si chère aux Catalans prépare une révolution technique et que Miljanic, qui fut à la tête du Onze du Real, serait le nouveau manager des « bleu grenat » et que Senekowitch, actuellement entraîneur de Bilbao, substituerait M. « H » qui n'aurait fait que passer l'Inferno au point de vue positif mais polémique durant un week-end prolongé, ne fût-ce que pour troubler la douceur printanière du ciel catalan. Et dès maintenant passons aux choses sérieuses, le Real Madrid, coude à coude avec son homonyme Real Sociedad, se déplaçait à Alicante contre Hercules toujours difficile à jouer chez lui. Les Basques repoussent Salamanque cet après-midi. Boskov, l'entraîneur du Real, sans se morde la langue, déclare à tout vent que les Basques de Real Sociedad pratiquent un football vieillot semblable à celui que produisait l'inter de Milan du temps de « H », et que Arconada la forteresse volante représentait 90 % de l'équipe de Saint-Sebastien, et que le Championnat l'intéresse avant la Coupe d'Europe. Le Real, contre tout pronostic, ramène d'Alicante un point, un tout petit point et trois cartons jaunes : Sarriana, Arconada, Garcia Remon ; et deux expulsions : Camacho (80^e) et Garcia Hernandez (90^e).

Des discussions avec l'arbitre M. Pes Perez peu enclin à ce que l'on critique ses décisions et son autorité parfois exagérées, nous ont permis d'anticiper de nombreux jours et dirigeants. Quel match ! Quinze premières minutes valables où le Real donna l'impression de dominer le débat et une décision de l'homme en noir annulant un but Stielike (4^e). But superbe sur un service impeccable de Rincon revenant sur la validité du but après que l'arbitre de touche ait constaté que le ballon était sorti en touche. Pour comble de malchance pour le Real, à la dixième minute, Rincon est fauché dans les dix-huit mètres, et la sanction

suprême a été sifflée. Pirri qui ne manque jamais un penalty expédie le ballon dans les bras d'Amador, le gardien d'Hercules, et ex-pensionnaire du Real Madrid. Peu de choses valent à mentionner du moins concernant le jeu monotone sans relief, sans éclat, les Merinques traumatisés par leur échec du début sans création sans réussite sur les quelques tentatives de Santillana, Cunningham Stielike pour les Madriliens, et de Kustudik, Giuliano Hercules. Les joueurs de l'Alicante fut très sûr tout au long du match et Garcia Remon s'employa avec succès sur les quelques tirs qui lui furent dirigés. M. Pes Perez que nous savons honnête et cependant crédule, nous a même fait risquer de dégrader en bataille après l'expulsion de Camacho renvoyé aux vestiaires avec une crise nerveuse. Hercules a hérité à son tour de deux cartons jaunes. L'un de Jose Antonio et Araci avec l'expulsion de Charles, à la quatre-vingt-dixième minute.

En conclusion, une rencontre amère à oublier, un match de cours de collège. Pendant ce temps Real Sociedad a gagné chez lui par un but à zéro. Œuvre de Sarriategui contre Salamanque, et renforce ainsi sa position de leader.

Au cours de la rencontre, vingt-six fautes ont été sifflées contre Hercules, dix contre Real Madrid. Martinez a remplacé Rincon à la soixante-quinzième minute pour le Real Madrid. Garcia Hernandez a remplacé Martinez blessé à la quatre-vingt-neuvième minute pour le Real Madrid et Moyano a remplacé Jose Antonio à la quatre-vingt-huitième pour Hercules.

Gijon contre Betis, grand match de part et d'autre. Quin rejoint Kemps au classement des meilleurs buteurs avec 19 buts. Gijon bat Betis : 3-1. Seville bat Real Sociedad : 3-1. Real Sociedad bat Salamanque : 1-0. Atletico bat Rayo : 2-1. Les Palmas bat Valencia : 1-0. Saragossa bat Burgos : 1-0. Almeria bat Malaga : 2-0. Malaga dont le terrain était suspendu à la suite de graves incidents intérieurs et qui devait jouer sur le terrain d'Algeiras contre Almeria, ne s'est pas présenté sachant d'ores et déjà que l'association fédérale le poursuivait. Un précédent qui fera date avec des conséquences particulièrement lourdes. De ce fait Malaga est déjà en deuxième Division, sept journées avant la fin du Championnat.

(27^e journée)

Espanol-Atl. Bilbao	2-0
Las Palmas-Valencia	0-1
Atl. Madrid-Valencia	2-1
Seville-Barcelone	2-1
Saragossa-Burgos	1-0
Gijon-Betis	3-1
Hercules-Real Madrid	0-0
Real Sociedad-Salamanque	1-0
Almeria b. Malaga par forfait	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Sociedad	41	27	14	3	0	40	15
2. Real Madrid	40	27	16	8	3	55	28
3. Gijon	33	27	15	8	4	41	28
4. Las Palmas	31	27	13	5	9	35	37
5. Valencia	30	27	10	10	7	43	35
6. Atl. Bilbao	30	27	13	4	10	34	36
7. Betis	27	27	8	11	8	26	33
8. Barcelone	26	27	8	10	9	32	29
9. Atl. Madrid	26	27	10	6	11	34	34
10. Seville	26	27	11	4	12	31	36
11. Saragossa	25	27	10	5	12	35	32
12. Almeria	25	27	8	9	10	31	39
13. Salamanque	23	27	8	7	12	26	32
14. Espanol	23	27	7	10	10	26	40
15. Rayo	22	27	7	8	12	28	48
16. Hercules	22	27	6	10	11	30	35
17. Burgos	18	27	4	10	13	23	45
18. Malaga	15	27	6	5	15	23	45

En raison de son forfait, Malaga a perdu trois points en vertu du règlement de la Fédération espagnole de football. Buteurs : Kemps (Valence), 19 ; Quini (Gijon), 19 ; Moyano (Rayo), 18.

Les véritables sportifs
respectent toujours
les décisions de l'arbitre

AZ 67 MENACE L'AJAX

AMSTERDAM (Hos). — Après le match amical de la Hollande contre la France, mercredi au Parc des Princes, notre entraîneur national disait qu'il n'était pas du tout mécontent du match nul. Car il avait pu observer quelques nouveaux joueurs : « Il faut aussi dire que notre équipe nationale ne joue jamais des matches impeccables dans les rencontres amicales. Et cette fois-ci, on avait un adversaire qui voulait travailler et la France jouait très fort. La Hollande voulait essayer une tactique offensive, mais les Français nous ont obligés à courir derrière eux. Et on n'a pas pu attaquer comme on le voulait. »

PEC, un des clubs en danger, recevait samedi soir le premier Ajax. Le résultat final de ce match important fut surprenant. PEC a battu le grand Ajax (3-0). Deux buts de Hendriks, dont un sur penalty et un du remplaçant Hendriks. AZ 67 profita de cette défaite inattendue en obtenant une victoire fantastique 6-0 chez Willem II à la suite des fautes anormales de la défense. Quatre des six buts furent marqués par Velzi. C'est une remontée spectaculaire de AZ 67 qui se rapproche maintenant dangereusement d'Ajax.

Dans le bas du tableau, les six derniers clubs se battent pour les places. La performance la plus convaincante de ce week-end fut la victoire 1-4 du dernier NAC en déplacement chez Twente (0-1 par Vreysen, 0-2 par Siewek, 0-3 et 0-4 par Van Gils et 1-4 sur penalty de Bos). PSV avait battu les deux derniers de Sparta qui voulait essayer de donner un point à son camp.

Et il fallut un jour de loin, d'au moins trente mètres, du défenseur Brandts pour donner la victoire au PSV.

NEC n'a, malgré une avance de 2-0, les six buts marqués par Jansen, obtenu qu'un point contre Excelsior qui, à un quart d'heure de la fin, se rapprocha par Plasmans et, à une minute du coup de sifflet final, Van de Munnik arracha l'égalisation.

(28^e journée)

PEC - Ajax	3-0
Feyenoord - Vitesse	0-0
MVV - La Haye	2-2
NEC - Excelsior	2-0
PSV - Sparta	1-0
Roda - Go Ahead	1-1
Twente - NAC	1-4
Utrecht - Haarlem	1-0
Willem II - AZ 67	0-6

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1. Ajax	44	28	20	4	4	67	31
2. AZ 67	42	28	18	6	4	67	28
3. Feyenoord	36	27	13	10	4	48	26
4. PSV	33	28	11	9	7	49	31
5. Roda	33	28	14	5	9	43	36
6. Utrecht	32	28	12	8	8	41	38
7. Twente	29	28	10	9	9	36	38
8. Excelsior	28	28	10	9	9	49	47
9. Willem II	28	28	9	10	9	36	53
10. Go Ahead	27	28	11	5	12	42	41
11. La Haye	25	28	11	3	14	32	38
12. MVV	23	28	7	9	12	31	43
13. Vitesse	22	28	7	10	11	31	49
14. PEC	21	28	7	7	14	28	37
15. Sparta	20	28	7	6	15	36	50
16. NEC	19	28	6	9	13	34	44
17. Haarlem	19	28	6	9	13	34	45
18. NAC	19	27	5	15	23	47	

Buteurs : Klat (AZ 67), 21 ; Petersson (Feyenoord), 20 ; Vermelen (Roda), 15.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

EUROPE

SCHACHNER : LE SOULIER D'OR SANS CHAUSSE-PIED ?

VIENNE. — Cette vingt-quatrième journée du Championnat fut celle de Walter Schachner, le buteur du leader, Austria, tandis que son grand rival, Hans Krankl, était écrasé avec son nouveau club, le First Vienna, 5-1 par Austria. Ce fut un bon match devant seize mille spectateurs venus attendre un autre exploit du « goléador » Krankl. Mais celui-ci ne marqua qu'un seul but sur penalty.

Schachner, en revanche, en plus des deux buts qu'il inscrit, fut à l'origine de trois autres. Il prouvait ainsi sa grande forme trois jours avant la rencontre amicale de l'Autriche contre l'Allemagne à Munich. Nous voyons ainsi l'Autriche prendre nettement la tête du classement avec trois points d'avance sur le deuxième, Graz AK, qui fut battu, cette fois, chez lui par Voest Linz 0-1. Schachner avait ainsi souligné ses qualités de buteur formidable et il espérait de plus en plus remporter le Trophée de « France Football » couronnant le meilleur buteur européen. En Autriche, naturellement, il reste nettement en tête du classement des buteurs avec vingt-sept buts en vingt-quatre matches, et il caressait l'intention de faire valoir son fort de frappe à l'occasion de devant les observateurs allemands qui ont déjà, à plusieurs reprises, affirmé leur désir de passer un contrat avec lui.

Krankl, il est vrai, avait encore une fois marqué (sur penalty), ce qui porta à huit buts en six matches son actif depuis son retour d'Espagne. Mais son équipe était vraiment trop faible pour opposer une réelle résistance à l'Austria forte de toutes ses vedettes, tels le gardien Koncilia, le libero Obermaier, le capitaine Sara et le grand demi Prohaska.

M. Geutner, le chef d'Austria, nous avait avoué qu'il

lui serait très difficile de conserver les deux vedettes Schachner et Prohaska la saison prochaine, à défaut desquelles l'Austria aurait bien du mal à se qualifier pour les demi-finales en Coupe d'Europe prochaine.

« Nous aurons besoin des recettes de Coupe d'Europe pour réunir les fonds nécessaires au financement de cette équipe assez onéreuse, au demeurant, pour un petit pays comme l'Autriche », nous disait M. Geutner.

(24^e journée)

Graz AK - Voest Linz	0-1
Vienna - Austria	1-5
Admira - Salzburg	1-0
Rapid - Sturm Graz	3-0
Linz ASK - Sport Club	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1. Austria	33	24	13	7	4	58	28
2. Linz ASK	30	24	11	8	5	40	25
3. Graz AK	29	24	11	7	6	30	26
4. Rapid	27	24	9	8	6	30	22
5. Voest Linz	24	24	8	9	7	38	28
6. Salzburg	23	24	9	5	10	27	38
7. Admira	21	24	6	9	9	25	38
8. Sport Club	18	24	5	8	11	37	43
9. Sturm Graz	17	24	5	7	12	40	47
10. Linz ASK	17	24	5	7	12	40	47

Buteurs : Schachner (Austria), 27 ; Koegelberger (Linz ASK), 15.

Lettre d'Autriche

LA DERNIÈRE DE KRANKL ?

Depuis son retour à Barcelone, Helenio Herrera insiste sur la nécessité de redonner au plus vite un avant-centre à l'équipe catalane. Après avoir dit que le lâchage de Krankl était une absurdité, il s'est enquis des possibilités de son retour. Oui, Krankl n'est que prêt à Vienna, mais jusqu'à la fin de l'actuelle saison. Oui, Krankl pourrait revenir aujourd'hui au Barça, s'il en était d'accord et si Vienna acceptait de le libérer.

Le bruit court, en Autriche, que des démarches pressantes seraient faites par Barcelone auprès de Skender Fani (le conseiller de Krankl), du joueur et des dirigeants de Vienna. Le président de Vienna, Heinz Werner Krause, a beau donner des assurances qu'il n'en est rien, on ne le croit guère.

Le seul homme capable de faire capoter le projet est Hans Krankl lui-même. L'ex-Soulier d'or, après avoir accepté de faire toute la lutte le droit à la liberté — promesse de liberté en juillet 1980 contre le versement à Barcelone d'une somme fixée à cent millions d'A.F. environ — n'a pas l'intention d'abandonner cette fructueuse possibilité.

D'autre part, sur un plan moral, on voit mal comment les dirigeants de Barcelone pourraient accepter d'aller ainsi à Canossa. Krankl a dit, en effet, qu'il ne retournerait au Barça que si on lui faisait des excuses officielles et que si l'on revoyait, dans un sens de hausse très prononcé, ses conditions financières.

Pour sept matches qui lui restent à jouer en Championnat, et même dans l'optique de la coupe qu'il a tout près d'une place en Coupe de l'U.E.F.A. 1980-1981, Barcelone a peut-être mieux à faire que de rappeler Krankl comme le règlement espagnol lui en laisse le droit.

L'entraîneur de Vienna, Kurt Leitner, ne se rebelle pas contre cette situation : « L'équipe, comme moi-même, nous nous habituons à cette situation ambiguë. Celle-ci nous profite et nous donne des points. Si elle doit être modifiée, notre objectif de maintien n'en sera pas changé. »

Question à l'ordre du jour : était-ce la dernière apparition de Krankl, le week-end dernier, sous le maillot de Vienna ?

Pourtant, entre ces deux clubs rien n'est joué et les Red Boys conservent intactes leurs chances de qualification. Le dernier rescapé de la promotion d'Honneur avait le redoutable privilège d'affronter Jeunesse dans son antre de la frontière. Et, si la première mi-temps avait laissé redouter le pire pour les promotionnaires, la seconde allait leur permettre de revenir à la hauteur de Jeunesse devant qui ils ne s'inclinèrent que par un but. Nul doute que l'Alliance aujourd'hui peut rêver d'une qualification pour les demi-finales, justifiant ainsi la réputation qui fait d'elle une équipe de Coupe.

Dans les deux dernières rencontres Etzella est vainqueur de Stade gracieusement à trois buts de Reilen qui revient ainsi aux premières places et Beggen victorieux de Spira par 2-0 au prix d'une option sur les demi-finales. Pour ces deux équipes assez malheureuses en Championnat, ce serait évidemment une belle consolation.

COUPE

(1/4 de finale aller)

Red Boys - Niedercorn	1-2
Spira - Beggen	0-2
Jeunesse - Alliance (D 2)	3-2
Etzella - Stade	4-1

Lettre de Suède

(Claude Wackermann)

BONS POINTS ET BONNETS D'ANE

STOCKHOLM. — La Fédération suédoise de football a décidé de faire la preuve de son autorité en introduisant un Championnat récompensant l'équipe de Division Nationale qui aura totalisé le moins de points de punition... au cours de la saison prochaine !

En effet, depuis quelques saisons, les arbitres suédois ont de plus en plus de mal à se faire respecter sur le terrain, aussi ont-ils exigé des sanctions plus sévères à l'encontre des joueurs indisciplinés qui jusque-là étaient « passés au travers ».

Ainsi, la saison prochaine, « tout joueur ayant été expulsé du terrain pour faute bénigne sera automatiquement suspendu pour le match suivant ».

D'autre part, toutes les fautes commises seront enregistrées et comptabilisées et un classement récompensera l'équipe la moins pénalisée, laquelle recevra la somme de 15 000 couronnes (une couronne suédoise vaut un franc français) en fin de Championnat 1980, le deuxième s'octroyant 10 000 couronnes et le troisième 5 000. Cette manne financière sera puisée dans les recettes de la Loterie nationale. Les points de pénalisation seront attribués comme suit :

— Un avertissement donnera un point.

— Une expulsion pour une faute personnelle bénigne : 2 pts.

— Une expulsion pour une faute personnelle grave : 4 pts. D'après le président de la Fédération suédoise Tore Brodd :

« L'enregistrement systématique des avertissements et fautes devrait calmer les esprits échauffés sur le terrain et améliorer la discipline, au cours des matches de Championnat. »

Il faut donc espérer que ce Championnat 1980 verra une amélioration de la situation des arbitres qui est, à l'évidence, de plus en plus difficile. Lars « Laban » Arnesson, le nouvel entraîneur de l'équipe nationale suédoise, sera mercredi à

Tel-Aviv, afin d'assister à la rencontre Israël-Irlande du Nord, un match comptant pour la qualification de la Coupe du monde. « Laban » ne connaît aucune des deux équipes et il a confié à notre confrère Stellan Aavert : « Il faut que je me dépêche pour monter notre équipe de Suède. Comme la saison de football n'a pas encore débuté chez nous, et que nous rencontrerons l'URSS le 29 avril prochain, il me faudra improviser ! » A quoi il ajoutait : « Je pense que j'ai trouvé une solution pour surprendre nos adversaires lors des matches de qualification : je vais jouer un libéro sur la ligne des demi ! Un joueur qui pourra de temps en temps effectuer une descente afin de tirer au but... ! Je pense utiliser soit Bosse Boerjesson soit Elne Fredriksson. »

D'autre part, « Laban » ne cache pas qu'il misera essentiellement sur deux attaquants : « Mais là, il faut que je trouve la bonne combinaison. Le duo Rall-Estroom-Torbjörn Nilsson sera-t-il le bon ? D'autre part, Thomas Sjöberg aurait-il la place dans ce duo ? ou bien, vais-je utiliser le seul véritable ailier gauche suédois, sigge Johansson ? »

Tous ces problèmes s'annoncent en effet difficiles à résoudre, lors des trois matches de préparation qui auront lieu contre l'Union soviétique, le Danemark et la Finlande dans le courant avril et mai.

Parmi les seuls éléments sûrs, « Laban » avoue qu'il fera appel au gardien Ronnie Hellström, à l'arrière Hasse Borg et au milieu de terrain, Larsson et à l'ex-Marseillais Anders Linderhof. En ce qui concerne ce dernier, ses débuts en Suède ont été fracassants. Il a réussi à mener la toute nouvelle équipe de Göteborg à une victoire contre Landskrona, une équipe de Division Nationale. Personne ne s'attendait à une victoire aussi imposante de la part d'une équipe débutante, venue de Deuxième Division.

Lettre de Pologne

(Christophe Wyrzykowski)

TREIZE MATCHES D'ESSAI POUR LA SÉLECTION

VARSOVIE. — Les Polonais sont déjà entrés dans la phase de préparation de la Coupe du monde 1982. Le sélectionneur national est en train de monter une nouvelle équipe qui a déjà subi quelques tests dont deux officiels. Privée de quelques-uns de ses meilleurs joueurs, et en particulier Zbigniew Boniek, la sélection polonaise a fait match nul (1-1) avec l'Irak, et s'est inclinée (1-2) devant la Hongrie.

C'est pourtant ce dernier match qui a permis de révéler quelques brillants talents, notamment l'ailier Andrej Palasz, 19 ans (Gornik Zabrze), et l'avant-centre Andrzej Iwan, 21 ans (Wisla Cracovie).

Tout laisse d'ailleurs à penser que pour le match du 19 avril à Turin contre l'Italie, l'attaque polonaise sera formée du trio Palasz-Iwan-Łecki. Ce qui signifiera probablement la mise à l'écart du glorieux Grzegorz Lato, aujourd'hui trentenaire, et qui a perdu un peu de sa vitesse.

Le sélectionneur national peut également compter sur pas mal d'autres talents : Leszek Lipka, 20 ans (Wisla), Roman Wojcik, 22 ans (Odra Opole) en attaque avec, bien sûr, Boniek. Ce dernier est l'indispensable chef d'orchestre, car aucun joueur n'a été capable de reprendre son rôle au cours des matches contre l'Irak et la Hongrie.

En milieu de terrain, avec Nawalka, 23 ans (Wisla), déjà titulaire depuis le Mondial mais actuellement blessé, on peut aussi compter sur Henryk Miloszewicz, 24 ans (Legia Varsovie).

En défense, se sont affirmés Wladyslaw Zmuda, 25 ans (Widzew Lodz) et Pawel Janas, 27 ans (Legia). Mais il y a d'autres candidats comme les expérimentés Antoni Szymanski, 29 ans (qui joue en Division II avec Gwardia Varsovie), et que l'on surnomme le Bewardz polonais ou Wojciek Rudy, 28 ans (Sosnowiec).

Zaglobie, ainsi que deux jeunes Marek Motyka, 22 ans (Wisla) et Marek Dziuba, 25 ans (KS Lodz).

En ce qui concerne les gardiens de but, la situation est plus embrouillée. Il semble bien que le meilleur soit encore le vétéran Jan Tomaszewski, qui opère en Belgique au Beerschot d'Anvers, et qui est âgé de 32 ans. On compte sur Josef Mlynarczyk, 28 ans (Odra Opole) mais il a encaissé un but « compromettant » contre la Hongrie. Il y a aussi le réserviste du Mundial argentin Zdzislaw Kostrewa, 25 ans (SLASK Wroclaw).

Telle est à peu près la composition d'une équipe sur laquelle on fonde de grands espoirs. Bien que les Polonais aient été éliminés du Championnat d'Europe, ils ont mis sur pied un calendrier riche qui leur permettra de préparer leurs matches de Coupe du monde contre la RDA. Les Polonais en effet affronteront successivement la Belgique (2 avril, à Bruxelles), l'Ukraine (19 avril, à Turin), la Yougoslavie (28 avril, à Vukovar), la RFA (13 mai, à Francfort), l'Ecosse (18 mai à Chorzow), l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et la Colombie (au cours d'une tournée en Amérique latine qui prendra place du 22 juin au 15 juillet), la Suède (le 14 août à Stockholm), la Tchécoslovaquie (le 24 septembre à Cracovie), l'Espagne (le 12 novembre à Madrid) et l'Algérie (le 19 novembre à Poznan) avant de disputer son premier match éliminatoire du Mundial contre Malte à La Valette le 7 décembre.

Les matches contre la RDA auront lieu les 2 mai (en Pologne) et 10 octobre (en RDA) 1981, le retour contre Malte le 15 novembre de la même année.

Le calendrier ci-dessus pourrait d'ailleurs être encore élargi. La possibilité d'une rencontre avec la France est en particulier à l'étude.

POLOGNE

(Christophe WYRZYKOWSKI)

SZOMBIERKI DE PLUS EN PLUS PRÈS

VARSOVIE. — A l'issue de la 19^e journée, il n'y a pas eu de changements importants. Szombierki en battant 2-0 l'équipe locale, Polonia a maintenant quatre points d'avance sur les poursuivants, dont Gornik semble être

le plus à l'aise, puisque depuis la reprise cette équipe a fait deux matches nuls et obtenu deux victoires. Petite victoire de Wisla sur Slask 1-0, mais de grande importance pour le classement final. Vu les petites différences de points, rien n'est joué encore, bien que Szombierki soit désormais le grand favori du Championnat, d'autant plus que dans une semaine le leader reçoit Zawisza, tandis que Wisla joue à Varsovie contre Legia et Slask chez lui contre Gornik.

Mercredi, le 2 avril à Bruxelles, l'équipe nationale de Pologne jouera contre la Belgique. Un seul changement parmi les sélectionnés, c'est l'entrée de Rudy (arrière gauche) qui va rejoindre tous ses collègues qui viennent de perdre à Budapest contre la Hongrie 1-2.

ROUMANIE

(25^e journée)

Jassy - Valcea	2-0
Sportul - Buzau	4-0
Napoca - Petrosani	4-0
Olimpia - Pitesti	2-0
Mures - FCM Galati	5-2
Dinamo - Craiova	4-2
FC Bala Mare - Steaua	2-2
FC OLT - Timisoara	3-1
SC Bacau - CS Targoviste	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1. Craiova	32	25	12	6	7	51	24
2. Steaua	32	25	12	6	7	56	30
3. Dinamo	30	25	11	8	6	41	27
4. Pitesti	30	25	13	4	8	41	29
5. FC Bala Mare	25	25	10	10	5	43	34
6. Sportul	25	25	11	4	10	27	32
7. SC Bacau	25	25	10	7	7	31	35
8. Mures	25	25	10	5	10	31	35
9. FCM Galati	25	25	9	7	9	38	48
10. Petrosani	25	25	10	2	13	31	32
11. Jassy	24	25	11	2	12	30	31
12. Valcea	24	25	10	4	11	32	37
13. Timisoara	23	25	10	3	12	33	33
14. FC OLT	23	25	10	3	12	38	38
15. Napoca	22	25	10	2	13	31	31
16. CS Targoviste	22	25	11	7	7	39	39
17. Olimpia	20	25	6	8	11	24	37
18. Buzau	12	25	4	17	18	45	

Buteurs : Raducanu (Steaua BUC), 16 ; Campeanu (Univ. Cluj Napoca), 14 ; Terhes (FC Bala Mare), Czart (Univ. Craiova), Camataru (Univ. Craiova), 12.

(19^e journée)

Widzew - Odra	1-1
Lech - Stal	2-0
Wisla - Slask	1-2
Gornik - LKS	1-0
Ruch - Arka	0-2
Polonia - Spornierki	0-2
Zawisza - Zaglobie	1-0
Katowice - Legia	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1. Szombierki	27	19	12	3	4	33	18
2. Slask	23	19	10	6	3	19	11
3. Gornik	23	19	8	7	4	27	21
4. Wisla	22	19	10	2	7	34	23
5. Legia	20	19	10	5	4	22	22
6. KS	19	19	7	8	4	27	27
7. Zawisza	19	19	8	3	8	24	24
8. Lech	19	19	9	1	9	27	28
9. Odra	19	19	6	7	6	12	16
10. Arka	18	19	7	4	8	21	21
11. Widzew	18	19	5	8	6	20	25
12. Ruch	17	19	6	5	8	22	24
13. Stal	16	19	4	8	7	18	22
14. Polonia	14	19	3	8	8	20	24
15. Katowice	14	19	5	4	10	21	28
16. Zawisza	13	19	3	7	9	25	35

Buteurs : Kmiecik (Wisla), 13.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

LE PROGRÈS D'UNE DE GRACE

Mercredi dernier, l'Uruguay a finalement réussi, en remportant une victoire, à terminer en beauté sa tournée européenne. Pourtant c'est bien l'équipe nationale luxembourgeoise qui s'est crées les meilleures occasions, par Weis, Wagner et Hoescheld notamment, qui soit par malchance, soit par maladresse ont gâché à plusieurs belles occasions de la rencontre. Aussi, à la 89^e minute, Victorino exploitait l'une des rares erreurs luxembourgeoises pour donner une victoire flatteuse aux Sud-Américains. Pourtant, à cette occasion, le Luxembourg a prouvé qu'il était en train de remonter la pente et nul doute que s'il continue dans cette voie, un exploit ou un autre pourrait bien être réalisé par lui lors de la prochaine campagne pour les éliminatoires des Championnats du monde.

Mais, au cours du dernier week-end, ce sont les quarts de finale aller de la Coupe de Luxembourg qui ont ret

UN BEAU CARRÉ POUR LES DEMI-FINALES

MOSCOU. — Les quatre premières équipes du Championnat de football de l'URSS 1979, le champion de l'URSS Spartak-Moscou, Chakhtior-Donetz, Dynamo-Kiev se sont qualifiées pour les demi-finales de la Coupe de l'URSS qui auront lieu le 30 mai prochain.

A Moscou, Spartak-Moscou au stade couvert de TSKA-Moscou a battu Ararat-Erevan par 1-0, but qui fut marqué à la 17^e minute par Yuri Gavrilov.

À Gorokvsk, Chakhtior-Donetz a battu Torpedo-Moscou par 2-0. Les buts furent l'œuvre du meilleur

buteur de l'URSS 1979, Vitali Starouchine sur penalty et Michel Sokolovski.

À Oulgorod, Dynamo-Kiev battit Dynamo-Moscou par 2-0. Les buts furent marqués par Vladimir Bessonov et par Leonid Bouriak sur penalty.

A Tbilissi, Dynamo-Tbilissi battit Pakhtakor-Tachkent par 2-1 après prolongation. Les deux buts furent marqués par Revaz Tchelbedze dont un sur penalty à quatre minutes de la fin.

Lettre d'URSS

(Jean Nau)

UN DRÔLE D'INCIDENT

MOSCOU. — Au cours de la rencontre de la Coupe de l'URSS 1980, Spartak-Moscou contre Zenit-Leningrad, il s'est produit un « incident » qui échappa à l'arbitre Doudko de Lvov, et à un de ses adjoints Alexandrov de Yaroslavl, qui se trouvaient sur l'action, déclarèrent n'avoir absolument rien vu, et de ce fait rien ne fut signalé sur la feuille de match, mais la presse en a parlé et les deux « boxeurs amateurs » furent rappelés devant la commission de discipline de la Fédération : l'arrière, le Leningradais Ignatovitch, pour avoir fauché l'avant-centre de Spartak-Moscou

Georgui Yartzev, qui fut le meilleur buteur de l'URSS 1978. Les deux accusés racontèrent exactement ce qui se passa sur la pelouse, et grâce à leurs déclarations très « claires », ils furent suspendus : Yartzev pour cinq matchs, pour avoir frappé à la tête Ignatovitch et celui-ci trois matchs pour l'avoir fauché.

D'autre part, la commission de discipline demanda à la commission des arbitres d'étudier cet « incident » qui n'aurait pas dû échapper à l'arbitre du fait qu'il se déroula sur le terrain.

GRECE

(Patrick CONRAD)

LES «BOOKS» Y PERDENT LEUR LATIN

ATHÈNES. — Des trois co-leaders Olympiakos, Aris, Panathinaïkos, seule l'équipe de Salonique se déplaçait, courant ainsi quelques dangers. Risques bien minimes toutefois, si l'on considère que son adversaire du jour est la lanterne rouge, Apollon.

C'est donc tout de même une relative contre-performance que ce pauvre match nul : 0-0, que les « jaunes et noirs » ont obtenus. Ils perdent ainsi une longueur sur leurs rivaux directs d'une part, décident trop inspirés aujourd'hui, et Athéniens d'autre part, petits vainqueurs (1-0 sur penalty) d'un Panionios très défensif.

La surprise du jour vint de Macédoine avec l'AEK qui a subi un cuisant échec, face à Heraklis. Le compagnon de Mavros et d'Arizdoglou semble en perte de vitesse après son match nul de la journée précédente. Quant au 3^e club Salonique, le PAOK, il « recevait » à l'extérieur (...) En effet, pour cause de suppression de son terrain, c'est à Caterni que les « Bédéphales » rencontreront Castorlie. Il avait semblé, après le départ tonitruant, ponctué par un but, de Costakos à la 5^e minute, que l'affaire ne trahirait pas, mais en définitive c'est plutôt à l'issue que les coéquipiers de Goularis ont pu se désoler de leurs adversaires. Les 2^e et 3^e buts ne venant qu'assez tardivement en seconde mi-temps.

Dernier prétendant au titre, Ethnikos est allé planer un point dans le Péloponnèse face à Panathinaïkos décidément peu à l'aise sur son terrain de Salamis. La bonne opération de la journée est celle réalisée par Olympiakos qui, en posant 4 buts à Cavaia a soigné son goal-aveugle, ce qui est d'autant plus positif qu'au train où vont les choses, il n'est pas possible que le titre se joue à la différence de buts.

Si l'issue de la rencontre fut lente, indécise (0-0) à la mi-temps, les premières vingt minutes de la reprise furent fatales aux visiteurs qui concédèrent trois buts, tous inscrits de la même manière :

Reprise de la tête de Kalissas (53^e et 61^e) et de Kritikopoulos (64^e). Galakos parachevant la marque par un tir très puissant à la 83^e minute.

A sept matchs de la fin du Championnat, il s'avère donc qu'aucune équipe n'est vraiment assurée de terminer à la première place. Chaque journée apporte sa surprise et aucun leader incontesté ne s'est manifesté. De

même, en bas du tableau, trois équipes tentent d'éviter la relégation et nul ne peut prévoir qui d'entre elles y échappera.

Au classement des buteurs aucun changement puisque Baljevic compte toujours 19 buts devant Spetzopoulos : 14.

Aiketas Pangoulis, l'entraîneur national a d'autre part publié la liste des « 18 » devant se rendre à Zurich où l'équipe de Suisse accueillera mardi, le « 11 » hellène.

(27^e journée)

Panathinaïkos - Yannina	1-0
PAOK - Kastoria	1-0
Olympiakos - Kavalla	4-0
OFI Crète - Larissa	1-1
Apollon - Aris	0-0
Heraklis - AEK	0-0
Paras - Ethnikos	3-0
Rhodes - Corinth	0-0
Doxa Drama - Panionios	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Olympiakos	38	27	15	7	5	38
2. Panathinaïkos	36	27	12	12	3	30
3. PAOK	35	27	15	5	7	45
4. Aris	35	27	14	7	6	33
5. Ethnikos	33	27	12	9	6	38
6. AEK	33	27	13	7	7	46
7. Larissa	28	27	10	8	9	24
8. Yannina	27	27	10	7	10	39
9. OFI Crète	26	27	9	8	10	36
10. Corinth	26	27	10	6	11	31
11. Heraklis	25	27	10	5	12	35
12. Doxa Drama	25	27	9	9	10	29
13. Paras	24	27	7	10	10	31
14. Kavalla	24	27	9	6	12	35
15. Panionios	22	27	7	8	12	29
16. Kastoria	19	27	5	9	13	32
17. Rhodes	17	27	5	7	15	22
18. Apollon	15	27	3	9	15	9

(19^e journée)

Zwickau - Magdebourg	1-0
Chemie Halle - Riesa	1-1
Lok Leipzig - Dyn. Dresde	4-2
Union Berlin - Wismut	4-2
Erfurt - KMS	1-1
Iena - Chemie Leipzig	3-0
Frankfurt - Dyn. Berlin	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Dyn. Berlin	31	19	14	3	2	53
2. Dyn. Dresde	31	19	15	1	3	46
3. Chemie Halle	24	19	10	4	5	28
4. Iena	23	19	9	5	5	31
5. Lok Leipzig	22	19	9	4	6	36
6. Magdebourg	20	19	8	4	7	28
7. Frankfurt	20	19	7	6	6	25
8. Wismut	16	19	6	4	9	20
9. Erfurt	15	19	6	3	10	27
10. Zwickau	15	19	6	3	10	31
11. KMS	13	19	5	5	9	18
12. Chemie Leipzig	12	19	4	4	11	20
13. Union Berlin	12	19	4	4	11	28
14. Riesa	12	19	1	10	8	12

Buteurs : Khun (Lok. Leipzig) : 2, 16 ; Pelka (Dyn. Berlin) : 14 ; Weber (Dyn. Dresde) : 1, 15.

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

DRESDE PERD LE COMMANDEMENT

BERLIN. — Pour la première fois depuis le début du Championnat Dynamo Dresde a dû céder sa place au leader aux dépens du détenteur du titre Dynamo Berlin. Dresde a subi à Leipzig sa troisième défaite du Championnat courant (2 à 4), tandis que Dynamo Berlin, pour la dixième fois de suite, n'a pas perdu. Il est tout de même drôle qu'il ait cédé la tête du classement avec un maigre 0-4 chez Vorwaerter à Francfort.

Dresde, dont le déclin apparaissait déjà depuis quelques semaines, se voyait même (2-0) après quinze minutes de jeu, parvenir à égaliser à la mi-temps, mais devait payer ses efforts par 2 autres buts en seconde période qui le mirent K.-O. Ces deux buts décisifs ont été marqués par le nouveau meilleur buteur, Kuehn. Dresde peut-il de nouveau mener le Championnat ? Cela est très douteux. Le Championnat se décidera probablement la dernière journée lorsque les deux équipes de Dynamo se rencontreront à Berlin.

Dynamo Berlin, lui, s'est emparé de la première place grâce à 0-0, pas tout à fait convaincant. Il faut reconnaître tout de même qu'il a dû renoncer à Netz, à Pelka et, de plus, Lauck lui manque déjà depuis quelques semaines.

Iena qui contre Chemie-Leipzig, signait la plus nette victoire de la journée (3 à 0), le joueur le plus âgé de toute la Première Division, Vogel, marqua son 175^e but. Avec ses 175 buts, il mène de loin la liste de tous les buteurs de tous les temps de la Première Division.

YUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

LA SÉLECTION SUR LES CHAPEAUX DE ROUE

BELGRADE. — Dimanche, l'équipe nationale de Yougoslavie a remporté la victoire de plus : en match aller de la Coupe balkanique, les Tricolores ont en effet battu la Roumanie par 2-0, au cours d'un match assez terne sans grandes ambitions affichées d'aucun des deux côtés. Le match retour sera joué à Bucarest le 27 août.

Cette rencontre présente un caractère curieux : « Le gardien de l'équipe nationale, Simeunovic, était réserviste dans l'Étoile Rouge pour cette raison, prêt pour cette saison à l'équipe Vardar. Le remplaçant de Simeunovic, Stojanovic est actuellement le réserviste dans son club, l'Étoile Rouge. Le premier gardien de

l'Étoile Rouge s'appelle Lukovcan. De telle sorte que les deux réservistes de l'Étoile Rouge sont dans l'équipe nationale.

— Susic est l'auteur du deuxième but pour la Yougoslavie. C'est la première fois qu'il marque un seul but dans un match. Jusque-là, il nous avait habitués à des séries : 3 buts, 3 buts, 2 buts.

— Le débutant dans l'équipe, Matijevic de l'équipe de Velez a reçu six étoiles.

— En tout cas, il sera dit que la Yougoslavie a entamé la nouvelle saison avec succès.

HONGRIE

(Laszlo LUKACZ)

DEUX BEAUX DUELS AU NEPSTADION

BUDAPEST. — A la fin mars a lieu la première semaine vraiment mouvementée de la saison de printemps. Avant tout — après presque six mois — mercredi passé, la sélection a joué de nouveau, elle a commencé les préparatifs pour les éliminatoires du Championnat du monde qui auront tous lieu seulement l'année prochaine. Après les échecs de l'automne passé (1-3 contre l'Autriche, 0-2 contre les États-Unis au Népstadion), le sélectionneur national, pour cette rencontre amicale, a invité de nouveaux les joueurs qu'on avait oubliés après le Championnat du monde. Après presque deux ans, pas moins de neuf joueurs du Mondial ont joué dans l'équipe ; et il y en aurait eu onze si Nyilasi n'avait été blessé ; et il y en aurait eu onze si Pinter n'avait été blessé. La rencontre avait prouvé que ce sont toujours ceux d'Argentine qui sont les meilleurs et, même si ce n'est pas une performance extraordinaire, l'équipe a mérité sa victoire (2-1) au Népstadion contre la Pologne, toujours forte. Les deux buts de la Hongrie étaient marqués par Fazekas et Torocsk, le buteur de la Pologne était Lato. La Hongrie jouera son prochain match amical le 30 avril, à Kocice, contre la Tchécoslovaquie.

Paut-été cette rencontre avait-elle aussi contribué à ce que, quatre jours plus tard, lors de la vingt-deuxième journée de Championnat, le « Népstad » fut comble. Plus de soixante-dix mille spectateurs voulaient voir au même programme les deux rencontres des quatre équipes budapestoises candidates au titre de champion. En premier lieu, les leaders, Honvéd et Vasas, jouèrent quatre-vingt-dix minutes remarquables marquant de jolis buts ; finalement, la rencontre se termina sur un 3-3. Encore meilleure fut la confrontation entre Ujpest et Ferencváros, avant tout grâce aux deux vedettes, Torocsk et Fazekas. Quand ces deux joueurs se mirent en mouvement, une vraie panique se déclencha dans la défense de Ferencváros ; à ce moment-là, d'une façon très adroite, des joueurs moins marqués firent entrer la balle dans les filets ; mais Fazekas et Torocsk marquèrent aussi leur propre but, réalisant d'une façon brillante. Ferencváros ne put réduire le score que dans la dernière minute (4-1). Ainsi, en une semaine, cette équipe a-t-elle subi sa deuxième grave défaite car, précédemment, elle avait perdu contre Videoton par 5-2.

BULGARIE

(Nicolas IGNATIEV)

LA BULGARIE FERA CONFIANCE AUX «VIEUX»

SOFIA. — Si nous jouons comme aujourd'hui, la victoire aux Jeux Olympiques ne saurait nous échapper », déclarait Lev Yachine, après la rencontre amicale de mercredi dernier, qui vit l'équipe nationale soviétique battre facilement par 3-1 la Bulgarie à Sofia.

Sans vouloir partager sans réserve cette opinion de l'ancien grand gardien de l'équipe nationale d'URSS, on a pu néanmoins constater que la sélection composée de joueurs du Spartak de Moscou et du Dynamo de Tbilissi, auxquelles vinrent prêter main forte quelques éléments d'autres clubs, a fait preuve d'énormes progrès par rapport à l'équipe de la saison dernière qui fut si malheureuse dans son groupe éliminatoire du Championnat d'Europe où elle se classa bonne dernière derrière la Grèce, la Hongrie et même la modeste Finlande.

Le nouvel entraîneur Peskov, qui a remplacé Nikita Simoniou dont le passage à la tête de l'équipe nationale a été peu heureux, a réussi à former à l'aide de jeunes joueurs une formation ambitieuse, au jeu moderne, une équipe à la fois rapide, puissante, bien équilibrée et possédant une enviable technique. Cela bien que privée d'éléments non négligeables tels que Blokhine par exemple, qui auraient encore leur mot à dire.

De nouveaux joueurs ont fait leur apparition dans la formation au maillot rouge frappé des lettres CCCP et il est presque probable que notamment l'ailier Tchelbedze, le demi Chavio, le défenseur Hittatouline, le gardien Tasaev, et quelques-uns de leurs coéquipiers, peu connus encore et inédits au point de vue international, viendront se ranger parmi les éléments européens de premier plan. On peut affirmer, sans grand risque de commettre une erreur, que nous assistons actuellement à une renaissance, à une résurrection du football pratique et à la prise de trois décisions par les grandes équipes soviétiques d'antan qui comptaient parmi les meilleures sur notre continent.

Pour leur part, les Bulgares, qui débütèrent en juin la poule éliminatoire du Championnat du monde et qui furent contre-attaqués à Helsinki la Finlande, firent piètre figure devant leur adversaire. Il est vrai que l'entraîneur Parizlov qui a sélectionné une trentaine de joueurs, avait voulu placer dans son équipe des éléments nouveaux, en puisant même en Deuxième Division. Aucun de ces joueurs ne fit preuve des qualités exigées pour un international et il est probable qu'on ne les verra plus paraître sous le maillot national. Parjolev éliminera après la prochaine rencontre amicale contre la Hongrie, dans laquelle il tentera d'autres essais, dix joueurs parmi ces trente qu'il a choisis et les vingt qui resteront se prépareront pour Helsinki. Il est probable qu'il s'appuiera sur

Honvéd occupe la première place du classement avec quatre points d'avance sur Vasas, Ferencváros, Ujpest et Videoton, tous à vingt-sept points. Cette dernière a subi samedi une défaite tout à fait inattendue contre l'autre équipe de la même ville, Szekesfeharvar, (3-0), équipe luttant contre la relégation.

(22^e journée)

Vasas - Honvéd	3-1
Ujpest - Ferencváros	4-3
Salgotarjan - MTK	1-1
Bekescsaba - Diosgyor	2-2
Raba - Tatabanya	2-3
PECS - Pusk	5-0
Mavlers - Videoton	3-0
Debrecen - Dunaujvaros	0-0
Zalaegerszeg - Volan	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Honvéd	31	22	12	7	3	45
2. Ferencváros	27	22	10	7	5	45
3. Videoton	27	22	11	5	6	42
4. Vasas	27	22	10	7	5	34
5. Ujpest	27	22	11	5	6	48
6. Zalaegerszeg	24	22	8	8	6	32
7. Bekescsaba	23	22	7	9	6	39
8. Tatabanya	23	22	8	9	5	34
9. MTK	22	22	8	7	7	32
10. Diosgyor	21	22	9	3	10	27
11. Debrecen	21	22	8	7	7	26
12. PECS	20	22	7	6	9	35
13. Salgotarjan	19	22	5	9	8	24
14. Volan	18	22	6	7	9	37
15. Raba	16	22	6	2	12	35
16. Mav Elore	18	22	6	6	10	22
17. Dunaujvaros	17	22	4	9	9	29
18. Pusk	12	22	3	6	13	15

Buteurs : Fazekas (Ujpest), 15 ; Pogany (Ferencváros), 15 ; Vardol (Vasas), 14.

TCHECOSLOVAQUIE

(23^e journée)

Bohemians - Lokomotiva	2-1
Slavia - Chab	1-0
Trnava - Dukla	1-0
Kocice - Brno	1-0
Bystrice - Sparta	2-0
Ostava - Inter	1-0
Nitra - Slovan	1-2
Trencin - Pizen	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Ostava	33	23	14	5	4	39
2. Bohemians	30	23	12	8	3	29
3. Brno	27	23	11	6	6	30
4. Inter	26	23	10	8	5	34
5. Nitra	26	23	12	2	9	42
6. Lokomotiva	25	23	10	5	8	35
7. Sparta	25	23	8	9	6	31
8. Dukla	23	23	11	10	12	21
9. Trnava	23	23	8	7	8	23
10. Slavia	22	23	9	4	10	33
11. Bystrice	20	23	8	4	11	24
12. Slovan	19	23	7	5	11	23
13. Kocice	18	23	8	3	12	33
14. Chab	18	23	5	8	10	27
15. Trencin	15	23	6	3	14	21
16. Pizen	13	23	3	7	13	20

IRLANDE DU NORD

COUPE

(demi-finale)

Crusaders - RUC (D 2)	1-1
Linfield - Ballymena	1-0

Match rejoué

RUC (D2) - Crusaders	0-2
----------------------	-----

CHAMPIONNAT

(Match en retard)

Portadown - Cliftonville	1-3
--------------------------	-----

18^e journée

Ard - Portadown	3-0
Cliftonville - Glentoran	2-2
Crusaders - Coleraine	5-1
Glentoran - Bangor	4-1
Larne - Distillery	1-0
Linfield - Ballymena	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Linfield	31	18	15	1	2	43
2. Ballymena	24	18	10	4	4	46
3. Glentoran	24	18	9	6	3	20
4. Crusaders	22	18	10	2	6	20
5. Cliftonville	21	18	8	5	5	14
6. Portadown	18	18	7	2	9	27
7. Coleraine	16	18	7	2	9	37
8. Glentoran	15	18	5	8	5	17
9. Bangor	14	18	5	4	9	25
10. Distillery	13	18	5	3	10	17
11. Ards	10	18	3	4	11	22
12. Larne	6	18	2	2	14	15

MAROC

(Henry ZIMEL)

AFRIQUE

LES MOHAMMÉDIA'S BROTHERS, TÊTES D'AFFICHE

CASABLANCA. — L'Union sportive de Mohammédia, battue chez elle par les FAR, les deux clubs de Mohammédia en tête du classement, et Kenitra, une nouvelle fois battu, tels sont les faits principaux de cette dix-neuvième journée de Championnat du Maroc.

Vraisemblablement stimulés par la crainte de redescendre en Division II, les FAR ont enfin réagi. Elles ont remporté dimanche une belle victoire en battant l'US Mohammédia chez lui.

L'excès de confiance fut, en effet, fatal aux locaux qui ne parvinrent pas à s'imposer. Sur une belle reprise de volée, Cach, ailier des FAR, marqua l'unique but à la 59^e minute. Par la suite, en dépit de leur domination, les joueurs de l'USM ne purent jamais refaire le chemin perdu.

L'autre club de Mohammédia, le Chabab, a, en revanche, réussi une belle performance en allant battre Kenitra chez lui. Pourtant Kenitra avait ouvert la marque grâce à un beau tir de Keilal, à la sixième minute. Kenitra maintenait ensuite son avantage territorial, ce qui n'empêcha pas toutefois Miquel d'égaliser à la 36^e minute. La deuxième mi-temps fut beaucoup plus équilibrée : cette fois, ce fut Miquel qui donna la victoire au Chabab en parvenant victorieusement une contre-attaque à la 56^e minute.

Ainsi les deux formations de Mohammédia se partagent la première place.

Le MAS de Fès revient très fort. Il a, ces dernières semaines, aligné trois victoires consécutives qui lui permettent ainsi de passer de la sixième à la troisième place au classement, et surtout de venir menacer les deux clubs de tête qui ne sont plus qu'à une seule longueur.

Dimanche, Fès a obtenu un succès mérité en recevant le FUS. Limane, arrière central, qui vient d'effectuer le voyage à Lagos comme sélectionné de l'équipe du Maroc, avait repris son poste. C'est Guezdar qui inscrivit le but victorieux à la 83^e minute, un succès qui fut donc bien long à se dessiner.

Pour les autres rencontres, on doit noter la nette

défaite du WAC battu par Salé par 3-1 ; mais aussi le beau résultat obtenu par Raja qui, à Casablanca, a voulu se réhabiliter devant son public en infligeant un sévère 4-0 à Sidi Kacem : un but de Larabi en première mi-temps et les trois autres en seconde mi-temps, signés respectivement par Omar (61'), Fethi (63') et Abderrazak (76').

(19^e journée)

Raja - Sidi Kacem	4-0
Marrakech - Tetouan	2-0
US Mohammédia - FAR	1-0
Fès - FUS	1-0
Salé - WAC	3-1
Kenitra - Chabab	1-2
Beni Mellal - Meknès	1-2
Oujda - El Jadida	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Chabab	43	19	9	6	4	26 18
US Moham.	43	19	9	6	4	18 14
2. Fès	42	19	8	7	4	14 9
4. Kenitra	40	19	8	9	4	23 14
5. WAC	39	19	8	9	4	23 18
6. FUS	39	19	5	10	4	13 10
Tetouan	39	19	7	6	6	22 24
8. Jadida	38	19	8	7	6	18 16
9. Salé	37	19	5	8	6	17 16
Beni Mellal	37	19	4	5	10	15 22
Meknès	37	19	4	5	10	20 25
12. Raja	36	19	5	7	7	18 17
Oujda	36	19	5	7	7	15 22
14. FAR	35	19	7	2	10	24 22
15. Sidi Kacem	34	19	4	7	9	15 29
16. Marrakech	32	19	3	7	9	15 23

Buteurs : Dries (FAR), 9 ; Ojazzin (El Jadida), 9 ; Acilia (Chabab), 7.

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LA JET NE FAIT PLUS PENCHER LA BALANCE

ALGER. — Cette vingt-deuxième journée que l'on prévoyait relativement calme entre les deux coéquipiers s'est avérée, en définitive, pleine d'embûches. C'est ainsi que la JET, laquelle semble, décidément, vouloir soumettre tous ses supporters au régime de la douche écossaise, dut, une fois de plus, à domicile, concéder le nul face aux Drâas du M.P.O., qui n'en espéraient certainement pas tant, surtout après le tonitruant début de match des Tiziouziens, qui avaient inscrit, dès les dixième et quatorzième minutes, deux buts par Belhadj et Barris.

Puis, il y a eu comme une cassure, toujours aussi inexplicable, qui permit aux coéquipiers de Sbaa de combler ce handicap par Benmouh et par Zaou. Le CM Belcourt, quant à lui, fut encore plus malheureux puisqu'il dut, sur le terrain de son voisin de quartier, Harrachi, concéder sa troisième défaite de la saison. Encore heureux pour la JET et le CMG que leur rival, Kouba, décidément en sensible perte de vitesse, ait été battu à Oran, face à l'ASCO, qui attendit pourtant la 79^e minute pour inscrire, par Kebir, l'unique but de la rencontre.

Dans le bas du tableau, les positions commencent enfin à se clarifier, non seulement pour l'IR Shab, battu cette semaine à Juennia, au cours d'un match dont le score était déjà pratiquement acquis d'avance, mais aussi pour les électriques de la Sonelgaz, eux aussi vaincus à Mascara et sur un score encore plus lourd. Or, comme, de leur côté, les Batnais ont réussi à obtenir, face à un médiocre MP Alger, un méritoire nul, l'écart s'est ainsi accentué d'un nul inutile. Désormais, il faudrait peut-être un miracle pour que l'USKA parvienne à s'élever la rélegation.

Cette journée aura, en outre, été marquée par la rentrée du MAHD après six semaines d'arrêt forcé. Une rentrée d'autant plus attendue qu'elle sert, en quelque sorte, de banc-test avant le match aller que les Mahdistes doivent disputer ce prochain dimanche, à Alger, face à l'AKSSAR de Nouakchott pour le compte de la Coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de Coupe.

L'entraîneur, Khalef, était d'ailleurs satisfait car s'il discerna bien un certain manque de rythme chez quelques-uns de ses joueurs, le mal ne fut pas aussi grand qu'on aurait pu le redouter.

Aussi les dirigeants ont-ils préféré avancer à aujourd'hui plutôt que de le reporter à une date ultérieure le match des seizièmes de la Coupe d'Algérie, afin qu'il soit possible de procéder à d'ultimes retouches avant le rendez-vous africain.

(22^e journée)

Tizi Ouzou - Oran MP	2-2
USMH - CM Belcourt	2-1
ASC Oran - Kouba	1-0
MP Alger - Batna	1-1
Mascara - USK Alger	3-0
Guelma - IR Saha	1-2
Mahd - DNC Alger	2-2
EP Seltif - ASNAM	2-2 rem.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Tizi Ouzou	52	22	10	10	2	30 13
2. CM Belcourt	51	22	10	9	3	33 19
3. RS Kouba	49	21	12	4	5	32 21
4. Mascara	46	22	10	4	8	29 32
5. EP Seltif	45	21	9	7	5	30 32
6. MP Alger	44	22	7	8	7	25 26
7. USMH	44	22	7	8	7	25 27
8. ASNAM	42	21	7	4	7	20 24
MP Oran	42	21	6	9	6	17 20
DNC Alger	42	22	7	8	7	28 22
ASC Oran	42	22	7	9	22	32
12. Guelma	40	22	7	4	11	22 33
13. Batna	38	21	4	9	11	18 35
14. Mahd	36	22	7	5	10	25 32
15. USK Alger	35	21	3	8	10	18 38
16. IR Saha	33	21	3	6	12	14 33

TUNISIE

(HAKIM)

LE CLUB AFRICAIN SUR PILOTAGE AUTOMATIQUE

TUNIS. — La lutte pour le titre de champion de Tunisie semble terminée ; on voit mal, en effet, qui pourrait déloger le Club Africain. Beaucoup plus que son avance, portée à six points ce dimanche, l'absence d'adversaires capables de faire piler le leader ou d'éviter comme lui le faux pas, l'assurance d'être et déjà du sacre final.

Encore une fois le Club Africain a prouvé sa solidité et sa confiance en venant à bout de son dauphin. Encore une fois, il a su faire la différence par un but de Boushah ; sans pour autant afficher l'image d'une super-équipe, comme le laisseraient supposer les résultats. Faire le moins de fautes et profiter au maximum de celles des autres est une politique payante en Championnat.

Pour la onzième fois, l'Espérance et le Stade Tunisien perdent un point sur le premier. Mais comment pourraient-ils en aller autrement lorsque les Sahéliens, disputant à un match pourtant capital, s'avèrent incapables d'élever le ton ? Comment pourraient-ils en aller autrement lorsque les Stadistes se font rattraper après avoir mené par 2-0, ratant un penalty par Kafi et perdant l'avantage d'un troisième but de Trabelsi à l'ultime minute, sur un penalty douteux ? Enfin comment pourraient-ils en aller autrement, lorsque les Espérantistes collectionnent les demi-échecs, affichant depuis des semaines la petite forme que l'on sait.

Pendant que le Club Africain s'envole vers la consécration, d'autres s'emploient à échapper à une éventuelle rélegation. Les heureux de la vingtième journée sont l'OCK et la JSK, les seuls vainqueurs parmi les menacés.

(2^e journée)

Stade Tunisien - CSM Bouzelia	3-3
Club Africain - Et. du Sahel	1-2
AS Marsa - CS Sfax	1-0
Kairouan - CS Sfax	1-2
Kairouan - CS Hammam	2-0
O Kef - Stade Gabèsien	0-0
Sfax RS - Espérance	0-0
Kerkennas - CA Bizerte	1-0

Pts J. G. N. P. d.

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Club Africain	52	20	13	8	1	30 6
2. Et. du Sahel	46	20	8	10	2	23 13
3. Espérance	45	20	7	12	1	26 13
4. St. Tunis.	44	20	7	10	3	29 18
CS Sfax	44	20	7	10	3	17 15
5. CS Hammam	40	20	5	10	5	26 23
7. CA Bizerte	39	20	5	9	6	15 15
8. AS Marsa	38	20	5	8	7	22 21
Kerkennas	38	20	4	10	6	13 19
10. Kairouan	37	20	6	5	9	17 25
11. Sfax RS	36	20	5	6	9	16 23
12. Bouzelia	34	20	2	10	8	16 25
St. Gabès	34	20	3	8	9	24 42
14. O Kef	32	20	2	8	10	9 26

Buteurs : Bayari (Club Africain), 14 ; Kafi (Stade Tunisien), 10.

VACANCES FOOTBALL 1980
PRINTEMPS-ETE
Stages de football pour les jeunes

Au bord de l'Atlantique, à Souillac-sur-Mer, dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la mer, le soleil, l'immense plage de sable fin et la forêt de pins maritimes.

Ces stages dirigés par des Cadres brevetés d'Etat de football ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le volley-ball, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS

« Vacances-Football », B.P. N° 22
33780 SOULAC-SUR-MER. Tél. : (56) 59-83-29.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT PROPOSE
LES MEILLEURS LIVRES DE FOOTBALL
A DES PRIX EXCEPTIONNELS
CHEZ VOUS PAR RETOUR DU COURRIER

NOUVEAUTÉS

N° 103 Football Sélection 1979-1980.	66 F
Collectif, 220 p., 110 illustr.	
N° 105 Enseignement du football et structure du club.	66 F
F. Garel, 212 p.	
N° 145 Johnny Rep	44 F
O. Rey, 130 p., 44 illustr.	

SELECTIONS

N° 101 L'année du football 1979.	91 F
Jacques Thibert, 256 p., 172 illustr.	
N° 104 Le livre d'or du football 1979.	45 F
C. Bietry, 120 p., 90 illustr.	
N° 102 La fabuleuse histoire du football.	150 F
J. Thibert et J.-Ph. Réthacker, 1100 p., 400 illustr.	
N° 108 Joies du football.	150 F
Collectif, 240 p., 200 illustr.	
N° 115 Christian Lopez.	40 F
C. Chevally, 130 p., 40 illustr.	
N° 117 Dominique Rocheteau.	40 F
P. Dirand, 120 p., 40 illustr.	
N° 118 La fabuleuse histoire de Saint-Etienne.	50 F
P. Mahé, 430 p., 160 illustr.	
N° 120 Les grands coups de l'histoire.	50 F
P. Robrieux, 170 p., 280 ill.	
N° 121 25 ans de Coupe d'Europe.	43 F
F. Le Gouven, 180 p., 60 illustr.	
N° 128 F.C. Hantes. « Allez les Jaunes ».	42 F
J.-C. Chauvrières, 130 p., 40 illustr.	
N° 131 Henri Michel.	43 F
J. Etienne, 144 p., 50 illustr.	
N° 142 Janvion.	42 F
C. Chevally, 120 p., 40 illustr.	

TECHNIQUES

N° 150 Médecine du football.	90 F
A. Durrey, 290 p., 44 illustr.	
N° 151 L'entraînement du gardien.	77 F
L. Gavillet, 140 p., 80 illustr.	
N° 153 Guide pratique de l'entraîneur.	75 F
M. Blazevic, 150 p., 40 croquis.	
N° 158 Football-jeu/entraînement.	47 F
F. Garel, 240 p., 60 illustr.	
N° 159 La préparation du footballeur.	48 F
F. Garel, 275 p., 253 ill.	
N° 163 Principes de base du football contemporain.	109 F
M. Zerhouni, 322 p., 110 illustr.	
N° 156 Football technique, tactique.	52 F
R. Herbin, 226 p., 90 illustr.	
N° 161 Football apprentissage et pratique.	45 F
K. Dietrich, 126 p., 113 illustr.	

BON DE COMMANDE

à renvoyer au C.L.S.

10, rue du Fg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09

Frais d'envoi PAR LIVRE 3 F jusqu'à 50 F, 7 F au-delà.

Veuillez m'adresser les livres cochés ci-dessus, ou numéros.

Ci-joint F par chèque, mandat, virement C.C.P. au compte 5380.08 Paris
Nom Rue Prénom
N° Code postal Ville

LE MAGAZINE
DU CYCLISME
RÉGIONAL

EN VENTE PARTOUT
7 FRANCS

Le pêcheur du bord de mer

HAMBOURG est toujours dans la course pour le titre de champion d'Allemagne 1980, et toujours dans la course pour la conquête de la Coupe d'Europe. Samedi dernier, il jouait à Uerdingen contre lequel, huit jours plus tôt, Klaus Fischer avait laissé une jambe, le Championnat d'Europe des Nations et un éventuel transfert en Italie.

L'une des attractions de ce match Uerdingen-Hambourg tenait dans l'affrontement entre le grand Hrubesch (1,86 m et presque autant de kilos que de centimètres au-dessus du mètre) et le stoppeur de Uerdingen, Ehmke. Les deux hommes sont les meilleurs amis du monde depuis le temps qu'ils portaient les couleurs de Rot Weiss Essen et qu'ils n'étaient pas très célèbres.

EHMKE, avant ce match qui pouvait faire perdre un ou deux points cruciaux à Hambourg, avait déclaré : « Je crois que ce ne sera pas facile pour mon ami Horst. Nous avons besoin de points nous aussi, et je vais lui faire des misères. » De fait, Hrubesch ne brilla guère (Hambourg non plus), du genre trois étoiles aux classements de « France Football ». Ehmke récolta la même chose, les deux amis unis dans la même ardeur et les mêmes difficultés à supplanter l'autre.

Mais Hrubesch connut deux compensations que son copain n'eut pas : Hambourg gagna 3-0, et lui-même inscrivit le penalty de la 81^e minute. Le fait que Ehmke ait été impliqué dans cette action — corner de Keegan, prolongement de la tête du stoppeur vers son gardien absent de l'endroit prévu, et main de Funkel — ne fit pas plaisir à Hrubesch. Mais l'amitié, en football, se tient dans des limites étroites sur un terrain.

HRUBESCH tient la vedette en ce moment. Depuis la fracture de Klaus Fischer, on le sait en balance avec Dieter Hoeness et Dieter Muller, pour le poste d'avant-centre en sélection, avec tous les avantages et toute la gloire qui s'attachent traditionnellement au « bomber » de la nation. On dit même que Hrubesch serait favori pour jouer ce mercredi contre l'Autriche car Derwall le trouve plus complet techniquement que Dieter Hoeness et plus percutant que Dieter Muller. Mais tout dépendra de l'environnement et des hommes.

Une chose est certaine : l'un des adversaires les plus farouches de Hrubesch, le beau Hansi Muller, est puni de sélection par Derwall. Et cela fait rire le Hambourgeois : « Il a dit un jour que je n'avais rien à faire en équipe nationale. La roue tourne. »

LE numéro 9 de Hambourg a beaucoup d'atouts dans son jeu et vous admirez sans doute comme nous, lors des résumés filmés des matches de la Bundesliga, sa propension à s'élever plus haut que les autres et à marquer de nombreux buts de la tête : 9 sur 17 en Championnat d'Allemagne, les huit autres ayant été marqués du pied droit (5), du pied gauche (1) et sur penalties (2). Un buteur complet, comme on vous le dit.

Ce qui est important, dans la trajectoire de Hrubesch, c'est sa progression depuis son arrivée au HSV en juillet 1978. Gunter Netzer était allé le dénicher pour redonner à Keegan un autre Toshack, une autre girafe capable de gober les ballons du ciel et de les digérer au profit du petit génie.

Hrubesch a su dépasser cette vocation et offrir un vaste registre d'attaquant à ses coéquipiers.

IL faut dire que l'homme est aussi solide moralement que physiquement. Il possède de la dureté de ces chènes que les tronçonneuses ont du mal à entamer. Et il ne respire jamais aussi bien que loin de la ville et de ses pollutions.

Hrubesch, depuis son arrivée à Hambourg, a choisi de vivre à quarante kilomètres au nord de la grande cité, dans un grand bungalow qu'il a fait construire. Ses fenêtres donnent directement sur le Mözener See et les embruns viennent parfois mouiller la toiture.

Quand le football ne l'accapare plus, et quand ses deux « indiens » Danny (trois ans) et Mike (dix-huit ans) se reposent, Hrubesch fait lentement les trois cents mètres qui le séparent du rivage. Il monte sa canne à lancer et il traque le gros poisson, comme sur le terrain.

L'ambiance y étant plus sereine que dans une surface de réparation, Hrubesch emmagasine les forces nerveuses dont il a besoin. C'est ainsi qu'un pêcheur du bord de mer brillera peut-être en Italie l'été prochain.

A VOS PELLER !

Le 22 mars, la neige recouvrait l'Ecosse et tous les matches de la Premier League devaient être remis sauf un : Aberdeen-Morton. Ce succès fut dû à l'ardeur des supporters d'Aberdeen lesquels, pelles en main, réussirent à enlever dix centimètres de neige le samedi matin.

L'après-midi, l'équipe d'Aberdeen enlevait les deux points du match sur le score de 1-0. C'est ça la véritable osmose entre un public et son équipe, en a conclu le manager Alex Ferguson. Le Celtic a plusieurs points d'avance dans la course au titre mais au moins chacun de nous aura fait le maximum. »

Nigbur et sa femme n'ont toujours pas de maison. Ils habitent à l'hôtel (le Maritim à Gelsenkirchen) et s'en trouvent fort bien. « C'est pratique et ça ne donne aucun souci », disent-ils.

Keeagan était chargé par McMenemy, le manager de Southampton, de voir le gardien yougoslave de Hajduk, Katalinic, à Split, et de lui transmettre les offres du club anglais (185 millions AF de transfert).

Le Bayern est en déficit de 4,6 millions de marks, soit un milliard d'anciens francs bien pesé. Mais son président, Willi Hoffmann, a été réélu triomphalement : il n'a pas fait le trou tout seul.

Stielike discute actuellement de son nouveau contrat avec le Real. Il y fera mettre une clause de liberté systématique pour jouer avec la RFA. Car le Real ne l'a pas libéré pour jouer contre l'Autriche.

JE T'AIME, MOI AUSSI

Ajax désirait rencontrer Nottingham Forest en demi-finale de Coupe d'Europe. Forest préférait rencontrer Ajax plutôt que Hambourg ou le Real. Le tirage au sort a donc bien fait les choses mais il faut se demander quel avantage chacun trouve à rencontrer l'autre, et lequel fait la bonne analyse. Car, indubitablement, l'un des deux est à côté du sujet.

Les gens de Forest, Peter Taylor en tête, ont un raisonnement simple : « Nous préférons Ajax parce que nous l'avons vu jouer beaucoup plus souvent que les deux autres depuis le début de la saison. »

Ah, bon ? « Oui, explique Taylor, nous nous intéressons à plusieurs joueurs hollandais. Et en nous intéressant à eux, nous connaissons Ajax comme notre voisin le plus proche. »

A Ajax, le raisonnement tient mieux : « Les équipes anglaises nous ont toujours réussi, rappelle Krol. Un jour nous avons même passé cinq buts à Liverpool. C'est le lendemain de ce jour-là (5-1 pour Ajax) que Bill Shankly avait expliqué ainsi la défaite de son équipe : « Nous n'aimons pas jouer contre les équipes défensives ! »

LE REAL FAVORI

Pour les bookmakers anglais, le Real Madrid est donné favori de la Coupe d'Europe à deux contre un devant Nottingham (neuf contre quatre), Hambourg (cinq contre deux) et Ajax (neuf contre sept). Valence est favori de la C2 à deux contre un (Nantes à dix contre un).

Arsenal aurait préféré rencontrer Nantes ou Valence en demi-finale. « La Juventus était meilleure à prendre sur un match que sur deux », estiment les joueurs londoniens.

Nottingham Forest a demandé à la Football League de l'aider dans sa campagne européenne et d'accepter le report de son match à domicile contre Everton, prévu le lundi de Pâques, 48 heures avant de recevoir Ajax.

Brooking, en forme moyenne actuellement, n'était que remplaçant pour le match Espagne-Angleterre. Mais on le reverra car le sélectionneur Ron Greenwood estime que l'entente entre lui et Keegan relève « de la télépathie ».

VITAMINES POUR ÉCOLIERS

Un mini-scandale a pris naissance après la révélation d'une drôle d'histoire par un médecin, le docteur Philip Penny, dans le magazine anglais « School Sport ». Deux écoliers, invités par un très grand club professionnel, « mondialement connu », pour un stage de plusieurs jours, auraient rapporté quelques cachets à leur médecin et lui auraient demandé « ce qu'il y avait comme vitamines » dans ce qu'on leur faisait prendre.

« L'examen de ces cachets a prouvé qu'il s'agissait de stéroïdes anabolisants, et cela sans aucun doute possible », écrit le docteur Penny.

Le cas datant de plusieurs années, le secrétaire de la Football Association, Ted Crocker, a demandé au médecin de lui fournir des preuves de ce qu'il avance. « Si ces preuves existent, nous les considérerons, dit-il. Mais nous avons fait plusieurs contrôles cette saison et ceux-ci nous ont confirmé ce que nous pensions, à savoir qu'il n'y avait pas d'évidence de doping dans notre football. » Sincère ou autruche ?

Krol attend encore pour se décider. Mais « il pédale dans l'huile ». Il a reçu des offres d'Arsenal, de Milan AC (rétrogradé en Division II ?), de Rome, de Torino et de quelques autres.

Horst Hrubesch, auquel Derwall veut confier la succession de Fischer, jouait samedi à Uerdingen contre son meilleur ami, le stoppeur Ehmke, avec lequel il porta les couleurs de Rot Weiss Essen : « Ça va être difficile pour le Horst », avait annoncé Ehmke. Ce le fut.

Hennes Weisweiler recevra mercredi prochain la Croix du mérite national allemand des mains du ministre de l'Intérieur.

TRAVAUX FORCÉS

Les joueurs d'Arsenal, très passionnés par la Coupe des Coupes, commencent à se dire que ce n'est vraiment pas une sinécure que de courir trois lèves à la fois : la Coupe d'Angleterre, une bonne place en Championnat et la Coupe des Coupes. Sans compter les matches de sélections puisque mercredi dernier cinq « canonniers » jouaient avec l'Eire et l'Irlande du Nord.

Aux alentours de Pâques, les joueurs d'Arsenal vont être soumis aux travaux forcés footballistiques avec de matches contre Southampton (Championnat), le 5 avril ; Tottenham (Championnat), le 7 avril ; Juventus (Coupe des Coupes), le 9 avril ; Liverpool (demi-finale de Coupe d'Angleterre), le 12 avril. Et avec ça, vous l'aimez chaud, le ballon ?

Il est plus que probable maintenant que Sundermann reviendra à Stuttgart la saison prochaine, au grand contentement de Hansi Muller notamment.

Le Cosmos recrute. Après le gardien argentin Gatti, après le Brésilien Oscar et le Paraguayen Romero, il se tourne vers Lato et Van Der Elst.

Jupp Derwall a vu les Hollandais à Paris, n'a pas beaucoup aimé leur production mais a dit : « Ils seront bien meilleurs en Italie. »

HANSI ET SON CERBÈRE

La guerre continue entre Hansi Muller et l'entraîneur du VfB Stuttgart, Lothar Buchmann. Celui-ci, critiqué par son joueur, a déjà réussi à le faire écarter du match RFA-Autriche. Et Hansi a annoncé qu'il réservait un chien de sa chienne à ce molosse borné.

C'est fait. La semaine dernière, Hansi était à Reutlingen pour une séance de deux heures d'autographes qui devait lui rapporter 10.000 marks (23.000 F). Malheureusement, ces deux heures se passèrent dans un courant d'air et Hansi dut bientôt s'en aller. Pas de match contre Dusseldorf, et Buchmann à la recherche d'un autre stratège.

Buchmann, fou furieux, a déclaré : « Muller n'avait pas d'autorisation pour cette séance de dédicaces, et il va récolter une lourde amende. » Ça fera sûrement tomber la fièvre !

NOS LECTEURS

ISRAËL EN EUROPE

« Pour les éliminatoires du Mondial espagnol, Israël se trouve dans un groupe européen, en l'occurrence celui de l'Ecosse, de la Suède, du Portugal et de l'Irlande du Nord. Donc :

1^o Israël fait-il dorénavant partie de l'UEFA ?
2^o Si oui, verra-t-on comme en basket-ball des clubs israéliens participer aux différentes Coupes européennes ? »

Patrick CATI
75015 - PARIS

1. Non, Israël ne fait pas partie de l'UEFA, celle-ci n'en ayant pas voulu. Mais les équi-

pes (occidentales) du groupe de l'Ecosse ont accepté de s'adjoindre Israël, contre qui certains pays asiatiques refusaient de jouer.

2. Il n'est pas question pour le moment que des clubs israéliens participent aux Coupes européennes.

V.A. A GUICHETS FERMÉS !

« M. le président de l'USVA s'est plaint récemment à la télévision régionale de n'avoir pas assez de spectateurs lors des matches à Nungesser. En vérité, il faut dire qu'à Nungesser on refuse du monde, on jure à guichets fermés ! Le samedi 1^{er} mars 1980, lors

du match USVA-Nantes, des centaines de spectateurs n'ont pu obtenir de billet « populaire » à 7,50 F. Le guichet était tout simplement fermé ! Motif invoqué : « plus de places ! ». Nombreux ont été ceux qui ont acheté un billet « secondes » à 22 F. Mais, dans les gradins des secondes, il n'y avait vraiment plus de places. Nous avons été des centaines, et parmi nous de nombreux spectateurs venant de Belgique, à voir le match depuis les gradins populaires où nous avons dû nous rabattre, alors que, paraît-il, il n'y avait plus de places et ce, pour le prix de 22 F. Sans doute ce jour-là on a vendu plus de billets « secondes » qu'il n'y a de places pour les spectateurs ! De qui se moque-t-on ?

Bien sûr, un billet « secondes » rapporte autant que trois billets populaires. Mais ce ne sont pas les billets qui encouragent les joueurs sur le ter-

rain, c'est le public. D'ailleurs contre Bastia les scolaires avaient été invités. Résultat : 5-0, sans commentaire.

Samedi 15 mars, contre Guingamp, nouveau coup fourré ; guichet populaire fermé. Il faut noter que ce fait se produit à chaque match de gala. Quel heureux hasard pour le trésorier ! Pourtant ce n'était pas la place qui manquait lors de ce match ; la recette n'a pas été communiquée ; je crois qu'il aurait mieux valu cacher le nombre de spectateurs !

Le comité directeur de l'USVA n'attire pas le client, il le repousse. A Lens ou à Lille, on est mieux accueilli et mieux logé. Il faut voir la misère des gradins populaires de Nungesser !

A Nungesser, un seul guichet « populaires » de façon à créer une grande queue, des bousculades, pour que les gens n'aient pas la patience d'attendre leur tour, pour qu'ils

allent à côté acheter trois fois plus cher !

Il semble qu'à Nungesser, le football ne soit pas un sport populaire, mais un sport pour riches ! Heureux chômeurs du Valenciennois !

G. KRIER
59233 MAING

UN GRAND STADE A NANTES ?

« Afin de compléter votre information sur la nécessité de créer de grands stades dans nos villes de province, je vous joins la photocopie d'articles parus récemment dans la presse.

Par la même occasion, je vous livre mes sentiments sur cette nécessité.

a) Je dis oui si cela doit entraîner une diminution du prix des places — abusif par rapport aux autres spectacles — et apportera une améliora-

tion dans le confort. Pour ces deux raisons, je ne vais plus à Saupin.

b) Je dis non si cela doit se faire au détriment du football et du sport de masse en général. J'en veux pour preuve que le centre de la Jonelière, à Nantes. Le plus beau d'Europe, paraît-il, qui a coûté au FCN et aux contribuables plusieurs centaines de millions de centimes. Or, paradoxalement, en face de ce centre (à vingt mètres) se trouve la plaine de jeux de la Jonelière (cours de tennis et terrains de football) qui ne dispose toujours pas de sanitaires ni de vestiaires, depuis bientôt trois ans. Etant utilisateur de ces terrains par l'intermédiaire de mon club, « USAS Golf », je trouve cette situation inadmissible et méprisante vis-à-vis des joueurs amateurs et des petits clubs de quartier qui ont bien du mal à survivre.

M. Yvon SIMON
44800 SAINT-HERBLAIN

POUR UNE ECOLE NATIONALE DE GARDIENS

« Dans l'article de Patrick Blain : « Malheur aux gardiens » (Equipe Magazine n° 4), Yvan Curkovic pose cette colle : « On parle beaucoup d'une école de gardiens. Est-ce techniquement un projet réaliste ? » Puis il déclare : « L'école, c'est le club ».

Cette affirmation, malheureusement, est contraire à la réalité présente. Que l'on me cite en effet des clubs où fonctionnent des écoles de gardiens (dignes de ce nom), où l'entraînement des « goals » est rationnel !

Envisager la création (vite, vite) d'une école nationale de gardiens de but est donc bien un projet réaliste puisque répondant à un besoin pressant des clubs. C'est en tout cas le vœu que j'exprime depuis 1957 ! Une école nationale dont la mission serait de former des entraîneurs spécialisés de gardiens de but. La réserver annuellement à une quinzaine de stagiaires, comme l'envisage M. Hidalgo, serait beaucoup moins productif, je crois. Lorsque la majorité des clubs pourra compter dans son encadrement des techniciens spécialisés, l'affirmation de Curkovic « L'école, c'est le club », correspondra alors à la réalité.

M. Hidalgo parle de l'impossibilité de faire travailler les gardiens dans les conditions du match. Parce que, tente-t-il d'expliquer, on ne peut mobiliser pour cela — ne serait-ce qu'une demi-heure — les joueurs, tellement on exige d'eux à l'entraînement. N'est-ce pas là l'aveu que nos gardiens sont mal préparés ? Car, enfin, travailler dans les conditions du match devrait être considéré comme la partie ne devant jamais être escamotée, de la préparation des gardiens, mais aussi des joueurs du champ ! Pour cela, il suffirait d'écourter ou de supprimer certains exercices beaucoup moins importants et moins bénéfiques.

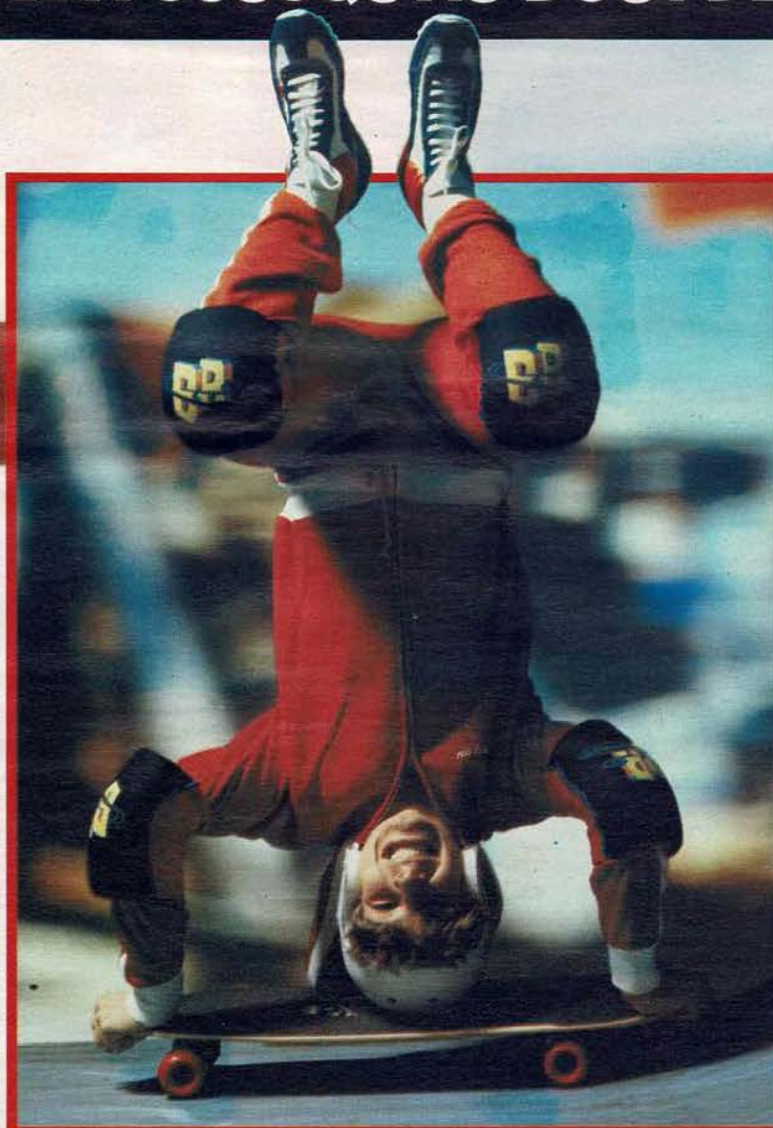
Quel serait le rôle, quel serait le champ d'action du responsable (un oiseau rare à trouver) de l'école nationale ? Son rôle : former des entraîneurs spécialistes. Son champ d'action : les terrains et salles de musculation des clubs, qu'il visiterait. Il ne pourrait, bien sûr, se rendre dans tous les clubs car trop nombreux. A chacune de ses visites il regrouperait « régionalement » ses élèves. Exemple : venu à Nice, il y donnerait la leçon à ses élèves des clubs niçois, cannois et monégasques réunis.

Participants au cours : les deux meilleurs gardiens de chaque club, qui exécuteraient les exercices tout en prenant une leçon profitable, et un technicien (futur entraîneur spécialisé) par club. Chaque stage dans un club durerait trois semaines (deux séances quotidiennes). Clubs concernés : ceux de première et deuxième divisions nationales. Mais les représentants d'autres clubs de la région concernée pourraient y être spectateurs pour s'instruire.

Ces exercices seraient filmés, commentés et les films diffusés dans les clubs. Ainsi ce serait l'école pour tous !

Paul GASTAUD
13006 MARSEILLE

LEVI'S JUSQU'AU BOUT DES PIEDS.



Ca y est ! Elles sont là ! On va pouvoir montrer ses pieds au monde entier. Merci LEVI'S FOR FEET. Enfin des chaussures qui se portent comme un charme avec vos jeans... des chaussures qui vous emmènent jagger sans forcer, des chaussures qui Rock and Rollent comme des folles, enfin bref... des chaussures qui savent tout faire.

Il y a celles en cuir résistant, puis celles en cuir souple, un havre de paix pour vos pieds. Puis, il y a toutes les autres, les super-légères, les riches en couleurs, les sportives... Si vous avez un tant soit peu d'amour pour vos pieds, offrez-leur LEVI'S FOR FEET, ils vous le rendront bien. En vente dans les jeanseries, chaussures et magasins de sport ayant l'autocollant LEVI'S FOR FEET.

POUR MARCHER AVEC SON TEMPS.

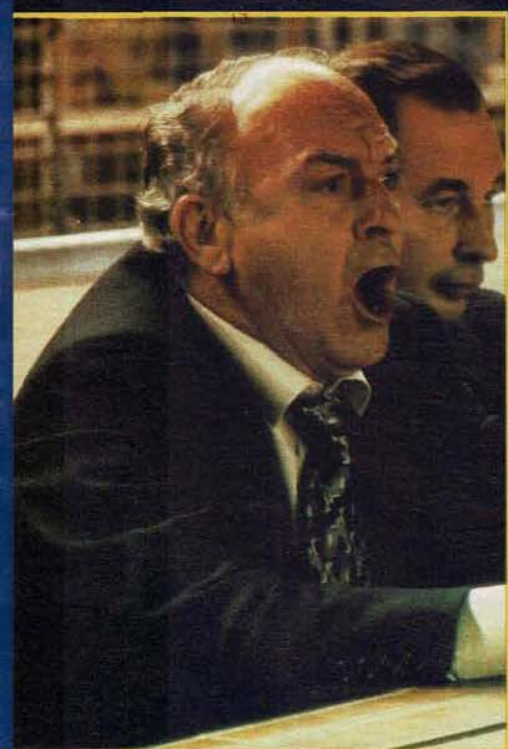
**Levi's
for
feet**

Les super-légères
245 g.

Les sportives
sympos, actives, endurantes

Les riches en couleurs
nouvelles, esthétiques, gates

Les cuirs souples
légères, confortables, mode





SOUS LA BAGUETTE DU GRAND ALFREDO

Le F.C. Valence, adversaire de Nantes en demi-finale de la Coupe des Coupes, suit actuellement une pente ascendante. Après un début de saison médiocre, l'équipe d'Alfredo Di Stefano a fini par trouver son équilibre. Et s'il est trop tard pour espérer le titre de champion d'Espagne, la Coupe des Coupes peut sauver la saison 1979-1980 de Valence comme la Coupe du Roi — c'est le nom de l'épreuve nationale espagnole — avait sauvé 1978-1979. Expérimentée, riche en fortes individualités, presque aussi à l'aise à l'extérieur que chez elle, Valence constitue pour les Jaunes un os bien plus dur à ronger que Steaua ou Dynamo. Surtout sous la baguette magique d'Alfredo.

Nos photos : En haut, à gauche, l'équipe qui l'emporta au Nou Camp lors du tour précédent. De g. à dr., debout : Carrete, Pereira, Bonhof, Botubot, Higido, Tendillo ; accroupis : Saura, Kempes, Subirats, Pablo, Solsona. En bas, à gauche : Alfredo Di Stefano aux pièces sur son banc de touche ; au centre : Pablo sur le chemin de son but à Barcelone. Ci-contre : Rainer Bonhof, comme son équipe, à la sortie d'un long tunnel. Ci-dessus : Mario Kempes, redevenu le meilleur « goleador » d'Espagne. Photos : Gérard Levéque (Di Stefano, équipe de Valence, Pablo) ; G. Bedeau-Parisport (Kempes) ; Roger Krieger (Bonhof).

SYMPHONY PAR CAMPING GAZ



**ECLAIREZ-VOUS AVEC SYMPHONY
DE CAMPING GAZ.**

Symphony : la plus perfectionnée des lampes
à gaz. Un simple bouton à tourner et c'est
l'allumage instantané.

Toutes portatives, les lampes Camping Gaz
vous suivent partout.



CAMPING GAZ, L'INDEPENDANCE.